



Vivez, déclenchez, partagez !

La photo au quotidien

Anne-Laure Jacquart



EYROLLES

Vivez, déclenchez, partagez !

La photo au quotidien

Anne-Laure Jacquart



Et si nos meilleures photos ne se faisaient pas à l'autre bout du monde ou dans un studio, mais chez nous, dans l'authenticité du quotidien ?

Proches, inconnus, décors naturels ou urbains, scènes de vie, objets sont autant d'opportunités pour pratiquer la photographie. Cet ouvrage aborde, dans leur diversité, les situations de prise de vue auxquelles vous êtes quotidiennement confronté ; celles qui vous donnent déjà du fil à retordre comme celles que vous n'aviez jamais envisagées !

Développer votre créativité sur des sujets simples et mieux réussir vos images de tous les jours... Voici le programme que vous propose Anne-Laure Jacquart. Conseils accessibles et ciblés, diagrammes de composition, pas à pas et exercices pratiques mettent la photographie à votre portée.

Anne-Laure Jacquart est photographe et formatrice photo. Par l'intermédiaire d'articles, d'ouvrages et de formations, elle invite les photographes amateurs à affiner leur regard, leur sens de la composition et leur créativité, et les engage à considérer la technique comme un simple outil permettant d'arriver à leurs fins expressives. Elle est l'auteur de « Composez, réglez, déclenchez ! La photo pas à pas ». Retrouvez ses images et articles sur www.annelaurejacquart.com.

Au sommaire

Mémento – Réglages et notions essentielles. Approche et modes de prise de vue • Ouverture du diaphragme, profondeur de champ et mise au point • Vitesse • Sensibilité ISO, flou de bougé et grain • Lumière • Cadrage et composition **Vivre et déclencher au quotidien.** Acquérir le « déclic » • Procéder par étapes • Révéler ou transcender son quotidien • *Atelier: Réaliser un « photodiary »* **S'équiper... Quel appareil au quotidien ?** Lâcher prise technique • Une diversité d'appareils photo • La visée à l'écran • *Atelier: « À la première personne »* **Déclencher en famille et entre amis.** L'humain • Le portrait • Naissance et enfance • *Atelier: Portrait d'enfant en extérieur* • Gestuelle et postures • *Atelier: Scène de vie en contre-jour* • Animaux de compagnie • *Atelier: Silhouette animalière* • Fêtes • Mariage • *Atelier: Soirée « disco »* ! **Photographier à la maison.** Chez soi • *Atelier: Vue d'intérieur et transparence* • Ambiances en cuisine • Photo culinaire • *Atelier: Macro d'objet* • Au jardin • Macrophotographie • *Atelier: Fleurs...* • Chercher la petite bête **Sortir de chez soi.** Les paysages • La nature • *Atelier: Le reflet retourné* • Cadre de vie urbain et passants • *Atelier: Attention travaux !* • Marché • Magasins et supermarchés • Architecture • *Atelier: Géométrie et architecture* • Transports en commun • En voiture • Nuit et lumière artificielle • *Atelier: Le feu d'artifice* • Spectacles et concerts **Trier, retoucher et partager ses images.** Sélectionner ses photos • Retoucher • *Atelier* • Sur le Web • Tirages et accrochage



Code éditeur : G13304
ISBN : 978-2-212-13304-2

www.editions-eyrolles.com
Groupe Eyrolles | Diffusion Geodif

Vivez, **déclenchez**,
partagez !

La photo au quotidien

CHEZ LE MÊME ÉDITEUR (ÉDITIONS EYROLLES ET VM)

Du même auteur

Composez, réglez, déclenchez ! La photo pas à pas, 2011, 168 p.

Dans la collection « Découvrir les reflex numériques »

M. Ferrier, C.-L. Tran, *Nikon D3000 – Nikon D5000 – Nikon D90 – Canon EOS 1000D – Pentax K-x*.

A. Santini, *Nikon D60*.

Dans la collection « Maîtriser les reflex numériques »

V. Luc, *Nikon D200 – Nikon D80 – Nikon D50 – Canon EOS 500D – Canon EOS 350D – Canon EOS 5D Mk II – Canon EOS 550D – Canon EOS 7D – Canon EOS 60D – Nikon D7000* (à paraître).

V. Luc, P. Brites, *Canon EOS 600D*.

V. Luc, M. Ferrier, *Nikon D300*.

V. Luc, M.-P. Albert, *Canon EOS 450D*.

V. Luc, B. Effosse, *Canon EOS 40D – Canon EOS 400D*.

Techniques de la photo – Prise de vue

C. Milet, S. Farges, *Photographier et filmer avec son Lumix DMC-GH2* (à paraître).

S. Roberts, *L'art de l'iPhonographie*, 2011, 160 p.

L. Excell, J. Batdorff, et al., *Composition – Pratique photo*, 2011, 260 p.

J. Revell, *Exposition – Pratique photo*, 2011, 270 p.

J. Carlson, *Photographier avec son Canon PowerShot G12*, 2011, 230 p.

A. Lacouchie, S. Mechta, E. Sourdillat, *Profession iconographe*, 2011, 280 p.

É. Delamarre, *Profession photographe indépendant*, 2^e édition, 2011, 280 p.

P. Barret, *Photo culinaire*, 2011, 160 p.

J.-M. Sepulchre, *Apprendre à photographier en numérique*, 3^e édition, 2011, 160 p.

E. Balança, *Photographier la nature*, 2011, 160 p.

S. Devaud, *Tourner en vidéo HD avec les reflex Canon*, 2010, 392 p.

G. Blondeau, *Photographier la nature en macro*, 2^e édition, 2010, 232 p.

G. Aymard, *Photo d'architecture*, 2010, 144 p.

S. Makda, *Organiser une expo photo*, 2010, 126 p.

J. Easterby, *150 exercices pour se lancer dans la photo*, 2010, 128 p.

J. Carlson, *Photographier avec son Canon PowerShot G10/G11*, 2010, 220 p.

R. Bouillot, *Pratique du reflex numérique*, 3^e édition, 2009, 470 p.

L. Berg, *Photo de portrait*, 2009, 164 p.

S. Dosda, *Apprendre à photographier en noir et blanc*, 2009, 168 p.

C. Domens, R. Fasseur, S. Lacroix, *Photographie de voyage*, 2009, 176 p.

E. Balança, *Photographier les animaux*, 2^e édition, 2009, 192 p.

Traitement de l'image numérique

S. Kelby, M. Kloskowski, *Photoshop Elements 9 pour les photographes*, 2011, 432 p.

M. Evening, J. Schewe, *Retouches et photomontages avec Photoshop CS5*, 2011, 478 p. + DVD-Rom.

M. Evening, *Photoshop CS5 pour les photographes*, 2010, 726 p. + DVD-Rom.

M. Evening, *Lightroom 3 pour les photographes*, 2011, 570 p.

G. Theophile, *Lightroom 3 par la pratique*, 2010, 222 p.

V. Gilbert, *Camera Raw par la pratique*, 2011, 190 p.

P. Krogh, *Catalogage et flux de production pour les photographes*, 2010, 460 p.

P. Ricordel, *Capture NX2 par la pratique*, 2010, 192 p.

J.-M. Sepulchre, *DxO pour les photographes*, 2^e édition, 2010, 226 p.

D. Hennemand, *Gérer ses photos numériques*, 2009, 156 p.

J. Delmas, *Gestion des couleurs pas à pas*, 2009, 160 p.

Vivez, déclenchez, partagez !

La photo au quotidien

Anne-Laure Jacquart

EYROLLES



Merci

En tout premier lieu, je souhaite remercier, du fond du cœur, mes premiers lecteurs... Tous ceux qui ont plébiscité *Composez, réglez, déclenchez ! La photo pas à pas* il y a quelques mois, qui l'ont acheté, offert ou reçu en cadeau. La confiance manifestée par ce biais et les témoignages de gratitude reçus ont éclairé l'écriture de ce deuxième ouvrage.

Un grand merci aux proches qui m'ont autorisée à capter leur visage comme celui de leurs enfants et à m'inspirer de leur décor, afin que je puisse illustrer mon propos d'images d'autres quotidiens.

Merci aussi à « mon plus proche » pour son soutien quant à mon activité professionnelle, sa patience lors de mes séances photo impromptues et sa confiance inconditionnelle, au jour le jour...

Je pense également à toutes les personnes impliquées dans la conception, la réalisation et la diffusion de ce livre, chez Eyrolles et ses partenaires. Enfin, je ne remercierai jamais assez Hélène Pouchot pour ses conseils avisés, ses corrections pertinentes, son coaching bienveillant et ses encouragements enthousiastes. Merci pour ce travail d'équipe enrichissant et productif.

À tous, merci.

Groupe Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75240 Paris Cedex 05

Maquette et mise en pages : Nord Compo, Villeneuve d'Ascq

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans l'autorisation de l'Éditeur ou du Centre Français d'exploitation du droit de copie 20, rue des Grands Augustins, 75006 Paris.

© Groupe Eyrolles, 2011, ISBN : 978-2-212-13304-2



ENTREE DES ARTISTES



Pourquoi photographier au quotidien ?

La pratique de la photographie présente des pics le week-end, pendant les vacances ou lors d'événements exceptionnels. De nombreux photographes aiment aussi capter la nature, végétale ou animale... Ainsi, avons-nous tendance à fixer, pour le souvenir ou dans un but artistique, tout ce qui est « hors quotidien », les moments qui nous changent de la routine ou se passent en dehors de chez nous. Pourtant, nul besoin de partir à l'étranger ou de vivre des instants extraordinaires pour faire de belles images et trouver des sujets qui en valent la peine !

Qu'en est-il, alors, de photographier « au » quotidien, de photographier « son » quotidien ?

Force est de constater que nous sommes souvent un peu blasés face à ce que nous prenons pour une répétitive rengaine, n'éprouvant que peu d'intérêt pour ce que nous croisons chaque jour... Nous nous montrons aussi timides et désemparés vis-à-vis de sujets qui nous sont trop familiers, ne sachant pas bien comment les mettre en valeur...

J'espère, par cet ouvrage, vous amener à poser un regard différent sur votre environnement proche et à être toujours plus réceptif aux opportunités photographiques dont vous bénéficiez. En imbriquant vie et photographie, vous pourrez aussi consacrer davantage de temps à votre passion et améliorer vos prises de vue par une pratique plus régulière.

Développer votre créativité par l'intermédiaire de photos quotidiennes et mieux réussir vos images de tous les jours... Voici donc le programme photographique que je vous propose ! Le contenu de ce livre est constitué de conseils précis et ciblés, vous aidant à photographier des sujets auxquels chacun d'entre nous a facilement accès (portraits, paysages, objets...).

Et si nos meilleures images ne se faisaient pas au bout du monde ou avec un mannequin professionnel dans un studio, mais tout simplement chez nous ou au coin de notre rue, dans l'authenticité du quotidien ? Alors, vivez, déclenchez et partagez !

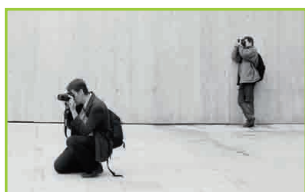
Une ville, un théâtre, un passant. L'image ci-contre témoigne de ce que l'on peut retirer d'une attention plus marquée à notre environnement, d'une pratique photo quotidienne et d'une démarche affirmée au niveau visuel et expressif. Cette photo vous invite à explorer le livre... Empruntez-vous l'entrée des « artistes » ?

Sommaire

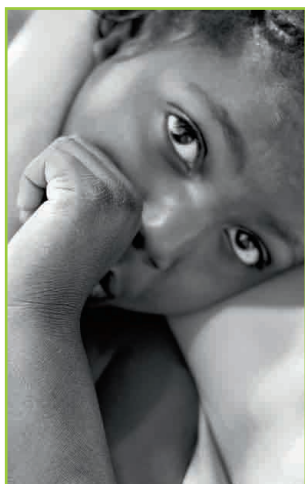
Pourquoi photographier au quotidien ?	VII
La photo au quotidien, mode d'emploi	2
Mémento pratique	4



Vivre et déclencher au quotidien	15
Un « carpe diem » photographique	16
Acquérir le « déclic »	18
L'émotion du quotidien	20
Atelier – Le quotidien en images	22
La « photo partage »	24
Du temps pour la photographie	26
Procéder par étapes	28
Révéler ou transcender son quotidien	30
Atelier – Réaliser un « photodiary »	32



S'équiper... Quel appareil au quotidien ?	35
Un indispensable lâcher prise technique	36
Une diversité d'appareils photo	38
L'appareil apprivoisé	40
Les atouts de la visée à l'écran	42
Atelier – « À la première personne »	44



Déclencher en famille et entre amis	47
Photographier l'humain	48
Réussir ses portraits	50
Capter naissance et petite enfance	52
Photographier les enfants	54
Atelier – Portrait d'enfant en extérieur	56
Saisir gestuelle et postures	58
Capter l'humain en situation	60
Atelier – Scène de vie en contre-jour	62
Se photographier : l'autoportrait	64
Photographier les animaux de compagnie	66
Atelier – Silhouette animalière	68
Soirées entre amis	70
Retranscrire les ambiances de fêtes	72
Photographier un mariage	74
Atelier – Soirée « disco » !	76

Photographier à la maison 79

Photographier son intérieur 80

Atelier – Vue d'intérieur et transparence 82

Dans l'intimité 84

Ambiances en cuisine 86

À table ! Assiettes et convives 88

La photo culinaire et gastronomique 90

Photographier les objets du quotidien 92

Atelier – La macro d'objet 94

Exploiter son jardin 96

Plans rapprochés et macrophotographie 98

Macro au jardin et gros plans de bouquets 100

Atelier – Fleurs et inflorescences 102

Chercher la petite bête 104

Photographier par la fenêtre 106

Atelier – Vitre et rideau 108



Sortir de chez soi 111

Réussir ses paysages 112

La nature, autrement 114

Atelier – Le reflet retourné 116

L'humain, hors de chez soi 118

Cadre de vie urbain et passants 120

Atelier – Attention travaux ! 122

Au marché 124

Magasins et supermarchés 126

La photo d'architecture 128

Atelier – Géométrie et architecture 130

Administrations, bureaux et lieux « impersonnels » 132

Transports en commun 134

Photographier en voiture 136

Véhicules et parkings 138

Nuit et lumière artificielle 140

Atelier – Le feu d'artifice 142

Spectacles et concerts 144



Trier, retoucher et partager ses images 147

Gérer et sélectionner ses photos 148

Finaliser ses images : la retouche 150

Atelier – L'expressivité de la retouche 152

L'image sur écran 154

L'image « papier » : tirages et accrochage 156



Le mot de la fin 159

La photographie est une discipline passionnante et complexe ; de nombreux paramètres nous permettent d’agir sur nos images. Concrètement, il nous faut déceler, pour chaque contexte de prise de vue particulier, à quel(s) levier(s) donner la priorité.

[illegible]

Les photographies visent à illustrer le thème de la double page. Chaque image exploite également des procédés évoqués ailleurs dans le livre. N'hésitez pas à tourner les pages à la recherche d'illustrations complémentaires.

À la fois source d'informations et d'inspiration, ce livre peut être consulté facilement « dans le désordre », afin de mieux vous guider au jour le jour dans votre pratique photographique. En élargissant votre lecture à plusieurs doubles pages traitant de sujets proches, vous vous ouvrirez de nouvelles perspectives ; les informations obtenues seront complémentaires et constitueront, combinées, des repères fiables pour vos futures créations d'images.

Avec les pages Atelier, je vous invite dans les coulisses de la création photo et vous fais partager ma réflexion, mon cheminement sur un sujet précis.

Un premier plan large vous permet de prendre conscience de la situation de prise de vue dans laquelle je suis et de mesurer la démarche photographique en contexte.

Atelier

Flours et inflorescences

Les inflorescences sont des sujets à structure répétitive, elles sont constituées d'un grand nombre d'éléments presque semblables. Depuis ce type de sujet, structurez l'image d'un point fort facilement identifiable et bien positionné pour rendre le résultat probant.

1. Situation de prise de vue

Cet hortensia me fascine par ses variations de couleur, sur un même pétale, d'une fleur à l'autre, d'une inflorescence à l'autre. La pluie a, en partie, abîmé la plante mais, selon moi, les « défauts » engendrés subliment le sujet ! J'adopte une approche plutôt macro sans pour autant utiliser de matériel spécifique, la photographie avec un hybride micro 4/3, au zoom 15,7 (focale réelle : 25mm), dont la distance minimale de mise au point me permet de me rapprocher à 15 cm du sujet.

2. Conditions lumineuses

Flours au soleil, le contraste fort entre zones éclairées et zones d'ombre génère une image très dure. Dans ces conditions, vous pouvez réaliser des prises de vue macro sur fond noir (obscurcissement de l'image au traitement) avec un rendu presque studio. Pour une macrophotographie classique, en revanche, choisissez un rendu plus doux qui met en valeur les nuances de couleur et la texture des pétales.

3. Structuration de l'image en plan large

Ce buisson fleuri nécessite qu'en la structure offre que le regard ne se perde pas dans un désordre de couleurs. Sur ces vues larges, une inflorescence (le bouquet de fleurs) doit constituer le point fort. À gauche, l'image est plate, pleine de matière et de couleurs, mais l'absence de sujet marquant diminue l'attrait de l'image. À droite, au contraire, une inflorescence en train d'être vue d'éclat se détache des autres (aspect différent, son plus clair et couvert de feuilles qui l'individualise) : elle constitue un élément principal pertinent pour ancrer ma composition.

4. Composition en macro

En plus gros plan, recherchez une fleur, une feuille, un pétale qui se distingue des autres, accentuez sa présence par une mise au point précise en faible profondeur de champ et structurez votre composition autour de ce point fort. À gauche, malgré les sentes indésirables, la photo manque de piqué, aucune des fleurs ne détermine un intérêt particulier. À droite, en revanche, cette fleur « perle », la seule qui soit montable de face, constitue un point fort marquant. Sa position décentrée dynamise, en outre, la composition.

5. Photographie sélectionnée

L'aine notamment, dans cette image, l'effet papillon engendré par la chute d'une fleur abîmée, la prise de vue de côté et la faible profondeur de champ. Le cadrage en coin qui coupe l'inflorescence rose par deux côtés contraindre du cadre, ainsi que les zones violettes et vertes en arrière-plan forment une photo cadrée, harmonieuse et équilibrée. La composition est ultracontrainte, bien au-delà des tiers, et le point fort n'est plus vraiment si si une fleur ni un pétale, mais ce cercle blanc bordé de noir qui l'agrippe.

Pour vos prises de vue de groupements de fleurs, recherchez un élément notable pour structurer vos images, et mettez-le en valeur par une profondeur de champ et une mise au point adaptées, ainsi que par un angle de vue choisi et une composition dynamique.

Enfin, je vous présente la ou les images que j'ai plus particulièrement retenues de cette prise de vue. Le commentaire associé décrypte la photo et permet de comprendre en quoi elle se détache des autres et quelles sont les qualités qui lui donnent bon impact visuel et intérêt expressif notable.

Dans les pages thème et/ou Atelier, des diagrammes permettent de mieux saisir la manière dont l'image est composée. Le point fort est marqué en rouge, tandis que les éléments secondaires qui contribuent à structurer la photo apparaissent en vert ou en gris.

À travers ces récits de prise de vue, je vous fais part de mes réflexions photographiques, par étapes. Les images intermédiaires présentent des variantes, des comparatifs entre différents choix possibles, et illustrent le cheminement photographique.

Un dernier paragraphe vous apporte conseils et astuces pour réussir des prises de vue semblables à celle présentée.

Mémento pratique

Les pages qui suivent récapitulent et explicitent les paramètres sur lesquels vous pouvez jouer pour adapter l'image à vos souhaits. Vous y trouverez toutes les informations nécessaires pour comprendre et appliquer les conseils donnés dans ce livre, et ce, quel que soit votre matériel photographique. Survolez-en le contenu dès à présent afin d'avoir en tête les points abordés, puis n'hésitez pas à vous y reporter régulièrement pour vous aider à mettre en œuvre les consignes pratiques de l'ouvrage.

Approche de prise de vue

- **Cibler sa prise de vue** : intégrer uniquement les éléments essentiels à l'image à l'exclusion de tous les autres (aucun élément superflu ou parasite).
- **Photographier « en action »** : intégrer une prise de vue à une autre activité.
- **Photographier « à la première personne »** : être à la fois acteur de l'action et photographe. Le montrer comme tel.
- **Avoir une intention** : savoir ce que l'on veut montrer dans l'image et pourquoi.

À gauche, l'image démontre une approche à la fois coloriste et graphique. Le contraste des teintes, la force des textures et la construction à partir de lignes courbes priment sur l'identité du sujet lui-même. La photo est assez saturée; ses couleurs sont vives et « tape-à-l'œil ». À droite, l'approche graphique est rendue encore plus minimaliste par l'absence de couleurs. Le traitement monochrome est bien contrasté. Blanc éclatant et bitume sombre tranchent l'un avec l'autre; leurs densités opposées font ressortir les jeux de lignes.



- **Les différents « genres »** cités ne sont pas incompatibles. Une même image peut parfois appartenir à plusieurs d'entre eux avec, généralement, une dominante marquée. La photo peut être :
 - **graphique** : elle présente alors des jeux de lignes et de formes. Les compositions qui en découlent sont relativement abstraites et très structurées;
 - **coloriste** : elle présente alors des jeux de couleurs (contraste ou similitudes de teintes, ambiances colorées);
 - **reportage, documentaire** : elle a pour finalité de véhiculer une information;

- **expressive** : elle tend à véhiculer une émotion ;
- **artistique** : elle montre une recherche d'esthétisme et d'originalité ;
- **habitée** : elle met en scène des êtres vivants, humains ou animaux.

Aspect de l'image

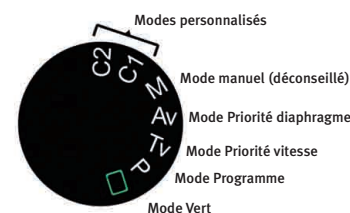
- **Piquée** : finesse, degré de netteté d'une image. Il dépend de la qualité de l'objectif utilisé et de l'ouverture (à ouverture maximum ou avec un diaphragme très fermé, le piqué est moins bon).
- **Contrastée** : la photo va du noir au blanc. Le contraste améliore la lisibilité d'une image et la rend visuellement plus forte.
- **Fade, grise, terne** : la photo ne montre que des tons intermédiaires, ni très clairs, ni très sombres. Elle perd alors en impact visuel.
- **Saturée** : la photo a des couleurs très vives, voire trop vives.
- **Monochrome** : la photo est traitée en noir et blanc ou en noir et blanc colorisé (sépia, noir et blanc légèrement bleuté, etc.).
- **Vignettée** : le contour de l'image est plus sombre que le centre. Le **vignetage** peut être naturel (caractéristique de l'objectif, effet de cadre à la prise de vue...) ou réalisé à la retouche (obscureissement des zones bordant le cadre).
- **High key** : rendu très clair obtenu grâce à une surexposition à la prise de vue et un traitement visant à éclaircir l'image. Celle-ci présente alors des hautes lumières presque surexposées, des tons intermédiaires très clairs et des basses lumières presque inexistantes.
- **Low key** : rendu sombre obtenu grâce à une sous-exposition à la prise de vue et un traitement visant à assombrir l'image. Celle-ci présente alors des noirs profonds, des tons intermédiaires plutôt sombres et des hautes lumières presque inexistantes.
- **HDR (« High Dynamic Range » ou Image à grande gamme dynamique)** : photo traitée d'une manière particulière, détaillée dans les zones les plus lumineuses comme les plus obscures (intérieur d'une pièce et vue extérieure par la fenêtre, par exemple). Cet effet est à utiliser avec précaution sous peine de casser le contraste de l'image et d'obtenir un rendu peu naturel.



Dans ces images, l'atmosphère captée, créée, est plus marquante que le sujet lui-même, assez classique (musicien ou plage). Réaliser des photos à fort impact avec un sujet relativement banal est révélateur d'une démarche artistique. En haut, c'est l'exploitation des éclairages artificiels colorés, la gestion du contraste et la mise en valeur de l'ombre projetée qui font sortir cette image du pur reportage. En bas, jeu de reflet sur le sable mouillé, rayons de lumière, lignes fortes, présence des oiseaux, et traitement dense et contrasté génèrent une photo très expressive, sur laquelle on peut projeter des émotions.

Modes de prise de vue

- **Mode Vert** : l'appareil gère automatiquement tous les réglages.
- **Mode P (mode Programme)** : l'appareil règle le couple vitesse/diaphragme.
- **Mode A ou Av (mode Priorité diaphragme ou Priorité ouverture)** : vous déterminez l'ouverture du diaphragme et la profondeur de champ, tandis que l'appareil règle le temps de pose.
- **Mode S ou Tv (mode Priorité vitesse)** : vous déterminez le temps de pose et le degré de flou de mouvement, tandis que l'appareil règle l'ouverture du diaphragme.
- **Modes du type C1, C2 ou U1, U2** : modes personnalisés destinés à mémoriser vos réglages préférés. Configurez votre appareil d'une manière particulière (choix de sensibilité ISO, mesure de lumière, type d'autofocus, format de l'image, etc.) et enregistrez ce jeu de réglages en passant par le menu (consultez la notice si nécessaire). En replaçant par la suite la roue des modes sur le même sigle (par exemple, C1), vous retrouverez l'ensemble des réglages mémorisés.





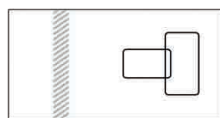
Pour réaliser cette photo en faible profondeur de champ, je me suis placée en mode A afin de pouvoir sélectionner la valeur $f/4,7$, l'ouverture maximale de mon objectif, particulièrement lumineux. J'ai effectué une mise au point manuelle sur l'arrière-plan pour y placer la zone de netteté tandis que j'obtenais un flou de premier plan sur les bonbons.

Ouverture du diaphragme, profondeur de champ et mise au point

- Placez-vous en mode A ou Av et faites varier l'ouverture du diaphragme à l'aide de la molette de réglages :
 - un petit chiffre (par exemple, $f/2,8$) correspond à un **diaphragme bien ouvert**. Il engendre une **faible profondeur de champ**, ainsi qu'un flou de premier plan et d'arrière-plan prononcés ;
 - un grand chiffre (par exemple, $f/11$) correspond à un **diaphragme bien fermé**. Il engendre une **grande profondeur de champ** et une zone de netteté assez « épaisse ».
- **Diaphragme** : « œil photographique » qui s'ouvre pour laisser passer la lumière au déclenchement.
- **Ouverture** : capacité du diaphragme à laisser passer la lumière. Une grande ouverture laisse pénétrer beaucoup de lumière tandis qu'une faible ouverture limite son entrée.
- **Profondeur de champ** : « épaisseur » de la zone de netteté dans l'image. Si elle est grande, l'image est nette sur une grande profondeur.
- **Zone de netteté** : elle regroupe les éléments nets d'une image. Elle est toujours parallèle à l'appareil (plan du capteur), épaisse en grande profondeur de champ et fine en faible profondeur de champ.
- **Mise au point** : action qui permet de choisir quelle zone de l'image sera la plus nette. On appelle aussi « **plan focal** » l'ensemble des points placés sur le plan de netteté.
- **Objectif lumineux** : objectif permettant une grande ouverture de diaphragme. Les focales fixes sont les plus lumineuses ($f/1,8$ voire $f/1,4$).



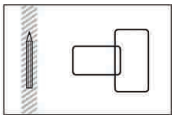
Grande profondeur de champ



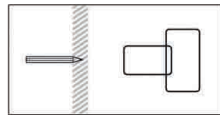
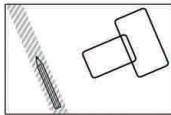
Faible profondeur de champ
Mise au point rapprochée



Faible profondeur de champ - Mise au point éloignée



Sujet parallèle au capteur de l'appareil,
entièrement dans la zone de netteté



Sujet en partie seulement
dans la zone de netteté

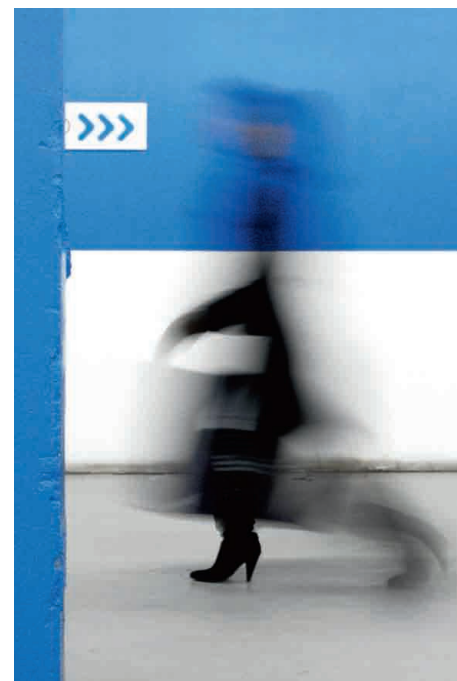
Ces schémas traduisent les variations d'épaisseur et de position de la zone de netteté en fonction des différents paramètres en jeu. Celle-ci y est représentée par une bande striée, devant un appareil stylisé.

- **Zoom et ouverture** : attention, un zoom présente souvent deux valeurs d'ouverture (par exemple, $f/2,8-4,5$). L'ouverture est maximale sur sa position la plus grand-angle mais devient plus limitée dès que l'on zoome. Un objectif caractérisé par une seule valeur a une ouverture maximale constante.
- **Autofocus** : système de mise au point automatique de l'appareil.
- Une **mise au point manuelle** se réalise en débrayant l'autofocus sur l'objectif ou sur le boîtier et en tournant la bague de mise au point de l'objectif (ou en pressant un bouton).
- **Distance minimale de mise au point de l'objectif** : distance à laquelle vous pouvez vous rapprocher du sujet. Les **objectifs macro** ont une distance minimale de mise au point très courte : environ 20 cm entre le capteur et la zone de netteté, soit quelques centimètres entre l'extrémité de l'objectif et le sujet.
- **Mise au point sur l'élément le plus fin** : procédé qui consiste à plonger dans le flou le sujet le plus lisible. La netteté est, au contraire, faite sur un élément au contour et/ou aux détails subtils et précis que le flou aurait altérés.

Vitesse et flou de mouvement

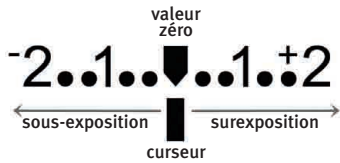
- **Placez-vous en mode S ou Tv** et faites varier le temps de pose à l'aide de la molette de réglages :
 - un **petit chiffre** (par exemple, 8, qui signifie un huitième de seconde) correspond à un **temps de pose long**. La vitesse lente de fermeture de l'obturateur engendre alors un **flou de bougé ou de mouvement**;
 - un **grand chiffre** (par exemple, 1 600, qui signifie un mille six-centième de seconde) correspond à un **temps de pose court**. La vitesse rapide de fermeture de l'obturateur **fige le sujet** et le rend net.
- **Temps de pose** : durée pendant laquelle le diaphragme laisse passer la lumière.
- **Vitesse** : rapidité d'ouverture du diaphragme. Un temps de pose court génère une vitesse rapide, tandis qu'un temps de pose long engendre une vitesse lente.
- **Obturateur ou rideau** : dispositif qui gère la durée d'ouverture du diaphragme.
- **Flou de bougé** : flou involontaire provoqué par les tremblements du photographe lors d'une prise de vue en vitesse lente, sans trépied.
- **Flou de mouvement** : flou volontaire sur un sujet mouvant photographié en vitesse lente.
- **Flou linéaire** : l'image présente des lignes dynamiques parallèles entre elles.
- **Flou radial** : l'image présente des lignes dynamiques rayonnantes.
- **Flou fantomatique** : s'obtient avec un temps de pose particulièrement long (plus d' $1/4$ de seconde). Les éléments mouvants ont alors tendance à s'effiloche voire à s'effacer.
- **Filé** : procédé qui consiste à suivre le déplacement d'un sujet mouvant, en pose lente. Celui-ci apparaît net, tandis que l'arrière-plan présente un flou linéaire correspondant au mouvement de l'appareil pendant la prise de vue.
- **Réactivité de l'appareil** : brièveté du délai entre appui sur le déclencheur et prise effective de la photo. Si l'appareil est réactif, les deux sont presque simultanés. Dans le cas contraire, un décalage de quelques millisecondes oblige à anticiper davantage sous peine de rater l'instant décisif.

C'est en optant, en mode Priorité vitesse, pour un temps de pose de $1/30$ s et en réalisant un effet de filé en voiture que j'ai obtenu cette image. La combinaison du déplacement du véhicule (avancée, cahots sur la route...) et de mon propre mouvement, en sens inverse, visant à suivre un tournesol, provoque un flou assez irrégulier, ni linéaire ni radial.



Cette image présentant un flou de mouvement a été réalisée à main levée en vitesse lente (temps de pose de un cinquième de seconde : $1/5$ s). L'appareil était statique et le sujet mouvant.





Pour obtenir ce rendu sur fond blanc, j'ai photographié cette rose en contre-jour devant une fenêtre tout en surexposant à +2 IL (correction d'exposition) lors de la prise de vue.

Luminosité et correction d'exposition

- **Exposition** : degré de luminosité d'une image.
- Lors de la prise de vue, si la luminosité de la photo n'est pas celle escomptée, utilisez la réglette graduée de correction d'exposition de l'appareil :
 - **surexposez**, si l'image est trop sombre, en déplaçant le **curseur vers la droite** pour l'éclaircir ;
 - **sous-exposez**, si l'image est trop claire, en déplaçant le **curseur vers la gauche** pour l'assombrir.

Sensibilité ISO, flou de bougé et grain numérique

- **Sensibilité** : degré de réceptivité à la lumière de l'appareil. On peut la modifier par un simple réglage.
- **100 ou 200 ISO** : cette sensibilité basse, variable selon la marque de votre appareil, vous donne la meilleure qualité d'image possible. Choisissez-la par défaut.
- **Flou de bougé et grain numérique** : si vos conditions de prise de vue (luminosité ambiante faible) engendrent un **flou de bougé** sur vos images, **augmentez la sensibilité à 200, 400 puis 800 ISO** jusqu'à retrouver une bonne netteté. Réalisez cette modification progressivement car plus la valeur ISO est grande, moins la qualité d'image sera bonne : elle présentera alors du **grain numérique**, également appelé « bruit ».



Température de couleur

- **Température de couleur** : couleur définie d'un éclairage, selon sa longueur d'onde (la lumière du jour est blanche, celle d'un néon est bleutée, tandis que celle produite par nos ampoules est jaune).
- **Balance des blancs** ou **Balance des couleurs** : réglage déterminant si l'on conserve ou non la dominante créée par la température de couleur de l'éclairage ambiant, à la prise de vue ou au traitement.

Rapport à la lumière

- **Lumière directe** : la source d'éclairage est derrière le photographe. Le sujet est éclairé par devant.
- **Lumière de côté** : la source d'éclairage est à droite ou à gauche. Le sujet, éclairé par le côté, prend ainsi du relief.

Cette image doit sa tonalité bleutée à la température de couleur particulière qui s'applique à la tombée de la nuit, entre chien et loup. On appelle aussi ce moment « l'heure bleue ». Dans cette ambiance brumeuse et froide, tranchent fortement les lueurs jaunes des éclairages électriques qui présentent, eux, une dominante jaune orangé.

- **Lumière rasante** : l'éclairage arrive de manière très oblique par rapport à une surface plane ; il met son relief extrêmement en valeur.
- **Contre-jour** : la source d'éclairage est devant le photographe. Le sujet est éclairé par derrière, ce qui crée un fort contraste ainsi que des effets de brillance, d'ombres et de silhouettes.
- **Lumière diffuse** : la lumière n'est ni forte ni directive. Elle est filtrée (par un rideau, un nuage...) et donne un éclairage assez homogène avec des ombres peu marquées.



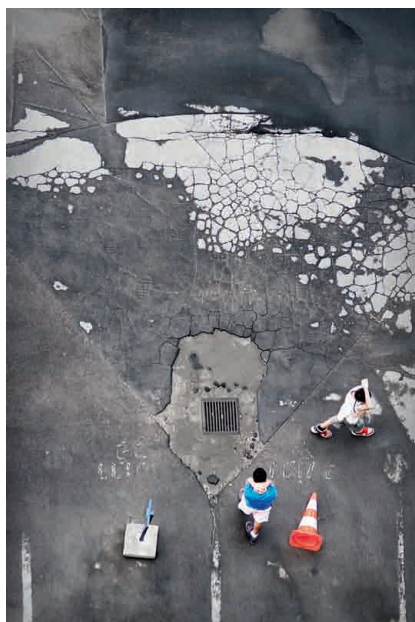
Rendu lumineux et effets de lumière

- **Luminosité** : degré de clarté d'une photo, réglable à la prise de vue et/ou au traitement.
- **Densité** : caractère plus ou moins foncé des couleurs présentes dans une image.
- **Contraste** : caractère plus ou moins varié des densités présentes dans une image. Si elles sont très différentes les unes des autres (blanc, tons clairs, densités intermédiaires, tons foncés, très foncés, noir), l'image est bien contrastée dès la prise de vue. Il est conseillé, pour une image pleine d'impact, de faire se détacher des éléments sombres sur des éléments clairs, et *vice versa*. Le contraste, dépendant de l'éclairage et du positionnement par rapport à la lumière, ne peut pas être modifié par un réglage à la prise de vue. Il peut, en revanche, être travaillé au traitement.
- **Hautes lumières** : densités les plus claires d'une image. Elles doivent généralement être presque blanches sans être surexposées pour autant.
- **Basses lumières** : densités les plus sombres d'une image. Elles doivent être bien noires pour que le contraste soit bon mais généralement présentes sur des surfaces réduites sous peine de « plomber » la photo.
- **Tons intermédiaires** : densités neutres (gris « moyen »). Leur équilibrage est très important au moment du post-traitement. On peut les densifier pour dramatiser l'image ou les éclaircir pour obtenir un rendu plus lumineux. Pour régler la densité des tons intermédiaires, on utilise le curseur Luminosité dans les logiciels de retouche classiques ou le curseur central des Niveaux sous Photoshop.
- **Effet de projecteur** : la lumière n'est ni forte ni directive, et éclaire particulièrement un élément de la scène qui semble surgir de l'ombre. On parle aussi de « **clair-obscur** ».
- **Flare** : « bulles de lumières » qui apparaissent sur la photo lorsque l'on place la source lumineuse dans le cadre.
- **Effet d'éblouissement ou de rayons** : effet réalisé en intégrant la source lumineuse dans le cadre tout en la masquant partiellement à l'aide d'un élément du décor.

La qualité, l'intensité et la direction de la lumière influent énormément sur l'aspect des éléments de nos photos. À gauche, je déclenche en plein contre-jour, source lumineuse intégrée dans l'image. Le contraste est ainsi très fort dès la prise de vue, avec un effet de silhouette tout à fait esthétique et des flares autour du soleil. À droite, la lumière provenant du côté génère un éclairage rasant sur cette porte de placard. Une étagère en verre placée à sa gauche projette également des ombres sur le sujet.

Angles de vue

- **Frontal** : cadrage d'une surface « à plat ». Il s'agit, par exemple, de se placer face à un mur. Le plan du capteur est parallèle au sujet.
- **De biais** : cadrage exploitant la perspective, et donnant de la profondeur et du relief à l'image. Il s'agit de se placer de côté par rapport à un sujet plan.
- **À pic** : prise de vue « à la verticale » vers le haut ou vers le bas. L'axe de l'objectif est perpendiculaire au sol.
- **En contre-plongée** : prise de vue vers le haut.
- **En plongée** : prise de vue vers le bas.
- **Au ras du sol** : prise de vue réalisée horizontalement, au niveau du sol.
- **« Effet jungle »** : astuce qui consiste à intégrer des éléments fins (végétaux, notamment) au premier plan d'une vue, très près de l'appareil, afin qu'ils forment des halos flous sur l'image.
- **Vue macro** : l'appareil est près du sujet.
- **Micropositionnement** : action qui consiste à se déplacer dans l'espace pour modifier la position relative des différents éléments dans l'image.

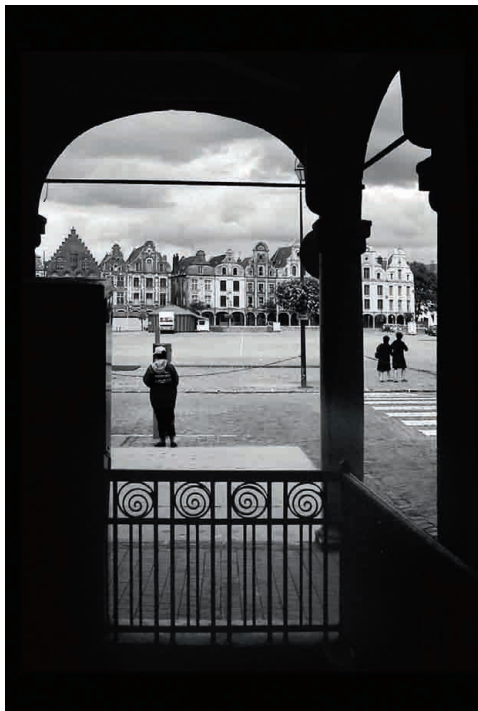


Ces deux images sont réalisées selon des angles de vue à 90° l'un de l'autre. À gauche, la prise de vue au ras du sol, en macro, me permet de saisir un insecte au milieu des herbes. On distingue une fleur de trèfle à l'arrière-plan, tandis qu'un bouton d'or placé juste devant l'objectif forme un halo jaune par le biais de la faible profondeur de champ, façon « effet jungle ». À droite, la prise de vue en plongée, à pic, engendre un angle de vue frontal par rapport au sol craquelé du parking. L'image se réduit ainsi à un fond, placé parallèlement au capteur, sur lequel évoluent objets et passants ; elle présente une forte dimension graphique.

Plans

- **Premier plan** : ce qui se trouve le plus près de l'appareil. On peut placer le sujet au premier plan ou, au contraire, placer un premier plan (net ou flou) devant le sujet.
- **Arrière-plan** : ce qui se trouve le plus loin de l'appareil, « au fond de la photo ». Il peut être net ou flou selon la profondeur de champ utilisée. On essaie généralement de placer le sujet devant une zone unie de l'arrière-plan pour faciliter la lisibilité de l'image.

- **Étagement des plans** : manière dont les plans s'associent, se superposent. Composer une image avec des éléments répartis sur différents plans lui donne du relief.
- **Plan focal** : plan sur lequel on a fait la netteté. Si la profondeur de champ est faible mais que deux éléments importants se trouvent sur le plan focal, chacun d'eux sera net.



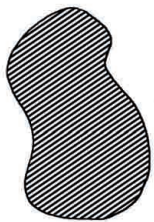
Ces deux photos en noir et blanc exploitent, chacune à leur manière, le graphisme d'un bâtiment. À gauche, la prise de vue sous les arches génère un double effet de cadre ainsi qu'un étagement des plans très présent (premier plan : arches et barrière; second plan : silhouette de gauche; troisième plan : silhouettes de droite; arrière-plan : bâtiments). Mon micropositionnement m'a permis de placer chaque silhouette dans une ouverture. À droite, la photo se construit autour de lignes de fuite, pour une lecture plus continue. La déformation marquée découle de l'utilisation d'un très grand-angle (14 mm) en contre-plongée.

Focale et grossissement

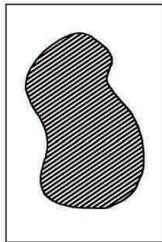
- **La focale** est la caractéristique de l'objectif qui désigne la largeur du champ cadré :
 - photographier au **grand-angle** pour obtenir une **vue large** revient à utiliser une **courte focale**, qui s'exprime par un petit chiffre (par exemple, 24 mm) ;
 - photographier en **gros plan** pour obtenir une **vue restreinte** revient à utiliser une **longue focale**, qui s'exprime par un grand chiffre (par exemple, 200 mm).
- **Focale fixe** : objectif qui ne présente qu'une seule focale. Il ne permet pas de zoomer.
- **Zoom** : objectif qui présente une infinité de focales entre deux extrêmes définis. Il permet de « zoomer », c'est-à-dire d'obtenir un plus gros plan du sujet sans qu'il soit nécessaire de s'en rapprocher physiquement.
- **Conversion numérique de focale** : la « focale réelle » n'est pas toujours celle indiquée sur l'objectif. Selon la taille du capteur, une conversion de focale doit parfois être effectuée. Seuls les reflex argentiques ou « **full frame** » (plein capteur) retranscrivent fidèlement la focale de l'objectif. En revanche, les reflex grand public génèrent une focale environ 1,5 fois plus longue que ce qu'indique l'optique. Ainsi, un 200 mm fixé sur un reflex numérique classique vous permet de zoomer à 300 mm.

Cadrage

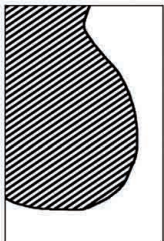
Déplacer notre cadre devant une scène influe sur la manière dont nous coupons et positionnons nos sujets, ainsi que sur l'importance que nous leur accordons dans l'image. À gauche, j'ai cadré dans le sens de la marche; les passants entrent dans la photo. Le cadrage « rentre-dedans » qui ne montre pas les sujets en entier dynamise, par ailleurs, l'ensemble: le cadre restreint la présence humaine au bas du corps des personnages et ne conserve que la croix du premier plan à défaut de tout pavage. À droite, cette vue est un exemple typique de cadrage en coin. Le fauteuil, sujet principal de l'image, est coupé par deux côtés consécutifs du cadre, tandis que la photo « respire » grâce à un arrière-plan englobant les trois autres angles.



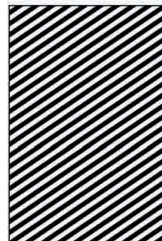
Sujet



✗ Cadre plein cadre



✓✓ Cadre en coin

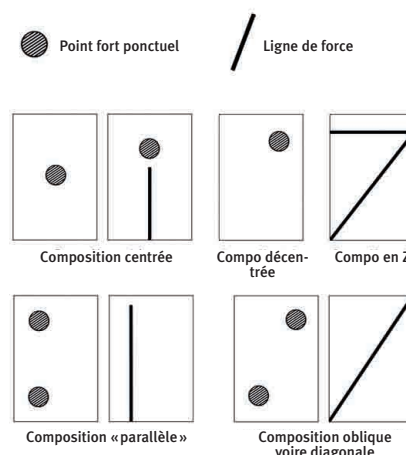


✓ Vue de détail

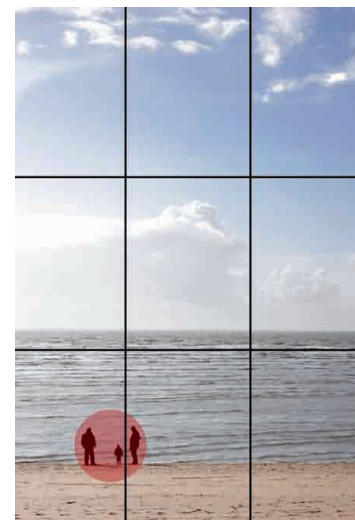
- **Cadrage** : action de poser son cadre photographique devant son environnement. Nous modifions ainsi ce qui est intégré ou rejeté dans l'image, la taille et la position des éléments qui la constituent, et la manière de les couper. Le graphisme de la photo en dépend aussi, par le jeu d'interactions plus ou moins marquées entre éléments géométriques, et bords et coins du cadre.
- **Cadrage serré** ou « **rentre-dedans** » : procédé qui consiste à couper le sujet afin de le « fixer au cadre ».
- **Vue partielle, de détail** : cadrage ne présentant qu'une partie du sujet et permettant de cibler ce qui est important.
- **Vue globale, générale** ou **cadrage large** : cadrage présentant un sujet dans son environnement de manière large et qui se veut relativement exhaustif.
- **Échelle de prise de vue** : choix de la vue utilisée, de la quantité d'éléments que l'on veut intégrer à l'image.
- **Cadrage plein cadre** : le sujet est montré en entier et prend presque toute la photo. Ce type de cadrage est à éviter : il est banal et peu dynamique.
- **Cadrage en coin** : le sujet est coupé par deux côtés consécutifs du cadre. Les deux autres côtés cernent l'arrière-plan. C'est un très bon « modèle de composition ».
- **Effet de cadre** : le sujet est bordé ou entouré par un autre élément du décor, au premier plan, et qui semble former un cadre autour de lui.
- **Cadrage dans le sens du regard** ou **dans le sens de la marche** : cadrage consistant à placer d'avantage d'espace devant une personne que derrière elle.

Composition

- **Composition** : manière d'associer différents éléments pour former une photo plus ou moins harmonieuse, équilibrée.
- **Composition centrée** : le sujet est placé soit en **pleine pastille** (centré dans les deux dimensions), soit centré horizontalement ou verticalement. Généralement à éviter sauf dans le cadre d'une démarche particulièrement graphique.
- **Composition décentrée** : le sujet se place près de l'un des quatre coins du cadre. La **règle des tiers** correspond à un équivalent de ce conseil de décentrement.
- **Composition « parallèle »** : les lignes de force ou les éléments principaux de l'image sont placés selon une ligne parallèle aux bords du cadre.
- **Composition oblique voire diagonale** : les lignes de force ou les éléments principaux de l'image sont placés en biais par rapport aux bords du cadre. Une **diagonale montante** (allant du coin inférieur gauche au coin supérieur droit du cadre) donne une composition très dynamique.
- **Composition en « Z »** : association d'une ligne « parallèle » et d'une ligne diagonale, ou placement des éléments essentiels de la photo selon des lignes imaginaires qui forment un Z (une horizontale et une oblique).
- **Point fort** : élément principal d'une image, qui attire le regard en premier.
- **Ligne de force** : ligne sur laquelle la composition s'appuie.
- **Sens de lecture** : cheminement que suivra naturellement le regard pour découvrir l'image.
- **Lecture en sauts de puce** : découverte par « à-coups » d'une image aux éléments principaux ponctuels.
- **Lecture continue ou linéaire** : découverte d'une image construite à partir de lignes de force. L'œil suit les lignes.
- **Structurer** : organiser la photo à l'aide des formes et des lignes du sujet.



La qualité de la composition d'une photo dépend essentiellement de la position du point fort, de la manière dont sont placées les lignes de force et de l'équilibre qui se crée entre les différentes composantes de la scène. À gauche, cette vue de détail d'un piano montre une composition oblique, presque diagonale. Elle se construit autour de plusieurs lignes de force parallèles entre elles. À droite, la composition est, en revanche, « parallèle » car l'image se structure à partir des lignes horizontales du paysage (parallèles au bord du cadre). Les silhouettes constituent le point fort et sont décentrées vers l'angle inférieur gauche du cadre, au-delà de l'intersection des tiers.







**Vivre et déclencher
au quotidien**

◀ Le décor le plus sobre et le plus commun peut être porteur de bonnes images. Ces enfants qui jouent dans un jardin uniformément vert créent une scène touchante et une image minimaliste.

Un « carpe diem » photographique

Quand nous partons en vacances et découvrons décors inconnus et gens de culture différente, notre regard s'éveille et notre index se presse sur le déclencheur. À l'inverse, malheureusement, à la maison ou dans notre environnement quotidien, nous nous montrons souvent indifférents et peu portés vers la photographie. Lorsque, parfois, nous réalisons des « photos souvenirs », nous oublions nos exigences esthétiques et captions quelques scènes façon reportage pour des images sans grande prétention.



Ces scènes « banales » de la vie de tous les jours révèlent des matières insoupçonnées, des contrastes de couleurs attractifs (vert/orange) et une ambiance agréable et paisible. À gauche, ce chat roux, à la fenêtre, s'accorde parfaitement aux pots en terre cuite. Vitre sale et reflets enrichissent cette vue quotidienne. Au centre, dans une rue large bordée de grands arbres, un gamin passe en vélo. Composition décentrée et construction graphique portent l'image. À droite, la vue « rentre-dedans » d'une façade pittoresque affublée d'une affiche « à vendre » forme une photo esthétique et pleine de nostalgie.

Un regard blasé ?

Cette personne qui nous fascine à l'étranger, par sa culture, son mode vestimentaire, ses habitudes, ne serait-elle pas subjuguée par notre quotidien si elle avait l'occasion de le découvrir ? De même, consulter des photos anciennes nous passionne... mais réalisons-nous vraiment que nos véhicules et nos ordinateurs d'aujourd'hui seront sans doute des curiosités dans 30 ans, comme notre intérieur peut l'être actuellement pour des amis partis s'installer à l'autre bout du monde ? Relativiser et considérer avec davantage de recul notre attitude envers ces choses que nous connaissons trop permet cette prise de conscience : c'est, assurément, l'habitude qui nous aveugle et non nos sujets courants qui manquent d'intérêt !

L'œil du martien

L'enjeu consiste donc à révéler le potentiel de notre environnement proche pour saisir les opportunités photographiques à notre disposition chaque jour. Apprenons à nous émerveiller autant, si ce n'est pas déjà le cas, devant le clocher de notre église de province que devant un temple hindou ! Mettons aussi les choses en perspective et imaginons ce qu'un extraterrestre ou un homme du XIX^e siècle penserait du décor de nos villes, comment il interpréterait nos habitudes et considérerait notre mode de vie ! Et si nous essayions de poser un regard neuf sur ces détails que nous ne voyons plus, de redécouvrir notre décor et nos proches par la photographie ? Cet ouvrage vous

mène à la découverte des sujets qui vous sont familiers et vous aidera, je l'espère, à dévoiler leur richesse en images.

Curieux et réceptifs au quotidien

Nous pensons que nos photos quotidiennes peuvent être faites indifféremment aujourd'hui ou demain et que nous aurons l'occasion, une autre fois, de saisir cette lumière dans notre cuisine, cette expression de notre enfant, ce décor sur notre table. Or, ceci est faux ! Comme l'affirmait Héraclite, « on ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve »... La lumière n'est pas semblable le lendemain, le décor a changé ainsi que l'humeur de nos proches. Notre propre sensibilité fluctue, elle aussi, et nous fait voir, chaque jour, les choses d'une manière différente. Ne laissons donc pas passer l'instant car l'alchimie entre le sujet, la lumière et notre émotion est unique et précieuse. Ce que vous y gagnerez ne se limite pas à quelques belles images mais correspond à une attitude de curiosité renouvelée devant les sujets qui vous entourent.

La photographie peut ainsi nous rappeler à quel point le moment est unique, nous pousser à en profiter pleinement et, parfois, à le capter, par le biais d'un *carpe diem* de l'œil et de l'image.

À la fin du petit-déjeuner, je me rends compte de l'aspect particulièrement coloré et graphique des éléments présents sur la table. C'est en grimant sur une chaise que j'en ai réalisé la meilleure image ! Le point de vue à pic renforce la géométrie de la scène, tandis que miettes, couverts salis et tasses vides témoignent de l'authenticité de la prise de vue.



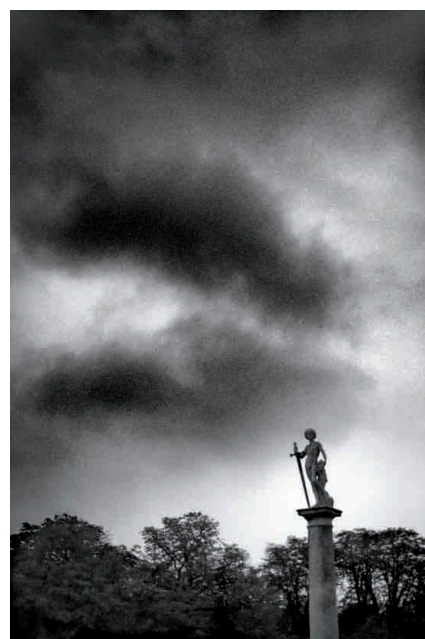
Prise depuis le TGV, cette vue du Sacré-Cœur est rendue fascinante par les enchevêtrements de câbles qui l'agrèment au premier plan. Le contre-jour souligne la forme des éléments en présence, transformant la scène en un théâtre d'ombres.

En pratique

- Choisissez un objet du quotidien, plutôt peu esthétique et utilitaire (téléphone, ustensile, rasoir...), et tentez de le photographier à la manière d'une sculpture, d'une statuette (voir page 92). Redécouvrez-le par sa forme, voyez de quelle manière il « prend la lumière », révélez son design et faites-en une œuvre d'art !
- Invitez l'un de vos amis chez vous et demandez-lui ce qui l'étonne dans votre intérieur, ce qui diffère par rapport à chez lui, ce qu'il trouve particulièrement intéressant dans votre environnement quotidien. Photographiez votre domicile en exploitant cette perception extérieure (voir page 80).

Acquérir le «déclic»

Pour progresser en photographie, comme pour n'importe quelle autre activité, rien de tel qu'une pratique régulière ! Or, ce qui nous freine dans notre élan et nous manque, le plus souvent, c'est une certaine habitude photographique. Comment, alors, acquérir un vrai réflexe photo, au quotidien, et penser davantage à saisir les opportunités dont nous bénéficions ? L'une des clés pour y parvenir consiste à développer notre réceptivité au changement.



Apprendre à éveiller son regard permet de comprendre l'intérêt de scènes communes pour les photographier. À gauche, ce commerce désuet semble d'un autre temps... Nous pensons notre décor immuable mais peut-être cette boutique n'existe-t-elle déjà plus aujourd'hui ? À droite, un ange tenant une épée, au jardin du Luxembourg, se dresse sous un ciel menaçant. Loin des images touristiques souvent réalisées à cet endroit, cette photo véhicule une ambiance dramatique. Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, un autre orage engendrerait une autre lumière... et une tout autre photo !

Combattre l'impression de constance

Les choses évoluent trop lentement pour que nous en percevions les modifications «en temps réel»... Telle l'aiguille des minutes qui se déplace sans que nous voyions son mouvement, notre vie change au quotidien sans que l'on s'en aperçoive. L'attitude un peu désabusée que nous montrons envers notre propre existence découle de cette sensation de routine.

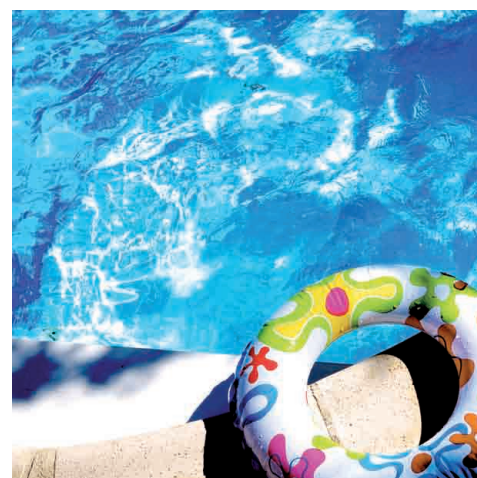
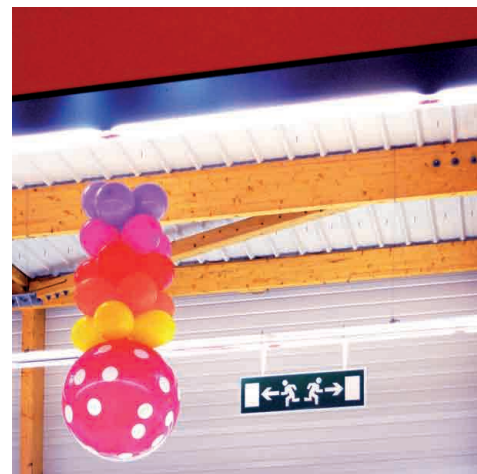
Pourtant, les choses changent et, bien souvent, plus vite qu'on ne le croit ! Les enfants grandissent, la technologie nous pousse en avant ; nos habitudes se transforment, du thé que nous buvons aux sites Internet que nous consultons en passant par notre posture pour nous endormir... Si nous faisons l'effort de chercher à remarquer ce qui a imperceptiblement changé ces dernières semaines, nous saurons saisir les opportunités au présent avant que ces petits riens n'évoluent à nouveau inexorablement. Ce livre était-il sur votre table basse ou de chevet le mois dernier ? Sa présence ne modifie-t-elle pas légèrement votre décor ainsi que votre façon de le percevoir ? À la manière d'un effet papillon, les petits détails qui apportent de l'eau à votre moulin photographique feront la richesse de vos images, aujourd'hui ou demain.

Réflexe et audace photographiques

Mieux percevoir les changements et poser sur les choses un regard moins blasé constitue déjà un premier pas. L'exploiter en photographie est l'objet de ce livre ! Ayez à cœur de créer une habitude photographique et d'intégrer l'appareil à votre quotidien ; faites de la prise de vue un réflexe, un acte spontané.

Voici différentes pistes pour vous aider à adopter cette démarche :

- ayez un appareil toujours à portée de main, un matériel qui vous convient et avec lequel vous êtes à l'aise pour photographier (voir page 40) ;
- considérez ce qui vous environne différemment, émerveillez-vous pour un rien et associez la photographie à cette attitude de curiosité et d'admiration ;
- faites taire la « petite voix dans votre tête » qui remet en cause vos idées photographiques et déclare : « cela ne vaut pas la peine de sortir l'appareil », « ce sujet n'a aucun intérêt », « je pourrai faire cette photo demain »... Soyez-en convaincu : tout peut être sujet d'une image, objet d'une composition soignée, d'une recherche de lumière, d'un travail de retouche ;
- développez votre liberté photographique et sortez des sentiers battus : il n'y a pas de lieux ni de moments où la photographie n'a pas sa place ! « Décensurez-vous » et envisagez de sortir votre appareil dans un magasin, chez le coiffeur ou au bureau si cela vous chante !



La couleur est, pour moi, un facteur qui aide au déclic photographique. En haut à gauche, c'est la nappe aux rayures multicolores qui a d'abord attiré mon attention. En cherchant un sujet porteur à lui associer, j'ai remarqué la parure colorée qui ornait le pied de l'un de mes proches. J'ai tourné quelques minutes autour du sujet avant de trouver l'angle de vue adapté pour masquer le pied de la table avec la nappe et placer certaines rayures en diagonale. En haut à droite, une guirlande de ballons, festive et colorée, se juxtapose à un panneau d'évacuation d'urgence. Le contraste des éléments ainsi que le jeu des formes et des couleurs m'ont donné envie de déclencher. En bas, la vue d'une bouée au bord d'une piscine forme une photo simple mais efficace. Le cadrage qui coupe la bouée par deux côtés donne une meilleure accroche à l'image ; matière et couleurs font le reste.

En pratique

- Chaque jour, repérez dans votre environnement (chez vous, en ville, dans la nature) un élément qui a changé depuis la veille : une fleur éclose, une canette posée sur un appui de fenêtre, la nouvelle coiffure de l'un de vos proches, un véhicule garé devant une porte de couleur similaire, un bouquet décorant votre buffet. Réalisez une photo qui rend hommage à cet instant fugace et l'exploite esthétiquement.
- Y a-t-il un endroit, une situation qui n'a jamais été, pour vous, compatible avec la photographie, par hasard ou par *a priori* ? Envisagez, pour une fois, de photographier dans l'ascenseur, dans le train, au supermarché ou au cinéma, et brisez vos tabous photographiques !



Notre environnement urbain «s'enlaidit» souvent de béton, de panneaux métalliques, de travaux et de hauts immeubles. Au quotidien, nous subissons ce décor peu bucolique et regrettons ces éléments considérés comme parasites. Or, les tourner à notre avantage par le biais de la photographie peut nous aider à mieux supporter ce type d'environnement. Ici, lignes fortes, couleurs tranchées, aspect très contemporain et présence de flèches constituent les ingrédients idéaux pour une image graphique et dynamique.

L'émotion du quotidien

La vie de tous les jours nous semble terre à terre et peu riche en émotions, tandis que l'exceptionnel, les événements festifs nous évoquent des moments particulièrement forts. Pourtant, ne décrions pas notre routine car les émotions les plus authentiques sont portées par les petits riens du quotidien. La photographie peut nous aider à en prendre conscience et à capter ces moments inestimables.

C'est la vie !

On dit, au sujet d'une relation amoureuse, qu'on aime d'abord l'autre malgré ses défauts, puis avec ses défauts et, qu'enfin, on l'aime pour ses défauts. Ceci est vrai aussi pour la vie ! La malencontreuse aventure qui vous est arrivée aujourd'hui fera une bonne histoire à raconter demain, ce papier peint horrible subi pendant des mois sera la madeleine de Proust d'une période précise de votre vie...

Ainsi, ne saisir en images que ce qui est beau, vous séduit et vous semble digne d'être photographié, est extrêmement réducteur. Un conseil : photographiez aussi ce qui vous déplaît ou ne vous attire pas spécialement, captez vos agacements comme vos coups de cœur. Sachez trouver une esthétique photographique qui va au-delà de l'intérêt visuel du sujet : ouvrez l'œil et apprenez à regarder autrement (lignes, couleurs, matières)... Vous pourrez ainsi exprimer vos émotions quel que soit le sujet, et faire des images fortes des moments les plus inoubliables comme les plus ordinaires, des sujets les plus laids comme les plus fascinants, des instants difficiles ou heureux.

Capter notre quotidien en images correspond à une prise de recul sur notre vie. La photographie est un miroir qui peut être déformant, mais vous y retrouverez ce qui fait votre existence : les gens qui vous entourent, votre décor, les émotions que vous projetez sur votre environnement.

Ce sont les petites choses que l'on remarque à peine qui sont les plus porteuses car, lorsqu'on les saisit en images, on capte un je-ne-sais-quoi qui sera oublié dans quelques mois ou années. La photographie résultante sera alors de ces « photos souvenirs » qui déclenchent des émotions.

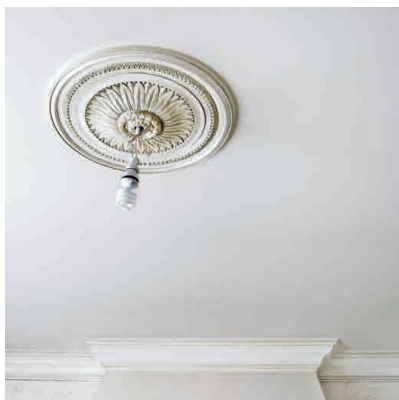
Les paramètres photographiques au service de l'émotion

N'importe quelle « photo souvenir » d'un élément marquant n'a pas un bon pouvoir évocateur. La forme compte autant que le fond pour vous permettre de revivre et d'apprécier à nouveau une émotion du passé. Cherchez à mettre votre composition, votre gestion du flou et de la lumière en cohérence avec votre sentiment. Allez-vous jouer sur le caractère apaisant du cadrage horizontal, l'aspect dramatique d'une sous-exposition, la dimension rêveuse du flou de profondeur de champ ? Pour capter tel ou tel état d'âme, une simple prise de vue de détail peut-elle être évocatrice de toute une situation ou faut-il plutôt envisager un plan large ? Gardez bien en tête que les leviers photographiques à votre disposition sont au service de votre expression !

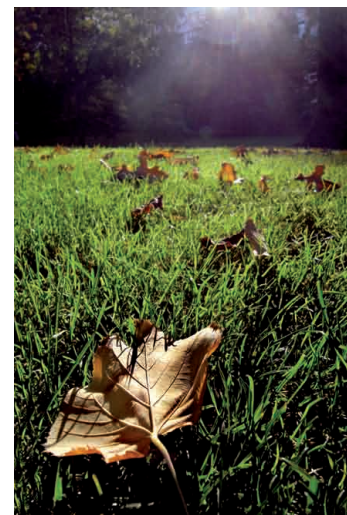
Le « transfert émotionnel » établi ne se limite pas, évidemment, au rapport que vous entretenez avec vos propres images. Il fonctionne également avec les autres personnes, qui réagiront bien davantage devant vos photos si vous avez su y glisser quelques émotions fortes !

Créer des liens

La prise de vue crée une connexion forte entre le photographe et son sujet. Une image rappelle le sujet associé, bien entendu, mais fait également évoluer votre perception à son égard : le sujet en question évoque vivement, par la suite, l'image ainsi que le souvenir de la « séance » photo. Le rapprochement fort qui s'établit alors est assez particulier et très riche ! Parfois, l'intention photographique elle-même fait déjà naître un lien...



En haut à gauche, c'est le clash prononcé entre moulure au plafond et ampoule disgracieuse qui m'inspire une image. Je capte cette scène anecdotique selon une approche graphique. À droite, au détour d'une tâche quotidienne, je remarque le contraste frappant entre décor et sacs poubelle ainsi que l'apport de couleur que ces derniers constituent. Quelle challenge, tout de même, d'en faire une image esthétique autant qu'amusante ! En bas, le rideau d'eau dégoulinant sur le pare-brise de ma voiture en stationnement altère la simple vue d'une fenêtre à l'arrière-plan. Cadrage centré, couleur marquée du point fort et texture créée par les gouttes donnent de l'originalité à cette photo presque sans sujet.



Certains sujets très simples peuvent constituer des images fortes si leur caractère évocateur est bien exploité. En haut, une affiche apposée sur la vitre ainsi que l'horloge, à l'arrière-plan, suggèrent de façon marquante le rythme scolaire qui reprend, l'ambiance spécifique du mois de septembre. En bas, une feuille morte tombée dans l'herbe, saisie en contre-jour, donne une photo tout à la fois mélancolique et révélatrice d'une belle journée d'automne.

En pratique

- Fouillez dans vos émotions et cherchez différentes situations qui vous ont agacé, comblé, étonné ces jours derniers. Quelle image auriez-vous pu faire, sur le moment, pour fixer ce sentiment de manière artistique (et le décupler ou le dédramatiser, c'est selon, par la même occasion) ? Réalisez une photo après coup ou prolongez cette réflexion pour faire une « photo émotionnelle » d'un événement de votre journée.
- Prenez en photo un objet que vous appréciez ou utilisez au quotidien (voir page 92), puis un lieu que vous affectionnez particulièrement (voir page 80). Enfin, photographiez une personne qui vous est chère ; l'image peut montrer une main, une mèche de cheveux, une posture de dos si cela vous semble plus évocateur qu'un regard (voir page 58). Pour chacun de ces sujets, adaptez les paramètres photographiques à l'émotion que vous souhaitez fixer.

Le quotidien en images

Pour rentrer dans le « vif du sujet » de la photo au quotidien, je vous propose d'intégrer la photographie à vos autres activités pendant quelques heures voire un jour complet. Choisissez de préférence, pour ce projet, une journée pendant laquelle vous aurez quelques occupations intéressantes et variées (évitée une journée de travail trop dense ou passée devant un écran !).

L'idée consiste à photographier tout au long de la journée pour saisir vos visions quotidiennes de la sonnerie du réveil, le matin, au moment où vous éteindrez la lumière, le soir. Vous travaillerez ainsi votre « déclic photo », comprendrez mieux la problématique de la photo au quotidien, et étudierez la mise en valeur de sujets inhabituels.

Penser photo

Pour ne pas oublier ce projet en cours de route et faire des images régulièrement pendant la plage horaire ou la journée que vous vous êtes fixée, voici quelques conseils :

- commencez, si possible, dès le matin au réveil afin de donner à votre projet un point de départ précis et un fort ancrage quotidien ;
- gardez votre appareil avec vous en toute circonstance. Installez-le, la veille du jour J, sur votre table de nuit ! Faites un autoportrait le matin au réveil, photographiez la table du petit-déjeuner... Avoir l'appareil sous les yeux vous aidera à garder en tête votre projet et à vous y tenir ;
- mettez éventuellement une alarme récurrente, discrète et non désagréable. Déterminez vous-même le rythme qui vous convient. L'idée n'est pas ici de photographier régulièrement, ainsi n'attendez pas les sonneries pour faire une photo, mais de ne pas oublier le projet en cours, au fil du temps ;
- si vous avez une habitude ancrée, un tic, utilisez-les pour « penser photo ». Décidez donc qu'aujourd'hui, chaque fois que vous consulterez votre téléphone, remettrez vos cheveux en place ou regarderez par la fenêtre, vous prendrez l'appareil pour photographier. Bien entendu, ces situations ne doivent pas être restrictives. Lancez-vous dans des prises de vue même si vous n'avez pas succombé à votre « élément déclencheur » !

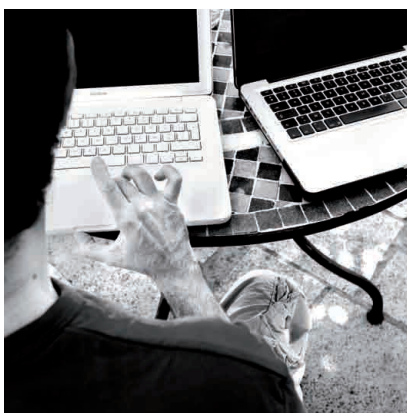
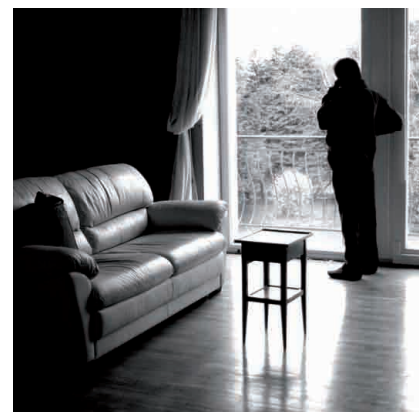
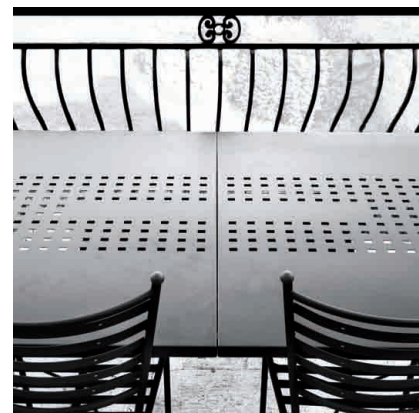
Pour faire de bonnes images

Voici quelques indications pour vous aider à relever haut la main le challenge de la photo au quotidien. En complément de celles-ci, n'hésitez pas à consulter les pages pratiques du livre tout au long de votre journée photographique pour bénéficier de conseils spécifiques au sujet que vous êtes en train d'immortaliser.

- Si vos plans larges vous semblent trop descriptifs et non satisfaisants, rapprochez-vous et privilégiez les vues de détail. N'essayez pas de tout montrer en une image ! C'est l'ensemble qui sera porteur, davantage qu'une photographie unique prise au hasard. Visez la complémentarité des photos dans votre série ainsi que la réalisation de quelques images phare qui porteront le tout.

- Exploitez les paramètres photographiques pour aller au-delà d'une démarche purement documentaire. Donnez de la personnalité à vos images et augmentez leur impact visuel en utilisant flou de mouvement, modelé en faible profondeur de champ, surexposition, sous-exposition, cadrages « rentre-dedans », angles de vue à pic, vues minimalistes et graphiques (voir pages 4-11)... Les opportunités pour faire de sujets ordinaires de bonnes images sont nombreuses. Sortez vos atouts photographiques!
- Dès la prise de vue, imaginez le rendu que vous souhaiteriez donner à vos images : traitement lumineux faisant ressortir les couleurs vives, série en noir et blanc, ensemble de diptyques ou de triptyques? Avoir une intention visuelle et savoir où vous allez vous aidera à concevoir vos images. Rien ne vous empêche, en revanche, de faire évoluer votre idée en cours de route.
- Lancez-vous quelques défis en mode « Je n'ai jamais photographié... ». Votre clavier d'ordinateur, votre tasse de thé, le tapis du salon, le contenu de vos placards de cuisine, votre caisse à outils ou vos paires de chaussures n'ont jamais eu droit à vos attentions photographiques? C'est le moment de vous en occuper!
- Osez les sujets inhabituels, l'autodérision et ne prenez pas trop au sérieux ce projet. Votre carte mémoire contiendra à la fois des photos ratées et des photos réussies... autant l'accepter d'avance. Débridez-vous, amusez-vous et lancez-vous dans de nouvelles expériences photographiques!

Si ce projet vous a passionné, n'hésitez pas à recommencer quelques jours plus tard pour compléter votre série photo avec des situations non vécues ou non saisies la première fois. Réitérez l'expérience de temps en temps afin de saisir la manière dont votre quotidien évolue... ainsi que votre style photographique.



J'ai choisi, pour ce projet, de mettre en valeur mon environnement au format carré et en noir et blanc. Loin d'attrister les ambiances, le monochrome révèle lumières et jeux de lignes, et donne aux photos un caractère plus intemporel. Effets de silhouettes en contre-jour et graphisme contribuent à l'esthétique et à l'expressivité des images.

La « photo partage »

La prise de vue est un acte communicatif, sur le moment et en différé. L'intégrer à votre quotidien vous poussera à photographier davantage, dans un contexte parfois inhabituel pour cette discipline, ce qui, sans aucun doute, déclenchera le dialogue. Voici les différentes interactions que vous aurez l'occasion de créer avec des proches ou des inconnus à travers la photographie.

Les prises de vue, si elles sont bien acceptées par l'entourage, peuvent être propices à de très bons moments passés ensemble.



Avec modèles ou inconnus

Il est probable que l'humain vienne se glisser devant votre objectif, que vous le recherchiez ou non. Qu'il s'agisse de réaliser une séance de pose bien orchestrée, ou de saisir un proche ou un passant de manière spontanée, la prise de vue crée un lien fort avec la personne photographiée. Souvent, notre timidité s'en mêle et nous empêche de profiter de cet échange... Quel dommage ! Lorsque l'on arrive à photographier de manière plus décontractée, à allier répartie, naturel et bienveillance, les prises de vue se font communicatives jusqu'à devenir parfois un simple prétexte à la rencontre. Apprenez à faire en sorte que vos séances photo inopinées soient un plaisir pour tout le monde.



Les séances photo entre photographes donnent parfois l'occasion de changer de rôle et de passer derrière l'objectif. Ici, la tenue plutôt chic de la photographe, associée au reflex au zoom imposant et au graffiti assorti sur le mur, forment un portrait inopiné original et porteur.

Gardez aussi en tête que, même sans intégrer l'humain à vos images, dès lors que vous pratiquez en public, l'interaction existe. Photographier n'est pas neutre et peut déclencher regards complices, sourires, réticence voire agressivité. Les gens qui vous entourent se demandent fatalement ce que vous êtes en train de photographier et s'interrogent sur ce qui peut bien vous sembler intéressant dans leur environnement. Peut-être pourrez-vous leur montrer l'image réalisée sur l'écran de votre appareil ? En cela, le numérique est vraiment favorable à la « photo partage »...

Entre photographes

Les autres photographes, eux-mêmes, ne peuvent qu'être curieux de vos images et heureux de partager une prise de vue. Il est très amusant et instructif de photographier à plusieurs, d'échanger des idées, des astuces, de comparer nos visions des choses et, même, de se photographier les uns les autres.

N'hésitez pas à dialoguer autour de la photographie et à vous y exercer ensemble, que ce soit avec vos enfants, vos proches, vos amis photographes ou d'autres compagnons inopinés de prise de vue (dans les lieux touristiques, en particulier, la densité de photographes favorise évidemment les interactions!).



Partage d'images

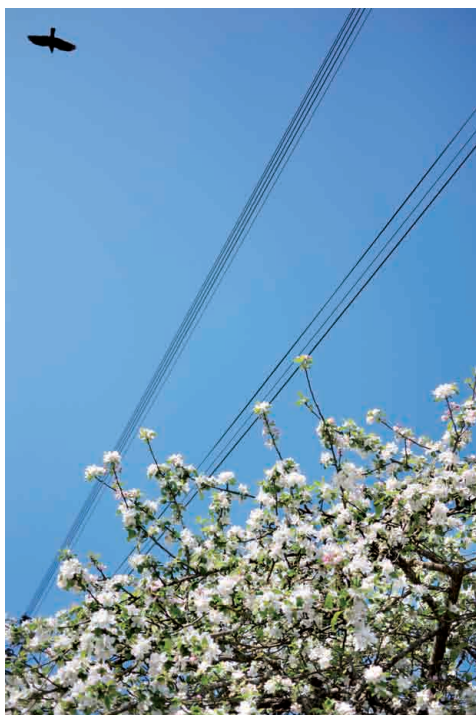
Enfin, lorsque nos images sont réalisées et finalisées, les discussions reprennent de plus belle, autour des photos définitives cette fois. En « direct » ou sur Internet, nous aimons montrer nos images pour partager nos coups de cœur, parler de la manière de les transcrire visuellement et rendre compte de nos progrès.

Présentation en club photo, expositions, mais aussi impression en livre photo ou élaboration d'un album font suite à un partage presque instantané sur le Web (mise en ligne sur un site personnel, sur un blog, ainsi que sur les sites communautaires, forums et réseaux sociaux...). Les moyens de partager ses photos n'ont jamais été aussi diversifiés et nombreux (voir pages 154-157). Vos images seront vues, appréciées, commentées... Raison de plus pour les faire et les réussir !

Voir comment différents photographes interprètent un sujet, chacun à leur manière, est tout à fait intéressant. Les prises de vue communes débouchent souvent sur des échanges riches et constructifs.

En pratique

- Organisez une courte séance de prises de vue avec l'un de vos proches en guise de modèle. Parlez de l'image qu'il souhaite dégager, confrontez vos idées, et évoquez des portraits réalisés par des photographes connus de façon à affiner votre approche.
- Rassemblez quelques proches ou amis photographes et proposez-leur une séance de prises de vue collective. Échangez idées et conseils afin d'améliorer vos images. Une projection constituera, par la suite, une bonne occasion de parler de vos démarches respectives. Lorsque vous comparez vos images, mettez toujours d'abord en avant le positif et soulignez les différences sans émettre de jugement de valeur avant, éventuellement, de formuler quelques critiques constructives.



Du temps pour la photographie

Qui n'a jamais déclaré éprouver des difficultés à consacrer assez de temps à son loisir favori ? S'il est vrai que nous ne nous donnons pas toujours suffisamment les moyens d'assouvir notre passion photographique, nos obligations rendent souvent difficiles la programmation de prises de vue dédiées à la création d'images.

Par petites touches

Pour déjouer cela et avoir enfin le temps de réaliser vos photos, la solution est simple... Équipez-vous d'un appareil léger, discret et maniable (voir page 38), et n'attendez pas d'avoir deux heures devant vous ni de pouvoir partir en balade pour l'utiliser ! La prise de vue de sujets proches, au quotidien, vous permet d'intégrer la photographie à vos autres activités et de la pratiquer par plages de quelques minutes. Elle passe ainsi dans une nouvelle catégorie, celle des « loisirs non chronophages ». Ce fonctionnement d'une photographie « par petites touches » n'entraîne pas de frustration pour autant car, à la durée, vous substituez la régularité. Ces mini-shootings pourraient bien devenir votre bouffée d'oxygène quotidienne !



Exploiter les temps morts

Paradoxalement, nos journées « courses contre la montre » sont jalonnées de temps morts mal exploités qui nous agacent, nous stressent et sont contre-productifs. Or, ces moments d'attente, ces heures passées dans les transports constituent une formidable réserve de temps pour la photographie et peuvent vous donner de nouvelles occasions de dégainer votre appareil ! Voilà une bonne manière de chasser l'ennui tout en vous offrant de courtes pauses tout au long de la journée. Enfin, n'avoir rien d'autre à faire que de sortir son appareil nous pousse vraiment, vous le verrez, à ouvrir un œil neuf sur notre décor afin de trouver une image à faire là où il semblait n'y avoir rien d'intéressant. Ces prises de vue impromptues seront aussi propices à réaliser des images plus originales et plus personnelles.

Aucune des photos de cette double page n'a fait l'objet d'une prise de vue spécifique préméditée. En haut, c'est en me rendant au marché que j'ai remarqué cet arbre fleuri et les fils électriques qui s'y associaient. Lorsque l'oiseau est passé, j'ai déclenché de façon réflexe et me suis trouvée presque étonnée de le voir apparaître dans l'image, ailes bien étendues, corps dirigé vers le bas. La position extrême de ce point fort bienvenu engendre une photo peu conventionnelle, et d'autant plus porteuse ! En bas, c'est lors d'une longue attente sous un porche, pour cause de pluie battante, que j'ai réalisé cette image. Le contre-jour avive les couleurs des parapluies, translucides, et accentue le contraste de la scène.

Régularité et progrès

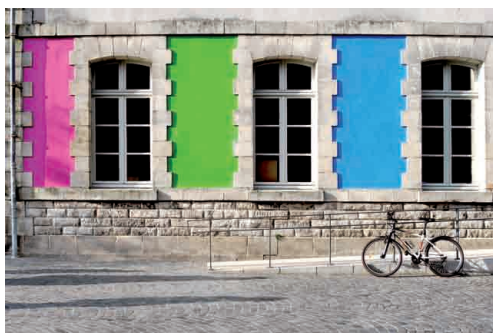
Cette pratique photographique quotidienne par petites touches et sur des sujets variés s'avère très formatrice pour qui veut réussir de mieux en mieux ses images. Rien ne vaut la régularité pour progresser ! La récurrence des prises de vue vous permettra d'acquérir des réflexes pour régler rapidement votre appareil, ainsi que de travailler votre instinct photographique et votre sens de la composition. Vous exploiterez plus facilement les erreurs de la veille si vous pratiquez le jour même, et vous sentir progresser sur une courte durée sera un facteur de motivation indéniable.



En pratique

- Consacrez un peu plus de temps à la photographie sans empiéter sur votre planning en réalisant au moins une petite prise de vue de cinq minutes chaque jour. Temps de cuisson du repas, pause publicitaire d'une émission télé, trajet pour vous rendre au travail, attente sur un quai de gare... Traquez les moments creux de votre journée et exploitez-les à bon escient !
- Écrivez chaque jour, dans un carnet (papier ou électronique), quelques lignes concernant vos progrès en photographie. Notez rapidement quels essais vous avez faits, le degré de réussite correspondant et votre évolution dans la maîtrise de votre appareil, de la lumière, du cadrage, etc. N'hésitez pas à illustrer vos remarques d'une image réalisée ce jour-là.

Toujours avoir un appareil sur moi me conduit régulièrement à photographier sans préméditation, au fil des occasions. En haut à gauche, une église se reflète dans une baie vitrée, elle-même tapissée d'un rideau fleuri à l'intérieur. Contraste des teintes et effet de cadre renforcent l'impact de la photo. À droite, un idéogramme agrément le mur, entre deux éléments colorés. Mon cadrage serré qui ne montre ni la rue ni le bâtiment en question me permet de réaliser une image graphique, relativement abstraite. En bas à gauche, j'ai repéré cet homme à la canne et au chapeau au cours d'une balade en ville. Celui-ci étant en partie masqué par un élément gênant, je me suis déplacée afin de pouvoir le saisir, devant le porche de cette cathédrale. À droite, c'est avec mon téléphone et en voiture que j'ai immortalisé cette route sinueuse bordée d'un sapin.



Procéder par étapes

La photographie est une discipline complexe. Les paramètres à prendre en compte pour maîtriser le rendu visuel de chaque image produite sont nombreux et leurs interactions délicates à gérer. Nous nous sentons donc régulièrement « dépassés par les événements », ne sachant pas par où commencer ni quelle priorité donner parmi les leviers photographiques à notre disposition.

La complexité photographique

Avoir absolument tout en tête et maîtriser consciemment chacun des paramètres en jeu avant de déclencher ? Voilà un programme un peu ambitieux... et, il faut bien l'avouer, hors de notre portée.

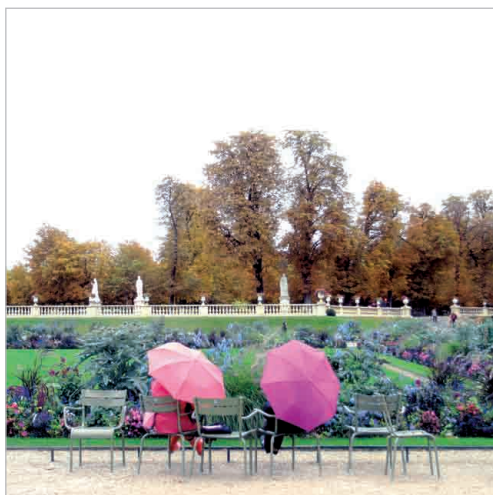
Gestion de l'exposition, du flou de profondeur de champ, de la vitesse de déclenchement, positionnement dans l'espace, maîtrise de l'art du cadrage, de la composition, saisie de l'instant, exploitation des couleurs et des matières, définition d'une intention photographique... Force est de constater que laisser parfois de côté l'un ou l'autre de ces éléments constitue le gage d'une pratique photographique épanouie, tout au moins pour un débutant. Mettre ainsi en retrait certains aspects de l'image au profit des autres n'est cependant pas gênant si l'on ne procède pas au hasard et que cette « gestion sélective » s'adapte à la situation de prise de vue.

Gérer ses priorités selon le sujet

La stratégie pour réussir nos images sans pour autant frôler la surcharge cognitive consiste à moduler nos exigences en fonction de la situation, du sujet et de notre intention expressive. Cela ne signifie pas que nous sommes moins rigoureux pour telle image que pour telle autre, mais simplement que notre exigence est chaque fois spécifique, adaptée au sujet.



Pour une telle image, c'est généralement la gestion de la profondeur de champ et le positionnement précis de la zone de netteté qui nous préoccupent. Cela ne doit pas nous faire oublier de réaliser une composition équilibrée et dynamique !



Nos photos de balades, souvent réalisées en extérieur et en plans larges, jouent rarement sur le flou et bénéficient de bonnes conditions lumineuses. Ainsi, la gestion du couple vitesse/diaphragme s'avère secondaire et passe en retrait au profit de la composition et de l'exposition. En haut, l'essentiel de ma démarche a consisté à me positionner de manière très frontale par rapport à la façade et à trouver le cadrage qui me permettait à la fois d'intégrer les bandes de couleur et d'éviter les éléments parasites tout en décentrant le vélo. En bas, l'exposition était la plus déterminante à cause de l'aspect couvert du ciel au moment de la prise de vue. Une surexposition m'a permis de faire ressortir ces deux parapluies colorés sur fond de verdure, tout en plongeant le ciel dans le blanc.

Vous souhaitez photographier l'architecture contemporaine de votre environnement urbain ? Sur ce sujet particulièrement graphique, c'est le couple cadrage/composition qui déterminera, en majeure partie, la qualité de votre image. Les autres paramètres constitueront davantage des atouts supplémentaires que les fondements de votre photo (voir page 120). En macrophotographie, au contraire, c'est la gestion du flou de profondeur de champ, la recherche d'un bel arrière-plan coloré et la précision de votre mise au point qui seront les axes principaux de votre démarche photographique (voir page 98). Lâchez donc la bride sur les autres aspects de l'image si vous ne maîtrisez pas encore parfaitement ces fondamentaux de la macro.

Peu à peu, en procédant ainsi par étapes, sur des sujets variés, vous progresserez dans les différents domaines de l'image et saurez de mieux en mieux comment « tirer vers le haut » la qualité de chaque photo en combinant tous les paramètres à votre disposition. Mieux ! Vous créerez des automatismes photographiques qui vous permettront de saisir votre environnement « à l'intuition », sans vous référer à des règles ni plus intellectualiser le processus de création (évaluation instinctive de l'harmonie d'une image, par exemple). Vous aurez alors l'esprit libéré et laisserez plus que jamais parler votre sensibilité et votre inspiration !

Mise en pratique

Techniquement, si vous n'avez pas d'intention particulière en ce qui concerne le flou de profondeur de champ ou la gestion d'un mouvement, n'hésitez pas à utiliser l'appareil en mode Programme (voir pages 5 et 36), surtout si vous n'êtes pas encore très à l'aise avec les différents paramètres photographiques.

Par la suite, les modes Priorité diaphragme et vitesse seront, comme leur nom l'indique, tout à fait adaptés pour mettre l'accent sur le facteur qui vous semble le plus approprié. Attention, cependant ! Il n'existe pas de mode « Priorité exposition » ou « Priorité composition », et pourtant, ces points peuvent métamorphoser vos images. Raison de plus pour vous concentrer sur les paramètres qui ne sont pas gérés par une fonction spécifique de l'appareil (exposition, composition, cadrage, angle de vue).

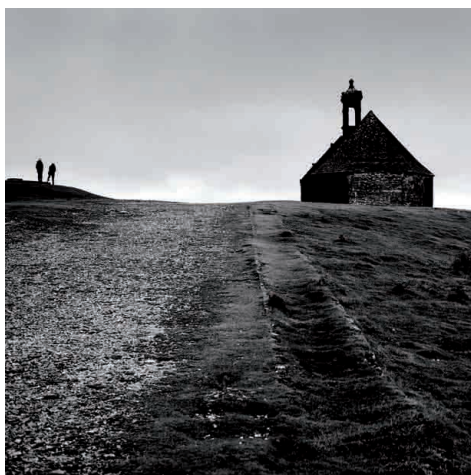
Faut-il se préoccuper davantage de la gestion de la lumière ou de celle de la profondeur de champ ? Tout dépend de la situation, du sujet et de votre intention !



En pratique

- Listez les paramètres sur lesquels vous souhaitez progresser (voir pages 4-11). Lorsque vous programmez une prise de vue, par la suite, sélectionnez l'un d'entre eux et feuillotez l'ouvrage à la recherche de sujets adaptés et de conseils associés.
- À l'occasion de prises de vue de différents sujets (situations, lieux, objets divers), déterminez chaque fois, précisément, quel est le paramètre phare sur lequel vous souhaitez vous appuyer. Vous pouvez également, sur un sujet unique, prendre plusieurs images en testant systématiquement un paramètre phare défini.

Révéler ou transcender son quotidien



Photographier au quotidien, d'accord, mais dans quel but ? Il est légitime et nécessaire de se poser cette question. La première démarche qui nous vient en tête est la « photo souvenir », mais est-elle la seule approche possible ?

Photo souvenir ou photo évasion ?

Nos images, pour utiliser une métaphore propre à la vidéo, peuvent être des « documentaires » ou des « films cinématographiques » ; elles sont porteuses de réalité ou bien de fiction. Souhaiter faire des photos révélatrices de son quotidien ne

signifie pas obligatoirement s'en tenir à des images descriptives et terre à terre. Photographier ce qui nous environne pour mieux le détourner et l'exploiter à des fins artistiques est également possible, voire souhaitable. Cette approche peut d'ailleurs s'avérer particulièrement apaisante et « dépayssante ».

Photo souvenir ou photo évasion, seul le photographe, la plupart du temps, peut savoir s'il accentue une situation existante ou s'il la détourne ! Pour ces deux images monochromes, j'exploite l'ambiance forte des lieux tout en allant au-delà d'une simple vue touristique.



Images témoins du quotidien

De nos jours, nous sommes inondés de photographies de reportage de qualité variable et globalement plutôt médiocre... Pourtant, cette discipline gagne vraiment ses « lettres de noblesse » quand l'image ne se limite pas à collecter de l'information mais qu'au contraire, elle l'interprète, la rend plus lisible et plus marquante. Il en est de même pour nos images quotidiennes. Ne cédon pas à la dérive de la photo « purement souvenir » qui consiste à déclencher juste pour capter le moment sans rechercher l'esthétique ni l'impact visuel nous

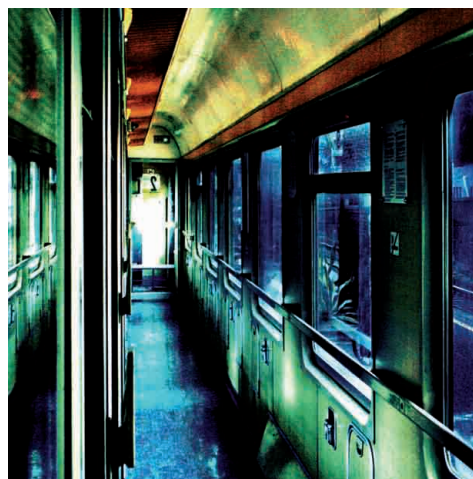
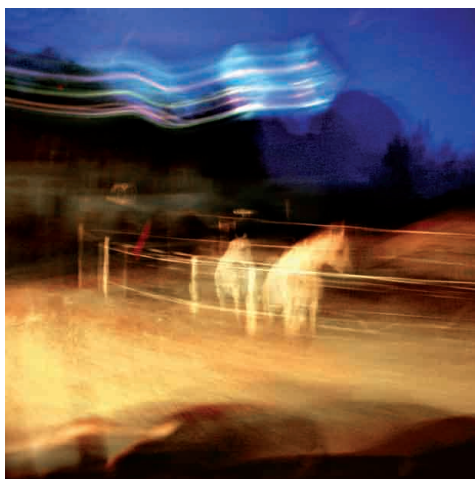
Pour ces deux images, mon intention était clairement le détournement. Ainsi, dès la prise de vue, je me suis projetée dans une « forêt interdite » (à gauche) ou dans un paysage lunaire toutefois inondé d'eau (à droite).

permettant d'aller au-delà du simple document informatif. Tout sujet mérite d'être révélé photographiquement et est en mesure de déboucher sur une image qui peut être montrée, partagée, appréciée... Il suffit, pour cela, de le photographier avec une intention visuelle et expressive.

Image-ination

Une photographie n'est pas la réalité ! Nos paramètres photographiques altèrent, en effet, le réel et, même si nous voulions en témoigner de manière objective, nous n'en serions pas capables. Le cadrage, par exemple, qui constitue l'essence même de l'acte photographique, a déjà pour effet de ne conserver qu'une part de réalité au détriment d'une autre. Exploiter ce choix à bon escient, ainsi que les autres leviers à votre disposition (jeu de flou de mouvement ou de profondeur de champ, exposition, passage en noir et blanc, etc.) a pour but d'accorder l'image à notre intention.

Or, celle-ci peut tout à fait consister à détourner la réalité pour nous plonger dans un univers de fiction ! La photographie, comme la littérature, peut être un moyen d'évasion, pour l'auteur au même titre que pour le « lecteur » de texte ou d'image. Cherchez, pour cela, à bien sélectionner les constituantes de votre photo et à placer vos visions hors contexte afin de pouvoir, par la suite, mieux imaginer une autre réalité !



À gauche, une pose très lente dédouble cet unique cheval tandis que le reflet du GPS forme un étrange météore. À droite, une vue assez classique d'un couloir de train se voit complètement métamorphosée par un contraste très prononcé.

En pratique

- Soyez reporter de votre propre vie ! Aujourd'hui, captez une activité familiale anodine (votre conjoint(e) en cuisine, vos enfants en pleine séance de coloriage...) à la manière d'un « reportage choc », digne d'apparaître en une de votre album familial ou en fond d'écran de votre ordinateur. Inspirez-vous, si besoin, de Robert Capa, Steve McCurry, Sebastiao Salgado, et témoignez de votre quotidien comme il le mérite !
- Expérimentez la « photo évasion » en cherchant à détourner la réalité par des images originales. Par le jeu du cadrage et du hors contexte, faites des images intemporelles et peu localisées dans l'espace, et utilisez le traitement pour affirmer votre idée.

Réaliser un « photodiary »

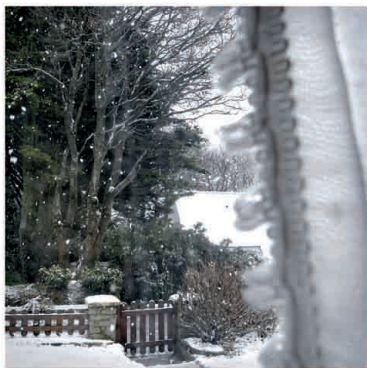
La gratuité des prises de vue numériques nous permet de nous sentir plus libres de photographier spontanément, de capter jusqu'aux sujets les plus anecdotiques et de les partager *via* les télécommunications et le Web. Pourquoi, alors, ne pas profiter de ce contexte propice pour intégrer la photographie à notre quotidien et réaliser un « photodiary » ? Certaines personnes écrivent pour fixer événements, pensées, états d'âme ; à tous ceux qui aiment s'exprimer par l'image, je conseille la réalisation d'un journal photographique. Entre album souvenir, moyen d'expression et outil de suivi de vos progrès, ce projet vous donnera beaucoup de satisfaction à la fois au quotidien... et à long terme.

Chaque jour, une image

L'idée consiste à réaliser une photo chaque jour ou, plutôt, à choisir, parmi nos prises de vue quotidiennes, l'image que nous souhaitons intégrer à notre album. À partir de là, de nombreuses variantes sont possibles. À vous de déterminer :

- **la durée de votre projet sur un mois, un an...** Elle peut rester indéterminée ;
- **le contenu et le style.** Souhaitez-vous réaliser une image par jour, quelle qu'elle soit, ou trouver une photo vraiment révélatrice de votre journée dans une démarche plus « diary » ?
- **le degré de cohérence entre les images.** Le traitement, le type de sujet, l'approche seront-ils homogènes ou diversifiés ?
- **la présentation.** Décidez d'une mise en forme commune pour vos images : présence ou non d'un liseré, d'une bordure, de la date, d'un titre, d'une signature... Faites quelques variantes sur la première image puis tranchez ! Gardez en tête que vous aurez chaque jour à mettre en forme votre photo. Privilégiez donc la simplicité ou utilisez un script Photoshop pour automatiser en partie le processus ;
- **le débouché des photos.** Vos images vont-elles alimenter un album « papier », un blog, un album en ligne, être présentées au jour le jour sur les réseaux sociaux ? Un partage régulier constituera un fort facteur de motivation qui vous aidera à tenir sur le long terme (voir chapitre 6).

Chacun de ces choix a son importance... N'oubliez pas que les contraintes doivent être créatrices !



18.12.2010 - Le sceau de l'hiver.



13 Mars 2011 - Installation des tableaux.



26 Avril 2011 - L'été au printemps.

Une certaine marge de manœuvre

Pour que ce projet soit gratifiant, et que vous parveniez à relever le défi avec brio, ne vous créez pas, vous-même, un carcan inextricable. Donnez-vous des règles suffisamment souples pour que le projet ne vous enferme pas ! L'idée consiste à développer votre créativité et à renouveler votre approche de la photographie dans le cadre d'un projet motivant, et non de vous aliéner à des règles draconiennes qui vont vous faire abandonner au bout de quelques jours.

Voici la manière dont j'ai personnellement adapté mon projet. Modulez ces conseils en fonction de vos propres exigences et souhaits.

- Une photo réalisée la veille, quelques jours auparavant voire le lendemain est acceptable. Après tout, si l'image adaptée au jour J a été faite il y a 3 jours, il serait ridicule de réaliser une nouvelle prise de vue juste pour pouvoir dire « elle date bien d'aujourd'hui ». Ainsi, si vous oubliez de faire une image, réalisez-en une supplémentaire le lendemain en vous inspirant des événements de la veille et ne vous en tenez pas rigueur ! L'hiver, en particulier, les journées sont bien courtes, ce qui peut parfois vous faire « louper le coche »...
- L'image peut rappeler un événement, l'activité principale de la journée mais aussi capter une ambiance, un décor qui risquent d'évoluer. Force est de constater que certains jours sont plus propices à la prise de vue que d'autres. Les journées de travail à l'ordinateur n'ont pas tout à fait l'intérêt visuel adéquat pour réaliser un « instantané du jour ». Photographier un morceau de clavier, de tablette graphique ou d'écran m'a convenu certaines fois mais j'ai également utilisé des images de mon domicile, de mon jardin, ou des prises de vue quotidiennes (petit-déjeuner, objet négligemment posé à un endroit...) pour évoquer ma journée de manière plus détournée. Nos petites habitudes changent, notre décor aussi... Ainsi est-il passionnant de penser à capter cela, autant que l'activité principale du jour !
- La qualité des photos réalisées est forcément variable. Nul n'est capable de faire un chef-d'œuvre tous les jours. Faites de votre mieux, mais ne vous mettez pas plus de pression que nécessaire.
- J'ai pris l'habitude de présenter quotidiennement mon « instantané du jour » sur la page d'accueil de mon site Internet ainsi que sur Facebook. J'ai toutefois souhaité que cette mise en ligne régulière ne constitue pas une contrainte trop forte, aussi, je me permets parfois de la différer.

J'ai commencé à envisager la réalisation d'un photodiary début décembre 2010. Allais-je photographier directement avec mon téléphone pour privilégier l'instantanéité de la mise en ligne ou conserver le schéma classique de prise de vue, retouche, mise en ligne différée ? Souhaitais-je proposer la photo telle qu'elle ou l'inclure dans une présentation de style Polaroid avec l'ajout de la date et d'un titre ? Après avoir tâtonné pendant quelques jours, j'ai trouvé mes marques au niveau de la prise de vue, de la présentation et de la mise en ligne, et finalement lancé mon journal photo le 12 décembre. Ayant estimé que mon projet ne nécessitait pas de commencer un jour précis, je n'ai pas spécialement attendu le 1^{er} janvier suivant. J'ai voulu, une nouvelle fois, privilégier la spontanéité, l'envie de se lancer, sur le moment. Les prises de vue ont été, le plus souvent, effectuées avec un petit appareil (compact et hybride micro 4/3). Ce projet a découlé d'une envie toujours plus présente d'intégrer la photographie à mon quotidien et de l'utiliser à la fois pour exprimer ma créativité, créer de belles images et capter certains aspects de ma vie (événements particulièrement marquants, ambiances, et autres petits détails du quotidien).

Au moment où j'écris, cela fait un peu plus de six mois que j'ai commencé ce journal ; il regroupe à présent presque 200 photos et m'a permis de réaliser beaucoup d'images que je n'aurais peut-être pas faites sinon, par paresse ou parce que je n'y aurais pas pensé, tout simplement.



23 juin 2011 - Mangeons bien !



8 juillet 2011 - Lumière et couleurs.



16 juillet 2011 - Tous mes vœux de bonheur !



S'équiper...

Quel appareil au quotidien ?



◀ Notre matériel influence nos choix de sujets, notre façon de les capter, notre posture et notre manière d'être perçu par les autres... Bien souvent considéré d'un point de vue purement technique, l'appareil est bien plus que cela : il est l'intermédiaire entre notre œil, notre sensibilité et l'image. Choisissez celui qui sait se faire oublier tout en vous permettant d'exprimer votre créativité !



Cet autoportrait met en regard l'œil et l'objectif... La proximité entre l'appareil et le miroir crée une forte disproportion.



Après avoir énormément fermé mon diaphragme pour sous-exposer un violent contre-jour, je suis entrée dans une boutique. Lorsque j'ai photographié ce mannequin, j'ai oublié mon réglage, qui a engendré un temps de pose de 0,5 s auquel je ne m'attendais pas du tout ! En découle cette photo qui me plaît beaucoup : le flou lui donne un vrai supplément d'âme.

Un indispensable lâcher prise technique

Votre petit dernier joue dehors ; un magnifique rayon de soleil traverse sa chevelure et l'auréole de lumière. Quelle occasion photographique rêvée ! Vous traversez la maison pour aller chercher votre appareil ; vous l'allumez, vérifiez la sensibilité ISO. Mince ! Quel diaphragme choisir ? Que disait donc votre site Web photo préféré à ce sujet ? Vous ne savez plus trop si, dans cette situation, $f/4$ est préférable à $f/2,8$... Et la balance des blancs ? Comment est-elle réglée ? Pendant que vous y regardez, le soleil continue de tourner. Vous vous demandez alors si, pour mettre bien en valeur la lumière, il vaut mieux réaliser une mesure Spot sur les cheveux ou rester en mesure Matricielle et sous-exposer légèrement... Ah ! Votre modèle grimace et veut retourner à l'intérieur. Bon, ce sera pour la prochaine fois. Décidément, photographier les enfants est bien difficile, ils ne restent pas en place...

L'appareil : un outil et non une barrière

Cette situation, qui peut sembler caricaturale, est plus proche de la réalité de nos prises de vue qu'on ne le réalise... A-t-on toujours conscience de toutes ces occasions manquées ? Pendant que nous vérifions sur l'écran le piqué d'une photo banale, une scène magique échappe à notre attention sans même que nous nous en apercevions...

La technique photo est au service de l'image, du sujet, et non l'inverse. Régler son appareil est utile, évidemment, tout autant que bien se positionner dans l'espace, cadrer, composer et déclencher au moment où le regard est là, où l'attitude est la meilleure... Veillez à ce que l'un n'éclipse pas l'autre, et sachez parfois laisser de côté la perfection technique au profit d'une captation spontanée de l'image.

Placer la technique au second plan

Pour mettre toutes les chances de votre côté, au quotidien :

- **entraînez votre maîtrise technique sur des sujets fixes** qui vous laissent le temps de tâtonner. Faites attention tout de même aux lumières qui s'évanouissent, aux nuages qui s'éloignent... Les sujets qui semblent immuables ne le sont pas forcément ;
- **profitez des automatismes de l'appareil** pour mettre en retrait certains paramètres au profit des autres. Le mode Vert, le mode Programme ainsi que les modes spécifiques que propose le boîtier (Paysage, Portrait, Nuit, etc., voir page 5) peuvent être d'une grande aide pour se concentrer davantage sur le cadrage et la composition. Privilégiez, en revanche, les modes A et Tv (ou S) si vous avez une intention particulière au niveau de la profondeur de champ ou de la gestion d'un mouvement (voir pages 6-7) ;
- **réglez votre appareil, à la fin de chaque prise de vue**, de manière à pouvoir déclencher au pied levé quand une occasion se présente : ISO auto, mode Programme, etc. Certains boîtiers présentent des « modes personnalisés » (sigles de type C1, C2 ou U1, U2 sur la roue des modes) qui permettent de retrouver une configuration déterminée en un clin d'œil. Affectez au mode 1 des réglages par défaut vous permettant d'être particulièrement réactif, et au mode 2 des para-

Lorsque j'ai réalisé cette prise de vue en plein contre-jour, avec le soleil placé juste en face de moi, je n'ai pu que difficilement anticiper sur le rendu des images. Impossible de maîtriser précisément le résultat ! En surexposant à +2, j'ai joué volontairement sur le fort éblouissement découlant de ces conditions extrêmes de prise de vue et misé sur l'ambiance féerique qui s'en dégageait. Ainsi, chacun, à son niveau, trouve son propre lâcher prise.



mètres adaptés aux basses lumières. Ainsi, vous serez toujours prêt ! Cela ne vous empêchera pas de modifier vos réglages quand vous en aurez le temps et le besoin ;

- **déclenchez spontanément et pensez à l'image avant de penser aux réglages.** Une fois la première photo réalisée, remettez le plus vite possible en cause les différents paramètres : changez de point de vue, cadrez autrement, réglez précisément votre ouverture du diaphragme, corrigez l'exposition, etc. Tout cela doit n'intervenir que dans un second temps si le sujet peut être fugace. Assurez d'abord une image puis peaufinez-la.

Tri et retouche : regarder ses images autrement

Veillez à bien doser, au moment de l'édition également, votre exigence technique vis-à-vis de vos propres images. Une bonne netteté ainsi qu'un cadrage parfait dès la prise de vue sont appréciables mais n'en faites pas des conditions *sine qua non*. Rendez-vous réceptif à certaines images en marge présentant un défaut technique car celui-ci ne remet pas obligatoirement en cause la qualité de la photo finale. Selon les cas, vous serez amené à :

- corriger l'image au traitement. La retouche s'avère parfois facile et rapide. Investissez-vous dans la mise en valeur de vos images, même si elles ne sont pas parfaites au départ !
- apprécier l'image malgré son défaut. Si la photo est particulièrement forte par ailleurs, sachez vous montrer indulgent quant à une petite erreur technique que l'on peut finalement considérer comme secondaire ;
- réaliser que ce supposé défaut s'avère être un atout pour l'image, qu'il lui apporte davantage d'originalité et renforce son caractère artistique. Ce n'était pas intentionnel, et alors ? ! Une prochaine fois, vous pourriez bien avoir envie de reproduire volontairement cet effet : flou de bougé, cadrage penché, coupe très franche, surexposition marquée, etc.



La présence de cette jeune mariée dans l'encadrement de la porte n'a duré que quelques secondes. Décelant, dans son mouvement, le caractère fugace du moment, j'ai déclenché spontanément, sans réaliser la mise au point. En découle une image tout en ambiance, peu conventionnelle mais marquée par une douceur particulière.

En pratique

- La plupart d'entre nous ont pris l'habitude, en numérique, d'évaluer régulièrement l'image tout juste réalisée en la regardant à l'écran (certains zooment à taille réelle des pixels pour vérifier la netteté, etc.). Or, pendant ce temps, nous cessons d'être réceptifs aux opportunités photographiques et perdons le fil de la création d'images. Lançons-nous le challenge, pendant quelques heures, de nous interdire l'emploi de la touche Lecture !
- Décidez que, pour une prise de vue ou pendant toute une journée, vous ne toucherez plus aux réglages de votre boîtier. Déterminez-les au départ puis tenez-vous y par la suite. Mettez l'accent sur le cadrage, la composition, l'intérêt de l'image et exploitez les paramètres tels qu'ils sont, sans les modifier. La lumière manque et vous ne pouvez régler la sensibilité ISO ? Quelle bonne occasion pour vous lancer dans des jeux de flou !



Une photographe cadre au format vertical avec un reflex. La tenue de l'appareil fait appel aux deux mains : la main droite tient le boîtier, effectue les réglages (pouce) et accède au déclencheur (index), tandis que la main gauche soutient l'objectif et procède aux changements de focale (zoom) ainsi qu'à une éventuelle mise au point manuelle.

Une diversité d'appareils photo

Les téléphones sont à présent les matériels de prise de vue les plus « nomades » : petits, légers, ils sont aussi les moins qualitatifs et permettent peu de réglages. À l'inverse, les reflex semi-professionnels sont lourds, chers, encombrants mais fournissent des images de haute qualité, même en conditions de lumière très difficiles. Entre ces deux extrêmes, de nombreux intermédiaires existent... L'enjeu ? Trouver celui ou ceux qui vous conviennent le mieux.

Les différents types d'appareils photo

Il existe plusieurs familles d'appareils. Nous connaissons, en numérique :

- **les compacts** : appareils aux dimensions très réduites, au zoom intégré et rétractable, à petit capteur, et à visée électronique par l'intermédiaire d'un écran ;
- **les bridges** : appareils plus volumineux à objectif fixe, à petit capteur et à visée électronique par l'intermédiaire d'un écran ;
- **les hybrides au format micro quatre-tiers (ou micro 4/3)** : appareils aux dimensions assez réduites, à objectifs interchangeables et à visée électronique par l'intermédiaire d'un écran. Leur capteur est un peu plus petit que celui d'un reflex mais bien plus grand que celui des compacts et bridges ;
- **les reflex** : appareils beaucoup plus volumineux, à objectifs interchangeables, à grand capteur et à visée « reflex » dans un viseur optique.

Et, dans la catégorie « hors appareils photo », il faut citer... **les téléphones** ! Petits, légers, multifonctions, ils permettent parfois de faire des images. Leur capteur est souvent réduit et les possibilités de réglage limitées. Cependant, cette lacune technique permet à certaines personnes de faire preuve de davantage de créativité et d'être au plus près de l'image. Des logiciels permettent de « customiser » cet appareil un peu particulier.

Enfin, certains matériels argentiques (Holga, Polaroid, Lubitel...) sont également très légers et proposent un rendu adapté aux images quotidiennes.



Vos critères de choix dépendent du type d'images que vous souhaitez faire. Pour des photos animalières ou sportives, il vous faudra un zoom imposant ; vous laisserez alors de côté la problématique de l'encombrement au profit de celle du sujet et de l'approche. Si, en revanche, vous projetez de faire de la photo de rue en toute discrétion ou de photographier vos enfants d'une main pendant que vous les tenez dans les bras de l'autre, vous privilégiez un appareil de petite taille, quitte à faire des concessions sur le grossissement ou la qualité d'image. Enfin, certains matériels sont plus polyvalents que d'autres et semblent un bon compromis, mais attention qu'en étant adaptés pour tout, ils ne soient finalement bons en rien... Sur cette photo apparaissent, au premier plan, un appareil photo compact, au second plan, à gauche, un appareil hybride micro quatre-tiers et à l'arrière-plan, à droite, un reflex. Cette prise de vue a été faite à l'aide d'un iPhone.

Quel appareil photo choisir ?

Pour faire le bon choix, évaluez les caractéristiques techniques, mais aussi pratiques, du matériel envisagé. Au quotidien, ce sont ces dernières qui seront les plus déterminantes. Appuyez-vous sur les critères suivants pour choisir votre appareil :

- **poids et encombrement.** Pour vous accompagner au quotidien, préférez un appareil et des objectifs plutôt légers (compact ou hybride micro 4/3). L'encombrement d'un appareil dédié à de réelles prises de vue plus qu'à des balades est cependant moins gênant, si ce n'est pour votre dos et votre cou. Gardez en tête que les compacts ou les bridges, en tant que matériels « tout-en-un », ont un poids fixe défini tandis que les reflex et hybrides, à objectifs interchangeables, cumulent le poids du boîtier et de l'objectif mais sont adaptables. Dotez-les d'une focale fixe fine et légère (« pancake ») pour les rendre maniables et peu encombrants ;
- **taille du capteur.** Ce paramètre détermine la qualité d'image, en particulier lorsque la lumière manque : un grand capteur donne des photos moins « bruitées » en haute sensibilité. Il influence aussi le modelé de l'image, lié au flou de profondeur de champ que l'on peut obtenir à grande ouverture ; un grand capteur génère, en effet, un flou plus prononcé et plus esthétique.

Les capteurs les plus grands sont ceux des reflex dits « full frame » (au format 24×36 comme les reflex argentiques). Ils sont cependant peu accessibles car très coûteux (plusieurs milliers d'euros !). Viennent ensuite les reflex grand public au capteur APS-C puis les hybrides au format micro 4/3. Ces deux dernières catégories ont encore un capteur suffisamment grand pour proposer une bonne qualité d'image et un flou de profondeur de champ marqué. Les bridges présentent, en revanche, un capteur assez petit voire de la taille de celui d'un compact. Ne vous fiez pas à la taille du boîtier ; les bridges ressemblent à un reflex mais n'en ont pas l'essentiel : un bon capteur ! Enfin, les compacts ont les capteurs les plus petits, ce qui engendre des photos nettes sur une grande profondeur mais assez bruitées lorsqu'il fait sombre. Bridges et compacts sont donc plutôt adaptés aux prises de vue en extérieur, de jour ;

- **caractéristiques techniques de l'objectif :** ouverture du diaphragme, focale et distance minimale de mise au point (voir page 6). Plus l'objectif est caractérisé par une faible valeur d'ouverture, plus il est lumineux. Optez pour une focale fixe ouvrant à 1,8 ou un zoom ouvrant à 2,8, même s'il est légèrement plus volumineux et plus cher.

Adaptez votre matériel à vos sujets de prédilection et aux approches que vous affectionnez. Si vous aimez photographier de loin (prises de vue animalières, paysages lointains, etc.), privilégiez une longue focale (200 à 300 mm) ; pour des portraits montrant un beau fond flou, optez pour une focale intermédiaire (50 à 100 mm) ; pour des plans larges (photos de rue, scènes de vie, prises de vue architecturales, etc.), choisissez une focale courte (grand-angle : 20 à 35 mm). Soyez attentif également à la distance minimale de mise au point si vous aimez capter des sujets rapprochés ; envisagez alors éventuellement un objectif macro ;

- **fonctionnalités proposées.** Boîtiers et objectifs peuvent présenter des caractéristiques particulières essentielles à prendre en compte. Si l'un ou l'autre est stabilisé, par exemple, vous risquez moins d'imprimer un mouvement à l'appareil en vitesse un peu lente. Renseignez-vous, de plus, sur la réactivité au déclenchement du boîtier, ainsi que sur la rapidité et l'efficacité de l'autofocus. Pour photographier des enfants, notamment, ces paramètres sont absolument déterminants ! En outre, les boutons de réglages utiles sont-ils accessibles et l'ergonomie du boîtier bien conçue ? Enfin, les formats de prise de vue proposés ont également leur importance ; peu d'appareils permettent, notamment, un cadrage direct au format carré.



Une photographe réalise une macro de nature à l'aide d'un compact. La main droite tient le boîtier, règle et déclenche. La main gauche peut servir à maintenir l'appareil mais son utilisation optionnelle permet une plus grande maniabilité (rotation du poignet droit, prise de vue le bras tendu, etc.).

Prendre son appareil lorsque l'on part au travail, que l'on va faire les courses ou chercher les enfants à l'école n'est possible qu'avec un matériel petit et léger. Cette image, à la fois quotidienne, coloriste et graphique, retranscrit de manière assez esthétique l'ambiance de nos commerces. Flèche dirigée vers le client, formes géométriques rectilignes au milieu desquelles s'intègrent le panneau circulaire et la silhouette humaine ainsi que le contraste fort rouge-orangé/bleu roi rendent l'image accrocheuse et porteuse.

L'appareil apprivoisé

Ce n'est pas l'appareil qui fait l'image et son importance dans le résultat final est souvent surestimée. Cependant, le choix du matériel est tout de même fondamental, et pas seulement d'un point de vue technique mais surtout pratique et ergonomique. Les critères présentés en page précédente sont chiffrés et permettent de se baser sur des informations précises et fiables. Voyons à présent quels aspects plus vagues et plus personnels peuvent vous aider à déterminer si un appareil constitue un bon compagnon de tous les jours.

Un matériel que l'on a sur soi

Lorsque l'on réalise des prises de vue « préméditées » (à l'occasion de la visite d'un site touristique, d'un mariage, d'une promenade en bord de mer), on emporte l'appareil aux fonctionnalités bien spécifiques qui nous permettra d'arriver à nos fins. Cependant, les occasions photographiques n'attendent pas nos sorties dédiées : la bonne image peut se présenter à tout moment, chez vous ou dans la rue. Le meilleur matériel du monde ne servira à rien s'il est dans votre placard, tandis qu'une opportunité formidable vous « passe sous le nez » ! La première qualité d'un appareil, c'est donc d'être présent avec vous.

Ce matériel toujours accessible n'est pas obligatoirement le seul que vous possédez. Réfléchissez, éventuellement, à un couple d'appareils complémentaires (certains photographes alternent la prise de vue au reflex et au... téléphone) ou cherchez l'unique matériel qui pourrait convenir pour vos créations d'images, qu'elles soient exceptionnelles ou quotidiennes, qu'elles surviennent lors de vos balades photographiques habituelles ou alors que vous allez chercher le pain. Ayez un appareil toujours sur vous ou à portée de main, à l'extérieur comme à la maison... votre production d'images s'en ressentira !



Un appareil micro 4/3, porté en bandoulière. Choisissez type de courroie et mode de tenue en fonction de votre matériel et de votre sensibilité, et pensez à régler la longueur de la sangle à votre convenance.

Un prolongement de l'œil et du bras

Le meilleur appareil est aussi celui avec lequel vous vous sentez bien. Selon votre morphologie, votre musculature, votre sensibilité, vous n'aurez pas la même affinité avec tel boîtier qu'un autre photographe. La prise en main est très importante : certaines personnes n'aiment pas utiliser un petit boîtier qui offre peu de prise et ne pèse pas suffisamment dans la main, tandis que d'autres ont des difficultés à se sentir à l'aise avec un modèle lourd et volumineux. Si vous songez à vous (ré)équiper, privilégiez un appareil qui sait, pour vous, se faire oublier afin d'avoir à l'esprit les visions à saisir, la création d'images, davantage que l'objet matériel que vous tenez dans la main.

La sangle associée à votre matériel ainsi que la manière dont vous l'utilisez influent également sur votre confort de prise de vue. Une lanière enroulée autour du poignet offre une grande maniabilité ; elle vous permet de tendre le bras et de vous pencher sans jamais être gêné par la courroie. Il vous faut, en revanche, tenir l'appareil à la main ou le ranger dans une poche ou un sac.

La bandoulière vous permet, elle, de garder l'appareil à disposition sans pour autant encombrer vos mains. La tenue la plus fréquente consiste à placer la courroie autour du cou. Cependant, elle

fatigue les cervicales et pose problème dès que vous vous penchez (l'appareil pend dans le vide et risque de heurter un objet). Préférez donc la tenue « en bandoulière » qui consiste à glisser la tête et le bras droit dans la courroie. Vous y gagnerez en confort et en sécurité. Déplacez alors le boîtier en faisant coulisser la courroie le long de votre dos. Un dernier conseil : lorsque vous posez l'appareil sur une table ou sur un meuble, ne faites jamais pendre la bandoulière dans le vide. Quelqu'un pourrait s'y accrocher et faire tomber votre précieux matériel !

Une pratique décomplexée

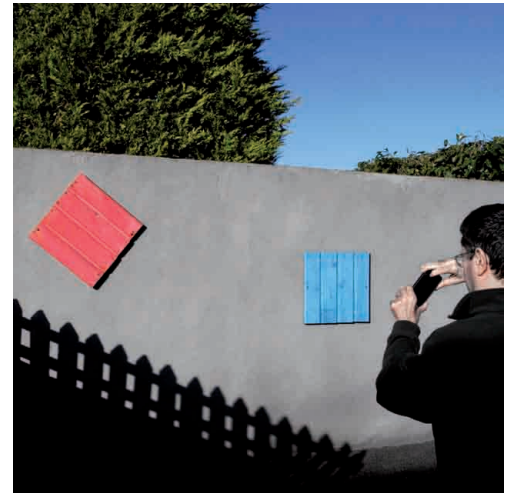
Un appareil volumineux, doté de nombreux réglages, a tendance à nous intimider. Réticence à déclencher lorsque nous ne sommes pas sûr de notre coup, tendance à supprimer les images de la carte mémoire par honte de les avoir prises, gêne pour photographier certains sujets non conventionnels découlent en partie des trop fortes exigences que nous nous infligeons avec ce type de matériel.

Un appareil plus petit, plus ludique, permet, au contraire, un certain lâcher prise. Celui-ci se prête bien à des prises de vue décomplexées de sujets insignifiants, amusants ou inhabituels, et peut s'avérer être un vrai catalyseur de créativité. Il joue plus facilement le rôle de compagnon du quotidien.

Discret et accepté par l'entourage

Pour photographier la nature, n'importe quelle taille d'objectif est adaptée. Pour viser vos proches ou des passants dans la rue, « dégainer un objectif bazooka » de 25 cm de long peut se révéler assez maladroit ! Sauf dans un contexte touristique marqué par l'omniprésence des appareils ou pour des séances de pose orchestrées, il est conseillé d'éviter les équipements volumineux lorsque l'on photographie l'humain. Un appareil trop imposant aura tendance à déclencher de vives réactions de la part de vos modèles potentiels qui se sentiront sans doute agressés, intimidés et perdront leur spontanéité.

Avec un appareil plus discret (reflex doté d'une focale fixe, hybride, compact ou téléphone), vous gagnerez en proximité et en naturel, ce qui est particulièrement appréciable. Pouvoir poser ce type de matériel sur une table près de vous vous permettra de déclencher négligemment au cours d'une conversation sans déranger votre interlocuteur ni perdre le fil de l'échange.



Un photographe réalise une prise de vue graphique à l'iPhone. La maniabilité de l'objet est propice à des prises de vue plus libres, ludiques, voire, comme ici, affranchies de la gravité. Le rectangle formé par le téléphone constitue une forme géométrique supplémentaire pour ma propre photo.

En pratique

- Si plusieurs matériels de prise de vue occupent votre foyer (quels qu'ils soient : reflex, compact, téléphone...), passez une journée avec chacun d'entre eux. Déterminez, pour chaque situation de prise de vue, avec lequel vous vous sentez le plus à l'aise et comment vos images changent en fonction de l'appareil utilisé. Préférez-vous votre « style » avec un reflex, un compact, un téléphone ? Lequel vous ressemble le plus ?
- Réalisez des portraits et des scènes de vie avec un petit appareil, si possible en visant à l'écran (voir page suivante). Essayez d'habituer vos proches à la présence de votre boîtier et de le transformer en « objet de la vie courante ».



Lors d'un exercice de prise de vue, je demande à ce photographe de trouver le positionnement qui lui permet de placer la sculpture juste dans le triangle blanc formé par la lumière, sans que la crête ni le poitrail ne touchent la zone d'ombre. Le choix de la visée à l'écran lui donne davantage de liberté d'angle de vue. Elle est réalisée ici à l'aide de l'écran orientable d'un reflex mais peut s'effectuer également avec l'écran fixe de n'importe quel appareil offrant ce type de visée.

Les atouts de la visée à l'écran

Certains matériels donnent la possibilité de cadrer, non plus l'œil au viseur, mais à partir de l'écran arrière de l'appareil. Si cette pratique est parfois décriée car relativement difficile à gérer en plein soleil (écran alors peu lisible) et, selon certains photographes, moins agréable au niveau qualité de visée, elle présente de nombreux avantages.

La liberté d'angle de vue

Tout d'abord, la visée à l'écran (*Live view* en anglais) nous permet de diversifier énormément nos angles de vue. Cadrer au ras du sol, à la verticale, tenir l'appareil à bout de bras tout en validant le cadrage à l'écran lorsque nous ne pouvons pas modifier notre propre positionnement est, grâce à elle, possible. L'écran arrière des appareils est souvent de bonne qualité et bien lisible même de côté. Il n'est donc pas indispensable qu'il soit orientable pour vous apporter de nouvelles opportunités.

Un appareil suffisamment léger pour être tenu à une main permet d'exploiter au mieux liberté d'action et possibilités créatives. Adaptez votre cadrage d'un simple mouvement de poignet pour faire coïncider une ligne avec l'angle du cadre ; vos compositions gagneront en précision et en graphisme. Éloigner l'écran de votre œil pour adopter un angle de vue différent peut être paradoxalement une bonne chose car, de plus loin, vous percevez les formes, lignes et couleurs qui constituent votre image plus que les détails du sujet... La visée à distance peut donc vous aider à améliorer vos compositions.

Un petit temps d'adaptation est nécessaire pour faire évoluer les habitudes qui limitent nos mouvements et nos idées. Ainsi, de nombreux photographes amateurs tiennent leur compact devant leur visage, ne réalisant pas qu'ils sont à présent affranchis de ce positionnement restreint et libres de déplacer l'appareil autour d'eux pour s'ouvrir de nouvelles portes. Entraînez-vous à désolidariser votre boîtier de votre œil !



La relation à l'autre

Le fait de cacher notre visage avec ce boîtier qui nous sert d'appareil altère et parasite la relation à l'autre. Ainsi, je conseille la visée à l'écran pour certaines prises de vue humaines de type scènes de vie : celle-ci vous permettra d'être présent pour l'autre, réceptif, et à visage découvert, tout en déclenchant après un simple coup d'œil sur l'écran. Vous verrez comme les gens se sentent plus détendus quand l'appareil se fait discret !

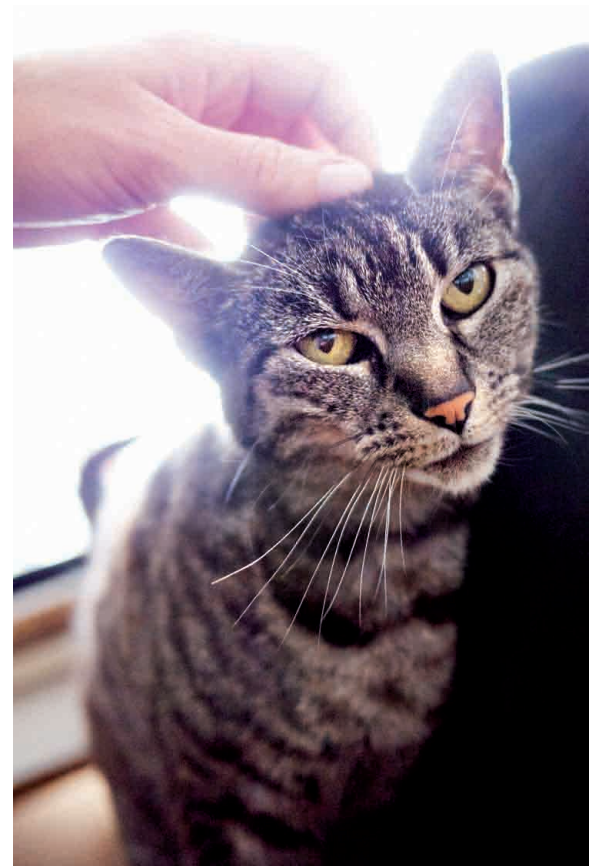
Partager de bons moments avec famille et amis tout en photographiant naturellement, c'est possible avec un appareil qui sait se faire oublier ! La visée à l'écran m'a permis d'être partie prenante de cette scène tout en la captant en image.

Tout à l'écran

L'écran arrière de l'appareil présente certaines qualités que n'ont pas les viseurs traditionnels. Il permet une visée 100 %, alors qu'un viseur optique ne montre que 95 à 98 % de la photo finale (les éléments en bord de cadre ne sont alors pas visibles à la prise de vue). L'écran, lui, affiche l'image en entier, ce qui permet un cadrage parfait et limite le risque d'éléments parasites.

De plus, l'écran restitue fidèlement le rendu lumineux de l'image. Cadrez un bâtiment puis basculez doucement votre appareil vers le ciel et vous verrez la luminosité de l'écran changer : l'appareil actualise en direct le rendu de l'image afin de vous montrer quelle exposition sera appliquée. Si vous trouvez alors que le ciel est trop blanc ou le bâtiment trop sombre (veillez, cependant, à ce que la luminosité de votre écran soit bien réglée !), il vous suffit d'envisager une correction d'exposition. L'écran vous permettra alors de suivre en direct l'évolution du rendu de l'image au fur et à mesure que vous faites varier l'exposition, pour un dosage lumineux particulièrement précis. Voir ainsi la photo évoluer en direct est très formateur, en ce qui concerne la gestion de la lumière, pour les débutants... et toujours très utile pour les photographes confirmés !

Enfin, la visée à l'écran vous donne la possibilité de « voir le monde » directement en noir et blanc, en sélectionnant l'option adéquate, et d'entrevoir votre environnement différemment. Cette fonctionnalité peut vous aider à travailler votre « vision en densité » : vous percevrez de mieux en mieux quelles scènes présentent un bon contraste et sont particulièrement adaptées à un traitement monochrome.



Utiliser un appareil photo léger, à visée écran, d'une seule main, permet d'être acteur d'une scène en même temps que photographe. Ici, je caresse le chat de la main gauche tout en cadrant de la main droite, ce qui rend l'animal plus réceptif et la photo plus originale.

En pratique

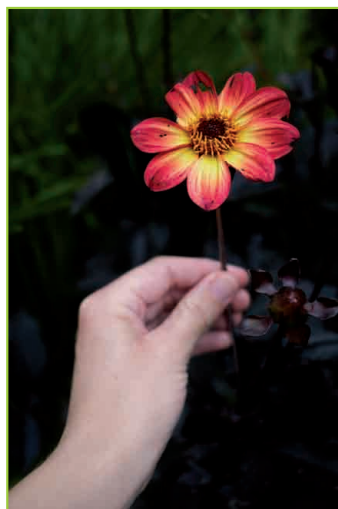
- Explorez la diversité d'angles de vue qu'offrent la maniabilité d'un appareil léger et la visée à l'écran. Gardez vos pieds fixes au sol et photographiez autour de vous en variant au maximum les cadrages et les angles de vue. Avez-vous remarqué que vous pouviez photographier ce qui se trouve derrière vous, sans même avoir à vous contorsionner ? Ne vous inquiétez pas si, dans un premier temps, vos photos sont un peu bancalées. Vous parviendrez peu à peu à obtenir une bonne horizontalité des vues, ou déciderez que vous affranchir de la gravité est une option créative à conserver !
- Osez des expositions extrêmes en noir et blanc en évaluant leur impact grâce à l'écran. Réglez votre appareil sur un rendu en noir et blanc, sous-exposez à -1 ou -2 IL et photographiez en contre-jour. Jouez à faire surgir des éléments clairs ou éclairés de l'obscurité.



«À la première personne»

Utiliser un matériel léger, maniable et bien conçu (voir pages précédentes) permet des prises de vue peu conventionnelles où nous sommes à la fois acteur d'une scène et photographe, tout en partageant cette double identité en images.

Ce n'est pas la vue d'un troupeau de vaches accompagné d'une femme au drapeau rouge qui a ici de l'intérêt. À travers ce cadrage vertical qui inclut le rétroviseur, je souhaite partager en image une situation plus encore qu'une vision : celle de l'escalade pittoresque que constitue un arrêt pour laisser traverser un troupeau.



Ces deux images sont, en de nombreux points, semblables et, pourtant, bien différentes. J'ai voulu transformer, par un geste, une simple photo de fleur (à gauche) en une image expressive et évocatrice de la réalisation d'un bouquet (à droite). La faible profondeur de champ donne du modelé et place tout de même la main en retrait par rapport à la fleur, qui reste le point fort de la photo.

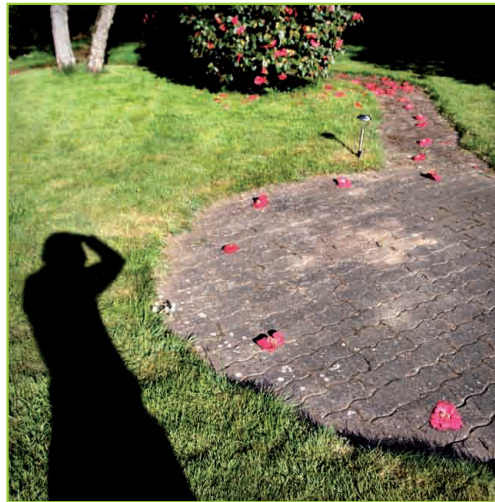
Acteur de l'image

L'idée consiste à photographier en action ; il s'agit de faire et de déclencher dans une même dynamique. En montrant que l'on se place soi-même en situation, on rend l'image plus vivante et plus personnelle. La personne qui visionnera votre photo s'y projetera ainsi à travers vous : elle sera concrètement à votre place.

Procédés subjectifs

Pour photographier «à la première personne», on distingue quatre procédés qui peuvent se combiner :

- **un positionnement «en action».** Le photographe n'est pas spectateur d'une scène. Il se trouve dans une situation particulière et en témoigne (lire dans le train, être chez le coiffeur...). Il influe sur la scène saisie et en fait complètement partie (photographier en jouant au ballon avec son enfant permet de saisir son regard de face ainsi que le ballon au premier plan...);
- **un premier plan évocateur.** Il peut s'agir d'un objet qui s'associe à vous (photographiez votre propre assiette lors d'une prise de vue à table afin de vous mettre en scène en tant que convive et non pas rester spectateur extérieur d'un repas) ou d'une partie de votre corps (vos pieds, votre main au premier plan vous permettent d'être présent ou d'agir dans l'image);
- **une visée grand-angle.** Un angle de vue large permet plus facilement de photographier une scène tout en témoignant de sa propre position. Il est toutefois possible d'envisager des vues de détails pour rendre compte d'une activité personnelle selon un cadrage plus restreint (gros plan de votre propre main en action, par exemple);
- **la présence indirecte du photographe** par l'intermédiaire d'un reflet ou d'une ombre. Vous pouvez soit jouer le rôle de personnage principal dans l'image, soit apparaître de manière discrète, sous forme de «clin d'œil».



À gauche, c'est par l'intermédiaire d'une ombre que je me projette dans la photo. À droite, mes pieds constituent un point d'entrée personnel et vivant tout en créant un contraste coloré frappant. Je témoigne, par ces prises de vue, de mon environnement mais aussi de ma position, de mon activité. Ces photos transmettent une sorte de «statut photographique».



Dans certains cas, l'identité du modèle est plus ambiguë et il n'apparaît pas de manière évidente que le photographe habite sa propre image. Ici, c'est en déportant l'appareil à la prise de vue (hybride à bout de bras) et en pivotant la photo d'un quart de tour vers la droite au traitement que j'ai «dépersonnalisé» la scène.





**Déclencher
en famille
et entre amis**

Photographier l'humain

L'humain compte parmi nos sujets de prédilection mais s'avère aussi l'un des plus difficiles. Gestion de la vitesse et de la profondeur de champ, réactivité, psychologie, harmonie de la composition sont autant de qualités à posséder pour mettre en valeur notre modèle. Cependant, la satisfaction ressentie devant un portrait vrai, authentique, constitue une motivation sans faille et nous pousse à relever sans cesse le challenge d'améliorer les photos de nos proches.

L'approche humaine

Le rapport à l'humain nous impose d'apprendre à gérer notre propre stress face aux autres et la réticence plus ou moins marquée de nos modèles. Aussi avons-nous souvent tendance à réaliser des photos posées. Cependant, alors qu'un mannequin sait rester naturel, notre entourage, lui, prend vite des airs plutôt crispés !

Misez sur la spontanéité ! Photographiez vos proches « à la volée » et saisissez leurs expressions en contexte. Incitez-les à parler et à bouger... Faites-les rire ! Recherchez un portrait vivant qui dégage de la personnalité.

Soyez réactif ! La meilleure expression est bien souvent la première : votre modèle reste particulièrement naturel tant qu'il n'a pas conscience de votre intention photographique. « Composez virtuellement » l'image dans votre tête et préparez discrètement vos réglages afin de pouvoir, le moment venu, cadrer et déclencher dans une même dynamique.

Attendez la bonne expression. S'il vous semble difficile d'enchaîner visée et déclenchement, cadrez l'image puis patientez en suivant les mouvements et les expressions de votre sujet à travers le viseur. Celui-ci se montrera tout d'abord un peu gêné, puis retrouvera un certain naturel. Déclenchez dès que l'expression vous semble porteuse (éclats de rire, visage rêveur, mimique personnelle, etc.).

La question de la lumière

L'humain est un sujet mouvant avec lequel on ne souhaite généralement pas créer d'effet de flou. Cette idée engendre quelques contraintes et nécessite une bonne gestion de la lumière.



Tasse à la main, bébé dans les bras et manifestement en pleine discussion, le modèle est tout à fait naturel. La pose vivante et la pluralité des centres d'intérêt de la photo (visage de l'adulte, main tenant la tasse, seconde main et visage du nourrisson que l'on devine) en font une image porteuse ne nécessitant pas de regard direct.

En page précédente, ce portrait d'une petite fille associé à une main d'adulte résume les enjeux de la photographie à forte dimension humaine. Composition et esthétique y jouent un grand rôle mais sont plus que jamais au service de l'émotion. La netteté sur la main laissant le visage dans un léger flou renforce l'expression rêveuse de l'enfant qui, loin de poser, se laisse photographier en toute spontanéité. Le traitement en noir et blanc met en valeur visage et grain de peau.



Ces deux portraits aux regards vrais et tendres se caractérisent par des plans rapprochés. À gauche, le geste et les lunettes accessoirisent l'image, et la coupe du haut de la tête équilibre la photo et met plus en valeur le regard. Malheureusement, la main est légèrement coupée mais j'ai estimé que ce défaut était contrebalancé par la spontanéité de la scène. À droite, ce très gros plan d'un bébé serrant sa peluche ne montre aucun arrière-plan. Geste et regard évocateurs créent une intimité avec le spectateur.



Ces deux images montrent des situations cocasses tout en rendant hommage à leur modèle respectif. Elles témoignent de l'intérêt d'intégrer un geste (et, éventuellement, un accessoire inopiné) à la photo pour l'enrichir et lui donner du sens. Ces plans larges permettent, de plus, de bien décentrer les yeux. Chacun de ces portraits est cadré « dans le sens du regard ». Sur la première image, le modèle est de face mais j'ai laissé de l'espace devant la tête de la poule, elle-même de profil; sur la seconde, le modèle, qui regarde vers la gauche, est placé à droite de la photo.



Quelles photos pour quelles conditions lumineuses? L'absence de lumière pose des problèmes pour la photo de portrait (temps de pose trop long, flou, grain numérique en haute sensibilité). L'idéal? Des photos en extérieur, quand la lumière s'offre généreusement. Pour photographier l'humain en intérieur, en particulier le soir, privilégiez les moments où la personne est immobile et travaillez votre maîtrise des basses lumières (voir page 140).

Bannissez le flash! Il rend vos modèles blafards et les affuble d'ombres disgracieuses à l'arrière-plan. Désactivez le flash intégré puis réglez la sensibilité sur « auto » ou augmentez-la graduellement (400, puis 800 ISO...) jusqu'à obtenir des images nettes. Un temps de pose d'au moins 1/30 s est nécessaire pour réaliser le portrait net d'un visage immobile. Allez bien au-delà s'il bouge (1/250 s minimum).

Cadrage et composition

Pour mettre en valeur vos modèles et réaliser des images dynamiques, donnez de la personnalité à vos cadrages!

Dans le sens du regard ou de la marche. Quand la personne est de profil, laissez toujours plus de place devant elle que derrière. N'étouffez pas son regard.

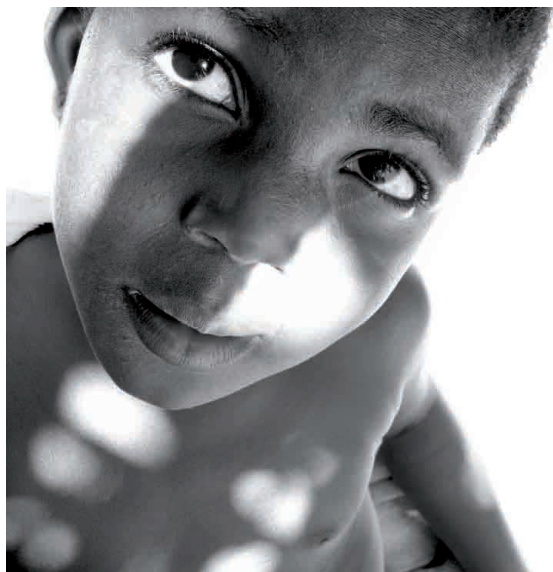
Attention à l'arrière-plan! Surtout s'il est net (par exemple, au compact), positionnez bien votre sujet par rapport au fond. Déplacez-vous pour qu'il se détache sur un arrière-plan uni ou décalez-vous pour éviter tout chevauchement entre sa tête et les éléments du décor (poteau, plante verte...).



Les interactions font également la richesse de nos photographies humaines. En haut, les deux protagonistes se trouvent sur des plans différents et la faible profondeur de champ donne du relief à l'image tout en mettant l'accent sur la jeune femme du premier plan. En bas, les deux modèles se trouvent sur le même plan de netteté et se détachent sur un fond clair et flou. Danse et éclats de rire sont le gage d'une photo vraie et pleine d'émotion.

En pratique

- Entraînez-vous à photographier l'humain en toute spontanéité : en parlant, en marchant, en dansant, en interagissant avec vos modèles. Dans un premier temps, à cause de certaines difficultés techniques, vous n'obtiendrez peut-être que peu de photos réussies proportionnellement au nombre de déclenchements, mais celles qui le seront s'avéreront vraies, spontanées et particulièrement expressives.
- Faites un reportage sur l'un de vos proches : portraits, scènes de vie, détails des mains, des cheveux, des vêtements... Mettez-le en valeur sous toutes ses coutures et dans de nombreuses situations.



Réussir ses portraits

La mise en valeur d'un visage est une discipline photographique à part entière. On y recherche une esthétique mais aussi un écho de la personnalité du modèle. Comment échapper à l'écueil de la photo d'identité?

Le regard en point fort

Tête en entier, centrée dans la photo, visage figé et décor inexistant ou gênant... Voilà ce qu'il vous faut absolument éviter pour réaliser un bon portrait.

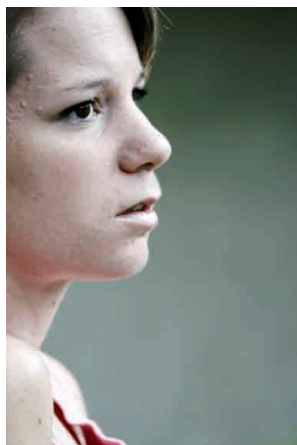
Coupez le visage. Le sujet d'un portrait correspond plus souvent au regard qu'au visage dans sa totalité. Éliminez le haut de la tête en coupant au niveau du front pour décentrer les yeux vers le haut de l'image et vous donnerez plus de force au regard. Un cadrage serré vous permet, de plus, d'évacuer l'arrière-plan et de créer une certaine intimité avec le modèle, en images.

Pensez au «portrait en décor». Si vous souhaitez montrer la tête en entier ainsi que les épaules, laissez une certaine place à l'arrière-plan, qu'il soit net ou flou. Vous ferez ainsi respirer votre image, déporterez la tête d'un côté du cadre et complexifierez la photo en associant à une expression un élément de l'environnement ou sa couleur, tout simplement.

N'oubliez pas le geste! Pensez à intégrer une main dans le cadre. Vous composerez ainsi une image à deux points forts (visage et main), au regard décentré, et suggèrerez l'activité de la personne au moment de la prise de vue.



En haut, la lumière généreuse d'une journée d'été, à midi, évacue ici toute problématique de flou de bougé. L'aspect «ombres et lumière» constitue à la fois une richesse et une difficulté. J'ai surexposé de +1 IL pour obtenir du détail sur le visage de cette petite fille, malgré le contraste lumineux très fort. Le cadrage qui coupe le front renforce l'intensité du regard. Ce portrait, cadré au format carré et réalisé d'une main avec un compact, est le fruit d'une grande connivence avec le modèle. En bas, ce gros plan d'un enfant endormi, en intérieur, a été rendu possible grâce à l'immobilité du modèle ainsi qu'au choix d'une grande ouverture et d'une haute sensibilité (1600 ISO). L'œil fermé, sur lequel j'ai fait la netteté, est placé de manière oblique et dirige notre regard vers l'oreille, floue, dans le coin opposé.



À gauche, ce portrait respecte de nombreuses «règles» de composition : tête coupée d'un côté et en haut, épaules servant d'assise à l'image, œil placé en point fort bien décentré vers le haut et cadrage dans le sens du regard. À droite, cette photo aux tons pastel atteste qu'un visage ne doit pas nécessairement être orienté verticalement dans l'image, un modèle allongé se montrant, de plus, particulièrement détendu et patient. Cette posture permet des angles de vue plus originaux et donne une présence différente à la chevelure. Ces deux images en couleurs ont été mises en valeur par un traitement assez clair et une très légère désaturation.

En faible profondeur de champ

Pour magnifier un visage, rien de tel qu'une faible profondeur de champ et une mise au point bien réalisée.

Mode A et «petit diaph». La faible profondeur de champ permet de faire se détacher un visage sur un bel arrière-plan flou et met la peau en valeur, le modelé obtenu atténuant les détails disgracieux. Optez donc pour le mode A et ouvrez le diaphragme au maximum (voir page 6). Le temps de pose court qui lui sera automatiquement associé limitera, de plus, le flou de bougé si les conditions lumineuses ne sont pas idéales.

Une mise au point précise. Faites soigneusement le point sur l'œil ou optez pour une netteté décalée sur les cheveux, l'oreille ou les mains. Si le modèle porte des lunettes, choisissez entre netteté de l'œil ou de la monture selon votre intention ; passez éventuellement en mise au point manuelle si l'autofocus ne vous permet pas d'obtenir le résultat escompté.



Pour donner de l'impact au regard, il est conseillé de le décentrer verticalement, au tiers ou au quart du bord du cadre. Il se situe généralement en haut de la photo (à gauche) mais peut aussi, dans certains cas, se trouver en bas (à droite). J'ai choisi de traiter le portrait de l'adulte en noir et blanc pour mieux faire ressortir les détails du visage et mettre en valeur son regard, et le portrait de l'enfant en couleurs, pour exploiter l'environnement coloré fait de jouets et retranscrire la gaieté de l'instant.

Optimisation du rendu

La mise en valeur d'un visage demande un traitement soigné, entre douceur et contraste.

Réglez la balance des blancs. En cas de prise de vue en intérieur, à la lumière électrique, utiliser ce réglage à bon escient vous permettra de corriger la dominante jaune créée sur la peau.

Optez pour le noir et blanc. Bien adaptés au portrait, les traitements monochromes règlent les problèmes de peau trop rouge ou de balance des blancs difficile à maîtriser, et mettent vos modèles en valeur en faisant ressortir les courbes du visage et les matières (grain de la peau, cils, cheveux...).

Adoucissez les ombres. Un bon portrait doit être bien contrasté (photo allant du blanc au noir) mais montre généralement un visage assez clair avec des ombres peu marquées. Éclaircissez les densités intermédiaires en jouant sur le curseur Luminosité (logiciel de retouche classique) ou le curseur central des Niveaux (sous Photoshop) tout en contrastant l'image, pour un rendu optimal (voir page 9). Une bonne luminosité, en particulier sur les yeux, améliorera l'impact du regard et renforcera l'intérêt de l'œil en lui-même (reflets, cils, etc.).

Pas de «chirurgie esthétique Photoshop» ! Misez sur l'authenticité de vos portraits. Ne vous autorisez qu'une simple suppression d'un bouton gênant mais conservez grain de peau, ridules et égratignures... Laissez les rendus lisses et standardisés à la publicité !

En pratique

- Faites deux portraits de chacun de vos proches : l'un qui coupe le visage et réduit l'arrière-plan au maximum, et l'autre qui associe le regard à un élément du décor.
- Réalisez des gros plans de visages en faible profondeur de champ, dans de bonnes conditions lumineuses si possible. Ne vous concentrez pas uniquement sur les yeux : la bouche, l'oreille, le nez, les cheveux peuvent constituer des sujets intéressants et originaux ! Un traitement en noir et blanc sera particulièrement adapté à ces photos.



Capter naissance et petite enfance



Le regard des jeunes enfants est captivant ! Cependant, s'il est présent dans toutes vos images, leur point fort sera chaque fois identique. L'expression change mais le sujet risque de s'avérer lassant. Intégrez, parfois, le visage de l'enfant sans en faire le point fort de l'image (à gauche, grâce à une mise au point décalée) et alternez portraits (au centre) et vues corporelles desquelles le regard est absent (à droite).



L'arrivée d'un tout-petit est un événement de taille qui fait renouer certains parents avec la photographie et multiplie nos déclenchements de manière exponentielle.

Un sujet à part

Le jeune enfant constitue un sujet rêvé pour le photographe, que nous ne prenons pas toujours le temps de bien exploiter...

En quantité ET en qualité ! Les bébés sont irrésistibles... Photo-

graphiez beaucoup pour profiter des occasions qui s'offrent à vous à travers ce sujet fascinant, mais ne mitraillez pas. Soignez chaque image !

L'immobilité, un atout. Le nouveau-né est un sujet humain calme et statique, ce qui permet quelques réglages et variations de cadrage. N'hésitez pas à installer l'enfant près d'une fenêtre (que ce soit pour le repas ou le jeu...) afin de bénéficier de bonnes conditions lumineuses.

Profitez de leur naturel ! Nourrissons et jeunes enfants sont décomplexés face à l'appareil. S'ils montrent parfois de l'intérêt pour notre matériel, ils n'expriment pas souvent de réprobation à son égard. Quelle chance ! Exploitez la spontanéité de l'enfant et habituez-le à rester naturel face à l'appareil... Vous y gagnerez énormément par la suite.



Adaptez-vous. Le nouveau-né ne peut que rester authentique ; il est peu enclin à sourire à la demande. Réglez-vous sur son rythme et profitez des instants où il est patient, réceptif et de bonne humeur. Quand il est éveillé, ne réalisez que des prises de vue courtes pour ne pas le lasser.

Tout au long de la journée

Nous nous passionnons pour les moindres faits et gestes du jeune enfant. Cette attitude est tout à fait justifiée car son quotidien regorge de découvertes et d'émotions à saisir.

À gauche, ce bébé semble plus intéressé par mon appareil que par son repas et pose avec un naturel déconcertant, me fixant de ses grands yeux bleus alors que je me suis accroupie pour me mettre à sa hauteur. Le orange de sa purée de carottes fait écho au faon de son bavoir. À droite, un angle de vue en plongée sur ce parc à barreaux donne une impression vertigineuse. Teintes vives des jouets, peluches et regard tendre du bambin rendent l'image très attractive.

Quand il dort. Si la lumière est suffisante, profitez de son sommeil pour réaliser des portraits serrés, des vues corporelles de détails et des images mettant en valeur sa posture (voir page 58). Une mèche de cheveux tombant dans le cou, un pied minuscule ou une main agrippant un hochet seront tout aussi évocateurs que l'expression de son visage. Alternez vues du haut et gros plans jouant sur le volume et la profondeur de champ.

Quand il mange. Touchants et souvent faciles à réaliser, les portraits au biberon mettent en valeur le profil de l'enfant. Lorsque celui-ci commence à manger à la cuillère, les prises de vue sont plus épiques, mais encore plus gratifiantes ; les expressions sont alors démultipliées et l'impact de nos photos décuplé. Cherchez l'angle qui vous permet de saisir son visage sans qu'il soit masqué par la main qui le nourrit. Si l'adulte est droitier, placez vous plutôt à sa gauche, et *vice versa*.

Quand il joue. Le geste se joint alors à l'expression ! Placez-vous au niveau de l'enfant et construisez une image autour du duo main/visage. Les compositions diagonales qui placent chacun de ces éléments dans un angle opposé du cadre sont les plus efficaces.

Cette séquence témoigne de la découverte par une petite fille d'une boîte à deux rabats. L'ensemble retranscrit bien la suite de ses actions, dans l'ordre... L'enfant est complètement absorbée par sa tâche ! À gauche, j'ai fait la mise au point sur les mains pour mettre l'accent sur le geste tandis que, sur les images suivantes, j'ai opté pour une netteté sur le visage. Le cadrage horizontal laisse la place aux deux mains et répond à la forme de la boîte.



L'atmosphère enfantine

Le monde de l'enfance est fait de naïveté, d'insouciance, de tendresse, mais aussi de peurs et de petits chagrins. Or, ce sont souvent les émotions positives que nous cherchons à révéler.

Tendres et cocasses. Regards taquins, doudous délavés, babines pleines de chocolat, etc., montrez-vous sensible à cet univers plein de poésie. Faites-en ressortir la drôlerie, les émotions contradictoires...

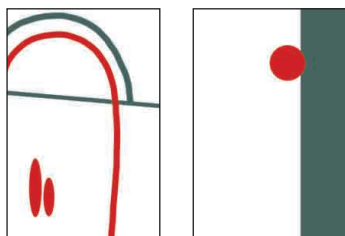
Les objets de l'enfance. Ne vous limitez pas aux photographies humaines ; intéressez-vous à la manière dont l'arrivée d'un petit modifie votre décor.

En pratique

- Lorsque l'enfant accède à un nouvel apprentissage, réalisez des séquences décomposant l'action, le mouvement, l'évolution du geste. Vous pourrez les présenter en diaporama, en images côte à côte ou l'une en dessous de l'autre (négatif de cinéma).
- Réalisez chaque semaine un triptyque daté associant un portrait de votre enfant, un détail corporel, un objet ou un décor de son univers.



Une image peut évoquer l'enfance sans pour autant être habitée.



Ces deux images présentent des enfants en contexte ; silhouettes et visage constituent des points forts mais le sujet correspond, chaque fois, à la situation elle-même. À gauche, le premier jour de la rentrée, une petite fille découvre son école. Le cadrage large met en valeur le décor, structure la composition et crée un effet d'échelle exprimant le sentiment supposé de l'enfant qui se sent « tout petit » dans ce lieu intimidant. À droite, le visage poupon de ce jeune garçon surgit de derrière une botte de paille. Peau lisse et yeux rieurs contrastent particulièrement avec la matière piquante du reste de l'image.

À gauche, ce portrait d'une adolescente devant son ordinateur s'enrichit des nombreux éléments du décor, tout en étant cadré de manière assez serrée : affiches de film en arrière-plan, mouchoirs, téléphone portable, clavier et même luminosité magenta créée par l'écran provisoirement défectueux donnent une bonne idée de l'univers de la jeune fille. À droite, j'ai saisi la silhouette de cet enfant jouant aux jeux vidéo devant la fenêtre de sa chambre, ornée d'autocollants colorés. Cette photo retranscrit bien l'ambiguïté de l'enfance et le temps qui passe...



Photographier les enfants

L'enfant est un sujet bien particulier. Contrairement à l'adulte, celui-ci bouge et n'attend pas qu'on le photographie, sauf si on le pousse à prendre la pose. En revanche, il se montre généralement d'une spontanéité à toute épreuve et garde facilement une expression naturelle. Les portraits d'enfants présentent donc ce paradoxe d'être difficiles à réaliser à cause de la réactivité et de la maîtrise technique qu'ils demandent mais faciles à réussir quant à l'expression, l'émotion. Ainsi, ce sujet remuant est à la fois notre meilleur allié photographique et notre pire ennemi : réussie, l'image sera dans notre top 10 de l'année et nous fera presque oublier les nombreux échecs qui l'auront précédée !

En toute spontanéité

Un enfant ne reste pas en place et change souvent d'activité. N'envisagez pas de le photographier 10 minutes après qu'il en eut entamé une nouvelle... Vous arrivez après la bataille !

Ne le suivez pas, précédez-le ! Les jeux d'un enfant sont cycliques : il fait plusieurs fois le tour du jardin ou d'un arbre, regarde toujours le même dessin animé en dansant sur la musique, commence son coloriage en début d'après-midi, change d'activité puis revient à sa feuille. Ayez toujours une longueur d'avance : anticipez ses gestes ! Guettez-le devant l'arbre qui sert de pivot à sa course, préparez-vous à immortaliser ses danses, ayez votre appareil à portée de main dès qu'il reprend ses crayons de couleur.

Ne le faites pas poser. Il risquerait de perdre sa spontanéité et de grimacer en attendant le déclic chaque fois que vous pointez l'appareil sur lui. Adoptez plutôt l'approche de Jean-Loup Sieff et son fameux « Faites comme si je n'étais pas là ». Rien ne vous empêche d'annoncer à l'enfant « Tiens, je vais te prendre en photo », mais celui-ci doit savoir que cela ne demande pas, de sa part, de changement d'attitude.



Ces deux portraits «à accessoire» témoignent du naturel que peuvent montrer les enfants et de l'originalité des images résultantes lorsque l'on profite d'une situation porteuse pour saisir un visage. En haut, l'essayage fugace d'une paire de lunettes pailletées par ce jeune garçon constituait évidemment un sujet idéal. En bas, assise sur les marches de la piscine, j'attendais la bonne occasion photographique, dotée seulement d'un 40mm. Quand la fillette est sortie de l'eau, je lui ai rapidement exprimé mon envie de réaliser un «portrait aux lunettes de plongée». Un regard, un sourire... Quelques secondes plus tard, elle vaquait déjà à d'autres occupations. En reste ce portrait estival et singulier. Sur ces deux images, le regard est décentré verticalement mais centré horizontalement. Cela fonctionne bien car les enfants sont pris de face.

Le zoom ou le jeu. Si votre enfant n'aime pas être pris en photo, deux options s'offrent à vous : réaliser plutôt des portraits à distance, en extérieur, avec un zoom, ou, au contraire, chercher la «confrontation» mais amener la séance de portrait comme un jeu, façon partie de cache-cache. Vous lui donnez ainsi l'autorisation de cacher son visage et de vous fuir en riant, tandis qu'il vous permet, par la même occasion, de le poursuivre de vos assiduités photographiques. Ce genre de prise de vue peut s'avérer assez épique et rien ne vaut, pour cela, un appareil réactif et un autofocus performant (voir page 39), en conditions de lumière naturelles, bien sûr.

Synchronisez-vous! L'enfant sera particulièrement enclin à la prise de vue s'il a envie, au même moment, qu'on le regarde, qu'on le complimente et le mette en valeur. Profitez des instants où il réclame votre attention et tente d'éveiller votre intérêt pour répondre à ses sollicitations en images : photographiez-le avec le dessin qu'il vient de réaliser, pendant qu'il vous présente sa dernière prouesse sportive ou avec le nouvel accessoire qui agrmente sa tenue.

Angle et échelle de prise de vue

L'enfant, de par sa taille et sa manière particulière d'occuper l'espace, nécessite une approche de prise de vue spécifique.

À son niveau. L'enfant a une taille inférieure à la vôtre, ainsi, si vous êtes proche de lui et restez debout, vous le photographierez en vue de dessus (en plongée). Or, de manière générale, il est plutôt conseillé de se placer à son niveau, voire en contrebas, pour adopter un angle de vue plus neutre. Accroupissez-vous ou asseyez-vous! Non seulement votre modèle ne se sentira pas «dominé» par votre présence et votre appareil, mais, visuellement, vous créerez une meilleure proximité avec le sujet.

En vue large. Les plans rapprochés sont très porteurs mais ne sont pas adaptés à toutes les situations. Quand l'enfant est très mobile, préférez les plans larges qui facilitent le travail de cadrage et mettent votre modèle en contexte. En faible éclairage, de plus, l'appareil engrange plus aisément la lumière au grand-angle. Ne zoomez pas! Réalisez vos photos de famille en intérieur avec une focale courte et composez des images associant décor et présence humaine.



En pratique

- Réalisez une photo d'enfant en ayant en tête non seulement la mise en valeur de votre modèle mais aussi l'exploitation d'un objet qu'il utilise, d'un vêtement qu'il porte, ou d'un élément du décor.
- Organisez un jeu photographique avec un ou plusieurs enfants : partie de cache-cache photographique ou reportage façon paparazzi (c'est lui la star!).

Portrait d'enfant en extérieur

Photographier les enfants «en action» constitue le meilleur moyen d'éviter les poses peu naturelles et les portraits crispés. Pour capter ces mimiques gourmandes, j'ai profité d'un goûter fait de pastèque, lors d'un après-midi d'été. Chaque enfant venant chercher sa part de fruit est ainsi passé devant l'objectif et s'est gentiment prêté à un «portrait à la pastèque»!



1. Situation de prise de vue

La scène se passe sous un auvent. Les enfants sont donc à l'ombre et l'arrière-plan au soleil, ce qui crée un très fort contraste.

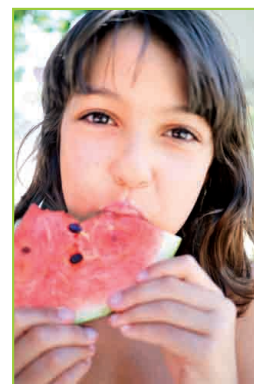
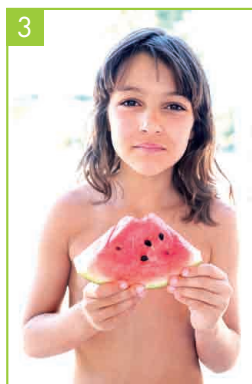
2. Gestion de l'exposition

Je tourne cette contrainte lumineuse à mon avantage en surexposant fortement mes images à la prise de vue. L'arrière-plan lumineux qui risquait de plonger mes modèles dans l'ombre se change alors en un fond blanc laiteux qui donne une atmosphère presque studio à ces portraits spontanés. À gauche, voici le rendu lumineux sans correction d'exposition et, à droite, avec une surexposition à +2,3 IL. Ainsi exposée, la photo est un peu voilée et nécessiterait un léger travail de contraste au traitement pour faire ressortir quelques zones plus sombres (yeux, cheveux, pépins de pastèque en particulier).



3. Difficultés liées au portrait : figé, flou ou raté !

À gauche, la pose est trop crispée et l'enfant peu naturelle. Le portrait résultant est banal et peu révélateur de l'enthousiasme enfantin. Lorsque l'on déclenche sur le vif, en revanche, la spontanéité de la prise de vue engendre certains écueils à éviter. Au centre, l'image est floue. La mise au point décalée (netteté sur les cheveux, en arrière, et non sur le visage ou sur les mains) découle d'un mouvement très rapide d'avant en arrière de la part du modèle (voire de la mienne) entre le moment où l'appareil a fait le point et celui où j'ai déclenché. Photographier en action est une bonne chose mais il faut veiller à conserver la même distance au sujet. À droite, l'instant est mal choisi et la spontanéité fait place à une photo ratée : jus dégoulinant, posture inesthétique et expression embarrassée ne font assurément pas un bon portrait !



4. De bons « portraits à la pastèque »

C'est en croisant expression naturelle, valorisation du modèle et bonne maîtrise technique que l'on parvient à réaliser les meilleurs portraits. À gauche, les couleurs de la pastèque, croquée à pleines dents, le regard fort de l'enfant et le cadrage « rentre-dedans » génèrent un portrait gai et expressif. À droite, un plan plus large saisit la petite fille entre deux bouchées,

fruit à la main ; son expression n'est ni figée ni grotesque mais, au contraire, naturelle et significative. Ces images évoquent bien la gourmandise, l'insouciance de l'enfance et la décontraction d'une journée d'été.



Vous-même, lors de vos prises de vue spontanées d'enfant en extérieur, soyez attentif aux contrastes lumineux et exposez soigneusement vos images. Mettez en valeur vos modèles en vous baissant pour cadrer au niveau de leur visage et déclenchez quand l'expression est porteuse, pour un portrait à la fois naturel et esthétique.

Saisir gestuelle et postures

Les regards de nos proches sont tellement captivants qu'ils nous font parfois oublier le caractère extrêmement évocateur des autres parties de notre corps. Nos mains, en particulier, sont formidablement expressives et parlent bien souvent pour nous... Nos postures sont également très personnelles. Exploitez-vous suffisamment le langage du corps dans vos photographies ?

À gauche, la faible profondeur de champ et le visage masqué par la main soulignent le geste de ce bébé qui vient d'apprendre à remettre seul le capuchon de son biberon. Au centre, l'enchevêtrement de mains d'âge différent crée une photo très touchante. Les visages ne sont pas présents mais l'émotion de l'étreinte est intacte : quelques portions de vêtements évocateurs ainsi que l'interaction des mains suffisent à raconter toute une histoire. À droite, postures, gestes et contraste créé par le méli-mélo donnent une image à la fois graphique et tendre.



Jeux de mains

La main est un sujet à part entière qui offre de nombreuses possibilités.

Des « portraits de mains ». Photographiez les mains pour elles-mêmes, en gros plan. Selon l'âge, l'origine ou l'activité du modèle, elles seront bien différentes. De nombreux détails méritent votre attention : lignes de la paume, plis des doigts, veines, ongles... Privilégiez un éclairage de côté qui soulignera leur relief et finalisez l'image par un traitement monochrome.



Ce gros plan féminin dégage une grande délicatesse : ongles soignés, maquillage léger et geste subtil forment un portrait peu commun mais très révélateur de la personnalité du modèle.

Tenue d'un objet. Main tendue, agrippée à un objet, tenue légère du bout des doigts... Un simple geste peut être très personnel. Captez en images votre propre main (voir page 92) et celle de vos proches, de manière spontanée ou plus orchestrée. Demandez-leur alors de tenir un objet pour le photographe.

La main en action. Main qui tient une fourchette ou un téléphone, qui tourne les pages d'un livre, porte un verre, tape au clavier, saisit un jouet... Notre vie de tous les jours est faite de gestes sans cesse répétés. Photographiez-les en veillant à la lisibilité de la main et à la compréhension du mouvement.

Méli-mélo de mains. Les gestes les plus touchants sont ceux que l'on partage. Embrassades et mains serrées offrent un potentiel photographique souvent inexploré. Âges et méli-melos différents créent des images particulièrement symboliques et humainement très fortes. Cadrez serré pour cibler vos prises de vue sur les bras et les mains.

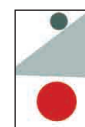
Flou et netteté

Les détails de parties du corps gagnent à être réalisés en faible profondeur de champ. Le modelé créé par le flou accentue le relief de l'image et magnifie les éléments photographiés.

Ouvrez le diaphragme! Optez donc plutôt pour une grande ouverture (diaphragme à $f/2,8$ voire $1,8$, si possible) et rapprochez-vous du sujet pour amplifier le flou.

Soignez la mise au point. Sélectionnez précisément l'endroit que vous souhaitez mettre en valeur par une netteté prononcée. En faible profondeur de champ, quelques millimètres font la différence! Optez pour une mise au point manuelle et n'hésitez pas à vous déplacer légèrement d'avant en arrière pour contrebalancer les éventuels mouvements de votre modèle; vous replacerez ainsi votre point fort dans le plan de netteté sans avoir à refaire la mise au point.

Dans le plan de netteté. Les éléments qui seront nets, sur votre image, se trouvent tous sur un même plan, lui-même parallèle au capteur de l'appareil (voir page 6). Modifiez subtilement votre angle de vue de manière à placer différents éléments sur le même plan de netteté (par exemple, l'extrémité de plusieurs doigts d'une main).



À gauche, le fond noir fait extrêmement bien ressortir le modelé de la main et les couleurs douces du sujet.

À droite, c'est le contraste frappant entre main d'adulte et pied d'un nouveau-né, ainsi que l'interaction entre les deux qui font la richesse de l'image.

Composer avec le corps

En général, c'est en plaçant le corps hors contexte par des cadrages serrés évacuant le regard, et en éveillant votre sensibilité à son potentiel graphique que vous en ferez les meilleures images.

Le geste sans le regard. Pour faire en sorte que le geste ou la posture soit le sujet principal de la photo, évitez d'intégrer le visage qui risquerait de leur voler aussitôt le rôle de point fort. Pour aller au-delà du portrait accompagné d'un geste, évacuez le regard pour rendre le corps plus présent (masquez ou coupez les yeux au cadrage).

Le graphisme du corps. Membres et phalanges linéaires, dos, épaules et visages aux courbes harmonieuses... Le corps a un potentiel graphique notable. Il n'y a pas qu'en photographie de nu qu'on peut le montrer en images! Soyez réceptif aux angles formés par les membres repliés, aux courbures du dos et des épaules, et cherchez à souligner certaines postures de vos proches à la manière des sculpteurs.

En pratique

- Témoignez de nos activités du quotidien par des gros plans de mains : lavage au savon, pratique d'un instrument, jardinage, épluchage de légumes, écriture au stylo ou au clavier constitueront de très bons sujets. Si l'image semble difficile à réaliser, n'hésitez pas à demander à vos proches de «poser avec leurs mains»; ils seront ravis de n'avoir, pour une fois, pas à montrer leur visage!
- Prenez l'habitude d'observer les postures et les gestes. Lesquels sont particulièrement révélateurs de la personnalité du modèle? Osez une série photo humaine sans regard.

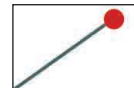
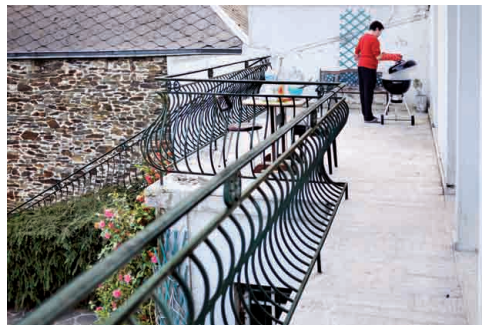


La simple posture d'un enfant assis au sol et habillé d'un vêtement aux couleurs vives crée, ici, une photo graphique et colorée.

Capter l'humain en situation

Au-delà du portrait, il est intéressant d'inclure l'humain dans son environnement, de le saisir en action. Du portrait en contexte au décor habité, tous les intermédiaires sont possibles. Voyons comment gérer, dans une même dynamique, l'humain, les objets qu'il utilise et le cadre dans lequel il évolue.

Actions et interactions sont mises en valeur par nos scènes de vie. À gauche, cette photo de famille montre un père et ses deux enfants lors d'un échange ordinaire. La position de l'adulte, de dos au premier plan, donne du relief à l'image et nous permet de nous projeter à sa place, en faisant face aux enfants. À droite, j'ai saisi cette scène lors des préparatifs d'un barbecue. Le vêtement rouge, comme sur la première photo, contribue à l'impact de l'image. La composition diagonale s'appuyant sur la balustrade du balcon s'associe à un point fort en action pour une photo quotidienne mais à la réalisation soignée.



Évoquer une activité

Le portrait est tourné vers la personne. Une scène de vie a, elle, pour but de présenter une activité. Immortalisez le quotidien en « direct live » de chez vous !

La vie sur le vif! Faire un jeu de société, tondre la pelouse, préparer une salade, repasser, boire un café... Voilà des activités que nous effectuons ou voyons effectuer des dizaines de fois par an sans – presque – jamais les photographier... Quand, parfois, nous prenons une image, il s'agit souvent d'un « documentaire souvenir » bâclé et peu esthétique. Quel dommage !

L'humain, l'objet, le décor. Les photos réalisées en contexte sont souvent constituées de ces trois composantes ou, au moins, de deux d'entre elles. La qualité de votre image dépend de la manière dont vous allez en doser les proportions et les faire interagir.



Captez le geste! Il est ce qui fait le lien entre l'humain et l'objet. Rendez le geste bien visible pour que votre image ait une vraie signification et soit révélatrice de l'activité courante.

Donnez du sens au regard. Si le visage n'est pas tourné vers vous mais vers un objet ou un élément du décor, captez-le aussi sous peine d'obtenir une photo frustrante et au sens de lecture inadapté.

Ces deux images montrent des exemples typiques et opposés de mise en valeur d'humains en situation. À gauche, le cadrage large montre un décor habité par une jeune guitariste. L'image est structurée par la ligne courbe de l'arche qui encadre le sujet. À droite, le cadrage serré engendre un portrait en action. Les informations y sont précisément sélectionnées : visage, main tenant la souris et affiche alphabet à l'arrière-plan constituent le dosage idéal humain/élément de décor pour un portrait évocateur de cet enseignant.

L'échelle de prise de vue

Quelle est votre intention? Que souhaitez-vous montrer? Faites en sorte que votre cadrage inclue les informations nécessaires à votre image, ni plus ni moins.

Cadrez juste. Si les mains, associées à un objet, sont suffisamment évocatrices, ne « polluez » pas l'image avec un décor inutile voire parasite! Montrez votre modèle dans son environnement si celui-ci renforce son activité, lui donne davantage de sens ou révèle le caractère insolite d'une situation. Pour éviter un intermédiaire inefficace (décor peu porteur et humain pas assez accrocheur), choisissez franchement entre les deux options suivantes.

Portraits en action. Environnement peu intéressant mais modèle et activité marquants? Optez pour une approche « portrait » et construisez votre image à partir de deux composantes : [visage ou tête] ainsi que [main et objet]. L'humain prend généralement un tiers à la moitié de l'image.

Décor habité. Cette fois-ci, c'est l'environnement que vous mettez en valeur. L'humain joue alors un rôle de point fort, de marqueur d'espace. Il rend le décor plus vivant et permet au spectateur de s'y projeter mais occupe moins d'1/8^e de la photo. Structurez l'espace comme pour une image sans modèle (jeux de lignes, équilibre des masses, harmonie des couleurs...) et positionnez le point fort humain de manière décentrée, dans le sens de la marche.



Les scènes quotidiennes, familiales, s'accommodent parfaitement du noir et blanc. À gauche, ce portrait au petit-déjeuner est ciblé sur le modèle tout en apportant des informations de contexte par l'intermédiaire de détails du décor. La main qui masque une partie du visage, en signe de timidité, ne casse pas le charme de ce portrait. À droite, cette scène, en contre-jour, a été violemment surexposée à +3 IL à la prise de vue pour obtenir un fond blanc et du détail dans les silhouettes, puis contrastée au traitement pour retrouver du noir profond. La douceur du flou de profondeur de champ contrebalance bien la dureté du contraste... et vice versa. Le choix décalé de mise au point (netteté sur le chat et non sur l'enfant) donne aussi une plus grande originalité à l'image et renforce l'expression rêveuse de la petite fille en même temps que la lisibilité du félin (mise au point sur l'élément le plus fin).

Sortir des clichés

Comment rendre vos scènes de vie quotidiennes porteuses et sources de bonnes images? Allez au-delà du simple reportage familial!

Exploitez les paramètres photographiques. Pour réaliser des images expressives et originales, intégrez un élément flou au premier plan, révélez le graphisme de l'environnement ou la manière dont se répondent les couleurs, utilisez les reflets, la transparence, créez des effets de cadre...

Jouez avec la lumière. Elle est un formidable catalyseur d'ambiances! Les contre-jours ne sont pas limités à nos prises de vue en extérieur et peuvent ajouter une certaine expressivité à nos scènes de vie en intérieur (voir page suivante). Faites se détacher votre modèle devant une fenêtre et sous-exposez pour créer un effet de silhouette ou surexposez pour obtenir un fond blanc.

En pratique

- Captez une scène de vie à diverses échelles, en commençant par le plus gros plan : vue de détail, portrait, portrait en situation puis décor habité de plus en plus vaste.
- Développez votre réceptivité à la lumière en photographiant une même scène selon différentes orientations par rapport à la source lumineuse : lumière directe, contre-jour devant une fenêtre. Testez également une variation d'exposition (photo sans correction, surexposée et sous-exposée).



Regard, geste, léger flou de profondeur de champ, traitement monochrome... Voici les ingrédients qui font la richesse et la simplicité de ce portrait en action.

Scène de vie en contre-jour



Saisir la vie de tous les jours de manière esthétique, originale voire artistique n'est pas chose facile. Pour y parvenir, bien exploiter la lumière disponible s'avère un incontournable photographique. La prise de vue en contre-jour, notamment, fait partie des « trucs » presque infaillibles pour sublimer une scène. Elle contraste et révèle environnement et protagonistes façon studio (surexposition) ou ombres chinoises (sous-exposition), et sera l'un de vos meilleurs atouts, à condition d'être bien gérée.

1. Situation de prise de vue

Juillet, 21 h, service de pâtes. Une magnifique lumière rasante inonde la pièce. Je choisis d'emblée une orientation en contre-jour, qui révèle la marmite fumante et confère à cette scène quotidienne une atmosphère féerique. Le geste donne une bonne dynamique à cette image, composée à partir de la diagonale formée par le bras tendu.



2. Angle de vue : éblouissement et mise en valeur du profil

Afin de renforcer impact lumineux et contraste, je me déplace de manière à me laisser éblouir par le soleil qui entre par la fenêtre (source lumineuse non masquée). Ce positionnement génère également des flares colorés, tout à fait indiqués pour sortir ma photo du terre à terre quotidien !

Ces trois images montrent des différences au niveau du geste (présence ou non des pâtes), du flare (plus ou moins marqué) et de la manière dont le profil du modèle se détache de l'arrière-plan. À gauche, la silhouette se découpe sur fond de fenêtre claire, ce qui la rend bien lisible. Au centre, l'arrière-plan sur lequel s'inscrit le visage présente à la fois des zones claires et sombres (fenêtre et mur) ; le résultat est peu convaincant. À droite, le profil, placé entièrement devant un arrière-plan sombre, est cerné par un liseré lumineux du plus bel effet. C'est ce rendu qui a ma préférence.

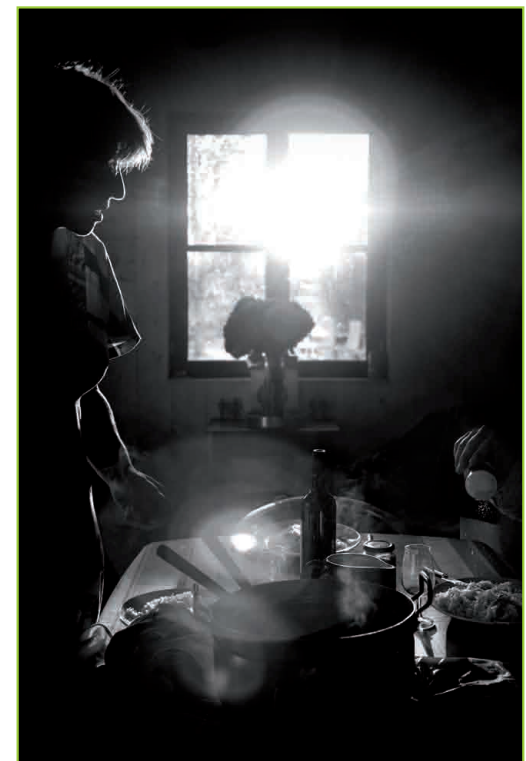
3. Importance du bon geste, du bon angle et de la bonne lumière

Ces deux images visent à faire mieux ressortir les caractéristiques essentielles de ma photo finale. À gauche, les pâtes sont dans l'ombre et le profil masqué en partie par l'épaule. Avec un contre-jour aussi prononcé, l'image devient rapidement illisible quand l'angle de vue est inadapté ou l'instant mal choisi ! À droite, il est frappant de constater combien cette lumière magique en contre-jour crée un effet « flash » lorsqu'elle éclaire le sujet « en direct ». Contraste trop fort entre sujet et arrière-plan, assiette en partie dans l'ombre, lumière qui écrase le visage sont loin de mettre l'enfant en valeur.



4. Photographies définitives

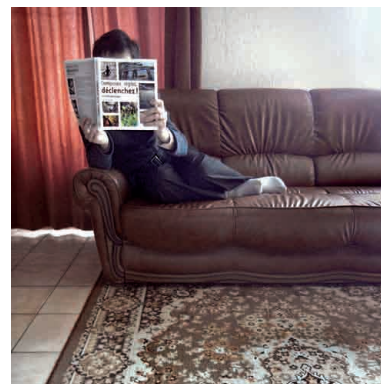
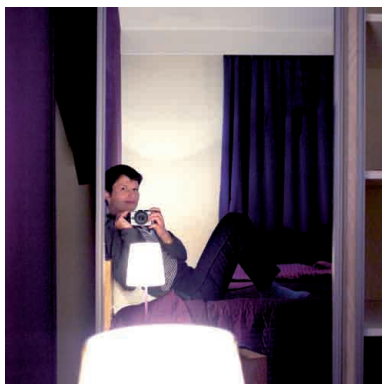
J'ai finalement sélectionné deux images de cette prise de vue ; une que j'apprécie en couleurs et l'autre qui me semble davantage mise en valeur par le noir et blanc. À gauche, pâtes fumantes dans la lumière, profil détourné par un liseré lumineux sur fond sombre et flare vert vif forment une image esthétique, à l'ambiance cinématographique ou picturale. À droite, l'image est plus statique mais l'atmosphère se révèle particulièrement riche. Sans le geste, l'accent est davantage mis sur le modèle, la fenêtre « rayonnante » et la casserole surmontée d'un halo (flare).



Ainsi, pour vos propres scènes de vie, je vous engage à vous confronter à la difficile gestion des lumières contrastées et des contre-jours. Ces prises de vue ambitieuses seront l'occasion d'excellentes surprises et de photos de famille hors du commun !

Se photographier : l'autoportrait

L'autoportrait est une approche souvent oubliée. Loin d'un égocentrisme déplacé, nous intégrer dans nos images peut nous permettre de ne pas devenir «le fantôme invisible de la famille» si nos proches produisent peu de photos. De plus, n'est-il pas dommage de ne pas faire bénéficier notre propre image de notre démarche photographique ? Enfin, l'autoportrait peut également être un pas vers l'acceptation de soi. Selon les cas, nous jouons le rôle principal dans des images typées autoportraits ou agrémentons une photographie de notre présence.



Être le sujet de nos propres images n'est pas facile, car nous préférons généralement rester derrière l'objectif que nous mettre en avant. Cependant, les images ludiques et personnelles qui en découlent doivent nous encourager à recourir plus souvent à cette approche. À gauche, j'ai saisi mon reflet dans la porte de placard miroir d'une chambre d'hôtel, en visant à l'écran avec un hybride micro 4/3. Au centre, un rendez-vous chez le coiffeur m'a donné l'occasion d'une séance photo. L'œil au viseur, mon visage est en partie masqué mais se dédouble par le jeu des reflets. À droite, c'est grâce à un trépied et à l'intervallomètre intégré à mon appareil que j'ai pu réaliser cette image «clin d'œil».

Autoportraits au miroir

Simple en apparence, cette approche classique nécessite un peu de soin pour déboucher sur de bonnes images.

Miroir et lumière naturelle. Optez pour un lieu baigné de lumière. Cette condition n'est pas toujours facile à remplir car les miroirs des entrées et des salles de bains ne bénéficient pas souvent d'une fenêtre ou d'un bon éclairage. Pourquoi ne pas positionner une glace, chez vous, à un endroit stratégique ?

Portrait de photographe. Le reflet de votre matériel n'est pas forcément une gêne mais peut constituer un plus. Gardez votre rôle, celui du photographe, et intégrez l'appareil à votre image. En cadrant au viseur avec un reflex, vous masquerez votre visage pour un autoportrait plus mystérieux, idéal pour les timides ! Un cadrage à l'écran avec un compact ou un hybride (certains reflex offrent également cette possibilité) le laissera, au contraire, à découvert.

Le bon regard. Naturellement, nous nous regardons dans la glace ou fixons l'écran de visée de l'appareil. Or, sur l'image finale, cela se traduira par un regard fuyant... Pour obtenir un regard direct, regardez le reflet de l'appareil lorsque vous déclenchez comme lorsqu'un autre photographe saisit votre portrait.

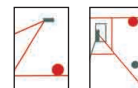
Prenez la pose. Misez sur l'autodérision ! Réalisez vos prises de vue, si possible, lorsque vous êtes seul ou ne risquez pas d'être dérangé, et alternez «pose de mannequin» et allure d'orateur. Bougez et parlez à votre reflet tout en déclenchant, cela vous aidera à adopter des postures et des expressions naturelles... et communicatives.

Ombres et reflets

Autre manière plus détournée de jouer l'autoportrait : utiliser les reflets dans d'autres types de surfaces que les miroirs, ainsi que la projection d'ombres.

Autoportraits déformés ou brouillés. Les surfaces réfléchissantes sont nombreuses et variées : eau, objets brillants, vitres de toutes sortes permettent des autoportraits ludiques et originaux. Amusez-vous des altérations, superpositions et déformations !

Révéléz votre côté obscur. Votre ombre vous suit partout dès que le soleil est présent. Conservez la source lumineuse dans votre dos pour placer votre ombre au premier plan de vos images. Associez votre silhouette à un élément amusant du décor pour créer une photo riche et intéressante. Le noir et blanc sera idéal pour mettre votre ombre en valeur.



Mises en scène habitées

Enfin, il est également possible de s'inclure en totalité ou en partie (silhouette ou main surgissant dans l'image) dans ses propres photographies, en utilisant un trépied.

La question du trépied. Celui-ci constitue un plus, voire une condition *sine qua non*, pour ce type d'image. Si vous n'en possédez pas, calez l'appareil avec des morceaux de carton ou avec un sac de grains pour obtenir le cadrage voulu (le second vous permettra de modifier plus facilement la position du boîtier). Les cadrages verticaux sont cependant difficiles à réaliser sans trépied...

Le déclenchement. On distingue trois modes de prise de vue. Le retardateur donne 10 secondes de mise en place avant le déclenchement, mais engendre de nombreux allers et retours entre appareil et scène photographiée, ce qui ne favorise pas les postures acrobatiques ! Certains matériels proposent une fonction permettant de prendre 3 photos successives pour un seul déclenchement au retardateur, ce qui augmente les chances de réussite. L'intervallo-mètre, lui, fait déclencher l'appareil selon une cadence régulière, par exemple toutes les 5 secondes, et vous permet de réaliser facilement plusieurs images. Enfin, une télécommande permet de déclencher à un moment précis sans être près du boîtier. Malheureusement, elles ne sont pas disponibles pour tous les types d'appareils. De plus, les télécommandes filaires ne sont pas adaptées aux autoportraits mis en scène. Préférez les modèles infrarouges.

Mises en scène créatives. La prise de vue sur trépied se prête bien aux effets de flou en pose lente... Jouez au fantôme dans vos photos ! Un déplacement saccadé peut vous dédoubler (voire détrippler !) dans l'image. De la même manière, en fusionnant plusieurs photos réalisées avec le même cadrage, vous pourrez vous inclure plusieurs fois dans l'image finale et y jouer divers rôles !

En pratique

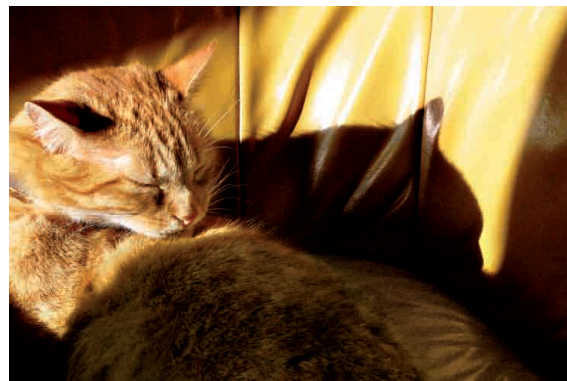
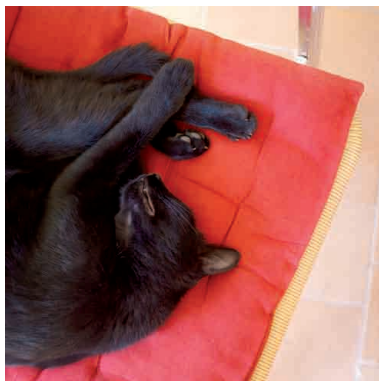
- Photographiez votre reflet dans différents objets ou supports. Avez-vous déjà saisi votre image, plus ou moins lisible ou déformée, dans un véhicule sombre, une boule de Noël, un rétroviseur, les lunettes de soleil de l'un de vos proches, une cuillère en argent ? C'est le moment de vous lancer !
- Alors que l'un de vos décors semble manquer d'un point fort, cherchez un moyen de poser l'appareil ou utilisez un trépied et jouez le personnage principal dans votre image. Testez différents positionnements et divers temps de pose, en mode Tv.

Projeter son image sur une photo agrémentée une scène et fait évoluer son ambiance. En haut, le classique de l'ombre projetée sur un paysage fait mouche, dans le cadre d'une composition soignée. En bas, trépied et vitesse lente m'ont permis de «jouer au fantôme» dans un couloir d'immeuble. Un traitement très contrasté qui sature les couleurs apporte une touche d'étrangeté en même temps qu'une certaine intensité à cet autoportrait singulier.

Photographier les animaux de compagnie

Ceux qui possèdent un animal de compagnie aiment généralement le photographe. Or, souvent poilus, plutôt petits, tour à tour immobiles ou remuants, ces compagnons du quotidien présentent des caractéristiques qui nous donnent parfois du fil à retordre photographique !

Que l'animal soit coloré ou non, soyez réceptif aux moments où il se trouve dans un décor aux couleurs vives. À gauche, une prise de vue à pic montre un chat noir sur un coussin rouge ; en découle une photo assez graphique, au format carré. À droite, le pelage du félin est parfaitement assorti à la couleur du fauteuil sur lequel il se trouve. Une lumière rasante de fin d'après-midi rend les teintes encore plus chaleureuses et fait se projeter l'ombre du chat sur le cuir du siège.



Netteté et instant «T»

Premier défi : la netteté ! Les mouvements incessants de nos compagnons à quatre pattes constituent un bon défi pour le photographe. Il s'agit non seulement d'obtenir une image nette mais aussi de déclencher au bon moment.

Gardez l'œil sur la vitesse ! Selon la vivacité de votre animal, repérez quel temps de pose vous permet d'obtenir une bonne netteté. Pour cela, consultez les informations EXIF de certaines de vos images, nettes ou floues, afin de connaître la vitesse nécessaire pour l'un ou l'autre cas.



Chats et chiens ont des regards forts et des expressions marquantes. À gauche, ce gros plan de la tête d'un chat noir est un véritable portrait : cadrage rentre-dedans, coupe au niveau du front et contraste appuyé lui donnent un impact vraiment fort. Au centre, positionnement au ras du sol et cadrage vertical à la composition centrée génèrent un face à face troublant. À droite, j'ai, au contraire, adopté une vue plongeante pour évoquer le rapport maître-animal. La composition diagonale dynamise la photo et le cadrage en coin qui coupe la tête intensifie le regard du chien.

Aux endroits les plus lumineux de la maison. Pour pouvoir conserver une vitesse relativement élevée, privilégiez les prises de vue dans des pièces bien éclairées (véranda, par exemple). Si votre salon présente une ambiance tamisée, vous pourrez tenter de saisir l'animal dans son sommeil mais plus difficilement en mouvement, sauf à une sensibilité très élevée.

Anticipation et réactivité. Pour déclencher au moment opportun, un seul secret : la réceptivité. Votre connaissance de l'animal vous permet d'anticiper ses mouvements, ses réactions. Ayez toujours une longueur d'avance pour obtenir le bon timing et déclencher juste. Attention, avec un compact, le délai de réaction de l'appareil est plus long : vous devrez donc anticiper davantage.

Déclenchez dans la foulée ! Si l'animal est en mouvement, l'utilisation de l'autofocus est conseillée. Cependant, n'attendez pas entre le moment où vous appuyez à mi-course pour faire la mise au point et l'appui complet sur le déclencheur car le sujet risque d'avoir bougé entre temps et d'être sorti du plan de netteté. Si l'animal vous voit et se dirige naturellement vers vous, enchaînez mise au point et déclenchement d'un même mouvement d'index, et la netteté sera bien placée.

Mettre en valeur son sujet

Voici quelques conseils pour rendre hommage à votre compagnon du quotidien.

Placez-vous à sa hauteur. Accroupissez-vous pour photographier l'animal de face. Vous mettez plus en valeur son regard et n'adoptez pas un « point de vue dominant ». Si votre appareil permet une visée à l'écran, appuyez-le par terre (cadrage vertical ou horizontal) ; vous gagnez alors en stabilité en cas de temps de pose un peu juste et pouvez faire du sol un premier plan flou.

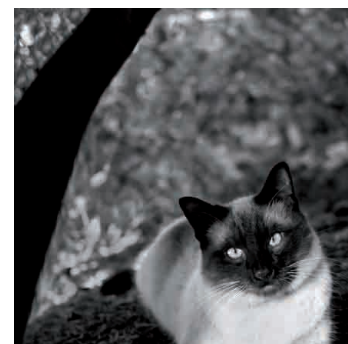
Une silhouette lisible. Déclenchez quand l'animal montre une posture bien lisible (œil apparent, pattes détachées les unes des autres, oreilles marquées, etc.) pour éviter l'effet « boule de poils ».

Selon la couleur du poil. Privilégiez une lumière de face ou de côté pour faire briller le poil d'un animal sombre. Surexposez légèrement dès la prise de vue si le modèle est dans l'ombre pour obtenir du détail dans son poil en conditions de lumière normales, et franchement en situation de contre-jour ou si vous intégrez à la photo une zone éclairée. Si l'animal est blanc et qu'il se trouve au soleil, notamment dans un environnement assez sombre (végétation, par exemple), sous-exposez. À l'ombre, surexposez pour qu'il n'apparaisse pas gris sur l'image.

À toutes les échelles. Votre compagnon peut constituer un simple marqueur d'espace, un point fort dans vos images de décor. Le portrait animalier est également porteur. Enfin, la photo de détail est aussi possible, surtout quand l'animal dort. Optez pour des cadrages serrés en faible profondeur de champ de son œil, son museau, ses oreilles, ses griffes ou son poil.

En pratique

- Pourquoi ne pas consacrer toute une série photographique à votre animal de compagnie ? Réalisez une dizaine de bonnes images, diversifiées. Variez l'échelle de prise de vue, saisissez sa silhouette ou son regard, immortalisez-le dans différents contextes.
- À un moment où l'animal est calme, tentez une « vraie séance de portrait » comme vous pourriez le faire avec une personne. Mettez-vous à hauteur de sa tête, cadrez plutôt serré, choisissez une faible profondeur de champ, veillez à l'arrière-plan et alternez vues avec la tête en entier et vues coupées au niveau du front. Intégrez toujours suffisamment de poitrail pour ne pas « étrangler » l'animal par votre cadrage. Parlez-lui pour retenir son attention et remerciez-le par quelques caresses.



En haut, deux chiens, l'un blanc, l'autre noir, dorment côte à côte. J'ai placé mon cadre en biais et coupé leur dos pour rendre l'image plus dynamique et graphique. Comment imaginer cette photo autrement qu'en noir et blanc ? Au centre, le cadrage très serré crée une grande proximité avec le sujet. L'image est composée d'un œil fermé, de la truffe et des moustaches du chat, placés en triangle. En bas, c'est en extérieur que j'ai saisi ce chat. Les lignes des branches structurent le décor et l'absence du bas du corps de l'animal renforce la présence des yeux.

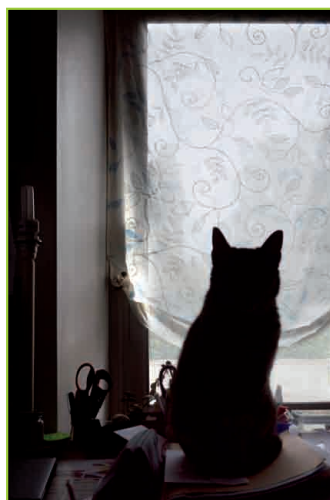
Silhouette animalière



Nous cherchons souvent à réaliser des portraits de nos animaux de compagnie, nets, lumineux, avec un contact visuel, alors qu'ils se prêteraient aussi bien à des prises de vue plus artistiques, moins descriptives. Pour un animal comme pour l'humain, une silhouette peut être tout aussi révélatrice qu'un regard !

1. Situation de prise de vue et exposition

Le chat s'inscrit devant une fenêtre, en contre-jour. Je pourrais tourner autour de lui pour qu'un mur se place en arrière-plan, mais je trouve très intéressante cette silhouette féline se détachant sur le rideau clair ! Je surexpose ici à +2 IL afin que vous perceviez mieux les éléments de la scène (on remarque alors, entre autres, que le chat est rayé et non noir). Par la suite, je garde l'exposition par défaut (pas de correction) pour privilégier la silhouette et le rideau.



2. Dosage de la profondeur de champ et choix du noir et blanc

Un sujet principal, un arrière-plan... Quelle décision prendre en ce qui concerne la profondeur de champ ? J'opte pour une mise au point sur l'élément le plus fin (netteté sur le rideau aux broderies délicates). Je souhaite, de plus, conserver le léger modelé typique de la faible profondeur de champ pour donner du relief à l'image et plus de douceur à la silhouette. À $f/1,7$ (à gauche), l'animal est trop flou et la silhouette manque d'impact visuel. Je règle mon ouverture du diaphragme à $f/4$ (au centre) pour obtenir le rendu souhaité. Les couleurs de ce contre-jour n'ayant pas d'intérêt, j'imagine d'emblée mes images en noir et blanc (à droite).

3



3. Le meilleur profil !

Quand le chat est de dos, il montre une silhouette au cou peu marqué, surmontée de deux oreilles triangulaires. Cette posture donne à la photo une connotation « chat regardant par la fenêtre ». Cependant, je préfère, ici, déclencher lorsque l'animal est de profil ; sa silhouette est alors plus complexe, plus lisible et plus originale. Sur cette version, les ciseaux apportent un plus visuel et replacent bien le sujet en contexte (chat assis sur une pile de papiers posée sur le bureau). L'image manque néanmoins de structure.

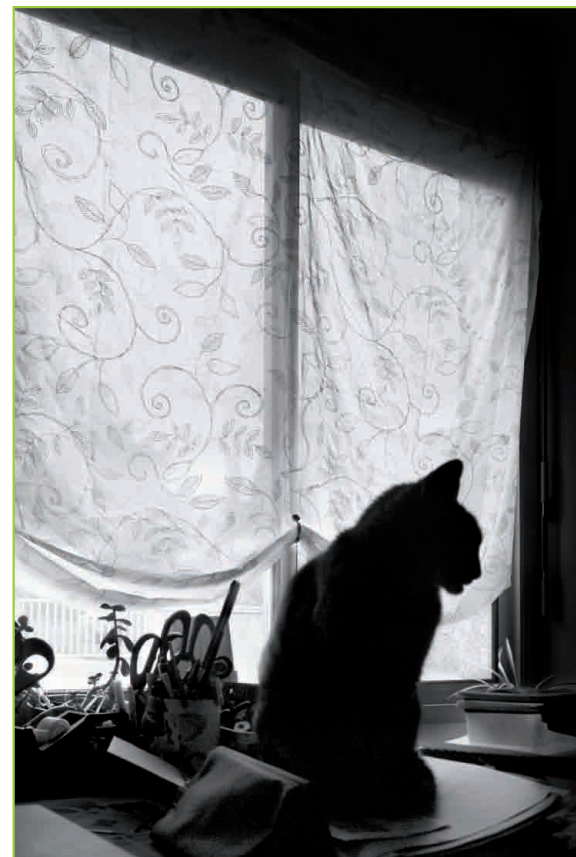
4. Photographie sélectionnée

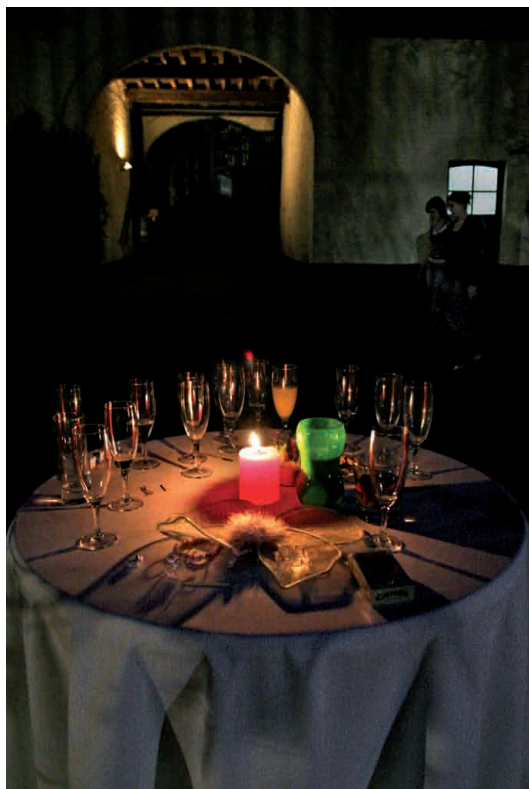
C'est finalement cette image que j'ai retenu de ma prise de vue. Le profil du chat est lisible, le rideau à l'arrière-plan du plus bel effet, et l'encadrement de la fenêtre structure graphiquement la photo, tout en lui apportant une bonne dynamique par l'intermédiaire d'une ligne oblique.

Au traitement, j'ai « tiré » sur le coin supérieur gauche, sous Photoshop, pour redresser le montant de la fenêtre qui est alors passé hors photo (ce que je souhaitais). Une augmentation globale du contraste puis un équilibrage des niveaux par zones m'ont permis de faire ressortir la broderie des rideaux, de densifier le contour de la fenêtre tout en estompant la vue extérieure, et de rechercher davantage de détail dans les éléments posés sur le bureau.

Lors de vos prises de vue de silhouettes animalières, veillez à la lisibilité de « l'ombre chinoise », au dosage de la profondeur de champ et à la construction graphique de vos images. Pensez au noir et blanc !

4





L'atmosphère de la fête tient souvent à quelques détails. À gauche, ce sont ces bougies brisant l'obscurité qui créent la magie en faisant scintiller les verres, tandis qu'à droite, les ballons colorés nous font immédiatement retomber en enfance. Sur cette seconde image, le panneau constitue un bon point fort, en mode « clin d'œil », et quelques feuilles placées au premier plan très près de l'appareil contribuent à rendre l'environnement plus poétique en créant un halo coloré vert tendre.

Soirées entre amis

Lors de fêtes, de soirées, de réceptions, nous souhaitons souvent réaliser quelques images, pour nous, mais aussi pour les partager avec les convives et remercier ceux qui nous ont invités. Comment éviter l'écueil des arrière-plans disgracieux, des images surchargées et des portraits ratés pour témoigner de ces instants festifs ?



Planter le décor

Un soin particulier a été apporté à la décoration du lieu et des tables. Comment rendre compte de ce cadre festif dans vos photos ?

Le souci du détail. Ayez à cœur de rendre vos images vraiment évocatrices en traquant les détails révélateurs de la fête (écriteaux informatifs, objets qui traînent, accumulation de verres, de plats, de bouteilles...). Demandez-vous ce qui fait la spécificité de cette réception et utilisez, notamment, la lumière, pour révéler le supplément d'âme du moment que vous êtes en train de passer.

Abusez des gros plans ! Pour souligner de manière esthétique les éléments qui agrémentent l'espace, préférez les plans rapprochés, ciblés sur un détail en particulier, les cadrages « rentre-dedans » qui nous feront plonger dans la couleur, la matière de vos sujets aux plans larges à l'arrière-plan souvent disgracieux. Cette approche vous permettra d'utiliser une faible profondeur de champ pour embellir vos sujets. Pensez à associer différentes vues en une composition photo (le triptyque est idéal) pour remercier vos hôtes.

Captez l'ambiance. La lumière, les couleurs, la décoration des lieux créent une atmosphère chaque fois particulière. Allez-vous opter pour le noir et blanc ou jouer, au contraire, sur un traitement flashy, photographier en pose lente, en faible profondeur de champ, vous positionner en contre-jour ? Affirmez votre expression photographique pour révéler l'émotion des retrouvailles amicales ou familiales et leur ambiance festive.

Les rapports humains sont ce qui justifie rassemblements et festivités, et s'avèrent de formidables sujets photographiques. À gauche, j'ai saisi ce moment de connivence «entre potes» en prétextant un double portrait aux lunettes noires et déclenché alors que l'un des protagonistes n'était pas encore en place. À droite, un jeune homme et sa grand-mère partagent une étreinte lors de retrouvailles familiales. Geste tendre et regard fort sont mis en valeur par un cadrage serré qui intègre tout juste les visages et les mains.

Photographier famille et amis

Le portrait, un verre à la main, peut être sympathique mais un peu répétitif et assez «cliché», à la longue.

Invités en contexte. Préférez les vues rapprochées de visages en extérieur, les moments plus informels (invité assis sur des marches, fumant à l'extérieur, apportant un plateau...) et les discussions enflammées (le geste se joindra alors à la parole et l'expression sera au rendez-vous !). Reportez-vous aux conseils des pages 48 à 51.

Interactions humaines. Elles sont ce qui fait la richesse des rassemblements familiaux et amicaux ! Révélez rencontres et affinités en images par des cadrages relativement serrés intégrant deux ou trois personnes, rarement plus. Si vos modèles se mettent en place pour poser, photographiez-les plus particulièrement à ce moment-là ou une fois qu'ils pensent la prise de vue terminée : vous obtiendrez alors les expressions et les postures les plus naturelles.



Vêtements, bouquets, aliments sont particulièrement évocateurs des festivités. Pour réaliser une image qui sort de l'ordinaire et présente un impact visuel marqué, rien ne vaut un cadrage maîtrisé et une composition forte (dynamique diagonale et exploitation de courbes...).

En pratique

- Lors d'une réception ou de festivités, relevez le challenge, non pas de réaliser un reportage classique, mais une véritable série photographique composée de 10 à 20 portraits expressifs, ambiances fortes et détails évocateurs. Au moment de la sélection, prenez du recul vis-à-vis du sujet et ne cédez pas aux «passages obligés» (il faut un portrait de untel, etc.). C'est la valeur de chaque image et son apport pour l'ensemble de la série (diversité, cohérence...) qui doivent guider vos choix.
- Réalisez des «doubles ou triples portraits» : cadrages serrés, angle de vue qui rapproche les personnes dans l'image, échanges verbaux visant à décontracter les modèles seront vos meilleurs atouts pour réussir ces photos d'interactions humaines.

Décorations et aliments traditionnels sont tout indiqués pour retranscrire en images une ambiance de fête. Boules, guirlandes, cadeaux, sapin, bûche, d'une part, œufs et animaux en chocolat associés à une déco printanière, d'autre part, sont suffisamment évocateurs pour qu'aucune légende ne soit nécessaire. Jeux de lumière et cadrages serrés font pour beaucoup dans la réussite de ces photos.

Retranscrire les ambiances de fêtes

Les fêtes sont caractérisées par des objets traditionnels évocateurs, mais surtout par une atmosphère lumineuse tout à fait particulière. Festivités de fin d'année et repas d'anniversaire ont souvent lieu en intérieur et en soirée, ce qui engendre des contraintes pour le photographe mais aussi une ambiance « cosy » et une certaine magie.



Le noir et blanc renforce aussi le graphisme du sujet et met en valeur sa matière. À gauche, une flamme se reflète dans la cire chaude d'une bougie déformée par la chaleur. À droite, quelques sablés mis en valeur par un cadrage serré refroidissent sur un plateau, en cuisine, attendant d'être accrochés puis dévorés.



Les traditions : un sujet porteur

Nos fêtes sont portées par des symboles traditionnels et des ambiances spécifiques. Un seul des objets qui s'y rapportent suffit à évoquer tout un vécu culturel, familial ou amical ! Faites-en le pivot de vos images.

Aliments et décorations. En gros plan ou intégrés à vos portraits et scènes de vie, ces éléments caractéristiques dévoileront de précieuses informations de contexte et témoigneront de votre manière personnelle de perpétuer les traditions.

En coulisses. Les côtés les plus anecdotiques de la fête sont souvent les plus propices aux images. Immortalisez les préparatifs et l'animation en cuisine, mais aussi les enfants qui s'endorment dans un coin et les emballages cadeaux éparés : l'avant et l'après seront tout aussi riches que l'événement en lui-même !



En couleurs ou en noir et blanc ? Si la couleur retranscrit bien l'atmosphère chaleureuse de la fête, ne négligez pas la richesse évocatrice du monochrome qui peut conférer à vos images une dimension plus intemporelle voire mélancolique, et améliorer vos photos humaines réalisées à la lumière électrique.

Lumière et brillance

Bien souvent, la lumière fait partie intégrante de la fête. Qu'il en soit de même pour nos images! Consultez la page 140 pour gérer au mieux les lumières artificielles.

Pas de balance des blancs! Sauf pour les photos dominées par l'humain, je conseille, personnellement, de conserver une grande part de la température de couleur d'origine des éclairages électriques. Leur tonalité jaune confère aux images un aspect plus chaleureux, plus convivial.

Exploitez la faible profondeur de champ. Guirlandes et bougies peuvent être utilisées comme source d'éclairage, sujet photographique ou arrière-plan lumineux. Plongées dans le flou, elles ponctuent nos images de « bulles scintillantes » esthétiques. Au tout premier plan, elles créeront des halos et envelopperont vos photos de lumière et de mystère.

La lumière, démultipliée. Jeux de reflets et de brillance enrichissent l'atmosphère lumineuse lors des fêtes de fin d'année. Traquez les éléments qui renvoient la lumière, la démultiplient et l'altèrent : une fenêtre dégoulinante de buée peut devenir un rideau étincelant...

Le gâteau d'anniversaire

Le « portrait au gâteau » est une dure épreuve : la gestion de la lumière y est très délicate.

Un manque de luminosité. S'il fait jour, l'image manque souvent de charme, tandis que le soir, c'est l'insuffisance lumineuse et le contraste d'autant plus fort avec les bougies allumées qui posent problème. Premier conseil : oubliez le flash qui vous empêchera de rendre compte de l'atmosphère chaleureuse créée par les flammes!

Un objectif adapté. Utilisez un objectif lumineux (ouverture égale ou inférieure à f/2,8 si possible). Évitez les focales trop longues qui augmenteront le risque de flou de bougé. Optez pour une focale intermédiaire ou grand-angle et rapprochez-vous du sujet.

Sous-exposez. Seuls seront visibles sur l'image les éléments éclairés par les bougies (gâteau et visage du modèle). Le reste sera sans aucun doute plongé dans le noir. Sous-exposez pour signifier cette obscurité naturelle à l'appareil, cadrez serré et composez pour les zones éclairées.

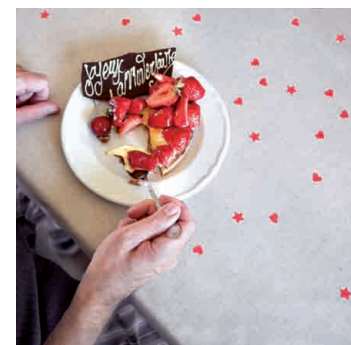
« Petit diaph » et hauts ISO. Réglez votre appareil en mode P et ISO auto ou en mode A. Ouvrez alors le diaphragme au maximum et surveillez le temps de pose (en dessous d'1/60 s ou 1/30 s, l'image risque d'être floue, surtout si le modèle est en mouvement).

Avant plutôt que pendant. Réalisez vos portraits avant que les bougies ne soient éteintes. Poussez le modèle à se rapprocher du gâteau pour regarder les bougies et les compter afin que son visage soit bien éclairé.

Les bougies du gâteau constituent une source d'éclairage assez magique bien que d'intensité faible pour nos photos d'anniversaire.



En haut, l'inscription en chocolat légende parfaitement cette image alors que le dessert aux fraises s'assortit avec la décoration de la table. En bas, une faible profondeur de champ et une mise au point sur la bougie allumée mettent l'accent sur l'aspect anniversaire et me permettent de ne pas réaliser un « portrait banal » en ce jour particulier.



En pratique

- Réalisez des vues de détails festives en vous concentrant sur les éléments lumineux (guirlandes, bougies, lampes) et les objets brillants qui reflètent la lumière.
- Pour réaliser un bon « portrait au gâteau » à la lumière des flammes, sous-exposez, montez en sensibilité, ouvrez votre diaphragme. Abaissez votre angle de vue pour placer les bougies au premier plan, et déclenchez alors que le modèle a une expression porteuse, sans toutefois encore souffler. Tentez par la suite, bien sûr, quelques images.



Photographier un mariage

De plus en plus de couples demandent à certains de leurs amis, photographes passionnés, de réaliser des prises de vue de leur mariage, souvent en complément d'une prestation professionnelle. Comment leur offrir des images inoubliables du plus beau jour de leur vie ?

Avant le jour J

Le jour du mariage, vous ne saurez plus où donner de la tête entre logistique, prise de vue et échanges avec des invités... Alors anticipez !

Êtes-vous prêt techniquement ? Ce n'est pas le jour du mariage que l'on consulte la notice de son appareil ou son livre photo préféré pour étudier comment gérer le manque de lumière... ou que l'on change de matériel (achat ou prêt) ! Utilisez un appareil que vous connaissez bien et avec lequel vous avez l'habitude de régler sensibilité, vitesse, ouverture et exposition.

Soyez organisé. Ayez au moins deux batteries chargées (et, si possible, le chargeur dans votre sac), et une capacité de stockage suffisante sur votre ou vos cartes mémoire (on peut facilement dépasser les 800 photos lors d'un tel événement). Demandez éventuellement planning, adresses et numéros de téléphone de proches des mariés avant le jour J.

En marge de l'événement

Ce ne sont pas les moments purement officiels qui vous donneront les meilleures photos.

Misez sur le « off ». Laissez l'aspect événementiel (signatures, par exemple) au professionnel ainsi qu'aux autres invités. Demandez à être présent tout au long de la journée pour saisir moments d'émotion dans l'intimité, connivence entre les mariés et aspects anecdotiques souvent oubliés.

L'habillage des mariés. C'est l'un des moments forts de la journée et, en tout cas, le plus visuel. Reflets dans le miroir, séance de maquillage, gros plans de vêtements, association insolite d'un décor quotidien (chambre d'enfant, papier peint...) et d'accessoires exceptionnels (robe, chaussures). Captez les moindres détails « coulisses » de cette journée hors du commun !

Des photos de couple spontanées. La photo de couple posée est un peu dépassée. De nos jours, les mariés recherchent simplicité et naturel. Attention, la présence de quinze proches brandissant leur appareil dans le jardin familial n'est pas l'idéal. Faites prévoir une séance d'une demi-heure et proposez aux mariés une courte balade en amoureux pendant laquelle ils auront l'occasion de se retrouver et vous le loisir de les photographier en toute décontraction et spontanéité.

Lors des préparatifs, le moindre détail peut planter le décor et donner un plus à l'image. Un cadrage serré qui coupe la mariée au niveau du front met en valeur son expression, les mèches de sa chevelure, ainsi que le bijou et le haut de sa robe.



La cérémonie à la mairie ne conduit pas facilement sur des images artistiques. Exploiter les caractéristiques du lieu et jouer sur les paramètres photographiques sont de bonnes pistes pour y parvenir. Cette composition symétrique montre le couple de dos, faisant face au maire. Lustre et moulures grandioses, intégrés par le cadrage vertical, témoignent du charme de la salle tout en rendant la scène encore plus solennelle.



Un traitement noir et blanc confère aux photos de mariage une atmosphère plus intemporelle et plus romantique. En haut à gauche, la robe de soirée de la mariée se détache sur un fond sombre. En haut à droite, la future épouse attend avant de rentrer dans l'église. Contraste intense (forte luminosité à l'extérieur et lumière plutôt tamisée à l'intérieur) et légère surexposition permettent à la jeune femme de se découper parfaitement sur le fond blanc. Le cadrage large retranscrit l'aspect monumental de l'église. En bas à gauche, l'expression un peu tendue de la mariée donne tout son sens à la scène. En bas à droite, les mains du couple, en gros plan, forment une image particulièrement forte en noir et blanc.

À différentes échelles

Évitez l'album fait de photos de couple et de groupes presque semblables, et peu qualitatives.

En gros plans. Pour créer une proximité avec le sujet, abusez des gros plans et des cadrages « rentre-dedans », en complément d'images plus « reportage ». Ces vues de détails peuvent être soit liées à l'humain, soit au contexte.

Décor et objets. Lieu, ambiances et objets caractéristiques de l'événement comptent autant que les personnes. Ces images constitueront une respiration bienvenue dans l'album.

Rappels techniques essentiels

Voici les deux problèmes techniques les plus fréquents à garder bien en tête et à gérer en pro.

Le blanc de la robe de mariée. Une robe blanche au soleil se transforme vite en un aplat laiteux ! Sous-exposez pour conserver du détail dans la robe et photographiez, si possible, en RAW pour pouvoir mieux gérer le contraste au traitement.

Évitez le flou en basses lumières. Pour photographier dans des lieux mal éclairés, ouvrez le diaphragme au maximum en intérieur (prévoyez un objectif lumineux !), et sous-exposez si l'atmosphère est sombre et contrastée pour plonger une zone de votre photo dans le noir. Optez pour une sensibilité d'au moins 400 ISO en intérieur et augmentez-la encore pour atteindre un temps de pose supérieur à 1/30 s. Privilégiez les plans larges si la lumière est très réduite.



En pratique

- Si vos amis vous demandent un reportage de mariage, mettez à profit votre sensibilité photographique pour réaliser une série de 20 à 50 images maximum, constituée d'instantanés clins d'œil, de portraits maîtrisés, de détails évocateurs, de contre-jours porteurs, d'ambiances coulissées et de flous rêveurs, etc.

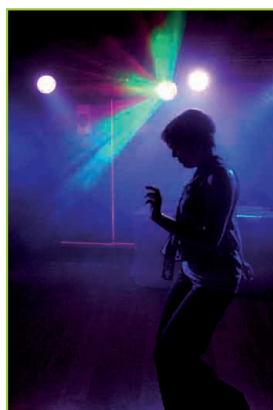
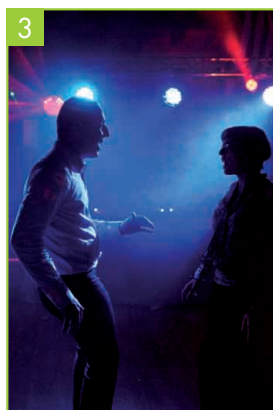
Soirée «disco» !

Sortir son appareil une fois le soleil couché est souvent peu naturel car nous ne cessons de craindre le manque de lumière pour nos photographies. Et pourtant, je vous engage à photographier, non lorsque l'éclairage est le plus généreux mais quand il se limite à quelques projecteurs colorés dans une salle obscure... Entrez dans une autre dimension !



1. Situation de prise de vue

L'éclairage se réduit aux projecteurs colorés et faisceaux laser. J'utilise une focale fixe lumineuse et suis le sigle SOS pour gérer le manque de lumière : Sous-exposition à -1 IL, Ouverture à f/1,7 et Sensibilité à 800 ISO, ce qui me permet d'obtenir des temps de pose entre 1/100 s et 1/250 s exploitables à main levée. Le flash est désactivé pour préserver l'ambiance lumineuse.



2. Positionnement par rapport aux projecteurs

Dans de telles conditions, deux options s'offrent à vous : photographier en lumière directe (projecteurs dans le dos) pour faire se projeter les couleurs sur les danseurs (à gauche) ou opter pour le contre-jour (projecteurs de face), afin de bénéficier d'effets de rayonnement et de silhouettes (à droite). Je choisis la seconde option qui me permet d'évacuer quasiment tout problème d'arrière-plan, plonge les danseurs dans l'ombre et offre un rendu lumineux assez féerique...

3. Importance de la lisibilité

La problématique lumineuse gérée, je concentre mes efforts sur la lisibilité de l'image. Évitez les éléments qui chevauchent les corps des danseurs (projecteurs derrière la tête de l'homme, à gauche). Déplacez-vous et attendez le bon moment pour que les silhouettes des protagonistes se détachent bien (vous échapperez ainsi au fouillis humain, au centre). Cherchez à obtenir une silhouette lisible au profil bien dessiné sur un arrière-plan coloré (bon impact visuel, à droite).

4. Jeux de lumière et retouche

Privilégiez les conditions de lumière extrêmes ! Contre-jour, éblouissement, effets de rayonnement, flares, clairs-obscurs, couleurs vives et variées vous donneront des images étonnantes. Ici, l'effet créé par les rayons laser est tout à fait mystérieux pour moi, ce qui rend la photo encore plus magique. Contrairement à ce que le rendu de l'image pourrait laisser penser, le temps de pose n'est pourtant pas très long (1/100 s).

Ce genre d'image est suffisamment contrasté dès la prise de vue pour ne nécessiter quasiment aucune retouche. Bouchez complètement le noir s'il est un peu voilé, augmentez légèrement la luminosité si vous souhaitez récupérer un peu de détail dans la silhouette... La retouche majeure consiste, éventuellement, à supprimer quelques éléments parasites à l'arrière-plan sous Photoshop soit en assombrissant la zone de l'image qui présente l'élément indésirable (personne déjà dans l'ombre, par exemple), soit en utilisant le tampon de duplication (suppression d'un voyant lumineux, d'un papier au sol, etc.).



5. Photographie sélectionnée

Dans cette photo, arrière-plan coloré, rayons se dirigeant vers des silhouettes bien lisibles et liserés lumineux cernant les danseurs sont les ingrédients essentiels que j'ai exploités. La composition oblique crée une image très dynamique : notre regard va du projecteur dans le coin supérieur droit à la main (et inversement) en longeant le bras de la danseuse et découvre ainsi ce couple éclairé de couleurs complémentaires (rouge et vert). Les rayons lumineux enveloppent les partenaires.

Dans ce type de situation, ne vous contentez pas de 3 ou 4 images ! Mettez toutes les chances de votre côté en multipliant les prises, en variant les réglages (ajustement de la sensibilité pour un temps de pose plus ou moins confortable). Prévoyez une carte mémoire d'assez grande capacité : on fait vite des centaines de photos lorsque l'on se prend au jeu !







Photographier à la maison

◀ En page précédente, deux torchons colorés séchant sur le radiateur associés à une porte peu récente forment un tableau simple mais particulièrement évocateur. Lignes de couleurs sur le linge et éléments ponctuels de la porte (poignée, serrure, pêne) contrastent sur une image blanche et lumineuse.

Photographier son intérieur

L'ameublement et la décoration de nos intérieurs nous demandent une telle implication qu'il est légitime de vouloir mettre en valeur et dévoiler le décor dans lequel nous évoluons. Notre nid douillet ne mérite-t-il pas d'aussi belles photos que celles des prospectus d'hôtels et des magazines de décoration ?



Ces photos traduisent bien l'atmosphère cosy que l'on souhaite créer chez soi et capter par ses prises de vue. À gauche, un reflet renvoie l'image d'une pièce assez rustique, tandis que l'encadrement doré du miroir et la lampe délicate au premier plan donnent le ton d'une ambiance raffinée. À droite, cette vue de couloir est profondément marquée par la lumière. Différentes sources d'éclairage se répondent, relayées par les vitres des cadres.



Mise en valeur du décor

Montrez votre intérieur sous son plus beau jour avec des images vivantes, révélatrices de votre quotidien.

Préparez l'espace. Épurez la déco, mais agrémentez-la de quelques pièces fortes qui donnent le ton : photos, tableaux, plantes ou objets disposés esthétiquement sur un meuble. Conservez des objets de la vie courante dans votre cadre (livre sur le lit, tasse de thé sur la table...).

Allumez les lampes. Même en plein jour, la lumière électrique crée une ambiance chaleureuse et conviviale, surtout dans les chambres et au salon. Les allumer donnera, par ailleurs, du relief au décor et fournira un éclairage d'appoint pour les éléments importants.

Intégrez l'humain au décor. Une fois quelques premières vues réalisées, gardez en tête votre intention photographique tout en vaquant à autre chose. Reprenez l'appareil dès qu'un membre de la famille s'installe dans un fauteuil, traverse la pièce... ou si votre animal de compagnie fait son entrée (voir page 60). Vos images seront ainsi plus vivantes.



Angle de vue et grossissement

L'intérieur d'une pièce est un sujet en relief qui présente une perspective prononcée. Les vues globales nécessitent un très grand-angle et apparaissent souvent surchargées... Quelle alternative y trouver ?

Des vues partielles. Saisissez séparément différents coins de la pièce en associant trois ou quatre éléments principaux maximum, dont certains seront coupés au cadrage (un fauteuil agrémenté d'un plaid et d'un coussin, un angle de table basse ornée d'une jolie tasse et une partie du rideau en guise d'arrière-plan...).

Un angle de vue précis. Tournez autour des éléments principaux et soyez vigilant quant à leur superposition (la table basse doit-elle chevaucher le fauteuil ou se détacher sur le sol ?). Déplacez-



La lumière blanche, naturelle, domine ici en l'absence d'éclairage électrique. Un rideau vient fermer la photo sur la gauche tandis que des touches de couleur semblent surgir du blanc. Un positionnement précis m'a permis d'encadrer la porte verte, à l'extérieur, avec le châssis de la fenêtre.

vous pour donner du volume à un meuble (vue de biais voire en coin) et changer l'importance relative des diverses composantes de l'image. Photographiez en plongée en montant sur une chaise pour renforcer le graphisme du lieu ou au ras du sol pour découvrir votre intérieur sous un nouveau jour!

Donnez du relief à vos images. Jouez sur la profondeur et les premiers plans. Sortez de la pièce pour en photographier le décor, comme encadré dans l'embrasure de la porte, et placez un objet sur le sol devant vous si l'image est vide à cet endroit pour étagier les plans.

Osez les gros plans! Les vues rapprochées en faible profondeur de champ subliment les matières (bois, cuir, tissus...), fondent les couleurs en un flou esthétique et permettent de capter des détails (voir page 98).



Gestion de la lumière : prise de vue et traitement

Que le soleil inonde votre pièce, projette sa lumière « en spot » sur certains éléments ou s'offre avec parcimonie... L'éclairage ambiant influe énormément sur la qualité finale de vos images.

Surexposez si une fenêtre apparaît dans le champ. Lorsque vous intégrez une fenêtre dans l'image, votre appareil est ébloui et la photo résultante s'assombrit. Pour éviter cela, surexposez à la prise de vue ou fermez partiellement les rideaux (s'ils sont peu occultants – type voilages –, ils filtreront la lumière et réduiront le contraste tout en apportant un élément esthétique). Variez ce paramètre (rideaux ouverts, entre-ouverts, fermés), l'exposition (+0,3 IL, +1 IL, +2 IL) ainsi que la proportion de fenêtre dans votre cadre afin d'obtenir l'ambiance lumineuse adéquate.

Suivez la lumière. Pensez à saisir les éléments que la lumière « met sous projecteur » au fil des heures. En fin d'après-midi, le soleil projette ses derniers rayons sur certains murs, allonge les ombres portées et donne un tout autre aspect à votre décor. Composez alors vraiment pour les zones lumineuses : ce qui est dans l'ombre apparaîtra très sombre et ne sera pas mis en valeur sur votre photo.

Recherchez un rendu lumineux au traitement. Augmentez légèrement l'exposition, si besoin, jusqu'à ce que certaines zones de l'image deviennent bien blanches (et non grises) et éclairez les tons intermédiaires (voir page 9).

Un heureux mélange entre simplicité quotidienne et décoration soignée, voilà ce qu'il est important de saisir. À gauche, la teinte violette du rideau accompagne le jaune et le bleu turquoise des coussins. À droite, un lustre original, que j'ai allumé en plein jour pour les besoins de la photo, une partie de la porte d'entrée ainsi que les porte-manteaux recouverts de vêtements et de sacs expriment bien-être et convivialité.



Ce plan frontal resserré, au format carré et en noir et blanc, attire notre regard sur des détails communs. Collection de pichets et affichages sur le frigo forment une image simple mais évocatrice des préoccupations de la famille.

En pratique

- Prenez différentes images d'une même pièce en commençant par la prise de vue de détails en très gros plans et en faible profondeur de champ. Élargissez ensuite progressivement l'angle de vue en associant un objet et un arrière-plan (mur, sol, tissu...), puis 2 ou 3 objets jusqu'à réaliser une vue partielle bien construite.
- Repérez des premiers plans potentiels pour vos photos d'intérieur (encadrements de portes, rideaux...) et associez-les à des éléments marquants du décor. Soignez notamment la manière dont les deux plans se superposent.

Vue d'intérieur et transparence



Donner originalité et volume à nos vues intérieures n'est pas chose aisée. Or, les effets de cadre qui exploitent l'embrasure d'une porte permettent souvent de mieux rendre compte de la profondeur et de la disposition des éléments dans l'espace. Ici, c'est même, porte fermée, à travers la vitre, que je choisis de photographier, ce qui apporte structure, couleur et créativité à mes photos.

1. Situation de prise de vue

Cette porte, qui sépare une pièce du couloir, est agrémentée de vitres. Certaines sont lisses, rouges ou bleues ; d'autres sont texturées, façon « verre cathédrale ». Couleurs, matière et transparence sont autant d'opportunités que je souhaite exploiter.



2. Effet du «verre cathédrale»

La partie centrale de la porte, au verre texturé et incolore, brouille les éléments du décor de manière d'autant plus marquée qu'ils sont éloignés. Voici l'effet pictural que l'on obtient avec des éléments placés devant la vitre (couronne de lierre) et derrière (miroir et tabliers colorés). Le verre altère trop les éléments distants pour être utilisé dans un plan large.

3. Cadrage, effet filtre et reflet

Lorsque je cadre à travers une vitre lisse, en revanche, l'environnement se trouve coloré mais non altéré. Un cadrage « rentre-dedans » n'intégrant pas le châssis de la fenêtre génère une image moins structurée et plus mystérieuse, l'origine de cette couleur rouge n'étant pas évidente. La vitre apporte, en plus de la teinte, un reflet en superposition sur le haut de l'image.

4



4. Châssis et couleurs

En modifiant finement mon positionnement devant la porte vitrée, j'obtiens différents résultats. D'une vue uniformément rouge, je passe à une image mi-«rouge-lisse», mi-«neutre-brouillée» en réintégrant une partie du châssis (à gauche). Un nouveau déplacement de mon angle de vue me permet d'intégrer un carreau bleu dans le cadre. La présence d'un élément fort dans chacune des cases de couleur (lampe dans le rouge, porte dans le bleu) crée une image amusante (à droite). La structure de la porte, visible au premier plan, facilite la compréhension des images.

5. Photographie sélectionnée

L'image que je préfère est celle qui, prise depuis l'autre côté de la porte, joue sur la profondeur du couloir. La forme rectangulaire très allongée de la vitre rouge fait écho au gabarit de ce couloir long et étroit. La couronne de lierre apporte un sujet distinct bienvenu au premier plan et une touche de vert qui équilibre bien le rouge saturé du verre coloré. Le châssis, bordant le cadre en haut et à gauche, divise la photo en deux parties, structure l'image sans perturber sa lisibilité. Il me semble que j'obtiens là une photo d'intérieur qui rend hommage au lieu de prise de vue, et exploite bien ses caractéristiques, ses particularités.

Pour mettre en valeur votre intérieur, repérez les premiers plans potentiels : embrasures, portes et fenêtres vitrées, paravents, rideaux, balustrades à travers lesquelles on peut viser... Déplacez-vous pour modifier la position relative des différents plans, gérer d'éventuels chevauchements et mettre en scène les éléments constitutifs de vos photos.

5



Dans l'intimité

Pourtant parmi les pièces les plus révélatrices de notre quotidien, chambre et salle de bains sont souvent exclues de notre pratique photographique. D'une part, nos activités en ces lieux (douche, repos...) ne semblent pas propices, au premier abord, à la prise de vue. D'autre part, nos images, souvent destinées à être montrées, évitent ces sujets intimes qui laisseront peut-être apparaître un sous-vêtement qui traîne, notre reflet dans la glace au réveil ou le lit défait...



Le noir et blanc a tendance à magnifier les photos d'expression «assez brute» et à révéler lumière et matière. À gauche, ce sont les lunettes, négligemment accrochées à la vitre de la douche, qui m'ont intéressée. Le modèle, visage masqué, fait écho à l'accessoire qui habille généralement son regard. Au centre, la simple matière des draps plissés, du lit défait, saisis en contre-jour, forme une image inhabituelle mais porteuse. À droite, l'humain apparaît de manière partielle, ce qui influe encore sur notre perception de la photo.



Des images vraies et privées

Ces espaces sont porteurs d'ambiances intéressantes et fourmillent de détails qui méritent d'être captés ! Les premiers ateliers du livre (voir chapitre 1) vous incitent, d'ailleurs, à découvrir ces «trous noirs» de notre pratique photographique.

Tels quels. Plus encore que les autres, ces lieux demandent des images authentiques, «nature». Ne rangez pas trop avant la prise de vue ; contentez-vous, au moment du déclenchement, de déplacer ou d'enlever un élément s'il vous gêne.

Ne censurez pas vos prises de vue. Photographiez pour vous et n'hésitez pas à réaliser des images que vous ne montrerez pas ou uniquement à quelques personnes choisies. Ne craignez ni la nudité ni les objets compromettants de notre quotidien.



Osez l'humain dans l'intimité. Portraits endormis, pieds qui dépassent du lit, corps ruisselants sous la douche... Encore une fois, ces images peuvent rester purement privées ; pourquoi se les interdire ?

L'ambiance de nos salles de bains tient à quelques détails. À gauche, un vieux réveil, une serviette étendue et une inscription plantent le décor. À droite, verre à dents rieur, assorti au carrelage, et coquillage posé sur le lavabo en disent déjà long sur l'atmosphère recherchée.

Opportunités photographiques

Objets révélateurs, ambiances, décor intimiste, la chambre et la salle de bains regorgent de sujets. Adaptez votre approche à l'élément photographié ainsi qu'à ce que vous souhaitez véhiculer.

De jour comme à la nuit tombante. Saisissez l'ambiance de votre chambre à différents moments de la journée. Vous bénéficierez ainsi d'une variété d'éclairages et d'atmosphères. Pour réussir vos prises de vue en basses lumières, référez-vous à la page 140.

Soyez réceptif aux changements. Repérez le détail qui fait qu'aujourd'hui, votre chambre n'est pas la même qu'hier ou que la semaine dernière : la couleur de vos draps, le livre que votre conjoint a posé sur sa table de nuit, le vêtement jeté négligemment sur une chaise ne seront pas les mêmes demain. Captez sans attendre ces visions fugaces !

Photographiez « en action » ! Intégrez la prise de vue à votre quotidien. Cela vous conduira à utiliser des angles de vue plus originaux et plus variés : prises de vue depuis le lit en posture allongée, de l'intérieur de la douche, dans la baignoire, reflets dans le miroir, etc.

Exploitez la présence d'eau dans la salle de bains. Captez les gouttelettes, en gros plan, ruisissant sur les murs et les parois, et photographiez à travers les vitres embuées ; elles diffusent la lumière. Méfiez-vous de l'humidité : prévoyez un chiffon microfibre pour essuyer régulièrement la buée formée sur la lentille de votre objectif.

L'ambiance des chambres d'enfant

Une chambre d'enfant ou d'adolescent est le lieu d'une autre intimité, un endroit qui leur appartient, garant de leur vie privée et révélateur de leur personnalité... À ne photographier qu'avec autorisation !

Enfance et adolescence. Vêtements, objets liés aux loisirs et déco évoluent avec le temps. Rendez-vous réceptif à ces symboles d'une période de leur vie : les plus éphémères, dictés par l'âge ou les modes, comme les plus durables (doudou, par exemple).

Affichages. Les chambres des enfants présentent souvent de nombreux visuels : affiches « people », sportives ou animalières, pêle-mêle ou guirlandes de photos souvenirs, messages écrits, pense-bête, cartes postales... Ne vous limitez pas aux sujets en volume. Exploitez ces affichages par des vues soit frontales, soit jouant sur la perspective et la profondeur.

Des détails évocateurs. Les vues globales ne sont généralement pas les plus parlantes et, dans une chambre surchargée, c'est bien sûr encore plus vrai ! Ne touchez à rien, ciblez vos prises de vue ; concentrez-vous sur un objet, un cahier ouvert, un tee-shirt roulé en boule, et assurez-vous que tout ce qui est à l'intérieur du cadre est vraiment souhaité.



Les chambres d'enfant sont des lieux où s'exprime particulièrement bien la personnalité de leur propriétaire. En haut, une adolescente a agrémenté la sienne de guirlandes colorées. En bas, une petite fille signale l'entrée de son territoire par des affiches « girly » mais avertissant le visiteur des règles qui s'y appliquent !

En pratique

- Allez dès à présent dans votre chambre et osez une photo « au naturel » !
- Un dimanche matin, réalisez une série orientée sur votre routine matinale, du lever au petit-déjeuner.



Le jour où vos produits d'entretien seront aux couleurs de votre cuisine (à gauche), saurez-vous le remarquer? Entraînez-vous à percevoir ce genre de coïncidence chez vos proches et vous y serez bientôt réceptif dans votre propre domicile! Ici, j'ai associé angle de vue frontal, cadrage serré et format carré pour faire ressortir la cohérence des couleurs, le graphisme de la scène et lui donner l'allure d'un tableau. À droite, la disposition des boîtes et des saladiers colorés attire mon regard. Le cœur ornant les tasses apporte un point fort ponctuel bienvenu au sein de cette mosaïque de formes et de couleurs.



Ambiances en cuisine

Notre routine journalière commence dans la chambre mais elle s'ancre en cuisine, du petit-déjeuner à la vaisselle du soir. Ce lieu vivant et changeant, au décor on ne peut plus quotidien, offre des sujets visuellement plein d'impact et évocateurs.

Graphisme et couleurs

La cuisine est un univers débordant d'objets et d'aliments, tous plus colorés les uns que les autres. Jouez le camaïeu, les duos colorés et les effets de mosaïque.

Les fruits et légumes, pour des photos vitaminées! Leurs formes et leurs couleurs acidulées sont marquantes et porteuses. Contraste du couple complémentaire rouge/vert, et association de tons orange et jaunes peuvent réveiller vos images! Préméditez vos prises de vue en achetant ustensiles multicolores et planches à découper colorées (le bleu turquoise tranchera particulièrement avec la couleur des aliments). Osez stopper la confection de votre salade composée pour faire quelques images culinaires « en action » et intégrez couteau, épluchures et légumes encore intacts à vos photos.

Dans les placards : vaisselle et packaging. Exposés sur des étagères, rangés dans des placards ou au frigo, produits et piles de bols offrent également tons contrastés et formes géométriques variées. Et s'il s'agissait d'une bonne opportunité quotidienne pour se lancer dans la photographie cubiste?!

L'aliment dans tous ses états

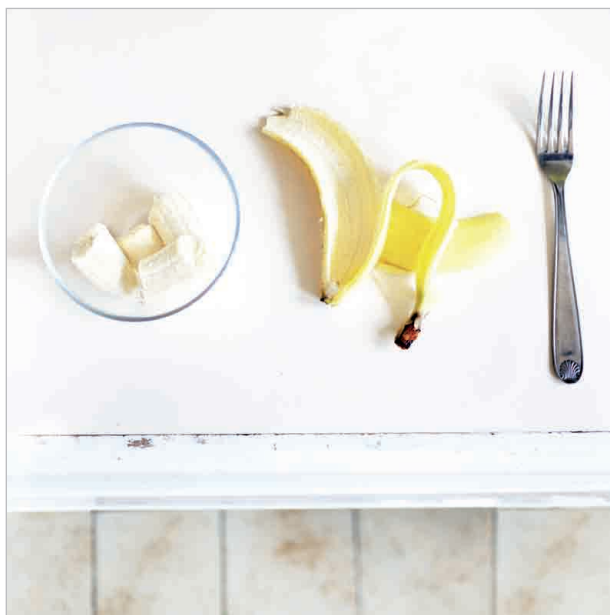
La photographie culinaire nous évoque souvent des vues d'assiettes. Cependant, les aliments sont visuellement intéressants à toutes les étapes du processus.

La beauté des « déchets »! Coquilles, graines, peaux, épluchures sont porteuses de textures, de formes étranges et de couleurs qui se mêlent. Elles génèrent des photos insolites, à toutes les échelles, de la macro aux scènes de vie. Intégrez aussi miettes sur la table et coulures de chocolat sur les bols pour donner davantage d'authenticité à vos images.

Confection d'une recette. Transformations, gestes, associations d'ingrédients, découpes, cuissons font la transition entre aliments bruts et plat préparé. Garantisiez la lisibilité des gestes et évitez les problèmes de superposition par des plans rapprochés, à pic, qui écrasent la perspective. Les



Fruits, légumes et herbes aromatiques sont des sources de couleurs facilement exploitables pour nos images. En haut, quatre types d'herbes aromatiques en pot, entières ou émincées, s'associent en un tableau monochrome vert tendre. Le plant de basilic, flou au premier plan, donne du relief à l'image et adoucit l'approche graphique. En bas, lors de la confection d'une salade de crudités, je remarque l'ensemble harmonieux que forment le plat rempli de teintes vives et le poivron encore entier. Les déchets, sur le plan de travail, ponctuent la photo et lui donnent un aspect plus naturel.



Ces trois photos au support blanc présentent un aspect «studio». C'est pourtant en toute spontanéité que j'ai réalisé l'image de gauche; replacer la fourchette a été la seule mise en scène effectuée. Se trouver inspiré par la forme d'une peau de banane, n'est-ce pas révélateur de la richesse d'une pratique photo quotidienne? En haut, c'est le geste du cuisinier que j'ai mis en valeur. L'angle de vue choisi permet de nous projeter à sa place. En bas, une simple coquille d'œuf prise en gros plan montre une matière assez fascinante. Prise de vue en contre-jour et surexposition accentuent les craquelures en les soulignant d'un liseré lumineux.

vues de haut créent, en effet, des images plus graphiques que les vues de trois-quarts. Un bol se transforme ainsi en un simple cercle. Ciblez le cadrage sur les produits, les ustensiles et les mains (voir page 92).

Le cuisinier en action. Sauf configuration ouverte (cuisine américaine), le cuisinier œuvre dos à la pièce et donc au photographe, ce qui complique les prises de vue. Recherchez un bon positionnement de côté (appuyez-vous éventuellement sur le plan de travail), à gauche si le cuisinier est droitier, et veillez à ne pas entraver ses déplacements. Profitez aussi des moments où il s'installe à une table, pour éplucher des légumes par exemple. Vous aurez alors tout le loisir de le capter de face, ce qui vous permettra portraits (voir page 50), gros plans de mains (voir page 58) et scènes de vie (voir page 60). Que de sujets!



Bien réalisées, les vues plus «reportage» du lieu ou de la cuisinière peuvent être très évocatrices. À gauche, échos de couleur et présence des chaises au premier plan forment une photo à la composition centrée mais dynamique par la pluralité de ses points d'intérêt. À droite, l'axe diagonal du bras qui associe geste et visage structure l'image.

En pratique

- Redécouvrez votre cuisine à travers la photographie. Ustensiles, épices, corbeille de fruits, étagères aux éléments colorés... Testez de nouveaux sujets!
- Photographiez les étapes de confection d'un plat de manière à illustrer une recette. Choisissez un angle de vue commun aux différentes photos (de haut ou de côté) et jouez sur le graphisme ou sur le flou pour leur donner une dimension artistique.

À table ! Assiettes et convives

Nappe, vaisselle, couverts, nature du repas et instant de prise de vue renouvellent chaque fois ce sujet classique. En haut à gauche, c'est une fin de repas sur une toile cirée à fleurs que j'ai souhaité saisir. À droite, couleurs douces et graphisme rendent cette photo de sandwich épurée, avenante et esthétique. En bas à gauche, cette invention culinaire au chorizo se caractérise par des couleurs en cohérence avec le décor (rouge de la chaise et du verre) et des formes circulaires, innombrables dans l'image ! À droite, c'est sur la terrasse qu'attendent ces deux assiettes de crudités dressées. La prise de vue à pic et en biais dynamise la scène.

Les vues de tables sont, contre toute attente, des sujets porteurs, et les images réalisées pourraient presque faire l'objet d'études sociologiques ! Position des couverts, vaisselle utilisée, assiettes vides ou pleines, condiments présents, décoration, cadre intérieur ou extérieur, assiette seule, par paire ou grande tablée... Les variantes sont infinies, pleines de sens et de possibilités. Pour les saisir, ayez votre appareil constamment à portée de main !

Un sujet... alléchant

La «table» fait partie intégrante de la culture nationale, régionale ainsi que des traditions familiales. La prise de vue culinaire ou de scène de vie de table éveille, de plus, notre gourmandise !

Immortalisez vos créations ! Du menu le plus élaboré aux inventions culinaires les plus improbables... Tout plat peut déboucher sur une bonne photo. Adaptez le style de prise de vue au type de cuisine : esthétisant, de côté, en faible profondeur de champ pour les menus chics et gastronomiques (voir page 90) ; contemporain, graphique, à pic pour les repas insolites. Jouez aussi le détournement : photographier un hamburger maison comme s'il s'agissait d'un plat de grand chef constitue un effet de style assez intéressant.

Commencez par des plats froids. Si vous n'êtes pas sûr de vous au niveau technique et peu rapide à faire vos images, favorisez les sujets qui ne risquent pas de refroidir, telles les assiettes de crudités, verrines et parts de gâteau. Par la suite, sur des plats chauds, réaliser quelques images avant qu'ils ne refroidissent constituera un vrai challenge !

Toujours en lumière naturelle ! Dominante jaune difficile à corriger sur les aliments, ombres multiples, plats sans volume aux matières dénaturées par le grain ISO... Évitez la lumière électrique ! Même s'il est frustrant de ne pas pouvoir saisir nos dîners d'hiver et repas festifs de fin d'année, la nuit tombant alors



dès 17 h, je vous conseille vivement la lumière naturelle (le midi ou tout au long de la journée, dès que le printemps s'annonce), notamment pour les gros plans alimentaires. En soirée, limitez-vous aux scènes de table et captez l'ambiance plus que la nourriture.

Angle de vue, cadrage et grossissement

Pour présenter vos tables dressées, une bonne gestion de l'espace est primordiale. Échelle de prise de vue, positionnement adopté et manière de cadrer influent sur l'expression et l'esthétique des photos.

À pic! Vaisselle, couverts, serviettes ont une dimension graphique forte. La présentation importe ici davantage que les aliments eux-mêmes. Révélez les formes géométriques par un angle de vue en plongée, à pic (grimpez sur une chaise, si nécessaire!). Optez pour une visée à l'écran si elle est possible et repérez dans le cadre les éléments graphiques principaux (formes et lignes) pour structurer et équilibrer votre composition.

À l'échelle de l'assiette. Pour donner davantage d'importance aux aliments, inclinez votre angle de vue et retranscrivez le volume du plat en jouant avec la profondeur de champ (voir page 6). Coupez l'assiette par un ou deux côtés du cadre (demi-cercle en perspective, dans le premier cas, quart dans le second) pour bénéficier de l'impact d'un cadrage « rentre-dedans », mais préservez, la plupart du temps, la courbe restante. Attention à l'arrière-plan car nombreux sont les éléments parasites qui peuvent apparaître derrière votre plat.

Photographier les convives

Pour ces images, préférez les repas plus informels : petit-déjeuner et goûter notamment.

Portraits à table. Images tendres, insolites, amusantes... Cette approche est particulièrement adaptée aux enfants (voir page 53). Captez les moustaches de lait et les tartines de confiture dégoulinantes! Préférez les journées bien ensoleillées pour ces photos en intérieur et n'hésitez pas à monter en sensibilité ISO pour obtenir un temps de pose garantissant la netteté de vos images (1/125 s minimum).

Intemporalité et esthétique. Allez au-delà du reportage et donnez à vos photos une dimension artistique. Très gros plan, mise au point sur l'aliment et visage dans le flou, traitement en noir et blanc donneront un supplément d'âme à ces scènes de vie. Exprimez la poésie de ces instants en vous inspirant, par exemple, des photographies d'écoliers de Robert Doisneau.

En pratique

- Après quelques essais sans contrainte sur des plats froids, relevez le défi de photographier en temps limité! Vous développerez ainsi vos réflexes (cadrage, réglages...) et éviterez de manger froid. Demandez éventuellement à vos proches de vous chronométrer sur une minute afin de rendre l'exercice plus ludique et de les associer à vos performances.
- Rendez plus naturelles vos photos d'enfants à table en associant dialogue et prise de vue. Que pensent-ils donc de cette confiture ou de cette nouvelle sorte de céréales? «Interviewez» vos critiques culinaires en culotte courte tout en réalisant des portraits en action!



Au petit-déjeuner, les enfants sont calmes, voire rêveurs, et leurs expressions naïves très intéressantes à capter. En haut, vue de dessus et netteté sur le visage confèrent davantage d'originalité à cette vision quotidienne. J'ai déclenché dès que le modèle a tourné son regard vers moi. En bas, la vue de face, plus classique, s'associe à une mise au point sur le bol qui plonge le regard encore endormi du jeune garçon dans le flou.

Un angle de vue de côté rend bien visibles les différentes strates d'aliments de cette verrine. Le stylisme est présent mais minimaliste : un plat blanc donne une assise au verre, tandis qu'une fourchette placée parallèlement à celui-ci, en oblique, agrmente et dynamise la composition.



Graphisme et couleurs portent cette image d'une soupe Pho. Bol à la teinte vive et disposition de quelques éléments sur le haut du plat (ail frit, cacahuètes, basilic) ont constitué un dressage simple mais efficace. Le format carré, associé au cadrage en coin, ainsi que le modelé obtenu en faible profondeur de champ garantissent l'esthétique de l'image.

La photo culinaire et gastronomique

Notre alimentation offre des sujets porteurs à diverses étapes et échelles. Prises de vue des produits (voir page 86), des préparatifs en cuisine (voir page 87), de la table dressée (voir page 88) sont complétées par une discipline riche et attractive : la photographie culinaire. Il s'agit alors de photographier le plat une fois réalisé pour en faire ressortir l'harmonie, l'esthétique.

Avant la prise de vue

Pour bien finaliser le plat par une présentation des aliments sur l'assiette (dressage) et la mettre en valeur sur la table, votre attention à quelques détails fera la différence !

La présentation de l'assiette. Positionnez soigneusement quelques éléments sans surcharger l'assiette et méfiez-vous des sauces qui inondent le plat. Jouez notamment sur les couleurs, et veillez aux ingrédients posés sur le dessus (orientation d'un morceau de tomate ou de champignon). Herbes fraîches et poivre concassé surplombant le tout sont les bienvenus, en guise de « touche finale ». Magnifiez visuellement votre recette et faites-en un tableau de maître !

Un peu de stylisme ? Les prises de vue gastronomiques professionnelles sont réalisées en collaboration avec un styliste. Ainsi, serviette colorée, couverts adaptés, verre, morceau de pain dont il manque une bouchée peuvent constituer un plus pour votre image. Cependant, selon l'échelle de prise de vue choisie, le stylisme est plus ou moins nécessaire. Pour des plans rapprochés, un fond uni sera le plus adapté. Si une nappe recouvre la table, attention à ce qu'elle ne soit pas froissée ! Préférez un support moins risqué : table en bois ou set de table.

Mise en valeur du plat

La prise de vue peut donner à votre création culinaire l'allure d'un plat de grand chef ou évoquer, au contraire, les vues globales au flash illustrant la vitrine de certaines enseignes de fast-food... Choisissez votre camp et exploitez votre recette à sa juste valeur !

Optimisez le flou de profondeur de champ. Condition *sine qua non* d'une prise de vue culinaire réussie, le flou de profondeur de champ focalise le regard sur un élément distinct et donne aux aliments un aspect engageant. L'enjeu ne consiste pas à compter les grains de riz mais à ouvrir l'appétit ! Pour obtenir un flou prononcé, ouvrez le diaphragme au maximum et photographiez de près (voir page 99).

En mise au point manuelle. Débrayez l'autofocus et déterminez précisément la zone de netteté. Mise au point sur les feuilles d'une fraise ou sur ses graines ?... Le résultat peut s'avérer très différent, malgré une variation millimétrique. De manière générale, faites la mise au point sur

l'élément le plus proche et n'optez pour un flou de premier plan que s'il peut être vraiment prononcé.

Comme si on allait croquer dedans ! L'angle de vue classique, de trois-quarts, permet des vues globales de plats mais demande un stylisme abouti et crée une certaine distance avec le sujet. Préférez-lui une prise de vue au niveau du sujet, l'appareil dans l'assiette ! Mise en valeur des détails et flou plus marqué créeront alors une véritable proximité : le spectateur aura l'impression de pouvoir mordre dans le plat en regardant votre image.

Attention à l'arrière-plan ! Lorsque vous vous positionnez de côté, tournez autour du sujet, et pivotez éventuellement l'assiette elle-même jusqu'à trouver un fond qui convient. S'il apparaît trop net ou si ses couleurs et densités sont inadaptées, placez un carton blanc derrière le plat.

La question de la lumière

Les aliments sont très sensibles à l'éclairage. Leur couleur, leur matière et leur aspect ne peuvent être bien rendus que sous une lumière naturelle.

Une simple fenêtre. Ne photographiez pas à la lumière électrique. Si l'éclairage naturel est faible, utilisez un trépied pour exploiter le peu de luminosité ambiante ; optez pour un temps de pose plus long et placez votre assiette près d'une fenêtre.

Le réflecteur. Un panneau réfléchissant qui renvoie la lumière vers le sujet peut vous permettre d'adoucir les ombres. Installez un morceau de carton blanc dans le prolongement de la ligne fenêtre-sujet pour renvoyer la lumière vers votre plat.

L'orientation par rapport à la lumière. Privilégiez un éclairage presque direct mais légèrement de côté ; vous mettrez alors en valeur les couleurs du plat sans risquer de faire de l'ombre sur le sujet. Un semi contre-jour accentuera, en revanche, la texture des aliments et le relief du plat. Tous les intermédiaires entre ces deux positions sont possibles et vous aideront à obtenir le rendu souhaité.

Une retouche lumineuse. Au traitement, préférez un rendu très lumineux à un contraste fort. Éclaircissez les densités intermédiaires tout en préservant la couleur.

En pratique

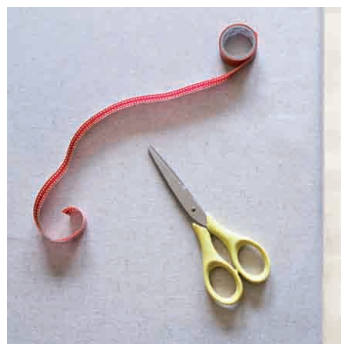
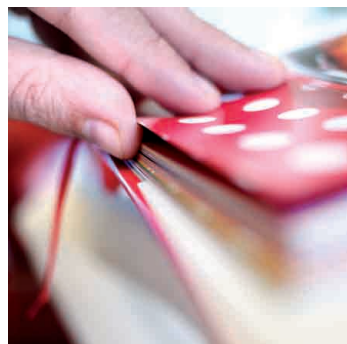
- Pour agrémenter votre «dressing», dessinez une ligne ou une forme géométrique en grains de poivre, gros sel ou baies roses. Pour un dessert, réalisez un motif décoratif en cacao en poudre, cannelle ou sucre glace, à l'aide d'un pochoir et d'une passette. Saisissez de diverses manières le plat préparé.
- Tournez autour du plat pour le photographier selon différentes orientations lumineuses. Comment l'éclairage influence-t-il le rendu des aliments ? Pivotez l'assiette si l'angle de vue sur le plat ne vous convient plus.



En haut, un hamburger, en vue de côté, est montré en contexte. Assiette, portion de nappe et chaise colorée agrémentent la composition. En bas, c'est en gros plan que j'ai photographié cette crème brûlée aux fraises. Le semi contre-jour fait ressortir la matière du caramel et des fruits.

Photographier les objets du quotidien

Voici différentes manières de présenter un objet. À gauche, ce très gros plan d'une main feuilletant un livre met l'objet en fonction. L'image est rendue vivante par la présence humaine et le modelé lié à la faible profondeur de champ. Au centre, une vue nette, frontale, montre simplement des ciseaux, associés à un rouleau d'adhésif coloré. Le graphisme est renforcé par le format carré. À droite, cette paire de chaussures colorées se détachant sur un fond assorti aux lacets attire mon regard. Le cadrage « rentre-dedans » évite le descriptif et met en valeur lignes formées par le cordon et couleurs.



De l'utilitaire à l'esthétique

Le quotidien n'attire pas souvent notre attention à sa juste valeur... Ainsi, vous réaliserez sans doute, lors de vos prises de vue, que vous n'aviez jamais vraiment observé tel objet, possédé depuis des années, et que vous en découvriez de nouvelles caractéristiques.

L'objet en fonction. En cuisine, un fouet plein de pâte à crêpes, un bol qui dégouline de chocolat ou une planche à découper jonchée de crudités multicolores sont particulièrement porteurs. Dans d'autres contextes, la prise de vue d'une main qui tient un livre, d'un savon plein de mousse sur le rebord du lavabo ou d'une boîte de bonbons posée sur une étagère associeront mise en valeur de votre quotidien et recherche esthétique. Donnez vie aux objets en intégrant l'humain, souvent par l'intermédiaire d'une main... celle de l'un de vos proches, ou la vôtre !



Graphisme et abstraction font la paire ! Quel que soit le grossissement choisi, bien exploiter la forme de l'objet accentue l'aspect géométrique de la photo. En haut, ces cuillères en plastique translucide, prises en gros plan, m'ont permis des jeux de transparence, de lignes et de couleurs. En bas à gauche, un verre de grenadine, saisi à pic, génère des cercles concentriques qui font complètement oublier le sujet. À droite, un verre de vin est, cette fois, photographié de côté. La bonne utilisation de la lumière ambiante, de la profondeur de champ et du contraste m'a permis de créer une image subtile et graphique.

Brouillez les pistes! Dans le cadre d'une démarche artistique, conférer une nouvelle identité visuelle au sujet est souvent plus porteur que mettre en valeur un objet de manière classique. Oubliez sa fonction première, redécouvrez-le à travers ses caractéristiques visuelles et exploitez ses lignes, formes, matières, couleurs et densités pour réaliser des images purement graphiques ou coloristes... des œuvres modernes! Faites perdre ses repères au spectateur et recherchez une complète abstraction, ou conservez quelques indices bien choisis qui permettront d'identifier le sujet tout en le présentant sous un nouveau jour. Suivez une approche plus mystérieuse que descriptive, pour le plaisir des yeux et de l'imagination!

Sublimer un objet

Les objets sont des sujets proches, disponibles les jours de pluie et particulièrement patients et immobiles! Voici quelques conseils pour passer de bons moments de prise de vue, entre « photo mystère » et mise en valeur de votre décor quotidien.

Jouez sur le grossissement. La proximité change l'aspect d'un objet et révèle certaines de ses caractéristiques. Allez vraiment au plus près de ce que vous permet votre objectif, quitte à vous reculer par la suite (voir page 98). Attention, cependant! À cette échelle, le moindre grain de poussière est visible. Pour éviter une image constellée d'impuretés, prévoyez un plumeau, un chiffon microfibre ou soufflez sur le sujet.

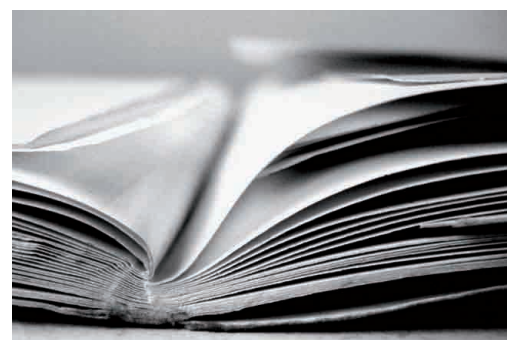
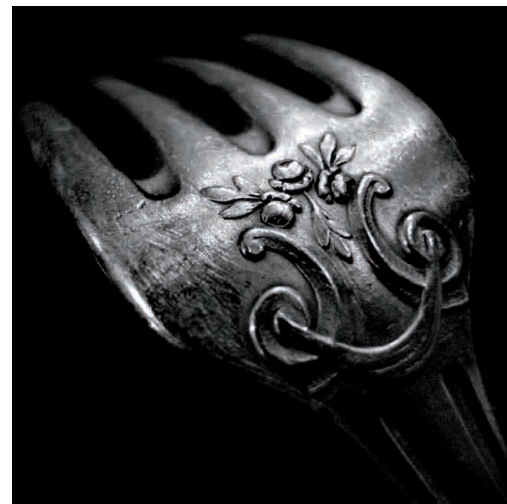
Cherchez un angle de vue original. Les objets se montrent toujours sous le même angle, généralement en vue de trois-quarts. C'est cette image mentale, que nous gardons en tête, qui nous permet de les identifier au premier coup d'œil. Changez la donne et votre objet peut s'avérer méconnaissable! Les prises de vue à pic (souvent en plongée vers le bas pour des objets) sont très efficaces; elles révèlent ou renforcent le caractère graphique du sujet. Soyez rigoureux dans votre placement : pile au-dessus de l'objet, rigoureusement frontal sur le côté ou juste dans l'axe d'un angle... La rigueur amène le graphisme.

Coupez votre sujet. Une vue globale est toujours plus descriptive et moins dynamique qu'un cadrage « en coin » ou « rentre-dedans ». Optez pour une vue partielle du sujet; déterminez exactement ce que vous voulez en montrer et photographiez-le avec une vraie intention.

Osez un traitement prononcé. Éloignez-vous d'une recherche de véracité vis-à-vis du sujet. Adoptez une démarche créative, de la prise de vue au traitement, et renforcez, en bout de course, tous les choix visuels réalisés par une retouche adaptée. Fort contraste, teintes très saturées ou, au contraire, traitement monochrome qui nous fera perdre jusqu'à nos repères de couleurs... N'hésitez pas à expérimenter lors du post-traitement.

En pratique

- Réalisez trois photos très différentes d'un même objet. Variez angle de vue, grossissement et cadrage.
- Prenez une image purement abstraite d'un objet. Celle-ci ne doit pas permettre d'identifier le sujet. Faites participer vos proches au « jeu de la photo mystère »!



Le monochrome révèle les matières et leur donne plus de présence. En haut, un gros plan de fourchette en argent regorge de détails. En bas, un cahier, capté de côté, se montre étonnamment graphique : tranche des pages et ombres intermédiaires forment des lignes noires et blanches d'épaisseur variée.

La macro d'objet



Les objets qui nous accompagnent au quotidien sont des sujets photographiques souvent négligés. Et pourtant, en particulier lorsque l'on adopte une approche macro, nombre d'entre eux peuvent déboucher sur des images étonnantes, parfois magiques !

1. Vue globale du sujet

J'avais placé à dessein cette bouteille en verre bleu utilisée comme vase sur un appui de fenêtre de manière à ce qu'elle prenne la lumière, et que le contre-jour crée un effet de transparence et renforce la couleur. J'ai pensé, par la suite, que cette mise en scène pouvait constituer un bon sujet photographique.



2. Grossissement et gestion du flou

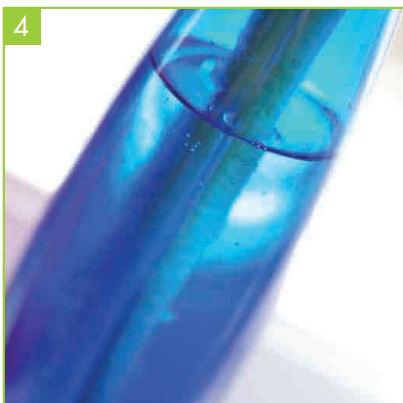
J'oriente d'emblée mes prises de vue vers des gros plans pour isoler le vase, la ligne de niveau d'eau, la tige et les bulles sur les parois. En mode Priorité diaphragme, je sélectionne la plus grande ouverture disponible sur mon objectif ($f/1,7$) pour obtenir un beau modelé et pouvoir jouer avec le flou.

J'opte pour une mise au point manuelle et règle l'objectif sur sa distance minimale de mise au point. Comme je le fais souvent lors de prises de vue macro à main levée, j'effectue par la suite la netteté non pas en tournant la bague de l'objectif mais en modifiant ma distance au sujet, de manière à ce que l'élément qui m'intéresse soit sur le plan focal (voir page 6).



3. Surexposition

Pour contrebalancer le positionnement en contre-jour devant la fenêtre, révéler la transparence du vase et obtenir davantage de nuances dans les couleurs, je surexpose violemment à la prise de vue (correction d'exposition à $+2,33$ IL).



4. Cadrage et composition

Après avoir réalisé quelques vues, l'appareil placé parallèlement à la tige, je change d'angle de vue. Un positionnement en légère plongée me permet d'exploiter davantage le graphisme de la ligne de niveau d'eau, dont la courbe répond à celle

de la bouteille. Je sélectionne alors le format carré pour affirmer mon approche graphique et moins me calquer sur la forme allongée de la bouteille et de la tige, puis j'incline mon cadrage pour donner une meilleure dynamique à l'image.



5. Surprise à la prise de vue!

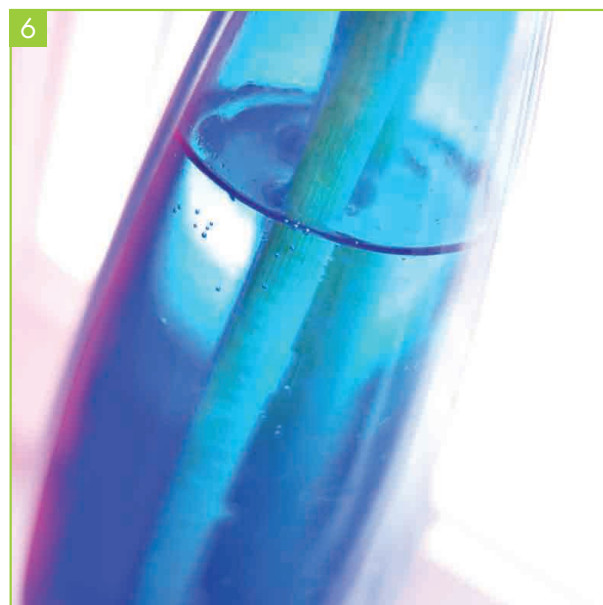
Alors que, photographiant avec mon appareil léger (hybride micro 4/3) de la main droite, je m'appuie sur le rebord de la fenêtre de la main gauche, je constate que la couleur fuchsia de mon vêtement se reflète dans la bouteille, enrichissant la gamme chromatique présente. Cet apport de couleur convient tout à fait à ce que je recherche pour mon image; je décide donc d'exploiter ce reflet coloré.

6. Photographie définitive

L'image que je préfère de cette prise de vue est celle qui montre quelques bulles sur la paroi de la bouteille, se détachant particulièrement bien sur une zone très claire. C'est cet élément, ainsi que l'apport de la couleur rose et l'angle de vue en plongée qui m'ont fait choisir cette photo.

La ligne rose vif ne se prolongeant pas parfaitement jusqu'en bas de l'image et la zone de bulles étant positionnée de manière un peu trop centrée, j'ai effectué un léger recadrage qui cible davantage la composition sur le sujet principal et dynamise l'ensemble. La ligne rose vif part du coin inférieur gauche et constitue une oblique montante. La zone de bulles ainsi que la courbe bleu nuit formée par le niveau d'eau complètent graphiquement l'image.

Le fort contraste créé par la prise de vue en contre-jour m'a permis d'obtenir une image agréable à l'œil qui n'a pas demandé de traitement par la suite, à part un léger éclaircissement des tons intermédiaires. J'ai souhaité conserver l'encadrement de la fenêtre à l'arrière-plan, qui agrémente discrètement la photo et ajoute une seconde teinte rose découlant, elle aussi, de la couleur de mon vêtement.



Pour vos photographies d'objets domestiques, jouez, vous aussi, avec les lignes, les couleurs, le flou et la lumière pour créer des images allant vers l'abstrait. Donnez une nouvelle vie aux éléments qui vous entourent par l'intermédiaire de gros plans! L'objectif que j'ai utilisé n'est pas «macro», mais cela ne m'a pas empêché d'obtenir une photo rêveuse et graphique. Enfin, soyez réceptif aux hasards de prise de vue et exploitez les opportunités du moment!



Exploiter son jardin

La photographie de nature attire nombre d'entre nous... Or, celle-ci est aussi à notre porte ! Photographions-nous suffisamment notre jardin quand nous avons la chance d'en avoir un ?

Ces trois images montrent une proportion plus ou moins importante d'éléments naturels ainsi que du rouge qui tranche avec le vert des feuilles et des pelouses. À gauche, un simple tuyau d'arrosage envahi par la végétation constitue un élément évocateur et graphique devant cette porte rouge. Au centre, c'est en adoptant précisément l'angle de vue adéquat que j'ai pu inscrire ce salon de jardin coloré dans le cadre de la fenêtre. À droite, j'ai saisi ce rideau d'eau en contre-jour au moment de l'arrosage du jardin. Les gouttelettes captent la lumière et donnent à l'image dynamisme et contraste.



Les atouts du jardin

Dans le cadre d'une pratique régulière de la photographie, le jardin est un sujet très porteur. De la lumière naturelle qui l'inonde découle une facilité technique non négligeable, et les végétaux qui le composent constituent de très bons sujets.

Un lieu apprivoisé. Ce bout de nature bien particulier, nous le connaissons par cœur ! La récurrence de nos prises de vue dans ce même lieu peut nous aider à gérer au mieux notre sujet. Prenez le temps de l'apprivoiser : autorisez-vous régulièrement une courte séance photo entre deux activités domestiques. Vous profiterez ainsi de votre jardin en pratiquant la photographie.

Un lieu aménagé. Comme notre intérieur, nous créons et entretenons notre jardin jour après jour. La nature y est domptée, canalisée, structurée, ce qui facilite souvent notre démarche de composition.

Un lieu changeant. Le jardin est un espace naturel qui change au gré des saisons, de la météo et des horaires de la journée. Ainsi, pas de lassitude ! Votre jardin est toujours à redécouvrir.

Différentes démarches de prise de vue

Les images réalisées au jardin peuvent exprimer des ambiances très diverses. Prenez soin de définir votre intention : souhaitez-vous témoigner de la vie de la famille, de la beauté du lieu ou de votre fascination vis-à-vis de la nature ?

L'approche scène de vie. Intégrez objets et membres de la famille dans des plans larges pour saisir des scènes de vie au jardin. Soyez sensible au moindre objet qui traîne ! Râteau appuyé contre un mur, brouette, tuyau d'arrosage, tondeuse, salon de jardin, ballon abandonné sont autant de

À gauche, j'ai traité cette vue de jardin selon une approche graphique exploitant la géométrie du format carré, la perspective de la balustrade et la ligne qui cerne le jardin. À droite, c'est en disposant tout au long du chemin des fleurs de camélia tombées de l'arbre que j'ai pu réaliser cette photo selon une approche «Land Art».

points forts potentiels pour vos images. Ils évoquent l'humain quand celui-ci n'est pas présent, apportent souvent une touche de couleur bienvenue et agrémentent vos vues globales. Repérez les points de vue intéressants, les cadres porteurs et exploitez-les lorsque vos proches sont là, que votre animal de compagnie est de sortie ou qu'un élément nouveau vient agrémenter le décor.

L'approche graphique. Les éléments naturels présentent des lignes fortes (troncs, branches...) mais c'est surtout l'aménagement par l'homme qui permet une démarche graphique poussée. Exploitez les bordures courbes des pelouses et massifs, les contours de la terrasse ou de la piscine, les lignes des rampes et balustrades, l'aspect rectiligne de la clôture, les formes géométriques des tables et chaises du salon de jardin... et peaufinez votre composition !

L'approche «Land Art». La mise en scène nous est souvent moins familière que la prise de vue spontanée. Or, elle peut avoir beaucoup de charme ! Le «Land Art» (mise en scène naturelle) vous donnera l'occasion de faire participer les membres de votre famille à vos prises de vue. Les enfants, en particulier, se feront une joie de vous aider dans votre entreprise et d'y ajouter leur grain de sel créatif ! Déterminez d'abord soit le cadrage, soit la mise en scène naturelle que vous souhaitez réaliser (regroupement de feuilles, de fleurs, de branches...) et soyez inventif sur les deux tableaux !

L'approche nature. Si le jardin est grand et agencé de manière naturelle, projetez-vous dans des prises de vue réellement «nature» (voir page 114). Jouez avec la lumière pour accentuer cette connotation : rayons filtrés par les feuilles, effets de clair-obscur, contre-jour, etc. Évacuez bâtiments et objets, et créez un «effet jungle» en intégrant des végétaux flous au premier plan, en faible profondeur de champ ; vous accentuerez ainsi l'impression d'une profusion de verdure.

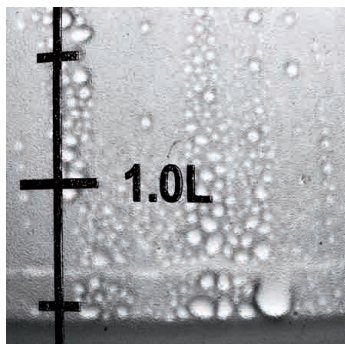
L'approche macrophotographie. En très gros plan, oubliez qu'il s'agit d'un jardin et concentrez-vous sur les sujets naturels qui le composent. Herbes, fleurs, feuilles, branches, insectes, gouttes d'eau en vue rapprochée constituent des sujets passionnants au potentiel infini (voir page suivante).

En pratique

- Réalisez une vue de votre jardin structurée par une ligne de force principale placée en oblique. Cherchez quels éléments ou limites linéaires peuvent convenir pour cela, et comment mettre en valeur le reste du décor autour de cet axe.
- Envisagez une série photographique «Mon jardin au fil des saisons». Feuilles flamboyantes en automne, végétation givrée en hiver, bourgeonnante au printemps, luxuriante en été... Votre jardin n'a pas fini de vous étonner ! Jouez particulièrement sur les couleurs et abusez des gros plans.



J'ai fait ressortir le graphisme et le contraste de ces scènes de vie au jardin par un traitement en noir et blanc. À gauche, silhouette humaine et brouette se détachent sous un plafond de verdure. À droite, râteau traînant dans le jardin et ombre du linge qui sèche génèrent une image épurée mais évocatrice. En bas, demi-cercle et rectangles, carreaux et rayures forment une photo très graphique.



Plans rapprochés et macrophotographie

Discipline facile à mettre en œuvre, la macrophotographie nous garantit une inspiration toujours renouvelée. La prise de vue en gros plan permet de mettre le sujet hors contexte, d'exploiter l'esthétisme de la faible profondeur de champ et de s'émerveiller, des heures durant, sur quelques centimètres carrés...

Technique et matériel macro

Un objectif macro est-il nécessaire ? Vos appareils et objectifs vont-ils générer de suffisamment gros plans ? Quels réglages faut-il connaître ? Explicitons un peu de technique avant de passer aux images.

Les objectifs « macro ». Cette appellation signale la possibilité d'une mise au point très rapprochée (sujet à faible distance du photographe). Optimisés pour la macro, ces objectifs donnent des gros plans de très bonne qualité. Ils sont utiles mais pas indispensables. Voyez, avant d'envisager tout achat, si votre matériel permet de réaliser de tels détails et si la pratique de la macro vous plaît.

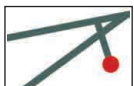
Déterminez le « grossissement maximum » de vos objectifs (Avec un reflex). S'il s'agit d'un zoom, optez pour la focale la plus longue. En mise au point manuelle, tournez la bague pour atteindre la position correspondant à la netteté la plus rapprochée. Effectuez des mouvements avant-arrière jusqu'à ce qu'un sujet déterminé se trouve dans la zone de netteté. Déclenchez. Évaluez aussi votre distance au sujet. La photo réalisée vous donne une idée du grossissement maximum offert par votre objectif et de la taille que prend votre sujet dans l'image. Attention ! En macro, l'image est souvent constituée d'une zone floue agrémentée d'un sujet ponctuel ; un grossissement intermédiaire peut parfois suffire.

Le mode Fleur (Avec un compact). Cette fonction, proposée par la plupart des compacts, permet des prises de vue très rapprochées (parfois à 1 cm du sujet). Ainsi, aussi paradoxal que cela puisse paraître, si votre reflex ne semble pas adapté à la macro, il est probable que votre compact le soit ! Testez jusqu'où votre compact, réglé en mode Fleur, vous permet de vous rapprocher : faites la netteté sur un sujet placé à 50 cm devant vous, puis rapprochez-vous peu à peu. Dès que la mise au point ne semble plus réalisable, reculez légèrement et faites une photo nette au grossissement maximum possible.

Bagues et bonnettes. D'autres équipements permettent de gagner en grossissement pour un coût plus faible que l'achat d'un objectif spécialisé et une qualité légèrement moindre : les bagues allonges et les bonnettes macro. Si votre optique ne vous semble pas suffisante, renseignez-vous.



En haut, la vue frontale place la paroi de cette bouilloire, agrémentée de gouttes d'eau, sur le plan de netteté tandis qu'en bas, le cadrage de biais met l'un des éléments en avant au profit des autres par l'intermédiaire d'un flou de profondeur de champ. Ces deux photos ont été réalisées avec un compact en mode Fleur, une fonction utilisable pour tout sujet. La prise de vue en contre-jour révèle la transparence sur la première image et la brillance sur la seconde.



À gauche, ces quelques crayons de couleur en vrac m'ont permis de réaliser une image graphique, colorée et évocatrice. À droite, c'est un œuf sur le plat que j'ai immortalisé par une vue rapprochée en faible profondeur de champ ; la mise au point met en valeur le blanc frit alors que le jaune est suffisamment lisible et tape-à-l'œil, altéré par le flou.

Le trépied. Il garantit une bonne stabilité et facilite les variantes de réglages pour un même cadrage, mais il entrave en partie nos mouvements. Il est toutefois utile pour les très gros plans et les prises de vue qui demandent une relativement grande profondeur de champ (insecte net en entier, par exemple) ou s'effectuent en assez basses lumières (zone dans l'ombre ou éclairage déclinant).

Profondeur de champ et netteté

Proximité et gestion de la profondeur de champ font la macro. La faible distance entre photographe et sujet engendre un flou que l'on peut accentuer ou réduire, selon notre réglage d'ouverture du diaphragme.

Juste dosage du flou en mode A. Optez pour le mode A qui permet de moduler l'ouverture du diaphragme et donc de doser précisément le flou (voir page 6).

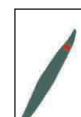
Pour accentuer le flou. Placez-vous sur la valeur d'ouverture la plus petite. Focale et proximité au sujet interviennent également : utilisez une focale plus longue et/ou approchez-vous pour obtenir un flou plus prononcé. Enfin, plus l'arrière-plan sera éloigné du sujet, plus il sera flou.

Pour retrouver davantage de netteté. Si le temps de pose est plus que suffisant, vous pouvez fermer légèrement le diaphragme pour retrouver de la netteté sur une plus grande « épaisseur » (attention, le rendu de l'arrière-plan évolue aussi). Le piqué de votre photo en sera amélioré.

Une mise au point précise. Plus la profondeur de champ est limitée et plus la précision de mise au point est importante. Désactivez l'autofocus et déterminez soigneusement quel élément vous souhaitez net. En cas de doute, prenez plusieurs vues à des mises au point proches pour assurer l'image désirée.

Sujet sur le plan de netteté. Pour qu'un élément soit entièrement net sur un arrière-plan flou, placez-le dans l'axe du plan de netteté, parallèlement à votre appareil (axe du capteur, voir page 6). Repérez comment s'oriente l'objet dans l'espace et placez-vous « de la même manière que lui ».

Un seul point net dans une image floue. Si vous souhaitez plonger une grande partie du sujet dans le flou et ne rendre net qu'un endroit bien précis, positionnez-vous parallèlement à son axe (ou déplacez l'objet pour répondre à ce critère). Une mise au point sur la zone la plus proche est souvent la plus adaptée. Le reste du sujet s'estompe progressivement dans le flou.



En pratique

- Entraînez-vous à maximiser le flou en combinant les différents critères qui l'accroissent dans l'image : ouverture du diaphragme, focale et distance au sujet, entre autres.
- Amusez-vous à photographier en gros plan tout ce qui vous passe sous la main. Jouez avec les couleurs, la matière, la lumière, et n'hésitez pas à réaliser des images mystérieuses et abstraites de sujets qui vous sont familiers.

Les sujets macro les plus répandus restent les végétaux et les invertébrés. Le point fort occupe un espace très restreint sur chacune de ces images ; cela ne réduit pas leur impact et laisse place, au contraire, à des zones floues, colorées voire texturées du plus bel effet. En haut, cette araignée à sept pattes évoluant sur un carreau sale génère une photo à deux plans distincts. En bas, un brin d'herbe givrée saisi en contre-jour semble scintiller par le jeu de la profondeur de champ et se détacher sur un fond interstellaire, tandis qu'une goutte le pare d'une perle de rosée.

Macro au jardin et gros plans de bouquets



Le contre-jour donne un meilleur modelé aux fleurs... Ce gros plan a été réalisé sur un bouquet; l'angle de vue défini m'a permis de placer étamines et «spots roses» sur le même plan de netteté.

Les couleurs, matières et formes offertes par la nature s'avèrent réellement propices aux gros plans pour une exploration toujours plus surprenante dans l'univers de «l'infiniment petit». Allez, hop, accroupissez-vous et partez à la découverte de ces fabuleux sujets!

Positionnement dans l'espace et angle de vue par rapport au soleil

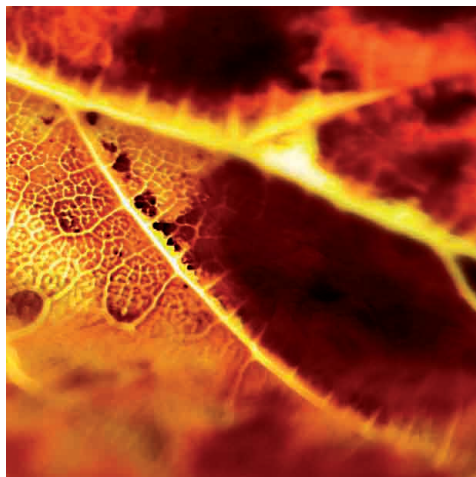
Comment se placer? Quel éclairage privilégié? Avant même de composer une image, la manière dont nous gérons espace et lumière est déterminante.

Placez-vous en contre-jour! Il est idéal pour vos macro de nature. Positionnez-vous face au soleil ou placez votre bouquet sur un appui de fenêtre, et surexposez à la prise de vue. La lumière traversant feuilles et pétales translucides révélera leur structure et accentuera leur couleur. Brillances sur les gouttelettes de sève ou de rosée et effet d'ombres vous conforteront dans ce choix.

Préférez les prises de vue de côté. Évitez de photographier les éléments naturels en vue de dessus car le sol, trop proche, générera, au lieu du beau fond flou recherché, un fatras d'herbes inesthétique. En vue de côté, au contraire, si vous optez pour un sujet relativement isolé, vous le détacherez sur un fond flou du plus bel effet et créerez une bonne proximité!

Le jardin «au ras des pâquerettes». Le choix d'un angle de vue au ras du sol vous donne la possibilité de montrer la nature autrement, façon «microcosmos»... et de vous perdre dans une forêt de brins d'herbe! Plongez votre objectif dans la végétation; les premiers plans flous obtenus seront très esthétiques et apporteront une touche de rêverie à vos images.

Herbes et nervures constituent des éléments graphiques bienvenus pour structurer nos photos macro. À gauche, un gros plan de feuille morte «en transparence» (placée sur une vitre) forme un tableau flamboyant, à la limite de l'abstrait. À droite, une goutte de pluie joue les équilibristes sur une feuille, évoquant les billes de notre enfance.



Idées et approches pour la macro de nature

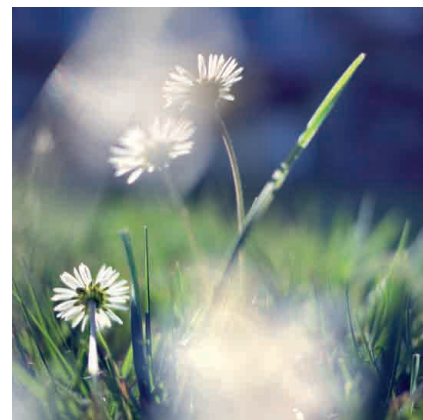
Au jardin, chaque buisson, chaque fleur, chaque changement de saison vous offrent de nouvelles possibilités. Si vous n'avez pas de jardin ou lors des jours de pluie, immortalisez un bouquet ou une plante verte. En gros plan, cela ne fait aucune différence !

Dans l'intimité des fleurs. Pistil, étamines, pétales, sépales... La manière dont les composantes d'une fleur sont agencées diffère selon les espèces et s'avère tout à fait étonnante. Leur nombre, leur couleur, leur taille respective, leur façon de s'associer varient et vous procurent autant de sujets. Évitez d'intégrer une fleur en entier dans l'image et cadrez plutôt « en coin » pour dynamiser la composition. Si le grossissement de votre appareil est suffisant par rapport à la taille du sujet, testez un cadrage « rentre-dedans » qui évacue tout arrière-plan et décentre le cœur de la fleur.

Le graphisme des feuilles. La verdure, elle, est tailladée de nervures qui divisent la matière de la feuille et la structurent. Ces subdivisions et embranchements constituent un sujet évocateur et particulièrement graphique. Dirigez de manière définie la nervure principale dans l'image, bien parallèle au bord du cadre ou, au contraire, en diagonale, à votre convenance.

Gouttes de rosée ou de pluie. Les perles d'eau offrent parfois transparence et reflets ; elles agrémentent d'une très belle manière de simples vues de brins d'herbe en gros plan. Leur forme circulaire constitue un bon point fort et renforce le graphisme des images. Associez une goutte à une tige ou à un brin d'herbe pour composer une photo selon le modèle point fort + ligne directrice. En cas de prise de vue dans l'herbe mouillée, prévoyez un support sur lequel vous agenouiller (tapis plastifié ou grand sac en plastique). En hiver, pensez aussi aux végétaux givrés ou gelés.

Le charme suranné des fleurs fanées. Lorsqu'elles sont défraîchies, les fleurs se parent de nouvelles couleurs, se froissent et gagnent en matière. Elles sécrètent même parfois des perles de sève... Les tulipes passées aux pétales retournés et aux couleurs contrastées sont particulièrement marquantes mais la plupart des fleurs constitueront de très bons sujets.



Les fleurs sont des sujets fascinants à différentes échelles. En haut, un cadrage intrusif limite la prise de vue aux étamines et à des portions de pétales aux couleurs complémentaires. En bas à gauche, le cadrage en coin laisse l'arrière-plan visible et me permet d'associer une partie de la fleur ouverte à un bouton prêt à éclore, sur lequel j'ai fait la netteté. À droite, j'ai intégré trois fleurs en entier dans une vue plus globale effectuée au ras du sol. Contre-jour, faible profondeur de champ et éléments flous au premier plan donnent originalité et esthétique à cette photo de pâquerettes du jardin.

En pratique

- Photographiez une fleur sous toutes ses coutures en réalisant de nombreux gros plans ciblés. Saisissez ses moindres détails en faible profondeur de champ. Exploitez ses formes, ses couleurs, ses matières.
- Accrochez une feuille sur une vitre à l'aide d'adhésif. Les feuilles mortes sont les plus porteuses par leurs couleurs chatoyantes ! La fenêtre joue alors le rôle de table lumineuse et vous permet d'immortaliser la structure interne du sujet, des nervures les plus épaisses aux plus fines. Visez le graphisme !

Fleurs et inflorescences

Les inflorescences sont des sujets à structure répétitive; elles sont constituées d'un grand nombre d'éléments presque semblables. Devant ce type de sujet, structurez l'image d'un point fort facilement identifiable et bien positionné pour rendre le résultat probant.



1. Situation de prise de vue

Cet hortensia me fascine par ses variations de couleur, sur un même pétale, d'une fleur à l'autre, d'une inflorescence à l'autre. La pluie a, en partie, altéré la plante mais, selon moi, les « défauts » engendrés subliment le sujet! J'adopte une approche plutôt macro sans pour autant utiliser de matériel spécifique. Je photographie avec un hybride micro 4/3, au 20 mm f/1,7 (focale réelle : 40 mm), dont la distance minimale de mise au point me permet de me rapprocher à 15 cm du sujet.



2. Conditions lumineuses

Fleurs au soleil, le contraste fort entre zones éclairées et zones d'ombre génère une image très dure. Dans ces conditions, vous pouvez réaliser des prises de vue macro sur fond noir (obscurcissement de l'image au traitement) avec un rendu presque studio. Pour une macrophotographie classique, en revanche, préférez un rendu plus doux qui met en valeur les nuances de couleur et la matière des pétales.



3. Structuration de l'image en plan large

Ce buisson fleuri nécessite qu'on le structure afin que le regard ne se perde pas dans un désordre de couleurs. Sur ces vues larges, une inflorescence (« boule de fleurs ») doit constituer le point fort. À gauche, l'image est jolie, pleine de matière et de couleurs, mais l'absence de sujet marquant diminue l'attrait de l'image. À droite, au contraire, une inflorescence en train d'éclore se détache des autres (aspect différent, ton plus clair, et couronne de feuilles qui l'individualise); elle constitue un élément principal pertinent pour ancrer ma composition.

4. Composition en macro

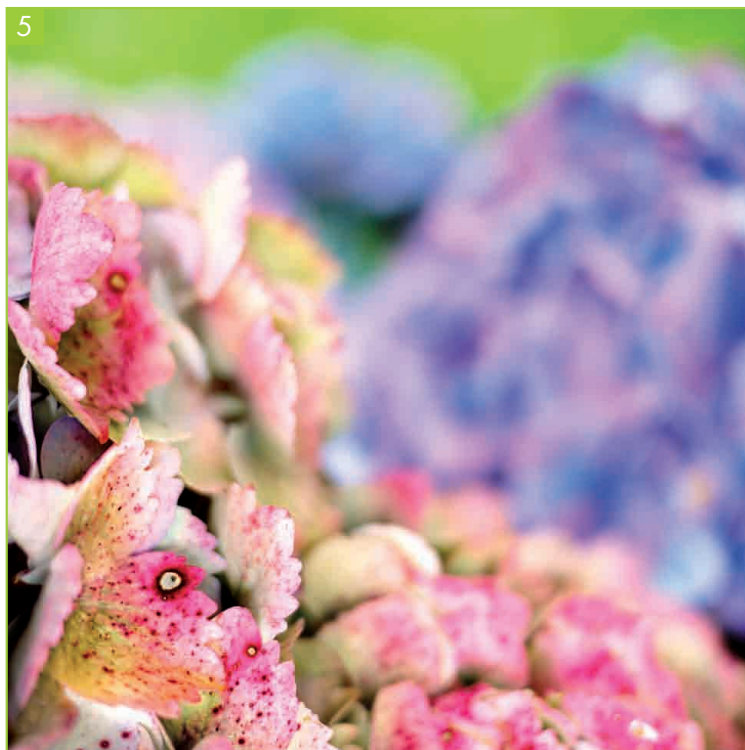
En plus gros plan, recherchez une fleur, une feuille, un pétale qui se distingue des autres, accentuez sa présence par une mise au point précise en faible profondeur de champ et structurez votre composition autour de ce point fort ! À gauche, malgré les teintes intéressantes, la photo manque de poids, aucune des fleurs ne déclenchant un intérêt particulier. À droite, en revanche, cette fleur « percée », la seule qui soit montrée de face, constitue un point fort marquant. Sa position décentrée dynamise, en outre, la composition.



5. Photographie sélectionnée

J'aime notamment, dans cette image, l'« effet papillon » engendré par le choix d'une fleur altérée, la prise de vue de côté et la faible profondeur de champ. Le cadrage en coin qui coupe l'inflorescence rose par deux côtés consécutifs du cadre, ainsi que les zones violette et verte en arrière-plan forment une photo colorée, harmonieuse et équilibrée. La composition est ultradécentrée, bien au-delà des tiers, et le point fort n'est plus vraiment ici ni une fleur ni un pétale, mais ce cercle blanc bordé de noir qui l'agrémente.

Pour vos prises de vue de groupements de fleurs, recherchez un élément notable pour structurer vos images, et mettez-le en valeur par une profondeur de champ et une mise au point adaptées, ainsi que par un angle de vue choisi et une composition dynamique.



Chercher la petite bête

La photographie animalière classique est une discipline très prisée. Or, elle demande un lieu habité d'espèces considérées comme «intéressantes à photographier», des plages horaires importantes pour repérer et capter les animaux ainsi qu'un matériel adapté. Pourquoi se focaliser sur les mammifères et les espèces exotiques quand la vie grouille dans notre jardin? Explorons les possibilités de prises de vue animalières qu'offre notre microcosme quotidien!

L'animalier à petite échelle

Mis à part les animaux de compagnie (voir page 66), nos sujets potentiels sont d'assez petite taille : oiseaux pour les plus gros, et invertébrés pour les plus... lents!

Proximité et petits sujets. Cette taille plutôt réduite ne génère pas de contrainte plus forte qu'en photo animalière classique. Les espèces du jardin sont assez peu craintives, ce qui vous permettra de substituer aux très longues focales, la proximité. Accroupissez-vous pour vous mettre à leur niveau.

Privilégiez les animaux lents et peu farouches. Commencez par les espèces faciles à approcher. Escargots, coccinelles, araignées, scarabées, chenilles, bourdons seront vos premiers sujets. Suivront sans doute les papillons, attractifs par leur légèreté et leurs couleurs chatoyantes!

«**Apprivoisez**» la faune du jardin. Rien ne vaut une bonne connaissance des habitudes des animaux peuplant votre jardin. Prenez le temps de les observer avant de les photographier!

Capter insectes, arachnides et gastéropodes : angle de vue et profondeur de champ

Pour saisir, dans leur environnement, les invertébrés du jardin, préférez une approche macro (voir pages 96 et 98). Ne cherchez pas la performance (bourdon net, en vol) mais l'obtention d'images esthétiques (coccinelle sur fond coloré)!

À travers la fenêtre. Captez les bêtes qui grimpent ou se posent sur nos fenêtres (araignées, papillons de nuit, escargots...). La vitre qui nous sépare les rend moins méfiants et engendre une vision originale (vue de dessous). De plus, l'arrière-plan, souvent éloigné, garantit un flou plaisant.

Pour une bonne netteté d'un sujet peu mobile. Quand l'animal est en partie flou, optez par défaut pour une mise au point sur la tête. Si le sujet n'est pas net sur une suffisamment grande profondeur par rapport au résultat escompté, déplacez-vous pour positionner son corps dans l'axe de la zone de netteté (voir page 6) et/ou fermez un peu le diaphragme.



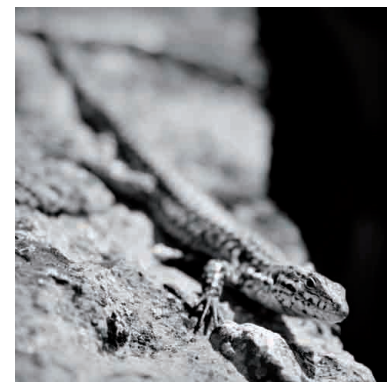
Angle de vue de côté rendant l'insecte bien visible (corps, tête, pattes), cadrage décentré dans le sens de la marche, contraste de teintes accentuant l'impact visuel... Cette vue de coccinelle sur un hortensia prouve que l'on peut réaliser des photos animalières, simples et esthétiques, dans son propre jardin.



L'approche graphique s'appuie ici principalement sur l'angle formé entre aile et abdomen. Ce très gros plan, réalisé pourtant à une focale de seulement 135 mm, néglige tête et corps de l'insecte au profit de la mise en valeur de ses ailes membraneuses.



À gauche, l'araignée, pendue à un fil, se détache sur l'arrière-plan clair du ciel, à la tombée de la nuit, tandis qu'un arbre et reflet d'une lampe équilibrent la composition. Les fils de la toile sont perceptibles dans certaines zones sombres. Ci-dessus, un escargot glisse sur la vitre, se laissant observer de dessous.



J'ai effectué une approche graduelle pour photographier ce lézard prenant le soleil. Déclenchant et m'approchant alternativement, j'ai pu, finalement, le capter d'assez près avant qu'il ne déguerpisse! Son corps suit la diagonale du cadre carré. Faible profondeur de champ et traitement en noir et blanc mettent en valeur la matière de la pierre comme du reptile.

Photographier les oiseaux : approche, cadrage, vitesse et focale

Pour saisir les oiseaux (sujets mouvants), focale plus longue, autofocus performant et repérages préalables amélioreront vos chances de réussite.

Repérez, cadrez, patientez! Anticipez le cadrage en visant un promontoire sur lequel l'oiseau se pose régulièrement ou la cavité dans laquelle il a fait son nid. Exploitez également le décor du jardin : balustrades en fer forgé, salon de jardin, lampes extérieures enrichiront vos photos de ces espèces presque domestiques.

Vitesse et focale. Plus on zoome, plus le risque de flou de bougé est grand, pour un temps de pose donné. Ainsi, sans trépied, assurez vos prises de vue avec une vitesse d'autant plus grande que la focale est longue (1/125 s minimum au 125 mm, 1/200 s au 200 mm, etc. Attention à la conversion numérique! Voir page 11).

N'hésitez pas à recadrer. Les sujets mouvants engendrent souvent des photos centrées (effort pour conserver le sujet dans le cadre et autofocus)... Recadrez « dans le sens du vol » et décentrez le point fort.



De profil, les oiseaux montrent une silhouette particulièrement lisible. Le rouge-gorge s'est posé sur des lampes solaires extérieures. Le cadrage qui laisse place à l'arrière-plan permet de décentrer l'oiseau et de jouer sur le duo complémentaire vert/rouge.

En pratique

- Sujet, support et arrière-plan sont les composantes essentielles d'une photo animale. Associez un sujet porteur (l'animal) bien mis en valeur, un support esthétique et, si possible, coloré (fleur, feuille, branche...) ainsi qu'un fond au modelé agréable.
- Lancez-vous le défi de saisir un maximum d'espèces animales dans votre jardin, chaque fois sur des supports différents.



Photographier par la fenêtre

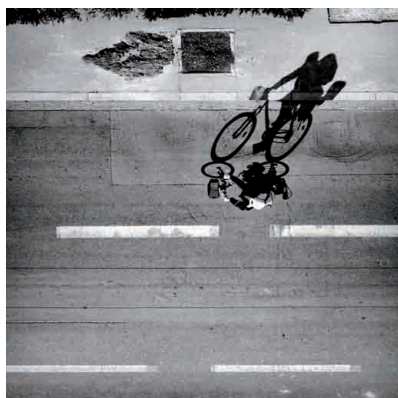
La fenêtre fait la transition entre intérieur et extérieur. De par sa transparence, elle autorise observation et photographie. Vitre, châssis et éléments de part et d'autre peuvent jouer divers rôles dans nos images. Ne subissez pas leur présence, exploitez-la !

En vue de haut

Les fenêtres des étages offrent une vision plongeante sur l'environnement alentour. Cet angle de vue bien particulier ne peut qu'éveiller notre inspiration !

Un angle de vue inhabituel et porteur. Bénéficier ainsi d'un « observatoire » en hauteur et photographier en plongée renouvelle notre vision et nous fait considérer les choses autrement. Habituellement, objectif à l'horizontale, il nous faut gérer la superposition de dizaines de plans successifs. Vue de haut, la scène se limite, au contraire, à quelques sujets se détachant sur le sol.

Graphisme en plongée. Ouvrez la fenêtre pour choisir précisément votre angle de vue et appuyez-vous sur le rebord. Exploitez la perspective des rues pour dynamiser vos photos ou révélez le graphisme de l'environnement. À pic, véhicules, plaques d'égout, parapluies, trottoirs se changeront en des formes géométriques variées, pour des prises de vue parfois aux limites de l'abstrait.



À travers la vitre

Capter la vue extérieure au travers d'une vitre offre de nouvelles opportunités. Loin d'être, le plus souvent, neutre et transparente, celle-ci modifie le décor de diverses manières.

Des visions altérées. Saleté, gouttelettes et buée ornent souvent nos vitres ; des rideaux les masquent, en totalité ou en partie. Grâce à ces éléments, agrémentez de matière vos vues extérieures et brouillez certaines parties du décor. Vous y gagnerez en relief, en richesse d'image et en ambiance. Dans ces situations, l'autofocus fera peut-être non plus la mise au point sur le décor, mais sur la vitre. Laquelle de ces options choisirez-vous ?

Superposition et reflets. À la nuit tombante, alors que vous allumez les lumières électriques à l'intérieur, des reflets se créent sur les vitres. L'image des éléments éclairés (ampoule, luminaire, écran d'ordinateur...) se superpose alors à la vue extérieure. Composez une image associant de manière lisible la « vue réelle » et le reflet.

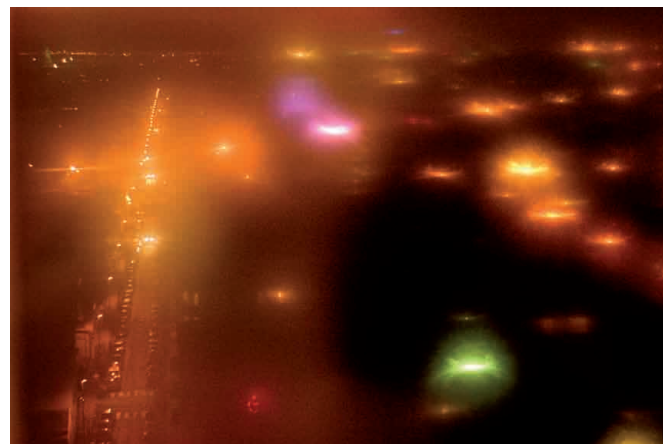


Utiliser la vitre sale, humide, pour donner de la matière à vos images (en haut), exploiter le graphisme des vues plongeantes (au centre), jouer sur la profondeur d'un effet de cadre (en bas)... Quelle approche allez-vous suivre pour tourner la contrainte de la fenêtre à votre avantage ?

Exploiter la fenêtre et son cadre

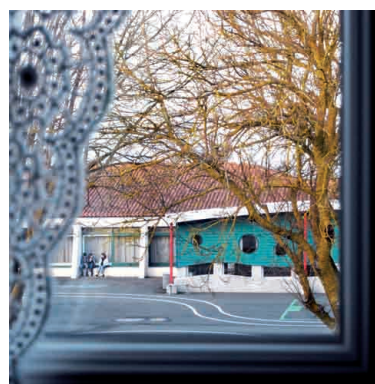
Utilisez la structure de la fenêtre et les éléments de premier plan qui s'y associent.

Un cadre dans le cadre. Le châssis de la fenêtre, fermée ou ouverte, forme un cadre qui peut vigneter nos photos et leur donner plus de profondeur. Composées de plusieurs carreaux, elles sont très porteuses ! Soignez votre positionnement pour encadrer le sujet principal à l'aide d'un des carreaux. S'il y a un balcon, celui-ci se placera au premier plan de l'image.

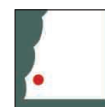


Jeux intérieur/extérieur. Enfin, prenez en compte ce positionnement de transition pour associer intérieur et décor. Gérez soigneusement le contraste lumineux entre les deux zones de l'image. Dans ce contexte, l'extérieur constitue votre sujet principal; sous-exposez à la prise de vue pour y obtenir la juste luminosité, tandis que les éléments non translucides sur et autour de la fenêtre formeront un théâtre d'ombres au premier plan (plantes, vases, statuettes, éléments de décoration accrochés sur la vitre, chat installé sur le rebord, ou proche regardant par la fenêtre).

Les prises de vue de nuit à travers une vitre peuvent générer reflets et effets de lumière. À gauche, la photo se compose d'une vue extérieure faiblement éclairée, d'une portion de balcon et du reflet d'une lampe de chevet. À droite, c'est la buée qui «étoile» la lumière des réverbères et des monuments éclairés.



Sur ces deux images, j'ai exploité le cadre créé par le châssis de la fenêtre pour mettre la scène en perspective. À gauche, la vitre altérée et rafistolée texture la vue extérieure d'une jolie manière; elle donne à cette vision champêtre un rendu très pictural. À droite, la vitre est, cette fois, transparente et invisible mais le rideau ferme l'image sur la gauche et agrémente la photo.

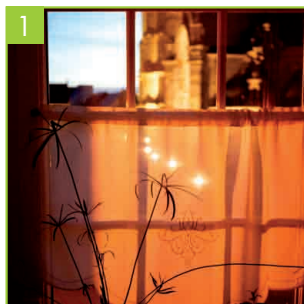


En pratique

- Photographiez depuis votre fenêtre. Quels éléments liés à la vitre peuvent altérer ou habiller le décor? Comment la vue de haut influence-t-elle la forme et l'aspect de votre environnement quotidien? Soignez la composition de vos vues plongeantes!
- Soyez plus attentif à la forme des fenêtres, aux rideaux et aux éléments de décoration qui les agrémentent et exploitez leurs caractéristiques pour enrichir vos images.

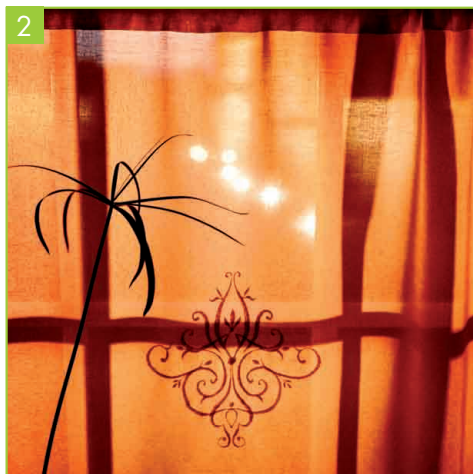
Vitre et rideau

Une prise de vue par la fenêtre offre de nombreuses opportunités créatives. Ici, l'éclairage nocturne ajoute encore à la poésie du décor pour des images rêveuses tout à la fois quotidiennes et hors du commun.



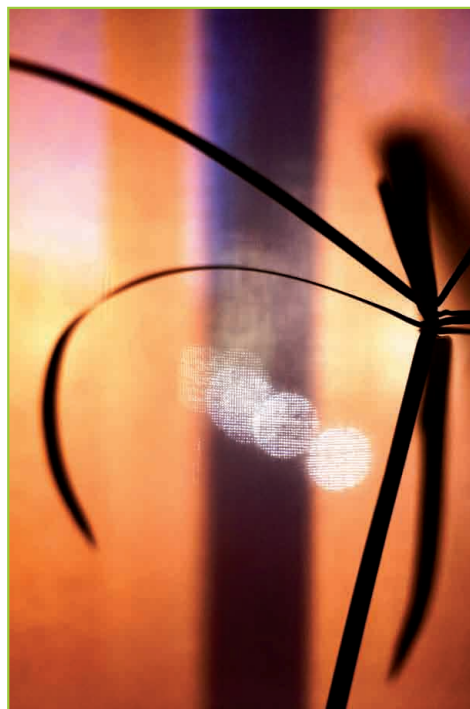
1. Situation de prise de vue

En soirée, le réverbère communal colore cette pièce d'une tonalité orangée. Côté fenêtre, un rideau brodé recouvre une partie de la vitre et un papyrus aux tiges élancées se détache en silhouette. À l'extérieur, monument éclairé et spots au sol constituent différents points d'intérêt.



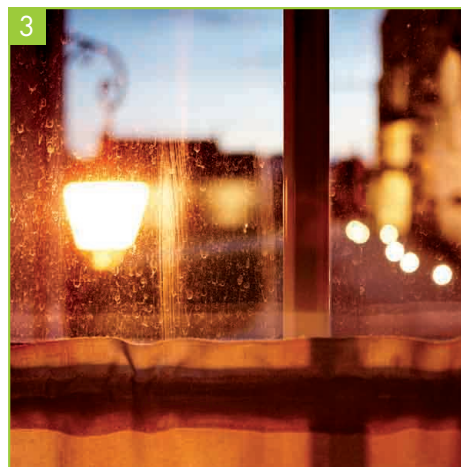
2. Netteté au premier plan, exploitation de la lumière et du rideau

Sur ces deux images, je fais du premier plan le sujet principal. Netteté sur la plante et sur le rideau me permet de jouer avec la trame du tissu, ses plis et sa broderie (à gauche), et d'exploiter la finesse des feuilles de papyrus. La faible profondeur de champ est davantage perceptible sur l'image de droite, prise en plus gros plan (ouverture à $f/1,7$ sur les deux photos). Ombre du châssis de la fenêtre se projetant sur le rideau et oblique lumineuse formée par les spots agrémentent ces vues.



3. Altération de la vue extérieure : traces sur la vitre et voilage

En haut, j'ai également réalisé la mise au point au premier plan, mais sur la vitre, cette fois-ci. La matière des traces est renforcée par la présence du réverbère à l'extérieur (contre-jour). La photo s'enrichit d'une portion de rideau, en bas, et de « bulles lumineuses », à droite du châssis.



Enfin, sur les deux dernières images, la vue extérieure prime dans mon choix de mise au point. Ci-contre, pourtant, celle-ci était à peine visible sur le moment, la prise de vue étant effectuée à travers le rideau. Le voilage diffuse la lumière, ce qui forme des halos et enveloppe le décor de mystère. Un traitement global très contrasté a accentué le dynamisme et les couleurs de la scène, très grise sur le fichier brut. Le vignetage est naturel.



Ici, mon cadrage intègre le rideau en partie basse, tandis que le haut reste intact. Ce modelé différencié selon les zones de l'image éveille notre intérêt et interroge. L'ombre du montant de la fenêtre forme une croix qui répond à celle, de petite taille, à l'arrière-plan.



N'hésitez pas, vous aussi, à varier réglages et rendu lors de vos prises de vue à travers une vitre. Expérimentez ! Jouez principalement sur la profondeur de champ, la position de la zone de netteté et le choix d'angle de vue, et exploitez traces sur les vitres, rideaux et objets posés sur l'appui de fenêtre.



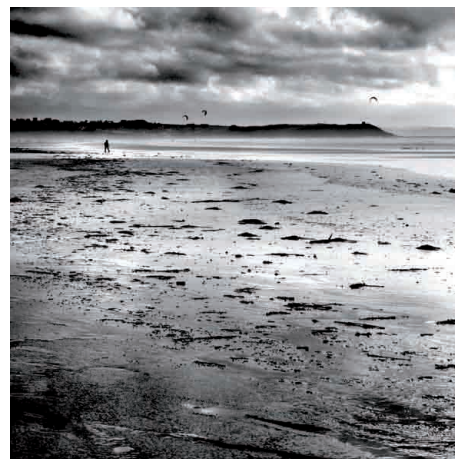
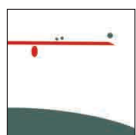
Sortir de chez soi



◀ En voiture, depuis la plage arrière, j'ai photographié la fenêtre latérale opposée au moment où le véhicule longeait un champ de tournesols. Effet de cadre et opposition bleu/jaune confèrent originalité et graphisme à cette image. Le flou de mouvement dynamise la composition et replace la scène en contexte.

Réussir ses paysages

La prise de vue de paysage est l'une des disciplines les plus appréciées en photographie. Et pourtant, en images, nos panoramas sont souvent loin d'être à la hauteur du décor grandiose que nous avons voulu saisir ! Lumière et composition sont les clés qui vous feront réaliser des photos de paysage toujours plus révélatrices de la beauté de la nature.



Ces photographies en noir et blanc doivent leur impact à trois composantes marquantes : leur ambiance (neige sous le soleil, campagne dans la brume, plage par temps orageux), leur composition (à gauche, courbe de la ligne de poteaux, eux-mêmes rectilignes, ainsi que de leurs ombres ; au centre, chemin qui serpente dans l'image du coin inférieur gauche au coin supérieur droit et se termine sur un zigzag ; à droite, ligne d'horizon bien décalée vers le haut et passant décentré) et leur contraste à la prise de vue (poteaux en silhouette et ombres se détachant sur le blanc de la neige, chemin de cailloux au cœur d'une végétation sombre, et pas-sant surgissant du brouillard).

Le rôle de la composition

La nature est moins structurée que la ville, ce qui rend plus difficile mais aussi plus essentielle la démarche de composition. Celle-ci s'appuie en particulier sur la position de l'horizon.

Veillez à ce que votre horizon soit parfaitement... horizontal. Évitez les photos qui donnent le mal de mer ! Appliquez-vous à la prise de vue puis affinez au post-traitement.

Faites un choix clair sur la proportion terre/ciel (ou mer/ciel). Un horizon « presque centré mais pas tout à fait » est néfaste pour votre image. Celle-ci sera au mieux sans personnalité ou, au pire, ratée ! Si l'horizon centré vous tente, veillez à ce que terre et ciel soient présents en proportions rigoureusement équivalentes. Sinon, décentrez franchement l'horizon au moins au tiers de l'image. Le choix est simple : souhaitez-vous privilégier le ciel ou le sol ?

Mise en valeur d'un paysage... en trois dimensions !

Pour éviter que votre majestueux panorama perde toute sa dimension une fois en image, ayez à cœur de renforcer son relief, de donner des repères d'échelle et de cadrer de manière dynamique.

Donnez de la profondeur à vos paysages grâce au premier plan. Rendez compte de la perspective en plaçant un élément intéressant devant votre panorama. En cas de prise de vue au zoom, intégrez un flou coloré au premier plan. Préférez cependant un grand-angle et remplissez le cadre d'éléments échelonnés du premier plan à l'infini. Chemin, ponton, clôture, berge présentent, de plus, des lignes qui dopent votre composition : faites-les partir du coin inférieur gauche pour donner un impact plus fort à votre image.

Exploitez la dynamique des cadrages verticaux. La verticalité donne de la profondeur aux photos de paysage. Réveillez vos cadrages en prenant l'horizon à contre-pied !

Agrémentez vos ciels d'une silhouette. Les beaux ciels débouchent souvent sur des images banales et peu structurées. Intégrez le sol de manière très disproportionnée (1/5 de sol pour 4/5 de ciel) et cherchez un élément humain, végétal ou minéral pouvant se détacher en silhouette.

Insérez des marqueurs d'espace. Personne, animal, bâtiment, etc., permettent de constater la proportion respective des éléments du décor et de retranscrire le caractère grandiose d'un paysage.

Le contraste lumineux

La gestion de la lumière est fondamentale en photographie de paysage.

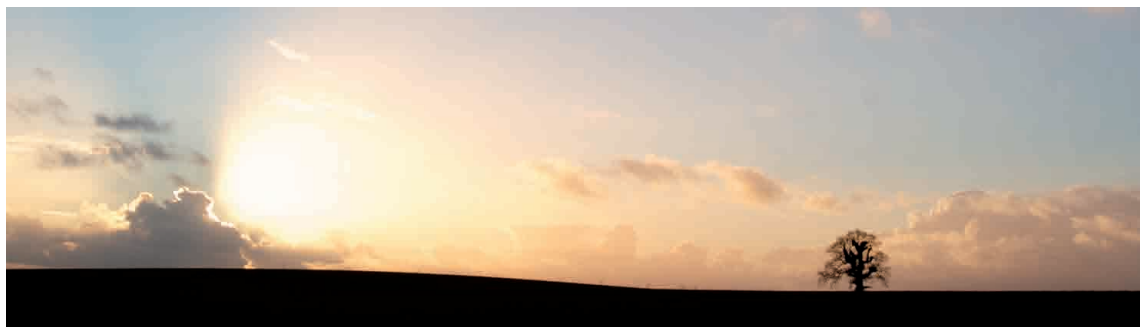
Exploitez les spécificités de la lumière présente. Les fameuses « bonnes heures » (lumière peu intense, rasante et orangée, de début et de fin de journée) ne sont valables que pour des images classiques, en couleurs, avec un modelé assez doux (faible contraste). Or, on peut faire de bonnes photos de paysage à toute heure !

Excluez les ciels gris clair ou très lumineux. Quand le contraste est fort entre le sol et le ciel, laissez ce dernier hors du cadre (un ciel gris ou blanc assombrit votre photo). Si vous souhaitez conserver l'horizon dans l'image, surexposez pour garantir la bonne luminosité de votre paysage. Le ciel apparaîtra alors blanc.

Jouez le clair-obscur. Quand certaines zones du décor sont éclairées et d'autres plongées dans l'ombre, concentrez-vous uniquement sur ce que la lumière met sous projecteur et sous-exposez. Composez alors pour les zones lumineuses et forcez le contraste.

Restez mesuré avec le HDR ! Le HDR diminue le contraste d'une image (voir page 5). Trop prononcé, il la rend fade et artificielle. Préférez donc une gestion classique de la lumière ou rendez ce traitement imperceptible.

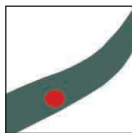
Ce ciel magnifique, lorsque j'ai réalisé cette image, ne pouvait porter à lui seul une bonne photographie. C'est l'étroite bande de terre, le long du bord inférieur du cadre, et la silhouette de l'arbre qui donnent tout son impact à cette image, le ciel contribuant à l'ambiance mais pas au graphisme de l'ensemble.



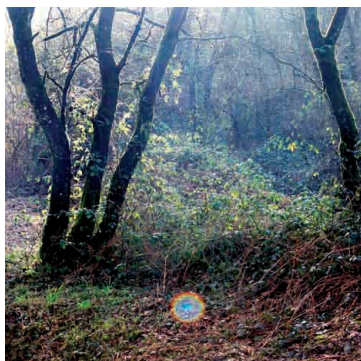
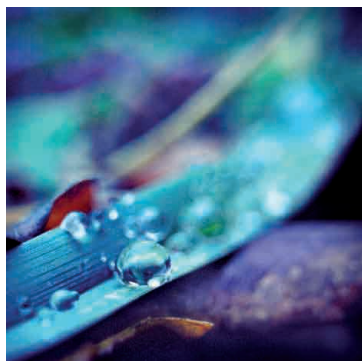
Un paysage, vallonné et coloré, et quelques vaches dans un champ... Le sujet attirait l'œil mais restait, selon moi, un peu « fade ». En m'accroupissant derrière quelques fleurs fuchsia, j'ai donné davantage d'originalité, de profondeur et de couleurs à cette photo campagnarde. L'angle de vue adopté m'a permis d'intercaler les animaux au milieu des « taches roses » sans qu'ils soient masqués par celles-ci.

En pratique

- Placez-vous sur le bord droit d'un chemin ou d'un ponton pour faire de sa bordure gauche une diagonale montante dans votre image ; elle constituera une formidable ligne de force, selon notre sens de lecture occidentale. Privilégiez le format vertical.
- Osez la photographie de paysage à toute heure et en plein contre-jour ! Réalisez des images en noir et blanc plutôt graphiques qui jouent sur les ombres, les silhouettes et les lignes.



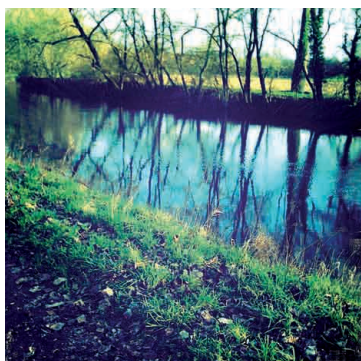
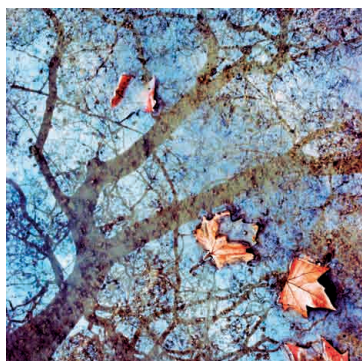
La nature, autrement



La photographie de nature ne se limite pas aux paysages. Vouloir rendre compte de l'aspect imposant des lieux que nous visitons par l'intermédiaire de plans larges en grande profondeur de champ nous fait souvent oublier tout un pan de prises de vue porteuses : les gros plans et les ambiances nature.

Différentes échelles de prise de vue

Pour mettre en valeur le décor naturel qui vous entoure, variez les approches. Vous augmenterez ainsi l'impact de vos séries photo.



Ne vous limitez pas aux plans larges. Entre le paysage et la macrophotographie, il y a une infinité d'intermédiaires possibles, souvent oubliés ! La nature nous offre des sujets passionnants à capter à différentes échelles : la forêt, l'arbre, la branche, l'écorce ou la feuille ; la montagne ou le rocher ; la plage, la dune, l'algue ou le coquillage ; le champ ou l'épi de blé... Diversifiez l'approche pour obtenir des séries aux images variées et complémentaires.

Jouez la proximité. Pour éviter le « syndrome du paysage plat et vide », considérez les éléments qui sont autour de

vous et pas seulement le panorama ; ceux-ci peuvent constituer soit un premier plan marquant, soit un sujet à part entière. Ne craignez pas de vous rapprocher énormément de votre sujet ou de votre premier plan.

Jeux de profondeur de champ

Le flou nous aide à structurer un environnement fait de végétaux enchevêtrés, à créer des images plus artistiques et à exprimer la rêverie.

Pensez aux « macros en plans larges ». Exploitez le modelé créé par la faible profondeur de champ sans vous limiter à un espace millimétrique. Les conditions pour cela : objectif lumineux, diaphragme très ouvert, grande proximité avec le sujet et focale pas trop courte (40 mm minimum).

Donnez du relief à vos photos de nature grâce au flou. Placez votre objectif juste derrière un rideau de végétation (le plus près possible !) pour créer un premier plan flou du plus bel effet. Si celui-ci est d'une teinte vive, vous doperez la couleur en même temps que la profondeur ! N'oubliez pas de passer en mise au point manuelle lorsque vous cherchez à obtenir un flou de premier plan.

Ces images ne correspondent pas à des paysages au sens strict du terme, mais à des plans plus rapprochés qui jouent sur le graphisme et les couleurs. En haut à gauche, l'approche macro met en valeur une goutte de pluie posée dans le creux d'une feuille. À droite, un sous-bois en contre-jour révèle le graphisme des troncs et fait apparaître un étrange flare en forme d'arc-en-ciel circulaire. En bas à gauche, un arbre se reflétant dans une flaque s'associe à ses feuilles, tombées dans l'eau à l'automne. Enfin, en bas à droite, un canal est présenté de manière particulièrement graphique grâce à un cadrage assez serré et l'écho entre ligne d'horizon, berges et troncs qui se reflètent dans l'eau. Cette dernière image a été réalisée à l'iPhone avec l'application Hipstamatic.



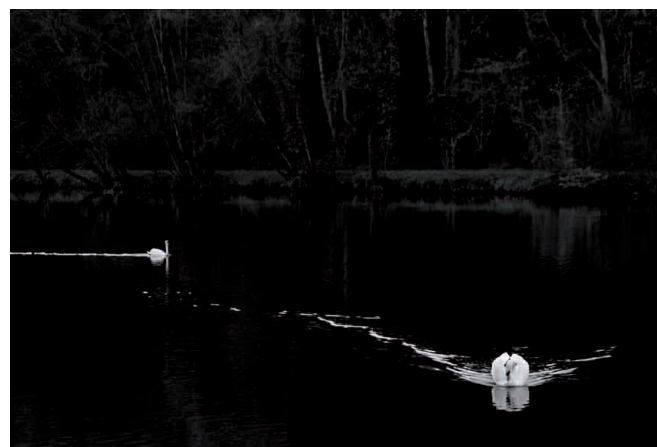
Un petit supplément d'âme

Outre la profondeur de champ, différents procédés vous permettront de retranscrire une ambiance plutôt que de réaliser une photo purement descriptive.

Exploitez les reflets. Plans d'eau, canaux et flaques renvoient l'image inversée du paysage environnant. Les jeux de symétrie qui en découlent, les ridules de l'eau, la présence d'une feuille à la surface sont autant d'opportunités pour vos images. La photo peut être présentée dans le sens de prise de vue ou retournée.

Procédés lumineux. Bien utiliser la lumière présente permet de donner une tout autre dimension au décor. Le contre-jour, en particulier, a le pouvoir de conférer magie et mystère à n'importe quel lieu banal. Effet d'éblouissement (contre-jour et surexposition), flare, rayons... Faites en sorte que la lumière ait un vrai rôle à jouer dans vos photos !

L'enjeu du traitement. La retouche doit faire ressortir tout ce que vous avez instillé à votre image pendant la prise de vue. Renforcez les effets de matière, les contrastes lumineux, les couleurs afin d'exploiter davantage encore leur potentiel. Dans le cadre d'une prise de vue à dimension imaginaire (ambiance héroïc fantasy ou thriller...), poussez la rêverie un peu plus loin à l'aide d'un traitement adapté (contraste très fort voire outrancier ou balance des couleurs retravaillée).



Ici, le noir et blanc oriente les images vers une mise en valeur des formes, de la matière et de la lumière. À gauche, une prise de vue en contre-plongée, tout contre le tronc, m'a permis de faire se détacher particulièrement deux feuilles sur fond clair, tandis que l'on devine la perspective de l'arbre, flou à l'arrière-plan. À droite, deux tiges de fougères, placées sur le même plan de netteté, surgissent d'un flou végétal de premier et d'arrière-plan, créé par la faible profondeur de champ. En bas, c'est le contraste fort entre hautes lumières correspondant aux cygnes, reflet et sillage, et environnement sombre et maussade qui m'a intéressée. Je l'ai accentué au traitement pour obtenir cette image marquante d'un sujet pourtant classique.

En pratique

- En forêt, traquez les « effets de projecteur ». Repérez les éléments qu'un spot de lumière fait se détacher par rapport à d'autres. Composez pour les zones lumineuses, sous-exposez et contrastez au traitement.
- Cherchez à réaliser des images à mi-chemin entre paysage classique et macrophotographie en jouant avec le flou dans le cadre de plans larges. Associez faible profondeur de champ et grande proximité du premier plan.

Le reflet retourné

En bord de mer, le décor dont nous bénéficions est ultraminimaliste... Cet atout nous permet d'échapper facilement aux vues surchargées. Cependant, il nous faut aussi éviter les photos vides et banales. Une silhouette est alors souvent la bienvenue...



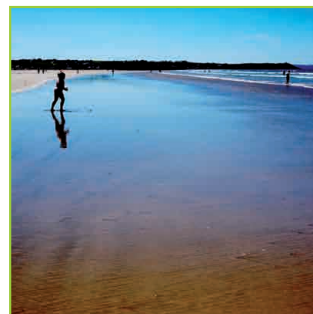
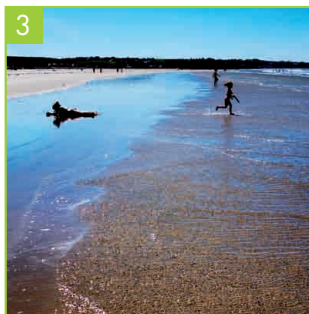
1. Situation de prise de vue

Journée d'été en bord de mer. Temps magnifique, ciel bleu azur uniforme... Les conditions sont idéales pour le promeneur mais, pour le photographe, météo clémente et lumière agressive ne constituent pas forcément une aubaine !



2. Repérage du sujet et orientation par rapport à la lumière

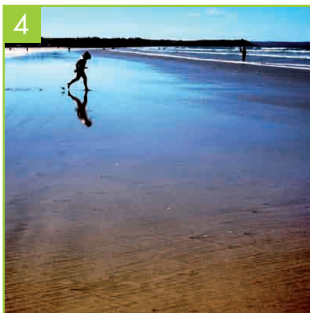
Évoluant sur le rivage, les pieds dans l'eau et l'appareil à la main, je remarque deux enfants allongés sur le sable mouillé. Je ne sais pas encore, à ce stade, comment exploiter cette scène mais la brillance de l'eau et la présence des enfants me semblent constituer un sujet intéressant. À gauche, en lumière directe, le soleil écrase les modèles et rend leur peau livide ; je n'accroche pas trop à ce rendu lumineux. Je dépasse donc les enfants puis me retourne pour les saisir en contre-jour (à droite). L'effet de silhouette me convient beaucoup mieux et le scintillement de l'eau donne du relief aux images.



3. Instant de prise de vue et effet lié à l'eau

Étendus, les enfants ne sont pas bien visibles. Ce n'est que lorsqu'ils se relèvent que leurs silhouettes deviennent lisibles et marquantes. Au moment où la plus jeune se dirige vers la mer, la hauteur de l'eau crée brillance et matière (à gauche). L'image reste toutefois classique et le cadrage incluant les deux fillettes engendre une composition opposée au sens de la marche (modèle sur le point de sortir de la photo). Alors que la seconde enfant s'apprête à la rejoindre, la vague reflue, évacuant le scintillement mais donnant à la plage un aspect miroir qui capte son reflet (à droite). Celui-ci enrichit énormément l'image, d'autant plus que je sais déjà comment l'exploiter ! Cette photo est cependant peu dynamique : l'instant est mal choisi et la démarche du modèle peu esthétique.

4



4. Photographie sélectionnée

Démarche assurée qui dynamise la photo, composition décentrée « dans le sens de la marche », contre-jour créant une silhouette, et vague qui recouvre le sable d'un tapis d'eau réfléchissant... Cette image est celle que je conserve de ma prise de vue.

Néanmoins, la petite touche finale que constitue le changement d'orientation fait toute la différence ! Alors que le reflet s'avère négligeable sur l'image d'origine, c'est lui qui s'impose dans la version définitive, rendant l'atmosphère rêveuse, surréaliste...



Concrètement, j'ai effectué une rotation à 180° de manière à placer l'image à l'envers (et le reflet à l'endroit) et appliqué une symétrie droite/gauche pour retrouver l'orientation d'origine (enfant placée à gauche qui marche vers la droite, selon notre sens de lecture occidentale).

Certains reflets retournés donnent des photos très mystérieuses, ce qui n'est pas le cas ici : la présence du ciel, en bas du cadre, et de l'enfant, « la tête en bas », remet la vue en contexte et montre un effet assumé, qui peut facilement être appréhendé par le spectateur.

Une dernière interrogation subsiste... Couleurs ou noir et blanc ? Le contraste fort appliqué sur les photos génère des tons bleus et ocre assez intéressants. Cependant, le monochrome révèle bien les effets de silhouette et accentue la poésie de l'image...

Vous-même, à la plage, près d'un lac, ou n'importe où un jour de pluie, exploitez étendues d'eau, sols mouillés et flaques pour enrichir vos ambiances et créer des reflets ! Visionnez vos images à l'endroit comme à l'envers et choisissez l'orientation qui vous paraît la plus pertinente.



L'humain, hors de chez soi

Dès que nous franchissons notre porte et nous aventurons dans la rue, nous photographions en public, et cela change beaucoup de choses. Se mêlent alors à nos considérations purement photographiques un peu de gêne, parfois de la timidité, des susceptibilités à ménager et des problèmes de droits. D'une terre conquise, on passe en terrain étranger.

Photographier en public

Bien souvent, dans la rue, nous sommes gênés que l'on nous voie photographier. Nos choix de sujets, notre manière de réaliser une photo semblent de l'ordre de l'intime car il nous faut parfois un peu nous forcer, au début tout du moins, pour photographier en public.

Questionnements et scrupules. Que vont penser les gens si je m'intéresse à ce sujet ? Cette femme ne va-t-elle pas trouver bizarre que je photographie sa maison ? Ces questions sont légitimes... Et pourtant, elles ne pointent pas de réelles contraintes de prise de vue ni de restrictions valables.

Osez photographier ! La photographie n'est pas une activité répréhensible ! Ainsi, rien ne justifie que vous freiniez vos envies photographiques. Déclenchez donc chaque fois que vous en vient l'idée, sans vous laisser envahir par des scrupules infondés.

Discrétion, naturel... et communication !

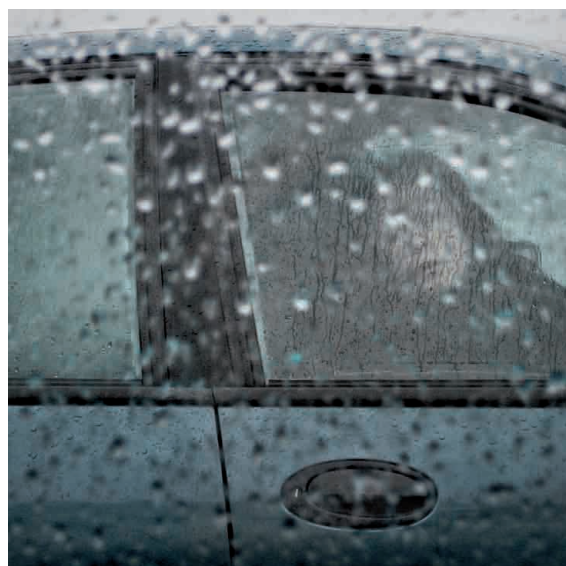
Voici quelques conseils pour être le plus détendu possible lors de prises de vue effectuées à l'extérieur.

Un matériel adapté. Choisissez un appareil avec lequel vous vous sentez à l'aise et, si possible, sauf dans les lieux estampillés « touristiques », relativement discret (voir page 40).

L'appareil à portée de main. Gardez-le aussi souvent que possible à la main ou en bandoulière (voir page 40). Cela vous évitera de vous demander si tel sujet « vaut le coup de sortir l'appareil » et vous permettra d'être prêt à saisir

toute opportunité. Plus l'appareil est accessible, plus l'acte de photographier s'avère naturel, pour vous comme pour les autres.

Partagez votre enthousiasme photographique ! N'hésitez pas à communiquer et ne soyez pas timide. Les gens sont curieux ; ils seront sans aucun doute intéressés (quoique parfois un peu décontenancés) par les photos que vous réaliserez. Partagez avec eux votre intérêt pour des sujets qui les concernent. Peut-être leur donnerez-vous ainsi l'envie de faire des images, et leur procurerez-vous de nouvelles inspirations ?



L'image du haut témoigne de la méfiance engendrée, parfois, par la photographie. Le regard est interrogateur et la posture témoigne d'une certaine timidité. Pourtant, cette prise de vue a été réalisée à Paris, au compact. En bas, deux vitres ruisselantes me séparent de cette jeune fille, ce qui la rend non reconnaissable et confère à l'image une forte dimension mélancolique.

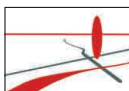
Photographier l'humain en ville

Faire des photos en présence d'étrangers est une chose... Les photographier en est une autre! Et c'est là, bien souvent, que nous perdons tous nos moyens.

Ne restez pas dans l'ignorance! Méconnaître ce qui nous est autorisé ou interdit engendre une grande fébrilité de notre part et, bien souvent, des abus de nos congénères.

Vous pouvez TOUT photographier sur la voie publique. Une personne qui se montre à l'extérieur (qu'elle soit seule, avec son mari ou avec son amant!) se soumet aux regards et donc également aux prises de vue. Sachez que rien ne vous interdit de photographier ce que vous voulez, passants compris, sur la voie publique.

Restrictions à l'utilisation. Ce n'est pas la prise de vue mais l'exploitation des images qui est réglementée. Prendre une photo d'une personne est permis, l'exposer chez soi également, mais la diffuser sur son site Internet, dans une brochure commerciale, un livre ou un magazine, nécessite une autorisation si le modèle est reconnaissable. De plus en plus, les juges estiment que l'utilisation peut être admise si l'image et sa légende ne portent pas préjudice à la personne concernée, mais cette tolérance est difficile à gérer, chaque cas étant particulier...



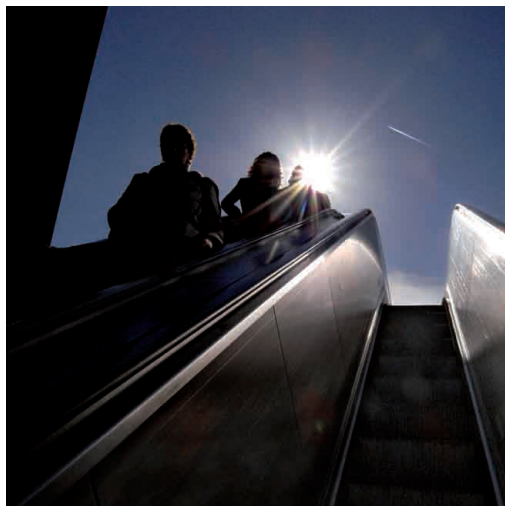
L'humain, à visage découvert, de dos ou en silhouette, enrichit une photo, voire la justifie. Sa posture, son identité, ses vêtements sont révélateurs... Ne vous privez pas de l'inclure dans vos images!

En pratique

- Lancez-vous quelques défis pour surmonter vos appréhensions. Demandez d'abord à une personne que vous connaissez (un commerçant, par exemple), si vous pouvez la photographier puis, pourquoi pas, à un inconnu. Vos modèles potentiels souhaiteront savoir pourquoi vous voulez leur tirer le portrait. Répondez tout simplement que vous aimez la photo et que vous vous sentez inspiré!
- En pratique, il n'est guère possible de demander son autorisation signée à toute personne croisée et photographiée, ce qui rend difficile l'exploitation des photos de rue. Un élément joue toutefois en notre faveur sur Internet : une image peut être retirée instantanément à la demande d'un modèle reconnaissable... Toute utilisation se fait cependant à nos risques et périls...

Cadre de vie urbain et passants

La ville est le décor familier côtoyé au quotidien par la plupart d'entre nous. Cependant, elle nous intimide souvent car elle nous oblige à photographier en public (voir page précédente). Elle constitue, de plus, un environnement chargé agrémenté d'un ballet de véhicules et de passants qui nous déstabilise.



Lignes de la ville et contrastes en densité sont très intéressants à exploiter dans nos compositions. Ce sont tantôt les bordures de formes (fenêtres, portes), les contours architecturaux (mur d'un bâtiment), les lignes formées par des éléments fins et allongés (poteaux, tuyaux) et les limites entre zones dans l'ombre et zones éclairées qui structurent nos images.



Structurer la ville

Notre environnement urbain est fait de plans successifs empilés à l'infini, de panneaux, poteaux et feux en tous sens, d'une perspective difficile à gérer, et de foules qui se croisent et se bousculent... L'enjeu principal de nos prises de vue en ville consiste donc à éviter le désordre en structurant nos images.

Exploitez le graphisme urbain! Lignes droites, portes rectangulaires, panneaux aux formes géométriques bien identifiables sont une aubaine pour le photographe. Votre travail de composition en sera facilité : faites démarrer les lignes de fuite dans l'angle inférieur gauche, placez la bordure du trottoir, horizontalement, à quelques centimètres du bord bas du cadre pour « asseoir » l'image... En bref, créez une structure pour donner à votre photo un bon impact visuel.

Simple et frontale. Afin d'éliminer les problèmes de perspective et de réaliser des images plus graphiques, choisissez un angle de vue frontal en vous plaçant parallèlement aux façades. Un positionnement sur le trottoir d'en face vous donne le recul et la discrétion nécessaires pour saisir les passants devant le décor choisi. Simplifiez l'image en évacuant du cadre tous les éléments qui ne semblent pas indispensables à votre composition.

Apporter une dimension humaine

La ville constitue un terrain de jeu graphique propice à une certaine abstraction. Cependant, la plupart du temps, nous souhaitons intégrer l'humain à nos images.

Attendez le passant. La démarche de prise de vue la plus efficace et la plus facile à mettre en œuvre consiste non pas à saisir une scène repérée à la volée ou à suivre un passant pour le photographe, mais à choisir un décor puis à attendre qu'une personne vienne s'inscrire dans le cadre. Cette approche vous permettra d'obtenir des photos bien composées. Elle est également humainement plus gérable : après tout, c'est le passant qui entre dans votre photo et non vous qui le traquez avec votre objectif !

L'anticipation. Alors que vous patientez, placez soigneusement votre cadre en prévoyant le positionnement du passant. Celui-ci devra se détacher sur un arrière-plan uni : savez-vous déjà à quel endroit vous attendrez qu'il se place pour déclencher ? Côté composition, il est préférable que le promeneur « entre dans l'image » (composition dans le sens de la marche). En fonction de votre cadrage, attendez-vous plutôt qu'il vienne de votre droite ou de votre gauche ?

Le bon moment. Préférez un piéton seul à un groupe. Il arrive du bon côté, arbore un vêtement coloré et un look sympa ? Ne vous précipitez pas et évitez le mode rafale qui vous donnera de nombreuses photos mais sans doute pas celle espérée. Déclenchez au moment où le passant se place à l'endroit repéré et montre une posture esthétique et dynamique (jambes en « A »). N'hésitez pas à vous entraîner pour apprivoiser le délai de réaction de votre appareil.

Créer une symbolique

La ville comporte de nombreux éléments à la signification forte. Savoir les repérer et les utiliser vous permettra de créer des « photos clin d'œil » marquantes voire amusantes.

Éléments porteurs de sens. Panneaux de signalisation et affiches véhiculent des messages par l'intermédiaire de symboles, de textes et d'images. Exploitez-les dans vos photos et détournez-les ! Parfois, une vue parcellaire a un sens bien différent d'une vision globale...

Faites interagir passant et décor. C'est le lien que vous parviendrez à créer entre les éléments qui fera la force de votre photographie. Le décor choisi demande-t-il un passant aux vêtements colorés, un homme d'affaires à la démarche assurée, un vieil homme à la tête baissée ? Cadrage qui fait « sortir le promeneur de l'image », flou de mouvement, piéton immobile ou pressé... Sachez adapter votre prise de vue pour créer du sens !

En pratique

- Choisissez un décor, structurez-le par une bonne composition, puis essayez d'y intégrer un passant. Variez sa position dans l'image, son look, son sens de déplacement pour observer comment l'impact de la photo évolue en fonction de ces paramètres.
- Développez votre réceptivité aux images (photos de mode géantes, portraits dans les vitrines des coiffeurs...) et aux textes (slogans publicitaires, par exemple) jalonnant la ville, et créez des photos symboliques en associant ces éléments à une partie du décor ou à un passant. N'hésitez pas à couper un mot, à ne garder qu'un morceau de phrase ou une zone d'affiche bien précise pour influencer sur le sens de vos photos.

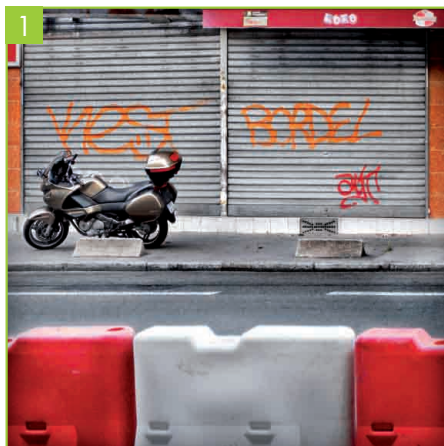


Ces deux photographies urbaines sont marquées par la présence de la couleur rouge, d'un décor porteur et d'un promeneur marchant à grands pas.

Chaque fois, je l'ai positionné dans une zone précise du décor : en haut, j'ai attendu qu'il se place juste sous le pont formé par l'engin de chantier et, en bas, j'ai déclenché juste après qu'il eut dépassé le poteau, au sol, mais avant qu'il atteigne l'inscription sur la vitrine.

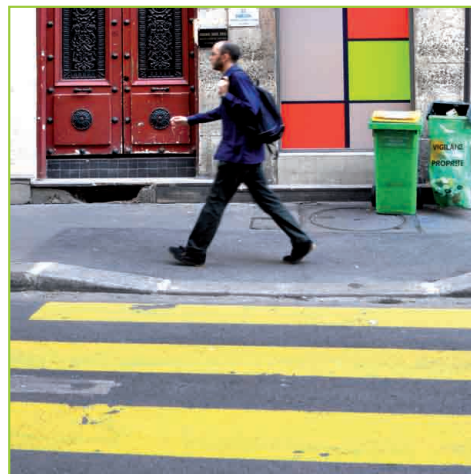
Attention travaux !

La ville est faite de formes, de lignes, de couleurs et de passants. C'est, en tout cas, ce que j'y vois, ce que j'essaie, le plus souvent, de révéler et d'exploiter. Étrangement, la signalisation des travaux m'inspire tout particulièrement de par ses enchevêtrements de panneaux colorés. Y associer l'humain n'est pas toujours évident mais très gratifiant !



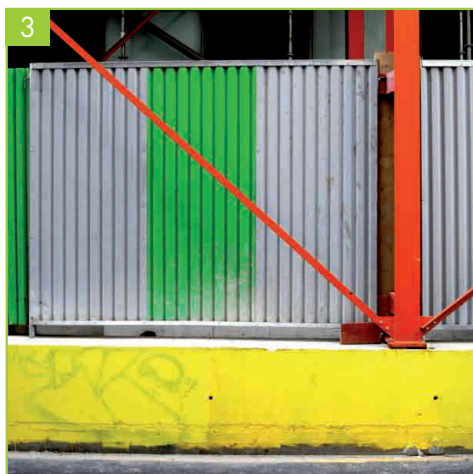
1. Situation de prise de vue

Dès le début de ma prise de vue, je suis confrontée à des travaux incessants. Cet état de fait n'est pas très agréable pour le passant en ville mais rend, à mon sens, le paysage urbain plus coloré, plus graphique et plus original ! Sur cette première photo, les graffitis présents sur les rideaux de fer ponctuent bien ma composition. L'image me plaît pour ses rappels de couleur (rouge et orange) et son caractère ultra-urbain qui découle de l'association moto/travaux/graffitis/café/bitume et ferraille.



2. Problème d'instant décisif et de composition

Quelques temps plus tard, je repère un autre décor graphique et coloré (à gauche) : les rappels de tons, les formes et l'ambiance m'interpellent. Je conserve le cadrage frontal qui me permet d'évacuer la perspective au profit d'une vision géométrique du sujet. Comme à mon habitude, j'attends qu'un passant vienne agrémenter la photo mais cette fois-ci, cela ne fonctionne pas (à droite). D'une part, l'image, très chargée en haut, nécessiterait un élément complémentaire en bas pour équilibrer la composition ; or ici, le passant surcharge une zone déjà riche. D'autre part, je le saisis trop tard, alors qu'il a dépassé le centre de l'image : son bras chevauche la porte, tandis que la plaque lui « cogne » la tête. Personne d'autre à l'horizon pour un nouvel essai... C'est raté !



3. Nouveau décor cubiste et instant bien saisi!

Quelques mètres plus loin, je découvre ces nouvelles structures de travaux. C'est encore le trio « rouge-vert-jaune », apparemment très présent dans les rues que j'emprunte, qui me « tape » particulièrement dans l'œil. L'association de bandes colorées horizontale, verticales et oblique fonctionne vraiment bien. À peine ai-je repéré ce lieu porteur qu'un mouvement attire mon attention. Je déclenche de manière purement automatique... et bingo ! Une moto rouge, tout juste cadrée en coin dans l'image, semble pointée par l'oblique orange. Le flou dynamise la photo sans rendre le motard illisible. Assez marqué malgré un temps de pose de 1/80 s, il témoigne de la vitesse de l'engin. Expérience et chance s'associent parfois pour nous permettre de réussir ce type d'image, à l'instinct. Notez que le cadrage est d'origine.

Soyez réceptif, en ville, à la signalisation liée aux travaux publics ainsi qu'aux couleurs qu'ils distillent dans notre environnement. Associez graphisme, contrastes colorés et présence humaine pour des images fortes et contemporaines !



Au marché

Les marchés, avec leurs couleurs vives et leurs ambiances pittoresques, constituent un thème rêvé pour le photographe. Voilà un sujet quotidien qui a le charme des photos de vacances à l'étranger! Faire de bonnes images au marché n'est toutefois pas évident à cause du caractère encombré de l'environnement et de la dimension humaine de la prise de vue. Voici quelques clés pour exploiter au mieux ce passionnant sujet.

L'aspect relationnel

L'été, les marchés se caractérisent par une ambiance décontractée et plutôt « bon enfant ». Les commerçants s'étonneront moins d'y être photographiés que votre boulangère ou la caissière du supermarché. Soyez naturel et détendu, et jouez au touriste dans votre propre ville ou village. Cette attitude vous permettra de réaliser des photos humaines de qualité tout en établissant d'agréables contacts.

Communiquez sur vos envies photographiques. Partagez avec vos modèles d'un jour votre intérêt pour votre sujet : n'hésitez pas à assurer au maraîcher que ses tomates sont magnifiques et que son tablier lui donne un look d'enfer! Un compliment fonctionne toujours, surtout s'il est sincère.

Photographiez les commerçants. Osez demander au vendeur si vous pouvez le photographier, ainsi que son étal. Celui-ci sera ravi de faire plaisir à l'un de ses clients. Préférez les prises de vue des marchands à celles des passants qui seront peut-être moins accueillants à l'égard de votre appareil (voir page 118). Vous pouvez cependant les inclure dans vos vues globales.



Le cadrage pour structurer l'environnement

Le marché peut constituer un sujet assez désordonné, surtout si vous vous limitez à des plans larges d'étals. Voici quelques conseils pour obtenir des images lisibles et esthétiques.

Cadrez serré. Placez votre cadre de manière à ce qu'il coupe la zone de fruits ou légumes qui vous intéresse plutôt que de l'inclure en entier. Vous augmenterez ainsi l'impact de votre photo, plongerez dans la couleur et éviterez les problèmes d'arrière-plan. Préférez au zoom, dont l'utilisation pourrait sembler maladroite, la proximité et le dialogue.

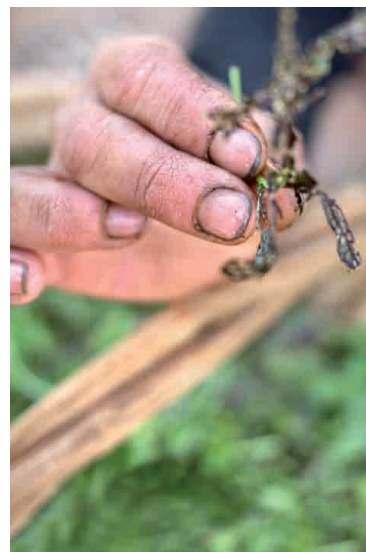
Attention à l'arrière-plan! Cadrez au plus juste pour ne pas laisser trop de place au fond s'il n'est ni intéressant, ni esthétique et privilégiez les fonds unis (s'il s'agit de la porte de la camionnette, que cela se voie le moins possible...).

Varié votre échelle de prise de vue. Alternez gros plans des produits, caquettes vides empilées, mains des vendeurs, tabliers sales, étiquettes anecdotiques et plans plus larges intégrant l'étal, les marchands, et vous permettant d'associer davantage d'éléments entre eux.

Évitez le « fouillis humain »! Si les acheteurs sont nombreux et se chevauchent entre eux, votre image perdra en lisibilité. Limitez le nombre de personnes dans votre cadre. Pour intégrer plusieurs passants dans l'image, placez-vous de manière à bien individualiser les différentes silhouettes.



Les formes et les textures des produits, au marché, sont propices au noir et blanc. Si l'étal n'est pas très coloré, pensez en monochrome et n'hésitez pas à forcer le contraste! En haut, j'ai composé mon image, au grand-angle, à partir d'une caquette de pommes de terre. La maraîchère, cheveux au vent, accroupie derrière son étal, affiche une expression naturelle et communicative. En bas, j'ai fait ressortir le graphisme d'un étal de poissons en supermarché en cadrant très serré afin de ne montrer qu'un œil. J'ai conservé ainsi l'identité du sujet tout en recherchant une certaine abstraction.



Changer d'échelle de prise de vue et alterner gros plans, plans larges, « natures mortes » et « photos humaines » vous donne la garantie d'un reportage non lassant dans lequel chaque photo ne montre que l'essentiel. Créez une complémentarité entre vos images plutôt que de vouloir tout montrer en une seule ! À gauche, les couleurs vives et la présence des poireaux surgissant du Caddie donnent un impact fort à l'image. Un cadrage excluant le haut du corps de cette passante et une légère surexposition m'ont permis d'éliminer l'arrière-plan et ses éléments parasites potentiels, et de diriger le regard vers les sacs. Au centre, cette vue de marché au grand-angle met en valeur l'étal coloré au premier plan (mise au point sur les produits) tandis que l'on devine vendeurs et auvent à l'arrière-plan, mis en retrait par un léger flou de profondeur de champ. Les mains constituent des points forts qu'il est habile d'utiliser dans nos images. À droite, ce gros plan en faible profondeur de champ des mains terreuses d'une vendeuse de légumes en dit bien plus long qu'un plan large de son étal...

Les formes et les couleurs

Faire évoluer vos prises de vue descriptives vers des vues graphiques et/ou basées sur la couleur donnera une tout autre dimension à vos images.

Jouez la couleur ! Traquez les couleurs vives dans les étals, sur les parasols et les produits. Jouez la cohérence (nuances qui se répondent dans l'image) ou le contraste (teintes vives qui « clashent ») pour des photos hautes en couleurs.

Misez sur le graphisme ! Exploitez le caractère géométrique des cagettes et des petites pancartes (rectilignes) ainsi que des fruits et légumes (circulaires, ovales ou longilignes). Pensez au noir et blanc si votre photo est particulièrement graphique ; vous lui donnerez ainsi une atmosphère plus intemporelle, tout à fait cohérente avec votre sujet.

En pratique

- Commencez par des vues de détails (fruits et légumes, pancartes de prix, piles de cageots, mains des commerçants), puis élargissez progressivement le plan si vous souhaitez réaliser des vues plus globales. Cette démarche vous aidera à contourner les problèmes d'arrière-plan et à obtenir des images « rentre-dedans », pleines d'impact.
- Réalisez une série de portraits au marché. Faites une photo esthétique et caractéristique de chaque commerçant. Si vous n'êtes pas trop timide, proposez aux passants de les photographier avec leur cabas ou légumes à la main. Demandez-leur de vous parler de leurs achats et des petits plats qu'ils ont en tête, et saisissez-les de manière spontanée !



Le poissonnier présente fièrement l'un de ses homards. Le cadrage en coin coupe l'humain, légèrement flou et en retrait, pour laisser la place, au premier plan, à l'animal, sur lequel j'ai fait la mise au point. Le bras sert de lien entre les deux protagonistes et constitue la ligne de force de ma composition oblique.



Les escalators sont des lieux de transition à connotation très urbaine. Ils constituent un décor parfait pour ce «portrait de jambes» d'une jeune fille tatouée en minijupe et bottines.

Magasins et supermarchés

Lieux typiques de notre société, particulièrement évocateurs du quotidien, magasins et supermarchés regorgent de sujets porteurs. Nos appareils n'y sont pourtant pas toujours les bienvenus (des autorisations de photographe peuvent être requises). Si les galeries marchandes s'avèrent souvent plus «accueillantes» que les magasins eux-mêmes, préférez toutefois la discrétion ou engagez le dialogue pour rendre quelques prises de vue possible.

Un décor porteur... à structurer

Gigantisme, accumulation, couleurs à foison font des grands magasins un lieu séduisant pour le photographe.

Exploitez les lignes architecturales! L'envergure du décor, son aspect grandiose et ses rayonnages qui semblent s'étirer à l'infini seront particulièrement bien rendus par des photographies au grand-angle. N'oubliez pas d'intégrer un premier plan pour donner de la profondeur à vos images. Larges couloirs au sol parfois luisant, escalators et verrières offrent de bons sujets.

Effets de répétition. Les centres commerciaux se distinguent aussi par le caractère répétitif des éléments qui les constituent : imbrication de Caddie, profusion d'articles dans les rayons sont propices à la création de « motifs graphiques ». En réalisant un cadrage « rentre-dedans » qui coupe le motif des deux côtés, vous laisserez supposer qu'il se répète à l'infini.

Mosaïque de couleurs. Affiches fluo et packaging flashy constituent des zones colorées, nombreuses mais de faible superficie, propices aux recherches coloristes. Traquez les algorithmes, le produit qui tranche par rapport à ses voisins et composez en ayant en tête quel sera votre point fort : celui-ci doit être bien présent pour structurer ce désordre de formes et de couleurs.

Exploration symbolique

Supermarchés et magasins sont des lieux artificiels entièrement dédiés à la consommation. Les supports de communication y sont omniprésents pour informer, diriger le client voire le pousser à l'achat.

La richesse des affichages. Publicités faites d'images imposantes et de slogans percutants, affichages promotionnels de type « soldes » ou « prix chocs », pourcentages géants, fléchages au sol, panneaux nous orientant dans les rayons, etc., l'information commerciale abonde. Or, les éléments texte constituent de bons points forts pour composer vos images, tout comme le visage des mannequins des affiches.



Ces deux images exploitent un motif répétitif (accumulation de produits ou de Caddie) et des lignes fortes (obliques, en haut ; horizontales, en bas). J'ai agrémenté la première photo d'un code-barres en superposition pour mieux évoquer la société de consommation.

À gauche, cette image « à la première personne » joue sur la variété et la saturation des couleurs : poignée du Caddie ornée du logo de l'enseigne et produits frais qui s'y trouvent. À droite, un jeu de miroir me permet de saisir ce mannequin sans vêtements au milieu d'un décor graphique et coloré.

Exploitez-les et détournez-les ! Tournez ces éléments porteurs de sens à votre avantage voire en dérision, et osez les détournements humoristiques (personne se déplaçant dans le sens inverse d'une flèche, inscription qui change de sens lorsqu'elle est montrée de manière parcellaire...).

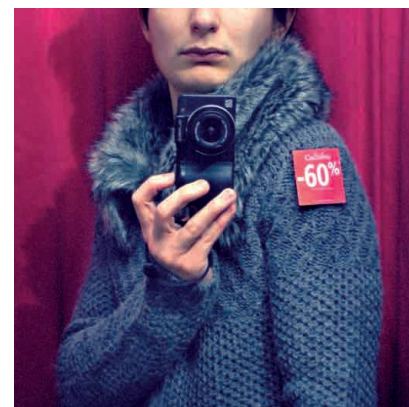
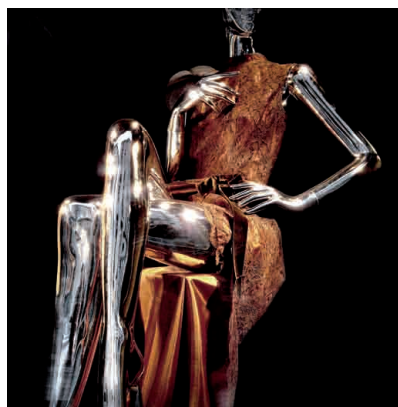
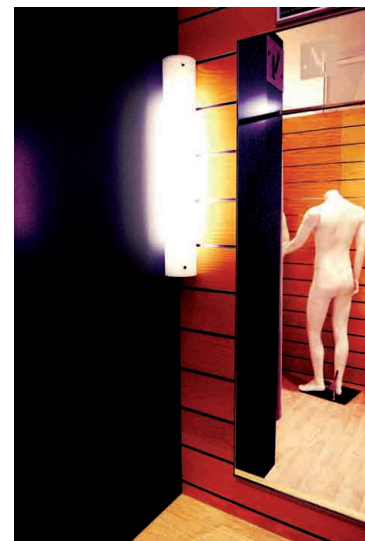
Des portraits un peu particuliers

S'il est assez délicat de photographier les autres clients (sauf silhouette de passage), cela ne nous empêche pas d'humaniser nos prises de vue de vitrines et de magasins.

Modèles des affiches. Pensez à faire des représentations humaines des publicités le personnage principal de vos propres images en associant affichage et décor. La taille parfois démesurée des visuels permet des jeux d'échelle façon « Gargantua et les Lilliputiens ». Les affiches placées en vitrine sont également propices à des jeux de reflets.

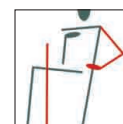
Mannequins des vitrines. Représentation humaine aseptisée faite de corps synthétiques parfois sans visage, ces androïdes étranges, entre féminité et robotique, peuvent être intégrés au contexte ou se prêter à la réalisation de portraits décalés.

Autoportraits en cabine d'essayage. Les miroirs des cabines nous donnent l'occasion de faire des autoportraits amusants (voir page 64). Couleur du rideau, particularités du décor et du vêtement porté constituent des variantes bienvenues. Soignez cadrage, composition et rendu, afin de ne pas tomber dans une certaine dérive « exhibitionniste ».



En pratique

- Prévoyez une balade au supermarché sans avoir de courses à faire afin de redécouvrir cet environnement familier avec davantage de recul, et d'y poser un regard plus neuf et plus attentif. Privilégiez un appareil petit et discret, et recherchez le graphisme et la symbolique.
- Réalisez une série de portraits de mannequins. Cherchez, chaque fois, à éviter le simple descriptif en adoptant un cadrage personnel, en associant au personnage un élément marquant du décor, en n'intégrant, parfois, qu'une main ou que le bas du visage.



Ces portraits sans visage au format carré montrent deux facettes de notre société de consommation. À gauche, ce mannequin longiligne au corps brillant et à la posture graphique semble surgir de l'ombre. À droite, cet « autoportrait au rabais » en cabine d'essayage évoque les soldes avec une certaine dérision.

La photo d'architecture



Les éléments rectilignes et de grande taille, comme les bâtiments et les monuments qui ponctuent nos villes, constituent un bon défi. La perspective rend ces prises de vue difficiles. Il s'agit pourtant de sujets porteurs qui peuvent déboucher sur des images touristiques, graphiques ou artistiques.

Gérer la perspective

Sauf si vous êtes équipé d'un objectif à décentrement ou d'une chambre photographique, les conseils suivants vous seront utiles pour éviter les photos bancales aux monuments qui penchent.

Un positionnement horizontal franc. Tranchez nettement entre deux alternatives : positionnement parfaitement frontal par rapport à une façade, ou placement nettement sur le côté pour une prise de vue de biais. Évitez tout positionnement intermédiaire et choisissez un angle de vue marqué.

Un positionnement vertical franc. Cadrez soit à hauteur des yeux, soit en contre-plongée. Ces deux options sont valables si elles sont poussées à l'extrême et assumées. Dans le premier cas, l'appareil doit être bien horizontal pour éviter les déformations. Modifiez votre propre hauteur en vous accroupissant ou en montant sur un promontoire. Dans le second cas, utilisez une contre-plongée prononcée.



Ces images présentent les trois manières possibles de gérer le volume d'un sujet. En haut, l'espace est divisé en plans distincts, ce qui engendre une lecture « en sauts de puce ». Ci-dessous, un positionnement frontal réduit l'image à un seul plan ; celle-ci gagne tout de même en volume grâce à un jeu de reflets. À droite, le chevauchement des colonnes permet une visualisation d'un seul bloc, une lecture continue de l'image par l'intermédiaire des lignes de fuite.



Redressez au traitement ! Si vous optez pour une vue frontale au moins « dans un sens » (vertical ou horizontal), ajustez au traitement le parallélisme des lignes droites par rapport aux bords du cadre. Les logiciels classiques permettent de redresser une photo par rotation afin de corriger l'horizontalité ou la verticalité d'une ligne. Attention, cette fonction ne corrige pas une perspective marquée par des lignes fuyantes. Vous devrez, pour cela, passer par un logiciel spécialisé (Photoshop ou Gimp) qui propose l'outil Torsion.

Jouez avec la perspective ! Si vous choisissez un angle de vue en biais « dans les deux sens », ne cherchez pas à placer les éléments du décor parallèlement aux bords de votre cadre. Misez sur la dynamique et composez avec les obliques très inclinées.

Mettre en valeur les monuments

Soulignez l'aspect grandiose des bâtiments par des vues effectuées au grand-angle. Captez également leurs détails souvent évocateurs d'un style et d'une époque par des plans rapprochés.

Matériau et graphisme. Une vue de mur est parfois plus évocatrice qu'une image documentaire ! Exploitez les couleurs du matériau en lumière directe et son relief en lumière rasante. Portes, poignées, montants de fenêtres, toits, cheminées constitueront de très bons outils graphiques.

Osez le contre-jour ! On pense souvent qu'un éclairage direct est la « bonne lumière » pour saisir un monument. Or, l'approche « carte postale » qui en découle est décevante. Au contraire, un contre-jour

bien géré peut être l'occasion de faire ressortir la silhouette du bâtiment et de jouer sur sa brillance et sa transparence (buildings vitrés). Sous-exposez pour obtenir du détail dans le ciel et densifier la silhouette. En masquant partiellement le soleil, vous obtiendrez un effet de rayonnement.

Arches et arcades. Les voûtes architecturales sont particulièrement attirantes pour leurs lignes de fuite et leur effet répétitif. Intégrez une arche au premier plan de manière à former un cadre autour de votre sujet. Pour un effet de tunnel, choisissez votre angle de vue de telle sorte que, au moins d'un côté, les colonnes se chevauchent (pas d'espace entre elles).



À gauche, ce mur présente une couleur forte et une texture marquée. J'ai structuré ma composition autour du numéro et des craquelures. À droite, le graphisme se substitue à la matière. Un angle de vue frontal engendre ces lignes bien parallèles aux bords du cadre. Le cadrage qui coupe chacune des zones de couleur accentue l'abstraction du sujet.



Donner de l'envergure aux intérieurs

En intérieur, les lieux les plus attractifs sont ceux qui montrent un maximum de volume et se détaillent du modèle classique de la pièce rectangulaire : voûtes, cages d'escalier, couloirs...

Traquez les escaliers. Placez précisément dans le cadre les lignes formées par la rambarde et le bord externe de l'escalier ; elles porteront votre composition. Faites-les partir d'un angle, si possible, et traverser l'image selon une diagonale incurvée. Si l'escalier s'enroule en spirale, situez le point de fuite dans l'image en position bien décentrée ou centrez-le rigoureusement en vous plaçant en parfaite contre-plongée, à pic.

Renforcez le volume! Pour rendre compte de la dimension d'un lieu particulièrement spacieux, optez pour un grand-angle et placez-vous près d'un mur ou d'une colonne pouvant constituer un bon premier plan. Construisez ainsi une image avec un point d'entrée juste devant vous et des lignes qui guident le regard jusqu'au plafond. Si vous manquez de recul, accroupissez-vous pour bénéficier d'un angle de vue encore un peu plus large et modifiez votre distance à l'élément de premier plan jusqu'à obtenir une bonne composition.



Ces deux photographies présentent la même structure graphique sur des sujets pourtant assez différents (escalier et voûte) et perçus selon des angles de vue opposés (plongée et contre-plongée). Chaque image est construite autour d'une « diagonale courbe » à laquelle font écho d'autres lignes incurvées.



Contre-jour, sous-exposition, fort contraste et traitement noir et blanc font de cette vue de cathédrale une image originale qui va au-delà du documentaire.



En pratique

- Photographiez une façade d'abord de manière frontale (objectif horizontal, jeu de symétrie) puis en contre-plongée prononcée, sans modifier votre position. Enfin, faites une prise de vue de côté (objectif horizontal à nouveau) puis en biais « dans les deux sens » (positionnement de côté et contre-plongée). Vous constaterez sans doute que cette dernière option n'est généralement pas la meilleure...
- Réalisez une image architecturale structurée par une « diagonale courbe » : escaliers, voûtes et arcades s'y prêtent particulièrement bien.





Géométrie et architecture

Lors d'une prise de vue de monument, la problématique essentielle consiste à gérer les lignes ainsi qu'à exploiter ou à annihiler la perspective. Révélez la géométrie du sujet à travers un angle de vue bien choisi et une manière précise de faire interagir les lignes avec le cadre!

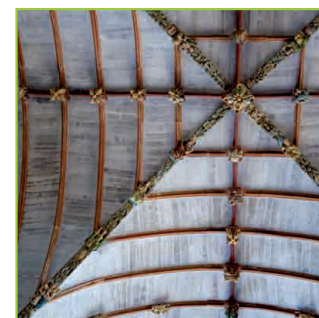
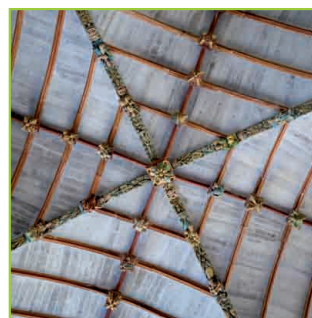
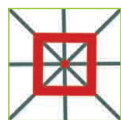
1. Situation de prise de vue

L'intérieur de certaines églises bretonnes se caractérise par un plafond en « coque de bateau ». Des lignes parallèles entre elles strient la voûte tandis qu'à la croisée du transept, des obliques convergent, formant une structure « en toile d'araignée » qui attire le regard.



2. Format rectangulaire et problématique géométrique

Un positionnement juste sous le point d'intersection des lignes et un cadrage horizontal conduisent à ce premier résultat (à gauche). La photo est intéressante mais le format rectangulaire, qui présente 4 axes de symétrie, ne « colle pas » à la forme du sujet, qui, lui, en compte 8 (lignes étoilées). Les zones extrêmes de ce cadrage horizontal semblent « hors photo ». Si, en revanche, en quittant le point de vue à pic, j'adopte une vision qui remet le décor en perspective, je casse la multiple symétrie du sujet. L'image de droite, fonctionne, selon moi, au format rectangulaire horizontal, car le lieu, vu ainsi, ne conserve qu'un seul axe de symétrie perceptible, que j'ai centré horizontalement.



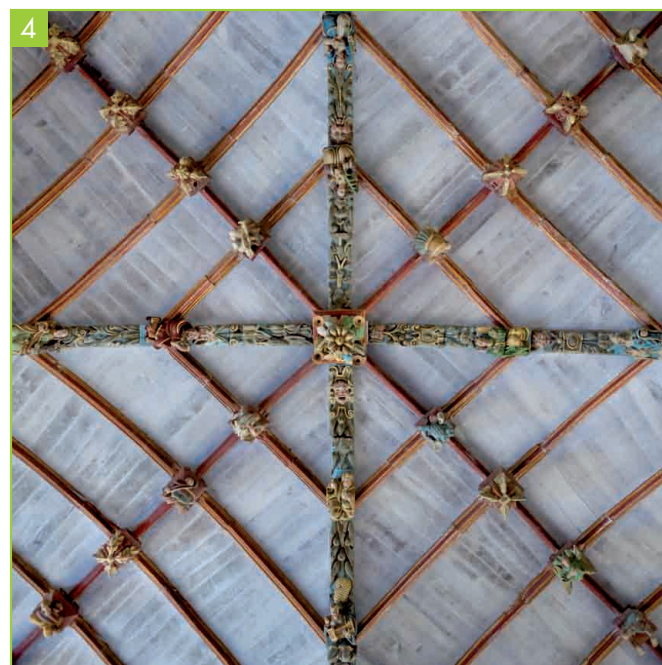
3. Format carré, angle de vue et composition

C'est donc le carré qui s'impose à moi comme format de prise de vue (l'hybride que j'utilise offre ce choix de format). La première image est tout à fait révélatrice de l'effet que je recherche. Angle de vue à pic en contre-plongée et cadrage centré calqué sur la forme du sujet (carrés « concentriques » de taille décroissante) cassent la perspective et accentuent la géométrie ; ils mettent en évidence l'aspect araignée que j'ai repéré. Les contre-exemples que constituent les deux photos suivantes montrent à quel point l'angle de vue pile à la verticale sous le « nœud » est essentiel (2^e image) et combien une orientation précise du cadre par rapport aux lignes contrôle le graphisme (3^e image). Le cadrage centré, lui, n'est pas un passage obligé ; une composition qui excentre le point fort tout en combinant exploitation d'une diagonale et point de vue en contre-plongée met en retrait le « nœud » au profit des lignes (4^e image).

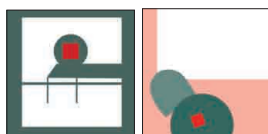
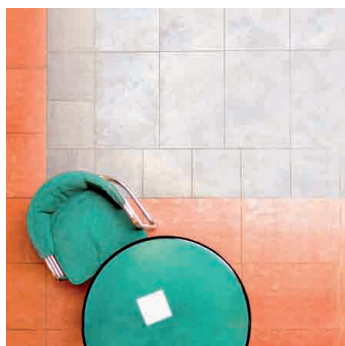
4. Photographie sélectionnée

On distingue deux orientations possibles du cadre par rapport aux lignes qui convergent vers le centre du réseau. J'ai une légère préférence pour celle qui prend le cadre à contre-pied en faisant évoluer les carrés de la photo « en pointe » par rapport au cadre lui-même, « posé à plat ». Comme sur la première image du point 3, chaque angle du cadre accueille une ligne forte ; le cadrage a cependant été, entre ces deux versions, pivoté à 45°.

Lors de vos prises de vue architecturales, faites un choix fort en ce qui concerne la gestion du volume. Si vous optez, comme moi, pour une image donnant l'illusion d'un sujet en deux dimensions, adoptez un angle de vue rigoureusement frontal par rapport au plan photographié et essayez diverses compositions en variant l'interaction lignes/cadre. Exploitez les angles de l'image, le milieu de ses côtés ou ses tiers, son centre ou ses points forts excentrés.



Administrations, bureaux et lieux « impersonnels »



Ces images sont révélatrices d'un traitement assez contemporain de l'intérieur de bâtiments impersonnels. En haut, l'angle de vue est « à l'horizontale ». L'effet de cadre exploitant le montant de la porte, au premier plan, donne de la profondeur à cette photo frontale. Les chaises posées sur les tables agrémentent le graphisme et donnent davantage de sens à l'image. En bas, c'est l'angle de vue à pic, permis par un étage ouvert, qui révèle la forme ronde de la table et les lignes du sol. Le contraste des couleurs et des formes fait se détacher un document blanc, carré, sur fond de table verte, circulaire. Elle-même se place sur un fond blanc et saumon, structuré par des lignes droites. À droite, la géométrie (éléments circulaires ou ovales qui se répondent) s'associe à une certaine dimension humaine (manteau coloré, écriture manuscrite et objets de déco présents dans ce bureau).



L'architecture moderne qui caractérise, le plus souvent, bâtiments administratifs, bibliothèques, locaux associatifs et professionnels, hôpitaux et salles d'attente est propice à la réalisation de photographies graphiques et contemporaines.

Perspective et composition

On distingue deux approches tout à fait opposées, permettant chacune d'exploiter les lignes et les formes du design des lieux modernes. Faites un choix d'angle de vue marqué selon votre intention expressive !

Vues frontales. Pour donner une connotation très contemporaine à vos photos, optez pour une vue frontale, selon un angle de vue horizontal ou à pic. Exploitez les formes géométriques des portes, fenêtres, tables, chaises et tableaux pour réaliser des images minimalistes et graphiques. Épurez

la scène et osez une certaine abstraction ! Format carré et traitement couleur se prêtent bien à ce type d'image.

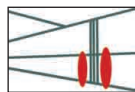
Vues en volume. Pour retranscrire, au contraire, la structure de l'espace, son volume et ses dimensions, placez-vous de biais et jouez avec la perspective, au grand-angle. Exploitez les lignes obliques et donnez de la profondeur en intégrant un élément architectural au premier plan : sol ou mur s'avancant jusqu'au devant de l'image, en particulier. Traitez vos photos en monochrome si le lieu n'est pas particulièrement coloré.

La place de l'humain

Lieux de passages incessants, où personne ne s'arrête ni ne se sent chez soi, les lieux utilitaires forment des décors assez artificiels mais très ancrés dans notre inconscient collectif. Ils sont à l'image d'une société plutôt rigide, parfois peu humaine. Retranscrivez cela !

Des lieux vides. N'attendez pas forcément une présence dans vos photos ; les bâtiments que nous évoquons ici véhiculent une atmosphère assez particulière lorsqu'ils sont vides. Salles de réunion désertes, chaises vacantes, couloirs interminables aux portes toutes identiques sont révélateurs de ces lieux qui ne vivent que la journée, aux heures ouvrables. Restez au bureau ou dans votre lieu d'étude en fin de journée pour capter ces ambiances.

Objets évocateurs de l'homme. Ces lieux, même déserts, portent l'empreinte humaine : sièges, manteaux, photos, plantes vertes, horloges, matériel informatique renseignent sur leur propriétaire et donnent vie aux images. La signalétique (fléchages, pancartes...) peut aussi jouer ce rôle. Composez vos images autour de ce type d'élément.



Ces deux images combinent mise en valeur de l'espace, composition graphique et présence de l'humain. À gauche, j'ai photographié ce hall d'exposition à travers une vitre, ce qui m'a permis d'y intégrer des reflets de fenêtres, judicieusement placés dans l'image. À droite, l'association de lignes courbes et droites forme une photo riche, au fort caractère géométrique.

De simples marqueurs d'espace. L'humain peut également être présent mais il n'est que secondaire dans ces lieux déshumanisés. Concentrez-vous sur le décor dans le cadre de vues grands-angles bien composées et utilisez une silhouette comme repère d'échelle, net ou flou. Elle sera le point fort de la photo et habitera l'espace.

Pour des images moins austères

Si vous n'accrochez pas aux photos très graphiques et souhaitez aller à contre-courant du caractère assez froid des lieux, «réchauffez l'atmosphère» en exploitant le modelé créé par la lumière ou le flou.

Jeu de lumière. Projections lumineuses, ombres, contre-jours et effets de clair-obscur animent ces salles impersonnelles et les rendent plus chaleureuses. Traquez la lumière, en particulier en fin d'après-midi lorsque ses rayons sont très localisés, et jouez avec l'exposition afin d'enrichir vos ambiances.



Exploitation des reflets. Photographiez à travers les vitres, dépolies ou non, et soyez réceptif aux reflets qui se créent sur certains sols brillants ou cloisons vitrées. Ceux-ci auront pour effet de casser la rigidité du décor et de lui conférer un aspect plus rêveur, plus humain. Vous pourrez en faire le sujet de la photo (mise au point sur le reflet lui-même) ou agrémenter vos vues de lieux d'effets de superposition porteurs.

En faible profondeur de champ. Enfin, pour rendre une image moins formelle, plus poétique, rien de tel qu'un flou de profondeur de champ ! Ouvrez le diaphragme et rapprochez-vous de l'élément principal sur lequel vous pensez faire la netteté. Décentrez-le pour dynamiser la composition et laissez place au reste du décor, qui apparaîtra flou, en arrière-plan du sujet.

En pratique

- Réalisez une série sur l'architecture contemporaine jouant sur les reflets. En extérieur, photographiez les buildings vitrés, en particulier lorsque s'y reflètent des nuages bien distincts sur un ciel bleu. En intérieur, vitres, miroirs, sols et objets brillants vous donneront de bonnes opportunités photographiques.
- Et si vous vous intéressiez de plus près à votre lieu de travail ? Quel qu'il soit, c'est un endroit important pour vous, quotidien et, sans aucun doute, porteur. Essayez de le percevoir différemment pour le mettre en valeur en images !



À gauche, cette vue de détail, réalisée chez le médecin, associe un pantin de bois, auquel il manque un bras, aux affichages anatomiques. À droite, j'ai photographié la bibliothèque d'une faculté en accompagnant le point fort humain de deux reflets dont les effets se cumulent : reflet d'une plante dans la vitre se trouvant juste devant moi et reflet de la verrière sur le sol luisant du lieu.



Transports en commun



La diversité des transports en commun (métro, tramway, train, bus, avion...), leur décor caractéristique ainsi que leur aspect vivant et mouvant sont une manne inépuisable de photographies. De plus, le temps que certains d'entre nous passons dans ces lieux de transition justifie bien que l'on s'y intéresse... Préférez un matériel discret et « peu agressif » (petite taille et visée à l'écran) dans les transports eux-mêmes, en particulier ceux marqués par une grande promiscuité. Le reflex peut, en revanche, être utilisé pour les prises de vue graphiques et d'ambiance.

À gauche, cette image complexe est constituée de quatre plans qui se superposent. C'est l'interaction entre ces différents plans (câble entourant le sac, porte du train créant un cadre autour du passant...) ainsi que l'écho de couleur rouge entre deux éléments qui donnent cohésion et force à la photo. À droite, j'ai voulu retranscrire l'attente à l'aéroport en associant à la vue d'un avion derrière la vitre, main et vêtements de passagers, au premier plan.



La symbolique du trajet en train est très présente dans ces images. À gauche, cette vue plongeante sur un ensemble de sièges colorés et sur une valise à la couleur qui tranche résume bien l'ambiance des voyages en train. Les numéros de place finissent de planter le décor. À droite, le logo de la société de chemin de fer, le panneau portant le nom de la ville, la structure métallique agrémentée d'un haut-parleur ainsi que la silhouette lisible du contrôleur et d'une passagère forment un théâtre d'ombres très évocateur des attentes en gare.



Exploiter l'atmosphère

Les transports incarnent une certaine routine mais évoquent aussi, paradoxalement, une certaine idée d'évasion. Cette dualité est intéressante à remarquer et à mettre en valeur. Le déplacement vous offre, de plus, un décor riche et changeant, renouvelé à chaque station ou escale.

Urbain et quotidien. Public cosmopolite aux occupations diverses et aux attitudes

variées, journaux, affiches, publicités... Les transports en commun regorgent de moments de vie à capter, de scènes insolites à saisir. Exploitez la connotation urbaine et contemporaine des trams, métros, RER et bus qui constituent, en quelque sorte, une caricature de nos villes. Les infrastructures et véhicules associés nous offrent un environnement fractionné, propice à la composition.

La symbolique du départ. Gares et aéroports renvoient à des trajets plus longs et plus exceptionnels. Vous y réaliserez des images moins terre à terre, plus poétiques voire dépayssantes. L'omniprésence des valises et sacs en tout genre renforce cette atmosphère de vacances, que vous pourrez aussi restituer en jouant sur les affichages et autres éléments emblématiques présents (bagages, horaires des trains, indication des voies...).

Ambiances en noir et blanc. Les faibles éclairages des stations et wagons ainsi que les mouvements des véhicules eux-mêmes rendent difficile une netteté parfaite des images. Il arrive qu'un léger flou de bougé soit présent, sans que cela soit forcément rédhibitoire pour l'image résultante. De plus, une montée en sensibilité ISO, souvent nécessaire, entraînera une dégradation de l'image

En haut, l'image joue sur la symbolique du temps. Elle évoque l'heure de départ à ne pas rater et la précipitation qui précède des heures de route parfois bien longues... Une vitesse assez lente (1/5 s) engendre un flou de mouvement qui retranscrit la fébrilité du voyageur craignant d'être en retard, sous cette horloge implacable. En bas, j'ai capté, dans le métro, deux personnes assises en face de moi à la posture et au mode vestimentaire un peu « cliché ». Le cadrage « rentre-dedans » traduit la proximité tout en respectant l'anonymat des passagers. L'absence de visages met davantage l'accent sur les attitudes et les vêtements.

(grain). Pour mettre en valeur ces atmosphères, optez pour le noir et blanc qui supporte mieux le grain voire un flou discret.

Cadrage et composition

L'environnement lié aux transports en commun regorge d'éléments graphiques. Les utiliser pour structurer ses images permet de ne pas tomber dans un reportage aux photos surchargées.

Traquez les éléments graphiques ! Quais, rails, couloirs, escalators offrent des lignes fortes. Positionnez-vous dans l'axe (pile au centre du couloir, de l'escalator ou entre deux quais) pour créer un effet de perspective marqué par deux lignes de force convergentes et jouer la symétrie, ou intéressez-vous à un seul côté de ces éléments et construisez une photo dynamique en plaçant une unique ligne directrice en diagonale.

Un cadre dans le cadre. Les formes géométriques ont également une place de choix. Utilisez les montants des fenêtres et des portes des bâtiments, mais surtout des véhicules en présence, pour structurer vos images et créer des effets de « cadre dans le cadre » en encadrant votre sujet à l'aide d'un élément placé au premier plan. Vous y gagnerez en graphisme et donnerez ainsi davantage de profondeur à vos photos.

Le rôle de l'humain. Les transports en commun ne sont pas adaptés pour faire du portrait : viser une personne en particulier est à éviter. Vous pouvez, en revanche, intégrer des voyageurs à vos décors (scènes de vie habitées) ou réaliser des plans rapprochés de détails évocateurs : chaussures, main tenant un livre, un cartable ou un téléphone, gros plan d'un vêtement, d'un bijou... Privilégiez les cadrages « rentre-dedans » qui traduiront bien la proximité avec vos sujets et vous permettront de photographier l'humain sans trop saisir de visages.

Les stations de métro parisiennes ont un charme particulier mais qu'il n'est pas facile d'exploiter. Ici, le graphisme de l'armature mis en valeur par un cadrage serré ainsi que les trois éléments texte bien répartis donnent un bon impact à la photo. La présence de l'agent de la RATP, de dos, dans le coin inférieur droit de l'image constitue un plus indéniable, humain et symbolique.



En pratique

- Dans une gare, exploitez les lignes graphiques et les formes géométriques ainsi que les objets et textes évocateurs pour construire des images révélatrices des ambiances fortes liées aux transports.
- Sur un quai de gare ou dans les couloirs du métro, repérez une affiche intéressante (publicité, film...) et coupez-la sur au moins deux côtés (cadrage en coin). Intégrez différents passants lorsqu'ils entrent dans votre champ et tentez de réaliser une photo qui montre un lien entre l'affiche (son visuel ou son texte) et le modèle.



Photographier en voiture

La prise de vue en voiture occupe et enrichit des heures qui nous semblent parfois bien longues. Lorsque nous ne conduisons pas, nous avons tout le loisir de nous intéresser au paysage, à nos compagnons de voyage et à tout ce que le véhicule amène en sus : vitesse, reflets dans les rétroviseurs, lignes graphiques et vitres.

La route est un sujet graphique passionnant ! En haut à gauche, la prise de vue en contre-jour d'une route humide crée un contraste saisissant. L'effet de matière apporté par le pare-brise enrichit l'ensemble. En dessous, le relief de l'image est créé par le caractère ondulant de la route et la présence de brouillard au loin. Faire partir la ligne pointillée du coin inférieur gauche structure mon image ; le contraste fort, en noir et blanc, renforce son caractère graphique et fait parfaitement ressortir le marquage sur l'asphalte.

Gestion et exploitation du mouvement

La voiture met en mouvement le photographe, ce qui constitue à la fois une contrainte et une opportunité. Ne subissez pas la vitesse ; apprivoisez le flou !

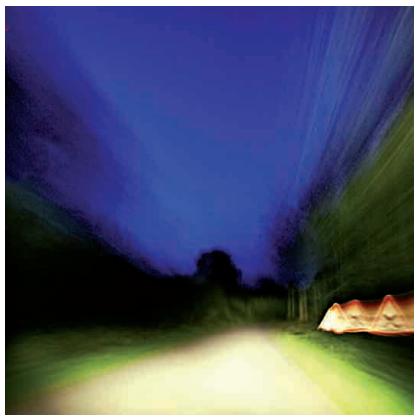
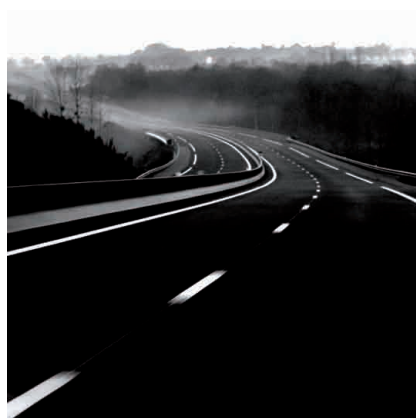
Exercez votre réactivité ! Le déplacement du véhicule rend les prises de vue délicates. Cependant, celles-ci constituent un très bon exercice pour apprendre à mieux anticiper et à déclencher au bon moment.

Priorité vitesse. Pour réaliser des photos nettes ou jouer avec le flou, placez-vous en mode S (ou Tv) pour maîtriser la vitesse de déclenchement de l'appareil et faire varier le temps de pose en fonction de votre intention. Le flou généré dépend de cette valeur et de la vitesse du véhicule.

Osez le flou ! Celui-ci suit quelques règles : il sera plutôt radial (« rayonnant ») si vous visez dans le sens de la route, à travers le pare-brise, et plutôt linéaire si vous cadrez à travers les fenêtres, vers les bas-côtés (voir page 7). Plus un élément sera proche de vous et plus il sera altéré par le flou. Variez les effets et jouez avec le caractère aléatoire des prises de vue en pose longue !

Les filés en voiture. Les éléments mouvants par rapport à vous sont les arbres, les panneaux, les bâtiments que vous croisez sur le bas-côté. Fixez-vous sur l'un d'eux et pivotez l'appareil dans le sens inverse du déplacement de la voiture. Si vous parvenez à suivre parfaitement l'élément repère, il apparaîtra presque net. Attention ! Tout cela va très vite !

Les deux images de droite sont réalisées en pose lente et jouent sur le flou. En haut, j'ai photographié dans l'axe de la route pendant 1,6 s. Le mouvement irrégulier du véhicule dédouble le panneau tandis que le flou lisse le décor et lui donne un aspect pictural (aplats de couleurs réveillés par un léger flou radial). En bas, il s'agit d'un filé réalisé par la fenêtre, en direction du bas-côté, pendant 1/8 s. En pivotant l'appareil dans le sens contraire de la marche du véhicule, j'ai conservé de la netteté sur les arbres tout en créant un effet assez étourdissant.



Graphisme et matière

Pensez à exploiter les spécificités qu'offre la prise de vue en voiture : graphisme de la route et effets de matière liés aux vitres.

Jouez avec les lignes. Ondulations de la route et pointillés qui la ponctuent, en blanc sur fond d'asphalte, ont un formidable potentiel. Soignez votre composition en faisant serpenter une ligne dans l'image et forcez le contraste au traitement.

À travers les vitres. Méfiez-vous des reflets, souvent peu utilisables, mais exploitez à outrance gouttes, coulures et saleté qui ornent votre pare-brise pour texturer vos images. La trace d'essuie-glace forme, de plus, une ligne courbe, intéressante graphiquement. Selon les cas, optez pour une mise au point sur la vitre ou sur le sujet... Attention aux erreurs de l'autofocus ! N'hésitez pas à passer en mise au point manuelle.



Ces images témoignent des effets que l'on peut obtenir avec la vitre du pare-brise. À gauche, le contre-jour accentue les traces claires sur l'arrière-plan sombre. À droite, des gouttelettes d'eau donnent de la matière à cette vue brumeuse. La mise au point, réalisée sur la vitre, garantit la netteté des gouttes et transforme la lumière des phares du véhicule en paire d'yeux luisant dans l'obscurité...



L'humain en voiture

Et si nos compagnons de voyage s'avéraient, eux aussi, des sujets en or?!

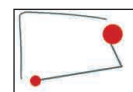
Des modèles à votre disposition. En voiture, toute distraction est la bienvenue ! Condition *sine qua non* d'une séance de portrait improvisée en voiture : une bonne lumière pour un temps de pose suffisant ainsi qu'une prise de vue de courte durée (votre modèle ne doit pas se sentir piégé).

Portraits aux «rétros». Les reflets dans les rétroviseurs permettent des prises de vue «en indirect». Il s'agit généralement de réaliser un portrait du conducteur dans le rétroviseur intérieur ou d'intégrer un autoportrait à nos vues de paysage par l'intermédiaire du rétroviseur extérieur droit.



En pratique

- En plein jour, assurez plutôt la netteté tandis qu'en soirée, profitez du contraste créé par les éclairages artificiels pour jouer avec le flou. Placez-vous en mode S (ou Tv) avec un temps de pose d'au moins 1/250 s (voire bien plus si possible!) si vous recherchez la netteté, ou inférieur à 1/30 s pour créer du flou. Expérimentez !
- Combinez l'intérêt du pare-brise et le graphisme de la route lors d'une prise de vue dans l'axe. Sur autoroute, préférez les moments où le véhicule se trouve sur la voie de gauche (dépassement) pour exploiter le terre-plein central comme ligne directrice de la photo (diagonale partant de l'angle inférieur gauche du cadre).



L'encadrement de la fenêtre crée un vignettage naturel, un effet de cadre qui structure la photo. La position du bras sur la portière justifie le cadrage horizontal. Une surexposition contre-balance la présence de la vitre et permet d'obtenir un portrait bien exposé. En sous-exposant, j'aurais créé un effet de silhouette avec le profil du modèle.

Véhicules et parkings

À gauche, c'est en revenant de promenade que j'ai remarqué le cadre idyllique dans lequel patientait ma voiture. Un angle de vue au ras du sol m'a permis d'enrichir la photo d'un reflet du véhicule et de cailloux au premier plan. Au centre, ces deux voitures colorées, garées dans ma rue, ne pouvaient me laisser indifférente ! J'ai cadré de manière très serrée pour isoler mon sujet du décor et j'ai dirigé certaines lignes vers les angles du cadre pour structurer l'image et la rendre plus dynamique. À droite, cette 2CV vert vif, dans un parking au milieu de la nature, ressortait particulièrement, sous un ciel bleu azur. Le cadrage vertical met les deux sujets principaux en regard.



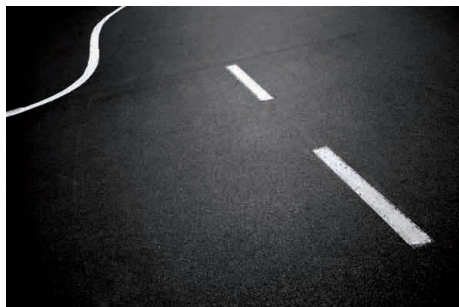
Formes, lignes et contraste

Parkings et voitures montrent des lignes fortes et se prêtent bien aux jeux graphiques.

Gros plans de chromes et graphisme automobile. Le symbole de la marque est souvent esthétique, brillant, graphique, et peut constituer un bon point fort. De plus, les lignes du véhicule sont propices à des jeux de compositions à base de cercles (roues) et de courbes. N'hésitez pas à aller vers l'abstrait (cadrages serrés isolant lignes, formes et couleurs) et à associer à votre composition graphique un jeu de reflet si la voiture est sombre.

Signalisations graphiques. Les parkings extérieurs constituent une occasion de jouer avec les lignes blanches, continues ou pointillées, sur fond d'asphalte, les quadrillages de places de stationnement, les lignes épaisses des passages piétons, et d'exploiter la dynamique des flèches. Osez une approche vraiment minimaliste, graphique et abstraite, avec des images en noir et blanc (sauf si les marquages sont colorés) simplement constituées de portions de sol.

Cette image très épurée montre un jeu de lignes à la fois abstrait et évocateur de nos villes. Pointillés et courbe s'équilibrent ici, et tranchent sur le fond granuleux et sombre du bitume.

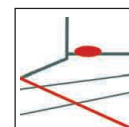
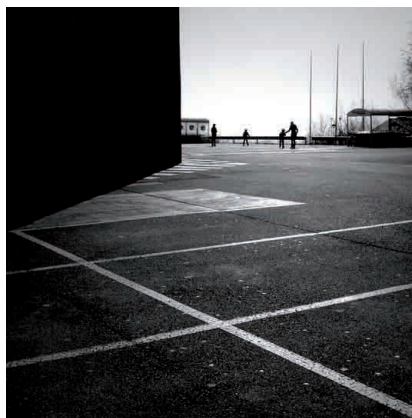


Un supplément de sens

On attribue diverses connotations à la voiture. Sachez les exploiter pour ne pas verser dans le banal portrait automobile et jouer avec la signalisation pour développer l'expressivité de vos images.

Photographiez votre voiture ! Exploitez ses lignes graphiques, sa brillance, son aspect évocateur de notre quotidien (tableau de bord, GPS, etc.). Réalisez des vues globales en contexte quand le décor est porteur, et n'hésitez pas à vous la jouer « pub automobile » !

Un marqueur temporel et social. Certains véhicules atypiques facilitent les détournements et font évoluer le sens de l'image : ils évoquent le luxe ou une époque antérieure.



À gauche, cette image réalisée dans un parking de supermarché mêle graphisme, présence humaine, aspect intemporel du noir et blanc, et symbolique marquée. C'est en n'intégrant qu'une partie de l'inscription de droite que j'ai obtenu ce message surprenant dans notre société de consommation : «J'achète moins». À droite, des places de stationnement vides constituent un premier plan graphique et structuré, tandis que des silhouettes en contre-jour donnent vie à la photo.

Exploitez les symboles. Les lignes ont leur propre symbolique ainsi que les panneaux de signalisation et les inscriptions que l'on trouve en particulier sur les parkings de supermarché. Associez ces éléments porteurs de sens à une bonne structure graphique et intégrez véhicules et passants. Vous obtiendrez ainsi des images riches, contemporaines et parlantes.

Recherche d'ambiances

Souvent perçus comme des lieux sordides, les parkings souterrains peuvent se prêter, selon votre sensibilité, à des images aux ambiances fortes et à l'expressivité marquée. D'autres sous-sols, colorés, sont propices aux jeux graphiques voire aux images presque futuristes.

La matière. Garages et parkings portent les marques du temps. Exploitez murs et sols altérés, coulures, salissures, peinture écaillée... pour texturer vos images.

La lumière. Les éclairages artificiels des lieux souterrains diffusent une lumière localisée et colorée (néons, lampes à incandescence...). Sous-exposez pour retranscrire l'ambiance obscure et renforcer les couleurs, et composez pour les éléments éclairés.

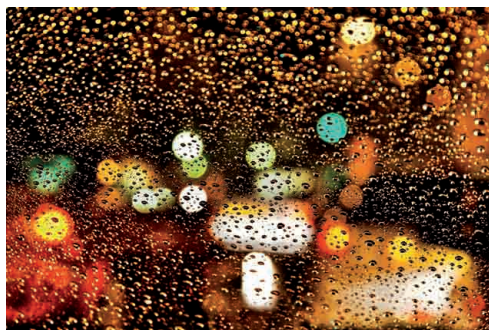
En mode «thriller». Pour des images dramatiques à forte dimension imaginaire, exploitez une certaine étrangeté dans les couleurs, le mystère créé par les zones d'ombre, l'irrégularité des murs et du sol. Si possible, intégrez une silhouette obscure ou un passant flou en pose lente.



La composition de ces deux images s'appuie sur la présence des rambardeuses rouges. À gauche, l'éclairage constitué à la fois de lumière naturelle et de sources électriques crée des zones colorées qui se juxtaposent et se mêlent. À droite, un passant saisi à un temps de pose assez lent (1/3 s) constitue une présence inquiétante...

En pratique

- Réalisez une série graphique qui exploite les formes et les lignes des véhicules et des parkings (roue circulaire, courbe du capot, marquages blancs, bordure de trottoir, etc.).
- Proposez à l'un de vos proches une séance de pose ludique dans un lieu souterrain. *A priori*, l'endroit se prête plus aux photos d'ambiances habitées qu'au portrait. Suggérez à votre modèle de s'appuyer contre un mur, de marcher dans un couloir, de s'asseoir sur une marche. Faites se détacher sa silhouette sur un arrière-plan éclairé ou demandez-lui de tourner son visage vers une source lumineuse.



La ville, de nuit, est extrêmement riche en couleurs et en lumière ! Exploitez ces ambiances magiques et pensez à « étaler la couleur » à l'aide du flou de profondeur de champ.

Nuit et lumière artificielle

À de nombreuses reprises, je vous ai conseillé de privilégier les prises de vue en lumière naturelle et en extérieur. Évidemment, ce postulat facilite la vie des photographes débutants et constitue le gage d'images de bonne qualité. Cependant, les éclairages artificiels présentent une richesse incroyable ! Ils sont passionnants à exploiter pour qui maîtrise bien les prises de vue en basses lumières.

Photographier en éclairage artificiel

Alors que la lumière solaire est généreuse, blanche et diffuse, nos éclairages artificiels sont souvent peu intenses, colorés et directifs. Ils constituent une contrainte mais aussi une véritable opportunité photographique. Désactivez donc le flash et jouez-vous de la lumière !

Exploitez les conditions lumineuses ! Mon premier conseil est simple : ne photographiez en éclairage artificiel que si vous savez comment détourner cette contrainte à votre avantage. Si vous vous prenez à penser que l'image aurait été meilleure en plein jour, stoppez tout de suite ! Assumez plutôt les conditions de prises de vue et tirez-en profit.

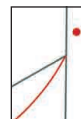
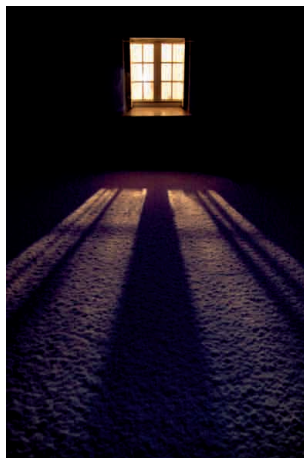
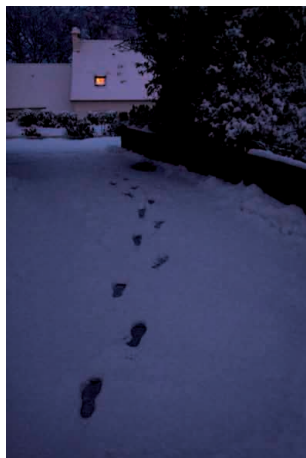
Composez avec les zones éclairées. Les éclairages artificiels proviennent de sources lumineuses distinctes qui divisent l'environnement en zones éclairées et zones d'ombre. Partez du principe que les zones d'ombre apparaîtront noires sur votre image et structurez votre photographie à l'aide de deux ou trois éléments éclairés, bien répartis.

Quand la lumière manque

Ayez en tête les différents paramètres sur lesquels agir pour obtenir une bonne netteté malgré la faible luminosité ambiante.

Diaphragme et ISO. Lorsque l'éclairage est faible, ouvrez le diaphragme au maximum pour engranger le plus de lumière possible. Préférez une focale fixe lumineuse à un zoom grossissant (voir

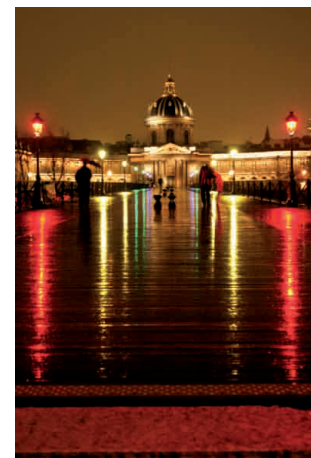
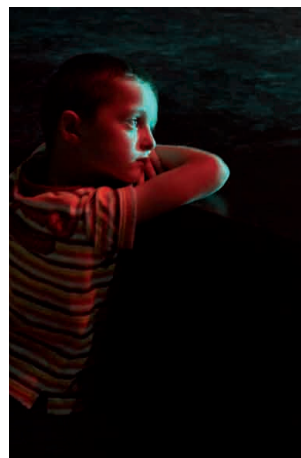
Ces trois images sont prises de nuit, en extérieur, et montrent une obscurité plus ou moins marquée. À gauche, la fenêtre éclairée par une lumière électrique orange constitue un bon point fort : c'est un cocon chaleureux vers lequel on souhaite se diriger, en suivant la ligne de pas dans la neige, au sol. Au centre, la fenêtre projette sa lumière au sol, révélant le tapis neigeux. À droite, le point d'intérêt principal n'est pas un éclairage artificiel mais un croissant de lune. C'est en modifiant mon propre positionnement que j'ai pu placer ce point fort dans le prolongement du câble électrique oblique afin de faire interagir ces deux éléments.



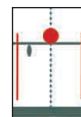
page 11). Associez à cette grande ouverture, sélectionnée en mode A, une montée progressive de la sensibilité ISO jusqu'à atteindre un temps de pose acceptable pour garantir la netteté de votre sujet.

Entraînez votre stabilité. Le temps de pose limite dépend de votre capacité à rester stable. Gardez l'appareil près du corps (pas de tenue à bout de bras), retenez votre respiration et restez immobile lors du déclenchement. N'hésitez pas à vous appuyer contre un mur ou à poser l'appareil sur le rebord d'une table ou d'une balustrade.

Sous-exposez ! Votre environnement est obscur ; il est donc naturel qu'une partie de l'image finale soit constituée de tons très sombres voire de noir. Pour indiquer à votre appareil que vous souhaitez obtenir, non pas une photographie exposée comme en plein jour (il est paramétré par défaut pour répondre à ce critère), mais une image plus sombre, sous-exposez à la prise de vue. Si, en revanche, vous intégrez une source lumineuse intense dans le cadre, ne sous-exposez pas car l'éblouissement créé aura déjà tendance à assombrir l'ensemble de l'image.



À gauche, on constate que, si les éclairages artificiels ne sont pas a priori les plus adaptés pour le portrait, ils peuvent parfois apporter un vrai plus quand ils confèrent, comme ici, une certaine ambiance à l'image. À droite, un éclairage temporaire du pont des Arts est mis en valeur par le sol mouillé qui renvoie lumière et couleurs. Le cadrage joue sur une symétrie horizontale. Le monument est placé sur l'axe mais décentré vers le haut tandis que le passant au parapluie dynamise la photo en brisant la symétrie.

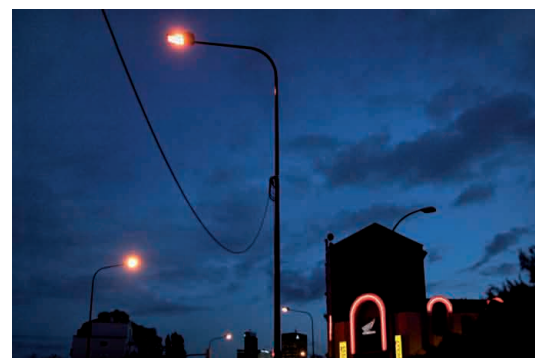


Restituer l'ambiance par le flou et les couleurs

Les prises de vue de nuit permettent des jeux de couleurs et de flou tout à fait porteurs. Exploitez grâce à eux les ambiances nocturnes à leur juste valeur !

Températures de couleur. Les éclairages artificiels n'ont pas tous la même couleur. Un néon distille une lumière bleutée tandis qu'une ampoule électrique teinte l'environnement de jaune. La nuit ou en intérieur, considérez la couleur que prennent les objets sous les éclairages artificiels et non leur teinte réelle. Faites ressortir les lumières colorées sur le ciel bleu roi caractéristique du moment «entre chien et loup» pour un impact maximal.

En pose lente. La nuit est tout à fait adaptée aux jeux de flou. D'une part, un temps de pose plus long nous aide à gérer le manque de lumière et, d'autre part, le contraste fort des scènes nocturnes facilite la lisibilité des images en vitesse lente. Photographier à main levée avec des temps de pose supérieurs à 1/15 s est possible à condition de rester parfaitement immobile pendant la prise de vue. Sinon, posez l'appareil et calez-le pour parvenir au cadrage voulu, utilisez trépied et retardateur... ou jouez avec votre propre mouvement !



«L'heure bleue» est la plus propice aux images nocturnes. Le ciel bleu roi apporte alors une couleur bienvenue, complémentaire à nos éclairages aux tons chaleureux (souvent jaunes, orange ou rouges).

En pratique

- Entraînez-vous aux prises de vue en basses lumières et exercez votre stabilité. Testez différents temps de pose, entre 1/60 s et 1/4 de seconde, pour connaître vos limites... et tenter de les dépasser !
- Photographiez de nuit, pendant «l'heure bleue». Exploitez les phares de voitures, les enseignes lumineuses colorées et les réverbères de tous types comme sujet à part entière ou comme éclairage (lumière projetée sur un mur, reflétée dans une flaque, etc.). Sous-exposez légèrement et composez pour les zones éclairées et les éléments lumineux.



Le feu d'artifice

Les spectacles pyrotechniques sont faits de lumière et de couleurs sur fond sombre... Rien de tel pour attirer le photographe ! Ces quelques conseils vous aideront, je l'espère, à réussir vos prises de vue de feux d'artifice et à donner à vos images originalité et personnalité.

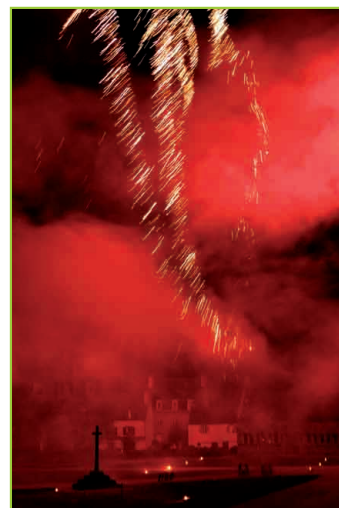
1. Situation de prise de vue

Le feu d'artifice est tiré au pied d'un monument, ce qui permet des compositions à plusieurs points d'intérêt. Je prépare mon cadrage en plaçant l'église dans le coin inférieur droit. Une sous-exposition prononcée (-2 IL voire -3) est nécessaire pour contrebalancer l'aspect obscur du ciel. La tonalité bleue visible sur cette image n'est malheureusement plus présente quand le spectacle commence, les artificiers attendant la nuit noire pour lancer les fusées.



2. Dosage du temps de pose et trépied

Ce type de prise de vue nécessite l'emploi d'un trépied. En effet, un temps de pose court, utilisable à main levée, ne permet généralement que de capter de petits spots lumineux (à gauche, à 1/250 s) mais ne reproduit pas les traînées lumineuses caractéristiques des spectacles pyrotechniques. Optez pour une vitesse supérieure à une seconde (une valeur comprise entre 2 et 4 s donne de très bons résultats) et laissez la sensibilité au minimum (100 ou 200 ISO). Si le temps de pose est un peu trop long, au contraire (à droite, 6 s), l'image apparaîtra blanche aux endroits où se sont concentrées les traînées lumineuses. Comme vous pouvez le constater, mieux vaut un temps de pose trop long que trop court ! De plus, anticipez : n'attendez pas que « l'étoile » se soit dessinée dans le ciel mais déclenchez dès que la fusée part.



3. Ambiances et abstractions lumineuses

La multiplicité des fusées utilisées, le choix du temps de pose, la présence de vent, de fumée, l'association de différentes apparitions lumineuses offrent une grande latitude d'interprétation au photographe. Sentez-vous libre d'expérimenter et de donner une vision personnelle du spectacle en jouant avec la lumière ! Vous parviendrez sans doute à créer des abstractions lumineuses du plus bel effet façon coulures ou tornades lumineuses (à gauche et au centre), ou des ambiances quasiment démoniaques mêlant couleurs incandescentes et silhouettes émergeant d'un rideau de fumée (à droite).

4. Photographie sélectionnée

En parallèle de ces approches créatives, j'ai réalisé l'image plus classique que j'avais en tête dès le début de la prise de vue. On y retrouve ma composition d'origine avec le clocher en position décentrée. À présent, feux d'artifice colorés et fumées créent une tout autre atmosphère ! Les lignes bleues font interagir monument et spectacle pyrotechnique, et évitent que l'image semble constituée de deux éléments séparés associés sur fond noir.

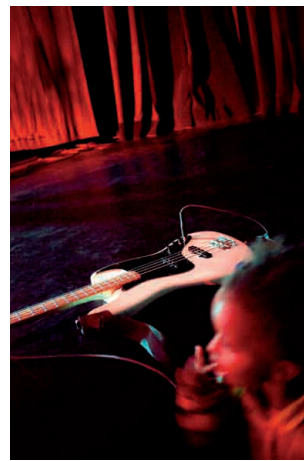
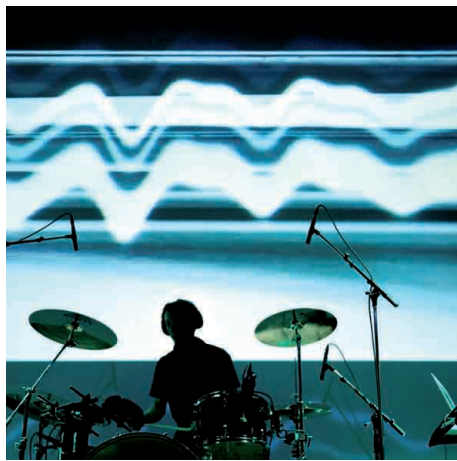
En situation, recherchez quels éléments du décor peuvent enrichir vos images. Le déclenchement se faisant par anticipation (généralement avant que les apparitions lumineuses ne soient visibles dans le ciel), le cadrage peut être approximatif ; n'hésitez pas à le parfaire au traitement. Côté contraste, en revanche, aucune retouche n'est nécessaire, celui-ci étant déjà particulièrement intense à la prise de vue.



Spectacles et concerts

Lorsque vous photographiez des concerts ou des spectacles éclairés par des projecteurs, exploitez toutes les possibilités données par les éclairages artificiels sans vous laisser dépasser par la gestion difficile de ces conditions de lumière (voir page 140). Ils vous permettront d'obtenir des photos aux couleurs marquantes et aux ambiances hors du commun.

Ces deux images peu descriptives de concerts retranscrivent des ambiances fortes. À gauche, l'aspect graphique de la batterie est renforcé par l'effet de silhouette. Des projections vidéo enrichissent la scène et le graphisme de l'ensemble. À droite, cette photo d'après concert associe deux éléments phare du spectacle (le rideau et la guitare basse) à une jeune spectatrice, légèrement floue et éclairée par des projecteurs rouges.



En prise de vue de spectacle, lumière et couleurs sont deux caractéristiques essentielles à travailler. Ici, j'y ai associé une pose longue. Le corps de la danseuse semble alors s'enflammer par le jeu des couleurs, de la lumière et d'une posture caractéristique.

La magie du spectacle

On ne photographie pas une pièce de théâtre, un gala de danse ou un concert comme un photjournaliste fixerait un fait divers... Le spectacle est un monde à part fait de lumière, de paillettes, de rêve et de fête. Rendez-lui hommage !

Allez au-delà du reportage ! Si vous cherchez juste à réaliser une banale photo nette du chanteur, guitare à la main, ou un portrait reconnaissable de votre enfant sur scène lors d'un spectacle de fin d'année, vous risquez fortement d'être déçu... En effet, le résultat obtenu ne sera pas à la hauteur des efforts fournis. Au contraire, traquez les ambiances. Laissez-vous inspirer par le spectacle, la musique. Exploitez les lumières. Ne décrivez pas, évoquez !

Fuyez la dictature de la netteté. La plupart du temps, nous cherchons à capter nos visions à travers des images nettes. Or, la netteté est loin d'être un passage obligé, surtout si vous photographiez un sujet mouvant. Osez quelques prises de vue expérimentales en pose longue (0,5 s voire 1 à 2 s). N'hésitez pas à adapter le temps de pose, à tester l'immobilité et le filé, et à recadrer une zone intéressante au traitement. Qui dit que vous ne ferez pas là votre photo préférée du spectacle ?

Capez l'ambiance scène. Le monde du spectacle est associé à quelques couleurs et objets tellement caractéristiques qu'ils nous plongent à eux seuls dans l'ambiance adéquate. Intégrez le fameux rideau rouge en arrière-plan ou au bord de l'image. Jouez avec les câbles des instruments, les chaussons des danseuses, les pupitres des musiciens, les rangées de projecteurs. Ne négligez pas cette symbolique qui peut donner un supplément d'âme à vos images !

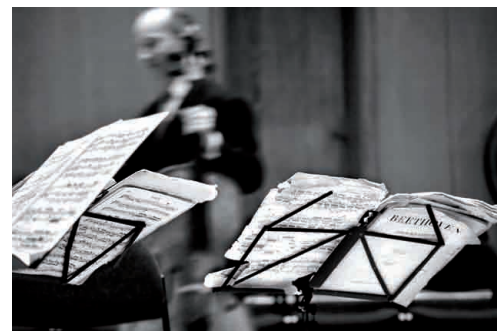
Jeux de lumière

De nombreux effets peuvent être réalisés à l'aide des éclairages artificiels caractéristiques de la scène, intenses, directifs et colorés.

Spots et faisceaux des projecteurs. La lumière, sur scène, est un sujet à part entière. De temps en temps, faites d'un artiste ou d'un objet le point fort de votre photo mais relevez le challenge de remplir le cadre avec les éclairages en présence. Rayons lumineux et ronds colorés des spots en contre-plongée sont des éléments graphiques qui serviront vos ambiances et enrichiront vos images.

Portraits sur fond noir. L'éclairage directif des projecteurs crée des effets de clair-obscur. Ce contraste très fort vous jouera des tours si vous oubliez de sous-exposer vos photos mais vous permettra, avec l'aide d'une correction d'exposition adaptée, de réaliser de beaux portraits sur fond noir. Veillez, au traitement, à ce que l'arrière-plan soit réellement noir et ne présente plus ni grain ni élément parasite.

Effets de silhouettes. À l'inverse, lorsque le projecteur quitte le visage de l'artiste et que l'arrière-plan présente une certaine luminosité (fond de couleur, projection photo ou vidéo, par exemple), le contre-jour résultant crée des silhouettes. Attendez, avant de déclencher, que la posture générale des « ombres chinoises » bien lisibles : visage de profil, mèche de cheveux caractéristique, bras détachés du corps, jambes en « A »...



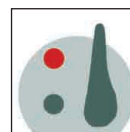
Quand les éclairages sont peu colorés, le noir et blanc est particulièrement adapté pour traduire les forts contrastes de la scène. Lors d'un concert classique, j'ai souhaité mettre l'accent sur ces partitions, manifestement utilisées à des dizaines de reprises, et ai attendu qu'un musicien passe à l'arrière-plan pour déclencher. L'humain ne constitue donc pas ici le point fort mais une présence bienvenue qui enrichit l'image.

À gauche, les projecteurs s'allumaient de manière très intense puis s'éteignaient brutalement pour accompagner un morceau « post-rock » du groupe Volte Face. J'ai déclenché en plein contre-jour pour provoquer cet effet d'éblouissement qui enveloppe le guitariste d'un halo. Passer en mise au point manuelle m'a permis d'éviter que l'autofocus ne « patauge » au moment du déclenchement, à cause de la trop forte luminosité. À droite, les projecteurs forment cette fois-ci des rayons qui envahissent l'image et font mieux ressortir la silhouette de l'artiste.



En pratique

- Captez des scènes de spectacle en ayant en tête, pour chaque image, ce sur quoi va reposer votre ambiance : sujet (rideau, projecteur, chaussons de danse, partitions, instrument, etc.) et approche (flou, éblouissement, sous-exposition, surexposition, graphisme, etc.).
- Intégrez les spectateurs à vos photos en plaçant leur silhouette ou leurs mains levées au premier plan. Cette présence donnera de la profondeur à vos images et constituera une richesse supplémentaire.





Trier, retoucher et partager ses images



◀ Nos photos sont un mélange de lignes, de densités, de couleurs, tout comme de souvenirs, de sentiments contradictoires et d'intentions expressives. Quelles images faut-il choisir, mettre en valeur, partager ? Pas facile de trancher ! Sur cette photo, c'est le duo rouge/bleu ainsi que l'association ligne d'horizon, ovale du parasol et présence humaine qui donnent un impact visuel fort à cette ambiance de vacances.

Gérer et sélectionner ses photos

Le déclic constitue l'étape fondamentale de la création photographique. Par la suite, cependant, nous sommes parfois désemparés face aux centaines de fichiers numériques ainsi générés ! Bien gérer notre banque d'images afin de pouvoir retrouver à tout moment une photo précise et savoir déterminer avec discernement laquelle peut sortir du lot... L'après prise de vue comporte de nouveaux enjeux.

Bien gérer sa banque d'images

Chaque photographe, selon sa sensibilité et les logiciels qu'il utilise, doit trouver sa propre manière de gérer ses photos. Voici toutefois quelques conseils pour vous mettre sur la voie.

Classez selon un critère simple à mémoriser. Lors de l'importation, ne chargez pas vos images en vrac au milieu des autres mais rangez-les dans des dossiers. Je déconseille un archivage par mois et année car, trois ans après, qui se souvient encore de la date de prise de vue ? Préférez plutôt un classement par lieu (nom de ville, de pays, de vos hôtes...) et, pour les prises de vue récurrentes (réalisées dans votre environnement proche), fonctionnez par type d'images (en ville, en balade, la vie de famille, gros plans d'objets, etc.). Des « tags » (étiquettes de mots) peuvent aussi remplacer ce tri par dossier ; ne les multipliez pas ou vous vous épuiserez à la tâche !

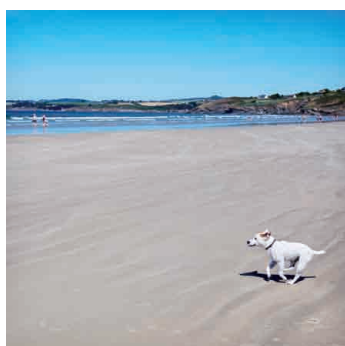
Scindez suivant la quantité. Inutile de créer d'innombrables dossiers contenant chacun 30 photos. Optez pour des critères généraux puis, quand un dossier atteint un nombre d'images trop important, fractionnez-le en deux ou trois nouveaux ensembles. Pensez aussi à hiérarchiser les dossiers (par exemple, « Chez des amis » contient « Delphine et Manu », « Chez Christophe », etc.).

Triez avec le recul. Au premier visionnage, cherchez à déceler les meilleures images et à les mettre de côté ; ne supprimez pas trop de fichiers. Ce n'est qu'après avoir effectué une première sélection, retouché quelques photos, choisi, peut-être, de nouveaux fichiers d'abord laissés de côté, que vous aurez le recul nécessaire pour en effacer certains. Ne supprimez pas, cependant, toutes les photos non sélectionnées ni optimisées ! Votre stock se divisera en quatre groupes d'images : choisies, retouchées, mises de côté ; marquées comme intéressantes mais non encore exploitées ; conservées ; éliminées.

Retouchez les plus réussies. Optimisez, tout d'abord, les photos qui ont le plus de potentiel. L'obligation de n'en gérer qu'une seule à la fois vous aidera sans aucun doute à faire un choix et la sélection se fera alors d'elle-même. Il est probable que vous laissiez naturellement de côté, finalement, certaines images séduisantes mais toutefois moins fortes ou redondantes.

Exportez et sauvegardez les images abouties. Afin qu'elles ne soient pas « noyées dans la masse », enregistrez à part les images retenues et finalisées. Sauvegardez-les en dehors de l'ordinateur (sur disque dur externe, CD, DVD...) pour éviter tout risque de perte.

Lors d'une balade photographique, nous réalisons différents types de photos. Ce jour-là, sur la plage, je suis attirée par les couleurs tranchées des parasols s'accrochant en contre-jour (en haut), et les enfants et le chien courant sur le sable (en bas)... Le tout sous un magnifique ciel azur. Évidemment, les images résultantes, bien qu'agréables à l'œil, sont plus touristiques qu'artistiques. C'est pourtant vers ce genre de vues que nous nous tournons, bien souvent, en premier, lorsque nous visionnons notre production et procédons à l'édition. Et pourtant, d'autres photos, un peu en marge du sujet, peuvent avoir davantage d'intérêt... Quel dommage de les laisser parfois de côté !



Selon moi, les images les plus intéressantes de cette prise de vue à la plage sont ces photos étranges, semi-abstraites, à l'allure presque lunaire. En prenant à contre-pied les couleurs acidulées de l'été et l'ambiance vacancière, j'ai saisi des contrastes, des matières qui engendrent une tout autre atmosphère. Et pourtant, les images brutes de départ ne payaient pas de mine ! Au moment du déclenchement, c'est une sorte d'intuition artistique qui nous conduit à réaliser ce type de photo, dont le fichier créé par l'appareil se doit d'être révélé.

Trier et sélectionner les meilleures photos

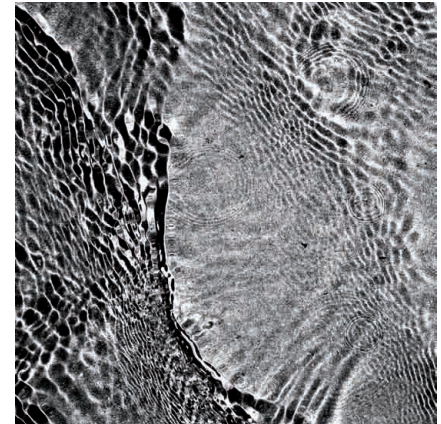
Savoir déceler quelle image fera mouche une fois mise hors contexte et finalisée n'est pas chose aisée. Indulgence trop marquée ou exigence excessive sont à éviter !

Trop indulgent et incapable de choisir ? Vous sélectionnez 50 photos à chacune de vos prises de vue ? Apprenez à considérer vos propres images avec une certaine objectivité. Quand deux photos font « doublon », tranchez pour ne garder que la meilleure ; n'affaiblissez pas vos séries par des images moins fortes et adoptez une approche qualitative. Pour cela, effectuez une présélection assez large puis restreignez le choix aux plus abouties, aux plus personnelles.

Trop exigeant et jamais satisfait ? Vos images vous déçoivent continuellement ? Il est temps de reprendre confiance en vous ! Dénigrer votre production ne vous fera pas progresser, bien au contraire. Prenez conscience de vos qualités pour développer et exploiter vos atouts !

Trouvez le juste milieu. Équilibrez indulgence et exigence. Sollicitez l'avis d'amis photographes sincères et au jugement pertinent, qui vous aideront à évaluer l'impact et la qualité de vos images. Ne vous comparez pas aux autres amateurs mais cherchez à développer vos propres atouts et affirmez-vous.

Décele le potentiel caché de vos propres photos. Laissez en retrait situation et intention de prise de vue, et considérez l'image pour ce qu'elle est. Ne jugez ni la performance ni l'intérêt du sujet lui-même. Ouvrez l'œil ! Une photo en marge peut s'avérer très porteuse, une fois la première surprise passée. Effectuez une retouche rapide (contraste fort, passage en noir et blanc, léger recadrage...) pour voir comment elle évolue. Si son impact s'accroît et qu'elle semble pouvoir prendre une autre dimension, intégrez-la à votre sélection et révélez son potentiel !



En pratique

- Comment organisez-vous vos fichiers photo ? Votre classement vous convient-il ? Échangez avec d'autres photographes pour comparer vos modes de fonctionnement et améliorer votre propre gestion d'images.
- Quel type de photographe êtes-vous ? Êtes-vous lucide vis-à-vis de la qualité de vos photos ? Prenez conscience de vos réactions face à vos propres images et comparez-les à la manière dont vous commentez les images des autres. Vers quel côté vous faut-il tendre davantage pour trouver « votre juste milieu » ?



Ceci n'est pas une tulipe.

Qui peut oser dire que son image capte la réalité? Tel Magritte, il nous faut savoir déclarer : «Ceci n'est pas mon sujet mais une simple représentation, selon la manière dont je l'ai interprété».

Finaliser ses images : la retouche

Le fichier photo généré par le déclenchement n'est pas la réalité. Ce qu'a alors capté l'appareil ne correspond pas non plus à ce que vous avez vu, votre matériel ne fonctionnant pas comme votre œil. L'image résultante ne constitue donc qu'une représentation, le sujet étant altéré, dénaturé à la fois par l'appareil (grain, aberrations chromatiques, distorsion...), par vos réglages (Balance des couleurs, exposition, flou de mouvement ou de profondeur de champ...) et par votre approche photographique (angle de vue particulier, cadrage sélectif...).

Pourquoi retoucher ?

La retouche peut vous aider à retranscrire ce que vous avez perçu de votre environnement, à mettre en images la réalité que vous avez côtoyée pour la partager. Votre photo vous semble plus fade que le paysage admiré la veille? Qu'elle le soit réellement ou qu'il s'agisse d'une simple impression est sans importance : l'image est là pour véhiculer votre ressenti et le post-traitement, l'un des moyens pour y parvenir.

Interprétez le sujet! Le ressenti dont nous parlons va au-delà de l'identité visuelle du sujet. Par exemple, nous ne percevons pas notre environnement en noir et blanc et pourtant, bien souvent, nous souhaitons partager notre vision en monochrome, quand ce traitement met l'image en cohérence avec notre interprétation du sujet. N'hésitez donc pas à influencer sur l'aspect visuel de vos photos pour faire de la retouche, comme de la prise de vue, un véritable moyen d'expression.

Perfectionnez ou transfigurez. Ainsi, la retouche peut viser à simplement améliorer une photo, de manière tout à fait neutre et impersonnelle (comme on enduit un mur pour le remettre en état) ou à renforcer une ambiance pour y mettre davantage de personnalité (comme on choisit un éclairage pour sublimer une pièce).

Les différentes étapes de retouche

L'optimisation d'une image suit plusieurs axes. Il s'agit de parfaire le cadre, le contraste en densité et les couleurs; les logiciels de visionnage les plus simples (Aperçu Windows, Picasa, View NX, Lightroom, Aperture, entre autres) présentent souvent les outils adéquats.

Contrastez! Nos fichiers numériques sont souvent fades et, à moins d'avoir affaire à un contre-jour violent ou à des éclairages intenses émergeant de l'obscurité, nul doute que votre image sera améliorée par une optimisation du contraste. La photo présente-t-elle du noir (et non du gris foncé) et du blanc (et non du gris clair)? Jouez sur les curseurs de vos



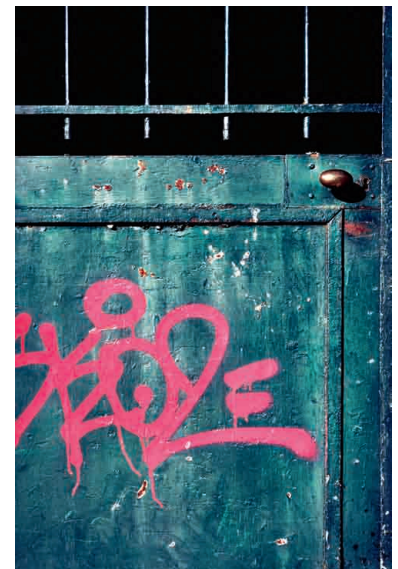
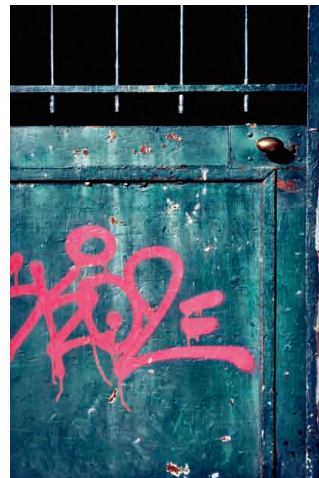
Avec certains matériels, le rendu est très typé dès la prise de vue. C'est le cas, en argentique, avec les appareils de type Holga, Polaroid, etc. En numérique, des logiciels jouent parfois le rôle de «retoucheurs intégrés»... notamment sur nos téléphones. C'est donc avant le déclenchement que l'on choisit un rendu, qui ne sera plus modifiable ensuite. Cette image a été réalisée avec l'application Hipstamatic, sur iPhone. J'ai sélectionné les paramètres qui me semblaient adaptés à l'ambiance que j'avais en tête («John S» et «Claunch 72 Monochrome») puis déclenché. Visualiser directement nos atmosphères avec un rendu marquant s'avère très porteur. Bien entendu, ces réglages sont standardisés et ne génèrent pas une retouche aussi aboutie que lorsque nous procédons nous-mêmes à l'équilibrage des contrastes et des couleurs.

logiciels pour obtenir ces deux densités extrêmes. Réglez aussi la densité des tonalités intermédiaires pour éclaircir ou dramatiser l'ambiance. Osez un contraste fort et n'hésitez pas à réaliser plusieurs versions d'une même image pour comparer différents rendus envisageables.

Personnalisez la chromie. Côté couleurs, divers réglages sont possibles, selon le logiciel employé. Le curseur Saturation avive les tons (à utiliser avec modération!) ou génère une image monochrome. Une désaturation partielle (curseur déplacé vers la gauche mais pas en position extrême) vous donnera un rendu pastel, à mi-chemin entre noir et blanc et couleurs. Certains logiciels permettent de désaturer sélectivement l'une ou l'autre teinte de la photo. Exploitez ce réglage pour accentuer une couleur mais évitez un traitement « photo en noir et blanc + élément spécifique coloré »; il induit des images assez artificielles et pas toujours esthétiques. Autre possibilité : opter pour un rendu sépia, qui est un monochrome colorisé dans les tons marron. Enfin, la Balance des couleurs (curseur allant du bleu au jaune, du rouge au vert...) permet de corriger une dominante mais aussi d'en créer une de toutes pièces, comme si vous éclairiez après coup la scène avec une lampe colorée. Un réglage plein de potentiel, à exploiter à bon escient!

Redressez, recadrez! Horizon bancal, bâtiment qui penche? Pivotez la photo et/ou effectuez une torsion pour corriger la perspective. Contrôlez ensuite à la fois la composition (le point fort est-il bien placé? Les lignes bien gérées?) et le pourtour de l'image (certains éléments attirent-ils l'œil le long du cadre? La coupe est-elle bien franche?). Envisagez, éventuellement, un léger recadrage. Conservez alors les proportions d'origine pour garantir une cohérence de format entre vos différentes photos. Si vous n'êtes pas sûr de vous, recadrez plutôt « en bout de course » et enregistrez préalablement l'image optimisée mais avec son cadrage d'origine. Cela vous permettra de revenir en arrière en cas de regret, sans avoir à recommencer l'intégralité du traitement.

Une porte verte ornée d'un graffiti rose... Quelle aubaine pour le photographe! Je me suis accroupie pour cadrer de manière frontale et réaliser plutôt une vue de détail ciblée sur la porte. À gauche, le fichier brut est terne et ne rend pas hommage à ce contraste coloré. La deuxième image découle d'une optimisation du contraste; les teintes se révèlent, ainsi que la texture de la porte dont les altérations sont alors bien mises en valeur. L'image ne nécessite pas vraiment de retravailler les couleurs, le contraste vert/rose étant porteur et marquant en soi... Pour le plaisir de la démonstration, voici cependant une version aux teintes légèrement altérées en utilisant la Balance des couleurs pour rendre la photo plus bleue (3^e image). Enfin, la zone de mur qui borde la photo sur la droite me semble trop attirer le regard et joue les éléments parasites. Je finalise donc ma retouche par un recadrage, selon les proportions 2/3 d'origine. J'élimine alors l'altération de la porte placée trop bas dans l'image en même temps que cette bande de briques.



En pratique

- Jouez avec les curseurs de réglages, non pas dans le but d'obtenir une retouche maîtrisée et esthétique, mais pour le plaisir d'expérimenter et vous familiariser avec la retouche. Abusez des contrastes, testez des rendus extrêmes puis revenez à des traitements plus raisonnables.
- Retravaillez une image qui vous tient à cœur mais ne vous satisfait pas tout à fait. Envisagez un recadrage, un traitement différent et donnez-lui une nouvelle vie!

L'expressivité de la retouche

La retouche n'est pas qu'un simple outil technique pour améliorer le rendu d'une image. C'est aussi (et surtout!) une étape expressive qui nous aide à le conformer à nos souhaits pour y imprimer davantage notre personnalité. Sur cette image graphique, j'ai effectué différents traitements qui jouent uniquement sur le contraste et la couleur. Il ne s'agit pas de traitements par zones (sélections sous Photoshop) mais d'une optimisation appliquée, chaque fois, à l'ensemble de l'image. Comme vous pouvez le constater, c'est là tout un univers à explorer!

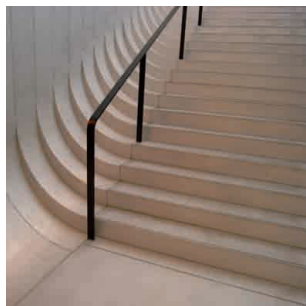
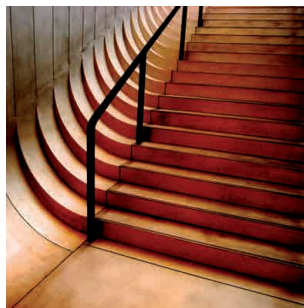
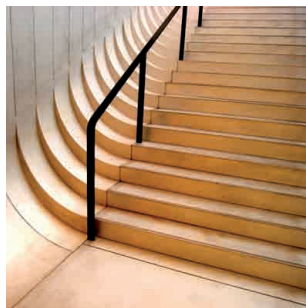


Photo «brute de capteur»

Une légère correction d'exposition à la prise de vue (+0,3 IL) n'a pas suffi à générer une image lumineuse et contrastée. La photo est fade et terne, et son graphisme peu mis en valeur.

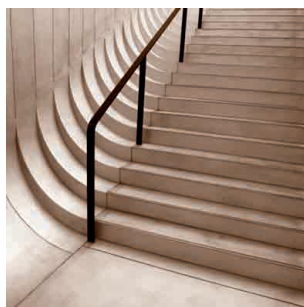
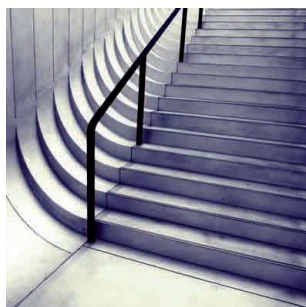


Accentuation du contraste

En contrastant progressivement l'image, les lignes deviennent plus marquées (à gauche). Texture et couleurs ont tendance à se développer (contraste encore plus fort, à droite). Ces seules modifications du contraste avivent et altèrent les couleurs.

Jeux de Balance des couleurs

Pour modifier les teintes de vos photos, utilisez la fonction Balance des couleurs qui propose des curseurs allant du bleu au jaune, du rose au vert et, parfois, du cyan au rouge. À gauche, j'ai rendu



les tons sombres plus bleus et les tons clairs légèrement plus jaunes, à la manière d'un traitement croisé. À droite, après avoir désaturé la photo, je l'ai colorisée en déplaçant les curseurs vers le rouge et le jaune pour obtenir un sépia.

Chacune de ces variantes présente une réalité de l'image. Laquelle est la plus proche de la vérité? Je ne saurais le dire... Le lieu d'origine était assez monochrome. Ainsi, la teinte jaune, pourtant naturelle, qui s'accentue lorsque l'on contraste la photo, est-elle vraiment révélatrice? Le noir et blanc, bien évidemment artificiel, semble le plus adapté... D'autres colorimétries peuvent aussi avoir leur charme et installer une autre atmosphère, plus «cinématographique». Enfin, ce rayon lumineux, qui gagne en présence quand on contraste et obscurcit l'image, est-il le fruit de la prise de vue ou de la retouche?! En fait, il existe réellement mais nécessite d'être révélé par un traitement adapté... Et vous, comment allez-vous interpréter vos images?

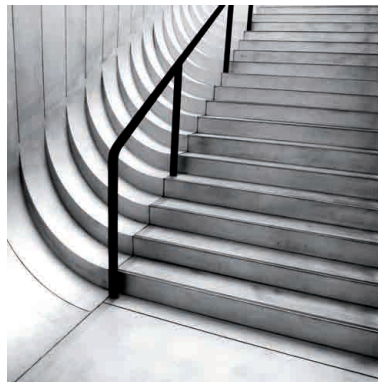
Monochrome et High key

À gauche, voici la photo simplement désaturée. Elle apparaît comme voilée de gris clair. À droite, j'ai appliqué un traitement plutôt « High key » (voir page 5). Très lumineux, caractérisé par des tonalités claires accentuées de quelques détails sombres (ici, la rampe), ce type de retouche génère une image légère et éclatante. Les lignes des marches apparaissent cependant peu marquées.



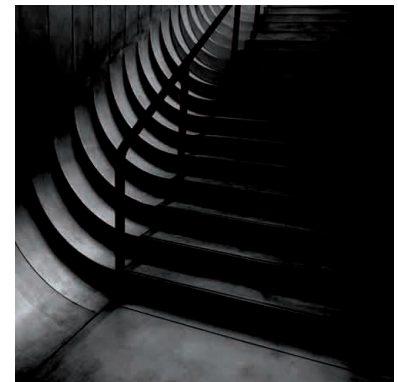
Contraste prononcé et vignetage

À gauche, le contraste est renforcé : les densités déjà claires sont rendues encore plus lumineuses, tandis que les densités les plus sombres sont davantage obscurcies. Le graphisme se révèle alors, ainsi que le rayon lumineux qui se projette derrière la rambarde. À droite, ce rendu est associé à un vignetage. L'effet n'est pas, à mon sens, très adapté à cette vue graphique mais, utilisé à bon escient, il peut contribuer à l'impact de vos photos en focalisant le regard vers l'intérieur du cadre (qui semble alors mis sous projecteur, voir page 5).



Contraste extrême et Low key

Enfin, ces deux dernières versions bénéficient d'un traitement ultraprononcé. À gauche, le contraste extrême dramatise l'ambiance et renforce la lumière de la scène. À droite, un traitement « Low key », caractérisé par des tons sombres très denses et des hautes lumières grises et peu présentes (voir page 5), densifie l'image à tel point que seul le rayon de lumière surgit de l'obscurité.



Révélez le potentiel de vos propres photos par une retouche adaptée ! N'hésitez pas à rendre cette étape ludique et créative. Loin des effets de mauvais goût à la mode lors de l'avènement du numérique (collages, montages, détournages, rendus artificiels...), jouez surtout avec la lumière : un bon contraste peut métamorphoser une image !



Nos photos se visionnent aussi sur nos téléphones. Elles n'ont jamais été aussi « portables » !

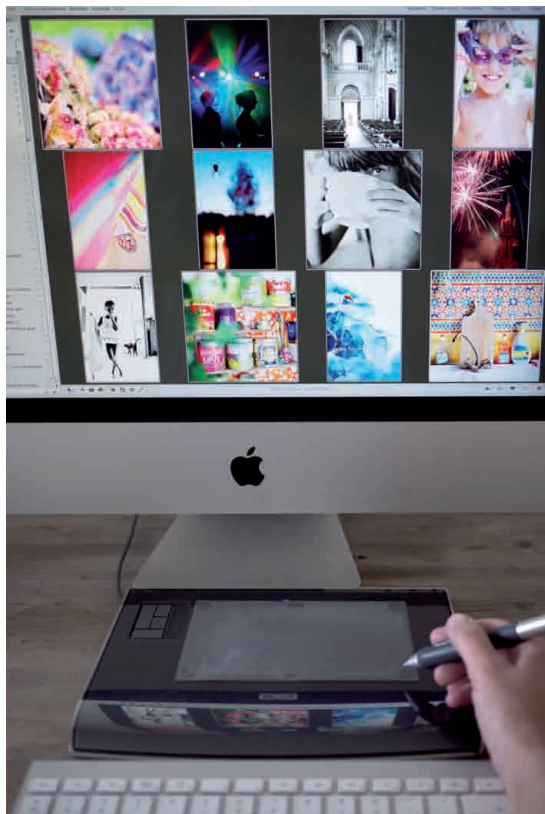
L'image sur écran

La création photographique est enrichissante en soi. Ainsi, s'interroger sur le débouché de nos images ne remet pas en cause notre pratique. Néanmoins, exploiter et partager nos photos est gratifiant et permet de faire d'une pierre deux coups ! Le mode de présentation n'influe pas sur l'image en tant que telle mais sur son exploitation possible, sur la manière de la regarder et de la diffuser.

Présentation *de visu*

Selon moi, il est erroné de penser que la photo n'existe pas, qu'elle n'a pas d'identité tant qu'elle n'est pas mise sur papier. Ce n'est pas, encore une fois, l'objet matériel qui importe, mais l'image elle-même, celle qui se dépose sur notre rétine puis sur celles de nos proches comme d'inconnus, que ce soit par l'intermédiaire de sels d'argent, de gouttes d'encre ou de pixels.

Dans un cercle restreint, on présente, de plus en plus, nos images à notre famille et à nos amis photographes d'abord sous forme digitale. Par l'intermédiaire des différents écrans portables existants, l'image nous accompagne au quotidien et illustre spontanément échanges et conversations. Dans nos foyers, les photos se changent aussi en fonds et économiseurs d'écrans ; aux projections de diapositives se sont substitués les diaporamas numériques.



Un partage facile et immédiat

Numérique et Web 2.0 ont révolutionné notre manière de partager nos photos. Il y a 10 ans à peine, on portait encore sa pellicule chez le marchand ou l'on se calfeutrait dans sa chambre noire, avec l'impatience de découvrir ses images puis de les présenter, bien plus tard, dans un album familial ou lors d'une exposition photo... L'image numérique est, en revanche, exploitable facilement et immédiatement, ce qui constitue tout à la fois une particularité forte et un avantage indéniable. Elle peut être visionnée sur un nombre croissant d'écrans (ordinateur fixe ou portable, téléviseur, cadre photo numérique, téléphone, tablette tactile, etc.).

À présent, on photographie avec nos téléphones et l'image obtenue peut être visible, dans la minute qui suit, par nos contacts, sur Facebook ou Flickr ! Le temps photographique s'est considérablement réduit tandis que la visibilité de nos photos s'est accrue. Sans forcément pour autant nous conduire à bâcler nos prises de vue ni à court-circuiter l'étape d'une vraie sélection d'images et d'un post-traitement réfléchi, les technologies actuelles permettent d'intégrer davantage la photographie à notre vie courante. La photo au quotidien en est grandement facilitée car la rapidité du processus permet de visionner et de gérer ses images au fur et à mesure, ainsi que de les partager quasi instantanément.

De nos jours, l'image se crée, le plus souvent, avec un appareil numérique puis s'exploite et se visionne sur ordinateur.

Web et messageries

L'envoi par e-mail ou MMS de photographies (expédition directe de fichiers, ou lien vers une galerie privée ou publique) s'apparente un peu à la traditionnelle carte postale ou de remerciements, notre version moderne étant plus rapide, davantage personnalisée et plus écologique ! Il nous offre la possibilité de montrer nos images à nos proches, *via* le Web, sans pour autant les exposer à tous les regards. Nos instantanés se partagent aussi sur des réseaux sociaux ainsi que sur des sites et blogs individuels. La première option nous permet de bénéficier d'une grande visibilité tandis que la seconde donne la priorité à un espace à soi dont on contrôle le design, la structure et le contenu.

Au site classique qui, selon moi, s'adapte mal au rythme toujours plus rapide que nous évoquions, à ce besoin de nouveauté, de partage instantané, je préfère le blog qui, de par sa dimension temporelle, permet de proposer régulièrement de nouvelles images à ses lecteurs, favorise l'échange par l'intermédiaire de commentaires et gagne en visibilité par la fréquence de ses mises en ligne (indexation par les moteurs de recherche). Peu esthétiques mais bien souvent nécessaires, les « watermarks », signatures apposées en filigrane sur vos photos, vous permettront d'être identifié en tant qu'auteur si vos images sont reprises sur d'autres sites et préviendront en partie les exploitations commerciales par des organismes peu scrupuleux.

Transmettez toujours vos photos en taille réduite, même par e-mail. Vous éviterez ainsi d'encombrer l'ordinateur de vos contacts, n'aurez pas à vous confronter aux limites de capacité des serveurs de messagerie (souvent 10 mégaoctets maximum pour un e-mail) et parerez aux abus.

Sur écran, la mesure en pixels est la plus révélatrice et la plus simple à gérer. Une taille d'environ 800 pixels de long permet de bien visualiser l'image, sur nos machines actuelles, sans générer un trop gros fichier.

Le partage toujours plus fréquent de l'image *via* Internet nous conduit donc à montrer davantage nos photos ce qui, si l'on n'en retire pas toujours des avis pertinents et argumentés, nous fait plaisir et motive notre production. Mieux, il nous donne aussi la possibilité de visualiser de plus en plus de photos. En sélectionnant des sources de qualité, nous pouvons ainsi nourrir notre inspiration d'images de photographes amateurs ou de « grands photographes ». Sans remplacer la visite d'une exposition, ce biais donne un accès facile à une culture visuelle toujours plus large et diversifiée... Autant en profiter !

Une photo de nature, mise en ligne sur mon blog ; le moyen le plus personnel de partager, au jour le jour, notre production avec nos contacts du monde entier.



En pratique

- Si vous créez un blog pour présenter vos images, comment définiriez-vous votre univers ? Quel environnement (couleurs, design...) souhaiteriez-vous proposer ? Quel(s) type(s) d'images y serai(en)t présenté(s) ? Seraient-elles accompagnées de commentaires ou diffusées seules ? Trouvez votre propre manière de partager vos photos sur le Web.



L'image « papier » : tirages et accrochage

La photo « papier » n'a plus la primeur, mais elle a encore de beaux jours devant elle ! L'impression fait renaître l'image d'une autre façon et lui confère de nouveaux rôles. Le partage immédiat se prolonge ainsi par une utilisation sur le long terme. Si cadres et passe-partout sont une valeur sûre, envisagez aussi d'autres alternatives, plus modulables et ludiques. Les pêle-mêle classiques se changent en murs de photos de plus en plus grands ; ils forment comme des albums *in situ* qu'il n'est pas nécessaire de sortir de l'armoire pour commenter.



En haut, ces compositions photo, lors de mon exposition « Treize », à Bruxelles, sont présentées sous forme de contre-collages sur aluminium grand format. En bas, les images sont exposées de façon plus classique, sous cadre et passe-partout. Il est étonnant de remarquer comme les photos, tirées en 20 × 30 (A4) semblent petites. Ne lésinez pas sur la taille lorsque vous accrochez !

Imprimer ou faire tirer ses images

Deux options s'offrent à vous pour tirer vos photos sur papier. Confier vos fichiers à un labo (magasin ou service en ligne) permet d'obtenir des tirages argentiques mats ou brillants, de bonne qualité et pérennes. Acquérir une imprimante photo donne, en revanche, la liberté de réaliser des tirages instantanément et selon ses besoins. Évitez, cependant, le papier machine ! Des papiers photo de différentes qualités et rendus sont disponibles sur le marché. Malheureusement, le prix des

cartouches, souvent élevé, rend l'impression coûteuse.

Outre le tirage unitaire, les livres photo que l'on peut commander sur le Web sont assez prisés. Aide à la mise en pages et confection du livre sont appréciables. Ce produit fini pluriel est propice à la valorisation d'une série. Seuls bémols : la nécessité de bénéficier d'une connexion suffisante pour charger de lourds fichiers sur le serveur du prestataire (valable pour des tirages simples comme pour des livres photo) et la qualité fluctuante du produit en lui-même (type de papier et rendu de l'impression variables d'une commande à l'autre...).

Exposer et offrir ses photos

Nous n'osons pas toujours mettre nos images « dans la lumière », par doute quant à leur qualité, par timidité ou crainte de paraître prétentieux. Quel dommage, cependant, car elles gagnent à être montrées ! Exposer ou offrir vos propres tirages ne constitue pas un acte arrogant mais, au contraire, généreux et ne peut que toucher vos amis.

À la maison, mêlez vos tirages à d'autres œuvres (envisagez des « échanges de photos » avec vos amis photographes)... Faites vivre vos images ! Exposer vos photos contribuera à rendre votre intérieur plus personnel.

L'objet que l'on tient, que l'on manipule, le papier qui a une matière, une taille, un volume a aussi son charme...



Paramètres d'accrochage

Différents paramètres influent sur la mise en valeur de vos images.

Taille des tirages. Petits, ils engagent le visiteur à se rapprocher pour en découvrir les détails ; grand format, ils habitent la pièce et s'imposent au regard... Attention, une fois accrochées, les photos semblent souvent plus petites qu'escompté.

Type de présentation. Tirage photo seul ou encadré, contrecollage sur aluminium, bois ou sous Plexiglas, impression sur toile voire produits dérivés... L'image s'impose sur des supports novateurs qui offrent une bonne alternative au cadre traditionnel, et s'affranchit même de support autre que le mur.

Avec ou sans bordure. Tout dépend du support et de l'effet recherché... Les tirages seuls ou contrecollés peuvent facilement se passer de bordure, tandis que, sous cadre, une bordure, souvent matérialisée par le passe-partout, est plutôt conseillée.

Mode de présentation. Accrochage traditionnel et couple crochet/clou laissent parfois place, dans nos intérieurs contemporains, à des photos posées sur les meubles voire au sol (tirages de grande taille).

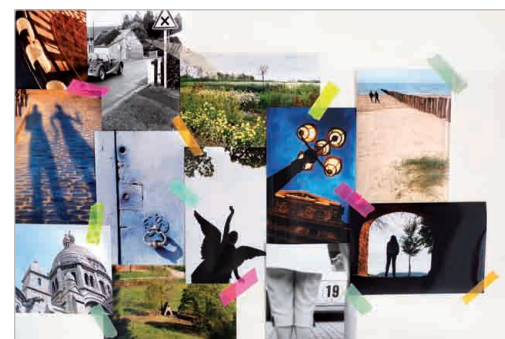
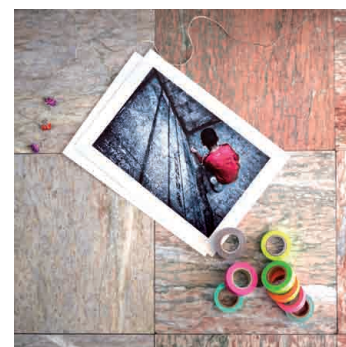
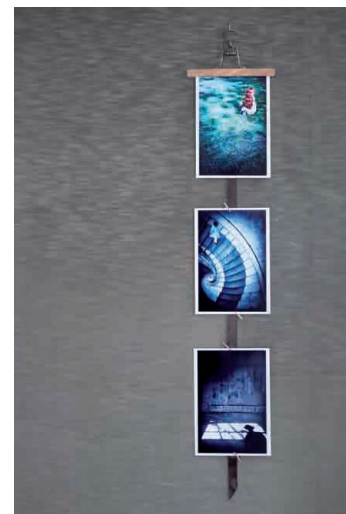
Nombre et cohérence. Isolée ou en série (diptyque, triptyque ou « mur de photos »), l'image peut se la jouer solitaire ou sociable. Si le nombre de photos est restreint, visez la cohérence, tandis que, pour un ensemble important, préférez une certaine variété voire un parfait éclectisme.

Gestion d'une série. Mettez en cohérence l'accrochage avec l'esprit de vos images. Graphiques, elles nécessitent un agencement structuré (en ligne ou en grille, format homogène, accrochage à même hauteur...); colorées, ludiques, variées, elles gagnent à garder une certaine liberté (en quinconce, de taille et format différents). Les images sans cadre peuvent être présentées droites ou inclinées, se chevauchant éventuellement.

Accrochages alternatifs. Épinglées, « en guirlandes », aimantées ou scotchées au mur... Nos photos agrémentent nos décors en cohérence avec la démocratisation de la photographie.

Le mur comme support. Le matériau qui accueille vos images a aussi son importance. Brique, pierre, peinture, papier peint ? Si le revêtement présente motifs et couleurs, privilégiez les images simples, graphiques et monochromes qui enrichiront votre intérieur sans le surcharger.

La lumière. Si vous n'avez pas de spots pour éclairer vos tirages, soyez réceptif à la luminosité ambiante et évitez d'accrocher une « guirlande de photos » en contre-jour devant une fenêtre, ou un cadre à l'endroit le plus sombre de la maison ! Repérez quels murs « prennent » le mieux la lumière et faites-en vos espaces d'exposition.



En pratique

- Donnez-vous pour objectif d'imprimer au moins l'une de vos images par mois et de la rendre visible chez vous. Cela constituera un bon facteur de motivation pour vos prises de vue, et vous confrontera à la problématique du choix et de la présentation « papier ».

La photo imprimée peut prendre certaines libertés. En haut, j'ai utilisé un cintre ancien, un ruban et de minipinces à linge pour réaliser cette guirlande de photos verticale. Au centre, quelques tirages photo, de l'adhésif coloré, une ficelle, des pinces... Un matériel simple peut suffire pour présenter nos images, à la maison. En bas, des photos souvenirs sont apposées sur le mur avec du ruban de masquage japonais pour former un « mur de photos ».



Le mot de la fin...

J'espère de tout cœur que cet ouvrage saura contribuer à rendre vos photos plus qualitatives, plus créatives, mais aussi, plus personnelles.

Surtout, ne vous laissez jamais enfermer par le sujet. Que ce soit toujours votre démarche photographique qui prime ! Une fois une astuce comprise, acquise, maîtrisée, déclinez-la dans d'autres situations et sur d'autres objets. Pourquoi ne pas prendre, intentionnellement, l'approche classique à contre-pied pour expérimenter son opposé, de manière affirmée et assumée ? Il y a tant de possibilités !

Faites vos propres expériences et apprenez de vos erreurs : dans tel cas, cela ne marche pas, mais combinée avec d'autres options photographiques fortes et dans telle situation, cette idée fonctionne merveilleusement bien ! C'est l'ensemble de vos choix, la manière dont vous gérez, dans une même dynamique, les différents paramètres, qui a de l'importance : leur cohérence et leur façon d'interagir, de se combiner, de se compléter dans un même but expressif feront la différence.

Ainsi, recherchez sans relâche la juste alchimie qui donnera à vos images équilibre et harmonie. Il n'y a pas de sujet qui ne soit à votre portée, alors déclenchez !

*Bon cheminement photographique,
Anne-Laure Saquart.*



